NOTRE PATRIOTISME

Que notre patriotisme soit éclairé et réponde à l'idéal qui anima toujours la race. Que notre amour du sol et des institutions de chez nous s'inspire de l'exemple des grandes vertus ancestrales.

La Patrie

JOURNAL DU PEUPLE

44e ANNEE—No 58 | MONTREAL, SAMEDI 6 MAI 1922 | LE NUMERO: TROIS CENTINS

LA PÊCHE SES BEAUTÉS, SES ATTRAITS ET SES RESSOURCES.

LES RICHESSES DE NOS LACS DANS LE NORD DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

QUICONQUE a visité les lacs de la province de Québec, n'a pas été sans remarquer combien il abonde en poissons de toutes sortes. Depuis quelques années, nos lacs et nos rivières ont été peuplés de truites, de perchaudes, de dorés, d'achigans. le département de pêche et de chasse, dirigé par le gouvernement provincial, a établi au Mont Tremblant, à Tadousac et à Magog, des établissements où l'on fait en grand la pisciculture. Les règlements sévères édictés contre le massacre du poisson, ont eu d'excellents résultats.

C'est pourquoi aujourd'hui les poissons sont si nombreux dans nos lacs et font envie à l'étranger. Les Américains qui viennent chez nous ne se lassent pas de dire que dans la province de Québec le pêcheur ne jette jamais sa ligne en vain.

En parcourant la galerie de nos poissons, on est surpris de constater combien la variété est grande et combien la chair est bonne à manger. Les différents clubs qui se sont établis sur les bords des lacs du nord ont tenu à honneur de faire la pêche suivant les règles de l'art. Ils ont fait une campagne contre les pêcheurs à la dynamite et la seine. Ils ont ainsi protégé des milliers et des milliers de poissons qui étaient voués à une mort qui ne rapportaient rien et qui de plus jonchaient les ricières de cadavres dont ils polluaient les eaux.

La pêche est un basse-temps intelligent. Il n'est personne qui n'a pas vu dans sa vie un pêcheur assis dans sa chaloupe et regardant fixement le bout d'une corde qui lui rapportera tout à l'heure un vertébré ou rien du tout. Plus le pêcheur a du mal à opérer une capture, plus il se passionne pour ravir à la rivière ce que la rivière lui refuse. Il fera plusieurs milles pour découvrir l'endroit que les poissons ont choisi de prédilection. Il s'informera auprès du pêcheur voisin "si ça mord" et si celui-ci lui répond que non, vous pouvez être sûr que la conversation ne s'éternisera pas et que notre interlocuteur courra vers d'autres places plus propices. Souvent les pêcheurs se mentent les uns aux autres et se racontent des pêches qui dépassent toujours la pêche miraculeuse de l'Evangile.

Il y a différentes sortes de pêche, celle à la ligne ordinaire, celle au filet, celle à la mouche, celle au dard.

Les unes et les autres requièrent de l'habilité et de l'adresse et beaucoup de patience. Les photographies qui accompagnent ce texte, illustrent mieux que n'importe quelle explication les plaisirs et les beautés de la pêche. Celui qui en douterait n'a qu'à se procurer une canne à pêche, mettre l'appât à l'hameçon et à jeté la ligne à la rivière. Il verra si ce que nous venons de dire est vrai.

Nous croyons intéressant de donner ici les règlements de la pêche dans toute la province:

Achigan, du 16 juin au 31 mars. Il n'est pas permis de prendre un achigan vert de moins de 9 pouces de long. Maskinongé, du 16 juin au 14 avril. On ne pourra capturer un maskinongé de moins de 24 pouces de long.

Ouananiche, du 1er décembre au 30 septembre.

Doré, du 16 mai au 14 avril de l'année suivante (15 pouces). Truite de lac, du 2 décembre au 9 novembre.

Saumon, du 1er mai au 15 août. Excepté dans les rivières au nord et à lest du golfe St-Laurent. Dans les rivières Natashquan, Murray, des comtés de Rimouski, de Matane, de Portneuf, Bersémis et Jacques-Cartier, cette pêche sera permise du 1er mai au 31 août.

Pour la pêche au saumon, les non-résidents devront payer, pour la saison, une licence de $25.00. Jour toute autre espèce de poisson, $10.00. Les membres actifs de clubs incorporés qui ont loué un territoire de pêche, devront payer une licence de $5.00 pour la saison.

TRANSPORT ET EXPORTATION

L'exportation de certaines variétés de truites est prohibée. Personne ne recevra, n'expédiera, ne transportera ni n'aura en sa possession, dans le but de l'expédier hors du Canada, aucune truite mouchetée, truite de rivière ou de mer, prise dans les provinces d'Ontario, de Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile du Prince-Edouard, excepté:

(a) que toute personne pourra ainsi expédier un maximum de vingt-cinq livres de truite, qu'elle aura prise par sport, si l'envoi est accompagné d'un certificat, soit de l'officier local des pêcheries dans le district duquel le poisson a été capturé, soit de l'agent local de la station adjacente à la localité où le poisson a été capturé, ou est accompagné d'une copie de la licence ou du permis officiel délivré à la personne faisant l'envoi.

(b) qu'aucun paquet de cette truite n'excèdera le poids de vingt-cinq livres, ni que personne n'aura la permission d'expédier plus d'un paquet durant la saison.

Vu la fréquence des changements dans les lois de chasse et de pêche, on ne peut garantir l'exactitude absolue de celles-ci.

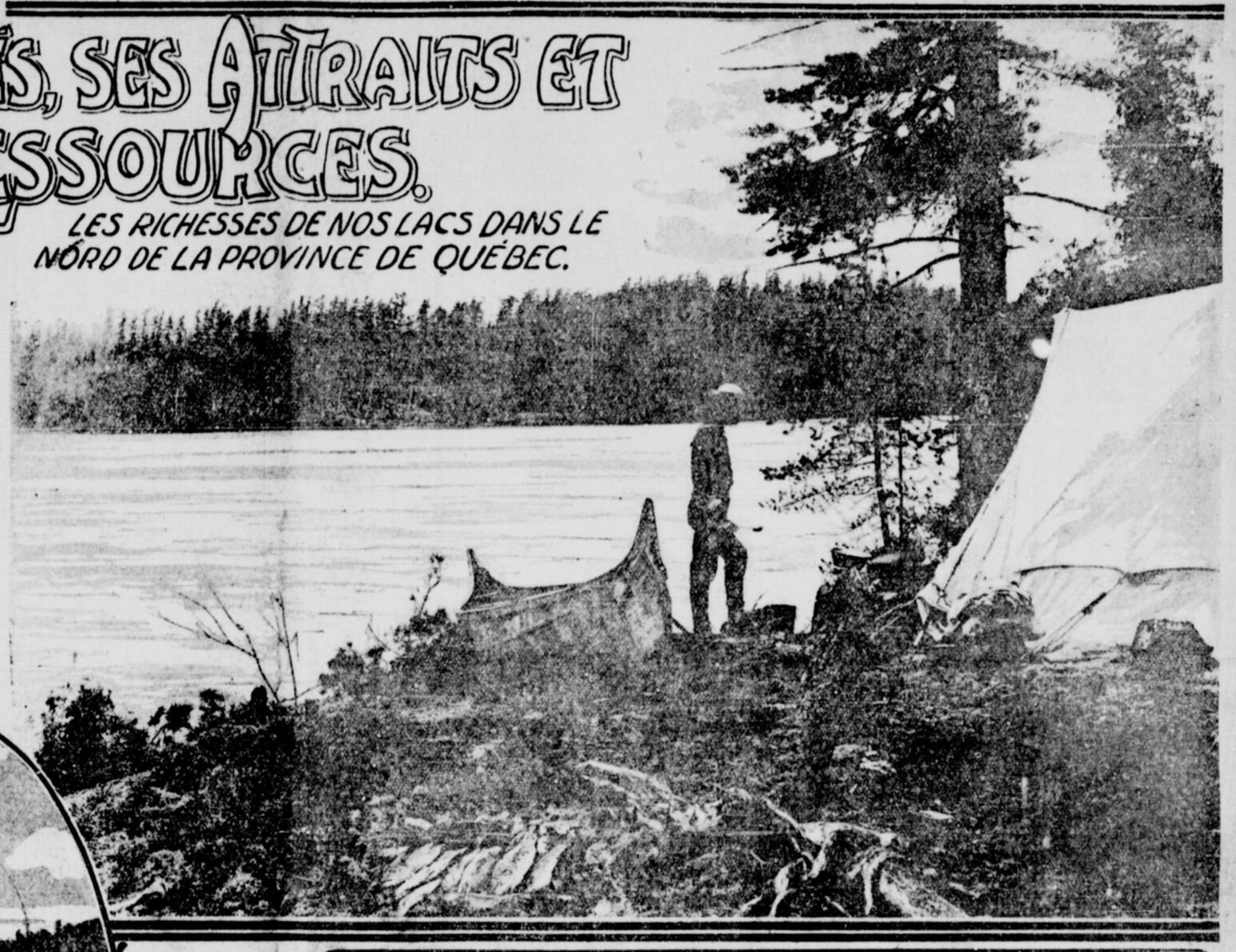
Parmi les endroits en vedette, au point vue de la pêche, nous pouvons signaler: Saint-Faustin, le lac Quenouilles, le lac Supérieur, Saint-Jovite, le lac Tremblant, le lac Chapleau, le grand Nominingue et le petit Nominingue. On peut mentionner encore la vallée du Saint-Maurice où l'on pêche sans effort la truite et la ouamaniche. La Grande Décharge est un endroit privilégié pour la ouaniche.

Ainsi que nous l'écrivions au début de cette chronique, l'élevage du poisson se fait en grand dans notre province. L'établissement pionnier fut sans contredit le club Chapleau.

Le Club Chapleau, qui a ses limites dans le nord de Montréal, dans les cantons de Labelle et Loranger, a parmi ses lacs, un lac qui est très proifique en truites rouges.

Depuis quelques années c'est par ces lacs que l'on alimente l'établissement de pisciculture de Mont-Tremblant. Par conséquent, chaque année, en automne, les employés du gouvernement de la province se rendent au Lac Sucreries et seinent des quantités de truites, dont on extrait les oeufs fécondeurs.

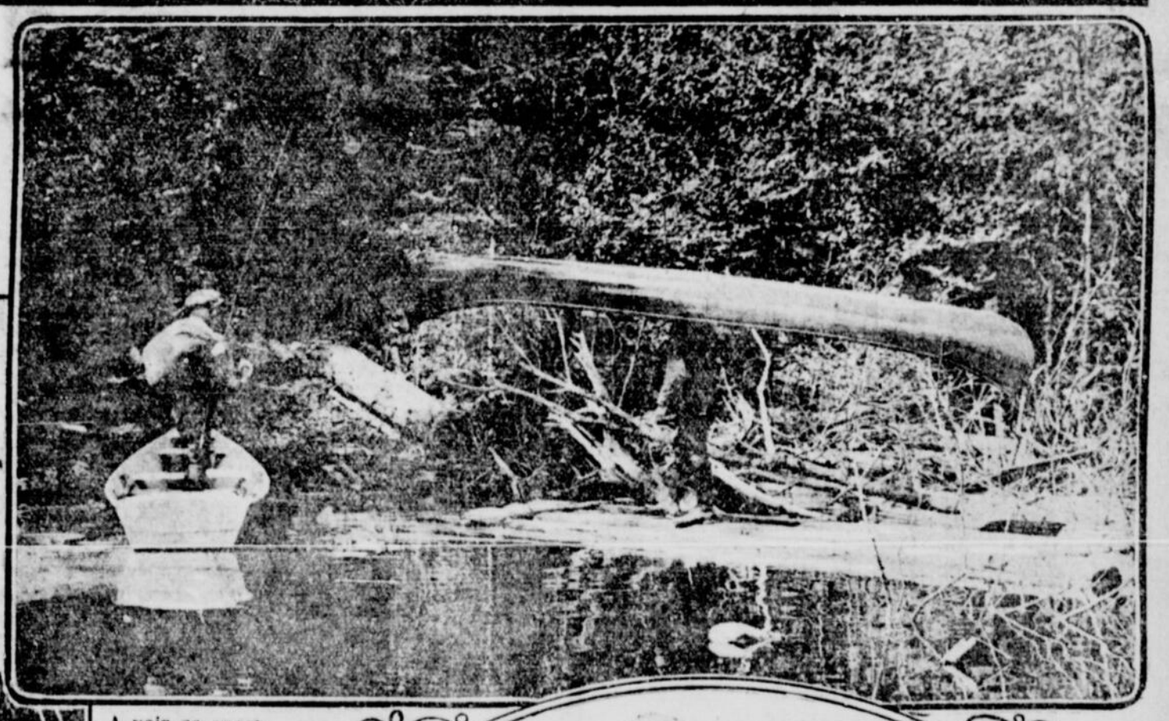
Après que les oeufs ont été placés dans des cabarets, ils sont expédiés au Mont-Tremblant. La tâche est très délicate et n'est pas très facile; les oeufs sont transportés dans des boites — on se sert d'abord de chaloupes pour traverser le lac, et ensuite on porte ces boites-là à pied — c'est une marche de 16 milles pour se rendre au train. On ne peut pas prendre de voiture, car ça vibre trop. Ensuite, le même employé tient les boites sur ses genoux jusqu'à Mont-Tremblant. Cela donne une idée de tout le soin que l'on apporte à transporter ces oeufs.



Ça mord! Le pêcheur mal à son aise sur une roche couverte de mousse vient de sentir que son hameçon vient d'amorcer une gentille demoiselle. La canne à pêche plie sous l'effort du poisson qui se débat. L'échappera-t-il? Non, car le pêcheur a à sa disposition un filet qui capturera le poisson sitôt que celui-ci sera sorti de l'eau.

N'est-ce pas que cette jeune pêcheuse entourée de ses victimes ... qui en la circonstance sont de gentilles petites truites qui tout à l'heure iront rôtir dans la poêle, a un sourire captivant.

Un camp sur le bord du lac Chapleau dans le nord du comté de Labelle. Cet endroit est très poissonneux et il est très rare que le pêcheur jette sa ligne pour ne happer que des émotions.



A voir ce sportman porter sur sa tête ce canot, on croirait que c'est un jeu facile et pourtant malheur au novice qui s'y hasarde.

Cette photographie offre un décor que seule la nature peut dessiner. Le pêcheur a choisi un rapide où il est sûr de capturer plusieurs beaux poissons qui feront les délices des gourmets.

Quel est celui qui ne se sentirait pas le goût de taquiner la truite, dans un décor aussi pittoresque et aussi enchanteur?

Un des plus beaux passe-temps de la pêche est sans contredit la pêche à la mouche où il faut déployer beaucoup d'habilité et d'adresse. Il faut savoir jeter sa ligne, car le poisson connait le truc et souvent est pris qui croyait prendre.

MONDANITES

Mme D. R. MacDonald, de Québec est attendue en ville ces jours-ci et sera, durant son séjour, l'hôte de lady Forget.

M. Maurice Singer est revenu de New-York où il a passé quelque temps.

Mme L. J. Mackay, d'Ottawa, a passé quelques jours à Saint-Jean l'invitée du juge et de Mme Victor Cusson.

Mme Roméo Bienvenu recevra à l'heure du thé dimanche après-midi en l'honneur de Mlle Raymonde Mercier dont le mariage avec M. Paul Bienvenu aura lieu le 16 mai. Mmes J. W. Simard, Alexandre Lacoste et Robert Roy serviront le thé et les glaces.

Parmi les personnes qui ont accepté des billets pour le gala artistique qui aura lieu au Monument National le 11 mai prochain au bénéfice de l'hôpital des Tuberculeux on remarque: le lt-colonel et Mme P. R. Bisaillon, Mmes N. Gagnon, C. A. Brault, L. Brault, M. Paul Merrill, M. N. Brault, M. Hercule Lavoie, M. et Mme Maurice Brault, M. Georges Delongchamps, M. et Mme M. A. Brodeur, M. et Mme T. Gagnon, M. et Mme H. Bissonnette, Mme E. Archambault, Mme Albéric Lefebvre, Mme Vital Larose, Mme Jos. Bissonnette, Mme Roch Bissonnette, Mme J. Fréchette, M. l'abbé J. A. Foucher, Mme Joseph Courtois, le docteur et Mme J. O. A. Archambault.

Thé intime dimanche après-midi chez Mme Pierre F. Casgrain en l'honneur de Mlle Alberte Amiot dont le mariage avec M. Gilles Forget aura lieu mardi prochain. Lady Forget et Mme Jacques Paradis serviront le thé et les glaces.

Mlle Gilberte Gravel partira mardi pour Albany et New-York où elle passera quelque temps.

Le capitaine A. V. Seferovitch, consul général de Serbie au Canada s'est embarqué hier matin à bord du Montcalm pour l'Europe.

Le sénateur et Mme Lorne C. Webster se sont embarqués mercredi à bord de l'Empress of Scotland pour l'Angleterre.

Thé intime hier après-midi chez Mme Huntly Drummond, en l'honneur de lady Elizabeth et lady Mary Byng, qui se sont embarquées ce matin à bord du "Montcalm".

Shower d'articles de fantaisie dernièrement chez Mlle Germaine Carrière, en l'honneur de Mlle Blanche Saucier, à l'occasion de son prochain mariage. Les invitées étaient Mlles Rollande Gagné, Alice Ouellette, Aurore Brais, Germaine Laurent, Juliette Valiquette, Elaine et Fleurette Bélanger, Annette et Juliette Geoffrion, Marie et Claire Dupont, Blanchette, Bérengère Leclaire, Jeanne Lebeau, Martineau.

Québec

Mme Taschereau Fortier est revenue de la Beauce où elle a passé quelque temps.

Mlle Marie-Anne Roy, de Salem, Mass., passe quelque temps à Lévis, l'invitée de sa tante, Mme F. Roy.

Ottawa

Le président du Sénat et Mme Bostock recevaient à dîner mercredi soir. On remarquait parmi les convives, le sénateur et Mme Chapais, lady Taschereau, le sénateur et Mme Girroir, M. Robert Bickerdike, Mlle Bickerdike, l'hon. et Mme Geo. P. Graham, sir Edward Kemp, l'honorable et Mme W. R. Motherwell, l'honorable et Mme L. A. Low, Mlle Doherty, Mlle Scott.

Trois-Rivières

Le docteur Edge, de Québec, et sa famille, étaient de passage ici, mercredi dernier.

Le notaire Ricard, M.P.P., de Grand'Mère, était en ville hier.

M. J. O. Sullivan, de Montréal, est actuellement en notre ville.

M. G. E. L. St-Germain, de Vauville, était à Trois-Rivières mercredi.

M. et Mme Racine sont retournés à Québec, après avoir passé quelques jours en ville.

Bridge, hier soir, chez Mme Clifford. Les prix furent gagnés par Mmes W. Smith, Jules Balcer, Alfred Gouin et Creman BaBptiste.

Le capitaine H. McGillmon, de Toronto, était en ville dernièrement.

M. Gustave L. de Lottinville, avocat et greffier de la cour de Sherbrooke, qui a passé quelques jours aux Trois-Rivières est retourné à Sherbrooke.

Mme John Ryan est retournée à Montréal, après avoir passé quelque temps en ville.

M. J. E. Renaud qui a passé quelques jours ici, est retournée à Montréal.

M. L. J. Roberge, de Lévis, était ici hier.

M. J. Courteau, de Nicolet, était en ville ces jours derniers.

M. et Mme J. H. Richard, de Shawinigan Falls, ont passé quelques jours ici, dernièrement.

Mme J. Sanche, de Lewiston, Maine, était en visite chez des parents ces jours derniers.

Shower de pyrex dernièrement chez Mlle A. Berthiaume en l'honneur de Mlle Léonie Robert, dont le mariage aura lieu le 9 mai prochain.

Mlle A. Karo, de Québec, était en visite ces jours derniers chez Mme F. B. Thompson.

Le docteur Louis-Philippe Dumont, de Shawinigan, est parti pour Montréal où il habitera désormais.

Me Alfred Cambray est ici pour quelques jours.

M. Geo. David, de Montréal, était ici récemment.

Bridge, dernièrement, chez Mme Napoléon Godin.

M. l'abbé Corbeil, de la Tuque, a passé quelques jours à Trois-Rivières.

M. L. Foucher et Mlle Foucher, de Lowell, Mass., étaient de passage ici, en route pour Nicolet.

MM. Armand et Aimé Damaise étaient à Trois-Rivières ces jours derniers, pour l'arrivée de leur soeur, Mlle Grazielle Dumaine, qui a passé plusieurs mois en Europe.

M. Arthur Trahan, M.P.P., de Nicolet, était aux Trois-Rivières mercredi.

M. L.-R. Gazné, avocat, de Cap de la Madeleine, est parti jeudi pour Montréal.

Mlle Eléonore Larivée, de Montréal, est retournée dans sa famille après avoir passé quelques jours chez Mme J. Godbout.

Monseigneur F.-X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières, accompagné de Mgr U. Marchand, V.G., ont été les hôtes de M. le chanoine Caron, curé d'Yamachiche, mardi.

M. Willie Benoit était de passage à Trois-Rivières, mercredi.

M. Arsenault et Mlle Arsenault, sont partis pour Shawinigan Falls.

Le notaire et Mme J.-A. Lemire de Trois-Rivières, étaient de passage à Montréal ces jours-ci, chez M. le docteur Henri Lemire.

L'Elégance

Tailleur en gabardine noisette. Broderie du ton.

MARIAGE VEZINA-ARCHAMBAULT

M. et Mme EUCLIDE VEZINA, photographiés à la sortie de l'église Saint-Louis de France, où leur mariage fut béni dernièrement. Mme Vézina était avant son mariage Mlle Armandine Archambault. (Cliché Vien, 3182 boulevard Saint-Laurent).

Pélerinage à Sainte-Anne de Beaupré.

La paroisse St-Henri fera son pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, jeudi le 22 juin par le vapeur "Montréal".

Billet, aller et retour, $6.00.

Directeurs du pèlerinage M. le curé Maurice Roux et l'abbé Ernest Marsan.

S'adresser au presbytère à Saint-Henri, 1967 St-Jacques. Téléphone Westmount 475.

SOIREE DRAMATIQUE

Mlle ALBERTE LECOMPTE, que l'on aura le plaisir d'entendre le 16 mai prochain à la soirée récréative qui aura lieu en la salle Saint-Stanislas au bénéfice de l'hôpital Saint-Joseph des Convalescentes.

MAISON DE CAMPAGNE

S'il vous faut une maison d'été à la campagne, ne cherchez pas plus longtemps, mais insérez tout simplement une PETITE ANNONCE dans la PATRIE. Cela ne vous coûtera que quelques sous et vous en tirerez des résultats aussi rapides que satisfaisants.

Nombreux sont ceux qui, depuis quelque temps, ont trouvé la maison de campagne qu'il leur fallait par l'entremise des ANNONCES CLASSIFIEES de la PATRIE. Faites comme eux et vous n'aurez qu'à vous en féliciter.

Il suffit de s'adresser à l'édifice la PATRIE ou de téléphoner Est 5800.

Les Méfaits de Cupidon

Bélisle-Frenette.

M. l'abbé Charbonneau bénissait ces jours derniers en l'église Saint-Stanislas de Kostka, le mariage de Mlle Lucie Frenette avec M. Zotique Bélisle. Un très joli programme musical fut exécuté pendant la cérémonie. M. Israël Paquin accompagnait sa belle-soeur et M. Albert Bélisle était le témoin de son frère. La mariée portait un tailleur bleu-marine, un chapeau français et des fourrures d'hermine. Son bouquet se composait de roses-thé. Après une réception chez la mariée, M. et Mme Albert Bélisle partirent pour voyage.

Boudreau-Fortin.

Dernièrement fut célébré en l'église de Saint-Valentin, le mariage de Mlle Clarinda Fortin, fille de M. Napoléon Fortin, avec M. Rodolphe Boudreau, de Saint-Paul de l'Ile aux Noix. La mariée qui était accompagnée de son père, portait un costume sable, un chapeau de même nuance et des fourrures de vison; son bouquet se composait de roses et d'orchidées; M. Boudreau était le témoin de son fils. Pendant la messe du mariage, MM. Wilfrid Fortin et Emile Côté chantèrent. Après une réception chez le père de la mariée M. et Mme Boudreau partirent pour voyage.

Meunier-Lavoie.

En l'église paroissiale de Saint-Jean fut célébré le 1er mai dernier le mariage de Mlle Marguerite Lavoie, fille de M. et de Mme Adélard Lavoie, avec M. Adélard Meunier fils de Mme Antoine Meunier. Pendant la messe du mariage un très joli programme musical fut exécuté. M. Lavoie accompagnait sa fille et M. Arthur Meunier était le témoin de son frère. Après une réception chez Mme Lavoie, M. et Mme Meunier partirent pour voyage.

Prochains mariages.

On annonce pour le 30 mai prochain le mariage de Mlle Jeanne Trahan, fille de Mme Pierre Trahan, avec M. Georges Poirier, fils de M. Georges Poirier. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Saint-Jean. Pas de faire-part.

—On annonce pour le 15 mai le mariage de Mlle Adéline Benoit avec M. Rosario Benoit. Le mariage sera célébré à Québec. Pas de faire-part.

On annonce pour le 8 mai le mariage de Mlle Blanche Saint-Julien, fille de M. et de Mme Saint-Julien, de Saint-Michel de Napierville, avec Henri Provost, fils de M. et de Mme J.-B. Provost, de Montréal.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église paroissiale de Saint-Michel, à huit heures et demie par M. l'abbé Perras. Pas de faire-part.

—On annonce pour le 10 mai le mariage de Mlle Anna Foisy, fille de M. Adélard Foisy, avec M. Roméo Délisle, fils de Mme Edouard Délisle. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à sept heures et quart en la chapelle Notre-Dame de Lourdes. Les nouveaux époux partiront pour voyage.

Noces d'argent.

M. et Mme Samuel L'Ecuyer, de Saint-Jean, ont célébré le quatre mai dernier le vingt-cinquième anniversaire de leur mariage. Le matin une messe d'actions de grâces fut dite à huit heures en l'église paroissiale. A l'issue de la cérémonie un banquet eut lieu chez les jubilaires auquel de nombreux convives prirent part.

Avis.

Nous rappelons à nos lecteurs et nos lectrices que c'est avec grand plaisir que nous insérons les comptes-rendus de mariage, fiançailles, noces d'or et d'argent, pourvu que ces communiqués soient signés et écrits d'un seul côté du papier.

MARIAGE BELISLE-FRENETTE

M. et Mme ZOTIQUE BELISLE, photographiés immédiatement après leur mariage qui fut célébré dernièrement en l'église Saint-Stanislas de Kostka. Mme Bélisle était avant son mariage Mlle Lucie Frenette. (Cliché Vien(3182 boulevard Saint-Laurent).

SOIREE DRAMATIQUE

Mlle CECILE LEBEL, qui remplira un rôle dans la comédie de "La veuve d'Arpagnon" qui sera interprétée le 16 mai prochain à la salle Saint-Stanislas au bénéfice de l'hôpital des Convalescentes.

SPECIALITE POUR
MARIAGES—BAPTEMES et PROMENADE
LIMOUSINE $3.50 de l'heure.
TOURING $3.00 de l'heure.
D. PAQUETTE
1176, RUE DE LA ROCHE
Tél. Calumet 2331.

Chapelle de Marie Réparatrice

1025 MONT-ROYAL OUEST

Neuvaine de Réparation du 1er au 9 mai prêchée par le R. P. Bailleul, O.P., tous les soirs à 8 hrs.

Samedi, 6ième jour: Les frais du chant seront faits par la Chorale du Collège Sainte-Marie.

Dimanche, 7ième jour: Chorale des Enfants de Marie de Ste-Catherine. Vous êtes priés d'y assister.

Avec nos sincères remerciements.

Les Religieuses de Marie Réparatrice.

COURRIER DE THETFORD MINES

Notre actif avocat de la ville, M. Girouard, est en voyage à Québec et Sherbrooke pour affaires professionnelles.

—M. Marchand, Inspecteur Général de "The Mutual Life & Citizens", était en ville au courant de la semaine.

—Mlles R. Anna Richard et M. Bourque, sont de retour d'un voyage de quelques jours à Québec.

—On nous dit que bientôt les mines fonctionneront, on nous dit souvent cette même chose, espérons que cette rumeur est vraie, car des centaines d'ouvriers sont sans travail depuis plusieurs mois.

Baby's Own Soap

Le Savon Baby's Own, absolument pur et délicieusement aromatisé! Le Meilleur pour Bébé et pour vous.

5-10-21 Albert Soaps Limitée, Mfrs., Montréal

Vous Aurez la Suprême Elégance

Vous aurez la suprême élégance avec le D & A No. 549 si votre poids est de 115 à 140 livres et votre taille de 5 pieds à 5 pieds 6 pouces. Demandez à votre corsetière de vous le faire voir. Fait en beau coutil, spécialement coupé et baleiné pour donner le maximum de flexibilité, d'élégance et de confort. Le prix en est très modéré.

Il y a un modèle D & A pour chaque taille, qu'elle soit courte ou haute, forte ou svelte. Si votre corsetière n'a pas ces corsets en magasin, elle peut vous en procurer un qui vous ira comme s'il était fait sur mesure, et dont le prix sera des plus raisonnables. Notre établissement est le plus considérable du genre et le mieux outillé en Canada et rivalise avec les plus importants du monde entier.

DOMINION CORSET COMPANY, Montréal, Québec, Toronto
Fabricants des corsets La Diva et Goddess.

Nouveaux Chapeaux
d'un Goût Charmant
Spécial 8.75

Une incomparable collection de chapeaux fashionables. Il y a des chapeaux à larges bords, étroits en arrière, avec une profusion de jolies fleurs printannières, ou des chapeaux avec bords retombants, élégamment drapés de rubans en soie. Des formes plus sobres, aussi, qui complètent le costume tailleur avec exactement la bonne note. Les rubans et les garnitures sont employés dans de si différentes manières que toute femme est assurée de trouver le chapeau qui offrira la dernière note de fini au costume. Celles qui cherchent les chapeaux de sport, peuvent également trouver dans cette sélection ce qui leur faut. Ces chapeaux sont élégamment confectionnés en crêpe Canton, laine et pailles de fantaisie. Marqués à 8.75.

—Deuxième étage.

Jerseys pour Garconnets
Prix 1.35

Protégez la santé des garçonnets durant le printemps et l'été en leur faisant porter des vêtements appropriés, et il n'y a pas de vêtement plus approprié et meilleur pour protéger la poitrine qu'un jersey en pure laine.

Les jerseys mis en vente spéciale dans le rayon de bébé sont exactement ceux qu'il faut pour le printemps et l'été. Bien qu'ils soient en pure laine, ils sont de pesanteur légère. Ces jerseys sont dans les styles boutonnant à l'épaule, dans les couleurs: marine, rouge et brun, et on peut les laver aussi souvent qu'on le désire. Grandeurs pour 1, 2 et 3 ans. Prix antérieurs 1.75, pour 1.35.

—Rayon du bébé, cinquième étage

Henry Morgan & Co. Limited

Dans une Vente Spéciale pour Lundi

Mobiliers de Salles à Manger et de Chambres à Coucher

Six Mobiliers Seulement

A des Prix Remarquablement Réduits

Ceux qui ont l'intention d'acheter des meubles feront bien de venir voir ces magnifiques meubles d'une main-d'oeuvre impeccable et de bon style—actuellement marqués à un prix très avantageux pour l'acheteur. Pour la vente de lundi, nous montrons les mobiliers suivants à de grandes réductions de prix.

Mobiliers de Salle à Manger

Un mobilier de salle à manger, 9 morceaux, en acajou solide, style Reine Anne, comprenant: buffet avec tiroirs pour coutellerie, cabinet refermant, table oblongue à extension, 5 petites chaises et un fauteuil, recouverts en véritable cuir. Rég. 950.00. Prix de vente 475.00.

Un mobilier de salle à manger, 9 morceaux, en noyer solide, style Cromwell, comprenant: buffet, cabinet à porcelaine, table oblongue à extension, 5 petites chaises et un fauteuil, recouverts en véritable cuir. Rég. 600.00. Prix de vente 390.00.

Un mobilier de salle à manger, 9 morceaux, fini en noyer, style Louis XVI, comprenant: buffet cabinet à porcelaine, table ronde à extension, 5 petites chaises et un fauteuil, recouverts en cuir. Rég. 347.50. Prix de vente 285.00.

Mobiliers de Chambre à Coucher

Un mobilier de chambre à coucher, 7 morceaux, en acajou solide, style Louis XVI, comprenant: commode, chiffonette, table de toilette, lits jumeaux, table de nuit et banc. Rég. 1,140.00 pour 570.00.

Un mobilier de chambre à coucher, 5 morceaux, en vieil ivoire, style Louis XVI, comprenant: commode, chiffonette, table de toilette, lit double à pieds arqués et banc. Rég. 775.00 pour 387.50.

Le même mobilier avec lits jumeaux Rég. 875.00 pour 437.50.

Un mobilier de chambre à coucher, 5 morceaux, en noyer ou acajou, comprenant: commode, chiffonette, lit double, table de toilette Vanity et banc. Rég. 350.00 pour 265.00.

Ce mobilier avec lits jumeaux. Rég. 418.00 pour 315.00.

—Troisième et quatrième étages.

Etalage Spécial de Chaussures
A Prix Populaires
pour Dames

Henry Morgan & Co., Limited, ont fait de leur mieux pour se procurer des chaussures de la plus haute qualité pour dames, aux plus bas prix possibles. Le résultat est qu'un très grand assortiment est maintenant étalé, offrant les meilleures chaussures possibles quant aux confort, style et qualité à des prix qui auront votre approbation.

Ces chaussures sont garanties être fabriquées en cuirs choisis et dans les formes les plus nouvelles. Toutes ces chaussures sont bien ajustées par des experts pour empêcher les maux de pieds

Il y a des Oxfords en chevreau brun, en veau brun à 8.00 la paire.

Les escarpins rabattus en veau brun, cuir verni, veau verni avec couture blanche à 9.00 la paire.

Escarpins Pompéiens en cuir verni, en veau brun, escarpins en veau brun et chevreau noir à deux lanières, styles unis et perforés, avec talons bas et cubains. Prix 10.00 la paire.

Les cuirs verni et suède gris sont combinés dans les escarpins rabattus, avec talons bas. Les escarpins en cuir verni ont d'élégants rebords en suède gris et les talons bas. Marqués à 10.50 la paire.

—Deuxième étage.

TEMPERATURE OU MIDI
MAXIMUM 68
MINIMUM 42
L'AN DERNIER
MAXIMUM 63
MINIMUM 35
BAROMETRE 29.88

PRONOSTICS
PLUIE DEGEL FROID MEILLEUR TEMPS BEAU TEMPS FROID POUR CAUSE

La Patrie

DERNIERES NOUVELLES

44e ANNEE—No 58—BEAU | MONTREAL, SAMEDI 6 MAI 1922 | PAGE 3

LE GOUVERNEMENT DE PEKIN NE SERA PAS RENVERSE MAIS SERA REMANIE

Wu-Pei-Fu qui contrôle actuellement la situation, verra à l'asseoir sur des bases solides.

VILLE ABANDONNEE

(Presse Associée)

PEKIN, 6. — Les forces du général Chang Tso-Lin, le Gouverneur mandchou ont été complètement chassées de la région de Pékin et le général Wu Pei-Fu est maintenant maître absolu de la situation.

Chang a perdu hier les dernières bribes d'autorité qu'il détenait à Pékin lorsque sa garde a été désarmée dans l'enceinte de la capitale. Le gouvernement a reconnu l'autorité du général Wu.

On croit comprendre que le Président Hsu Shih Shang va demeurer en fonctions jusqu'à la conclusion de son terme d'office en 1923. Le général Wu a déclaré qu'il n'avait pas l'intention de le déplacer. On s'attend simplement à un remaniement ministériel. Le Premier Liang Shih-Yi, qui est considéré comme un partisan du général Chang, sera tout naturellement supprimé. Il est actuellement à Tien-Tsin. L'assistant-premier Chow Tsu Chih démissionnera probablement. Il a conféré aujourd'hui avec les plénipotentiaires du général Wu au sujet des affaires d'Etat.

Le général Wu s'est tenu en dehors de Pékin jusqu'à ce moment et il n'a pas manifesté l'intention de pénétrer dans la place. Il se propose de convoquer un congrès constitutionnel dès que les problèmes militaires seront résolus. Ce congrès aura lieu probablement dans la Chine centrale.

La défaite du général Chang est attribuée à la défection qu'il redoutait de la part des provinces du Sud, à la neutralité du Shantoung et à l'abstention du Dr Sun Yat Sen, chef du gouvernement de Canton, qui s'était engagé à envoyer une armée combattre dans le nord contre le général Wu.

EN PLEINE DEROUTE

PEKIN, 5. — Les nouvelles de dernière heure mandent que des milliers de soldats de Chang battent précipitamment en retraite du côté de Tien-Tsin. Les cohortes vaincues auraient refusé de défendre les points stratégiques les plus importants du chemin de fer Tien-Tsin-Pékin et seraient tout à fait démoralisées par leur défaite sous les remparts de Pékin.

Chan Tso-Lin serait déjà parti ou du moins à la veille de partir pour Moukden.

Wu Pei-Fu, qui est demeuré sous les murailles de Pékin, a annoncé qu'il n'avait pas dessin de poursuivre Chang Tso-Lin. "Je ne tiens pas à entrer à Tien-Tsin", a-t-il dit.

Wu a déclaré que la guerre civile pouvait être classée terminée car il est peu probable que Chang engage de nouveau la bataille.

VILLE A DEMI DEMOLIE PAR DES EAUX SOUTERRAINES

(Presse Associée)

ROME, 6 — La cité de Corato, en Italie méridionale, à environ 35 milles de Bari, a été visitée de nouveau hier par les eaux souterraines qui y ont accumulé les ruines ces jours derniers.

Un groupe d'édifices d'une superficie de près d'un mille a été démoli et les 50,000 habitants de la cité vivent en rase campagne et assistent impuissants au tragique spectacle de la démolition de leurs maisons. Trois mille d'entre eux se sont enfuis vers les cités voisines avec tous leurs bagages.

Les affaissements se sont produits juste au moment où le gouvernement songeait à consacrer 9,000,000 de lires à la reconstruction complète de Corato sur un plan qui permit à cette ville de supporter sans grand dommages ces accidents périodiques.

Corato est édifiée sur un terrain meuble où des courants d'eau perdue provoquent de temps à autre des éboulis.

Le gouvernement se propose de canaliser ces eaux, de reconstruire plusieurs édifices et de modifier la direction de certaines rues particulièrement menacées par l'affaissement du terrain labouré par les eaux.

HOTE DISTINGUE

LE GENERAL JOHN PERSHING, qui sera l'hôte du McGill vendredi prochain.

POUR QUE TOUS ASSISTENT AU COMITE DE LA PAIX

Le "Dail Eireann" ajourne son assemblée à cet effet.

LE DEBAT

(Presse Associée)

DUBLIN, 6 — Le "Dail Eireann" n'a tenu qu'une brève séance hier dans l'objet de permettre à ceux de ses membres qui appartiennent au comité de paix de participer sans réserve aux entrevues engagées en vue de restaurer l'unité au sein des factions rurales. Dans l'intervalle, la trève, qui devait expirer lundi, a été prolongée jusqu'à mercredi.

La séance ne s'est ouverte qu'à 3 h. 15, vu que le comité de paix était engagé dans d'importantes négociations à Mansion House. La délégation de l'armée y a assisté. Le président Griffith a cru de son devoir de suggérer l'ajournement à mercredi, la trève devant être maintenue dans l'intervalle. Il a recommandé l'ajournement du débat sur le rapport de l'armée, ajoutant que rien ne s'opposait à ce que les affaires courantes suivent leur cours normal.

Eamon de Valera fit observer que la discussion des rapports pouvait provoquer de la mésentente et préconisa que l'ajournement fût voté séance tenante jusqu'à mercredi. Arthur Griffith se rallia à ce point de vue. A ce moment, le comité de paix fit savoir qu'il serait en mesure de présenter son rapport samedi matin vers 11 heures. L'ajournement à mercredi n'en fut pas moins voté.

Le Lord maire O'Callaghan, de Cork, suggéra qu'aucune assemblée publique ne fût autorisée dans l'intervalle. Michael Collins, qui devait se rendre à Kilkenny, n'éleva aucune objection sur ce point.

L'AUTOMOBILE

M. J. A. DUCHASTEL DE MONTROUGE, élu hier président de l'Automobile Club of Canada.

Mort d'un citoyen éminent de Cuba

(Presse associée)

La Havane, 6. — Le Général Emilio Nunez, 67 ans, ancien vice-président et l'une des figures les plus illustres de l'histoire de la révolution de Cuba, est décédé hier.

RENAISSANCE QUI S'IMPOSE EN EUROPE

Substance d'un discours que prononce hier sir Robert Horne.

LONDRES, 6 —Sir Robert Horne, chancelier de l'Echiquier, a avoué hier dans un discours prononcé devant la ligue Primrose, que le gouvernement n'avait pas eu le temps d'esquisser une loi visant à raffermir la Chambre des Lords, mais qu'il tiendrait cette promesse avant peu.

Sir Robert a déclaré que le budget présenté aux Communes lundi était l'aboutissement de l'extraordinaire résistance du peuple anglais devant les obstacles et de la solidité du système financier du pays. Il a ajouté que la nation britannique avait raison de s'enorgueillir de la façon dont elle a supporté les plus lourdes épreuves et du succès qui a couronné la sage administration de ses finances, l'an dernier. Le grave problème du chômage est encore dressé et c'est le devoir de tous de promouvoir le commerce dans la mesure de ses capacités.

La situation en Europe Centrale est telle qu'il ne saurait être question d'une renaissance commerciale, si elle doit s'éterniser. C'est pourquoi le Premier Lloyd George s'efforce de faire entendre raison à l'Europe. Il est essentiel que la Russie, d'une façon ou de l'autre, reprenne sa place dans la communauté des nations européennes.

"Plus nous détestons les méthodes par lesquelles le régime actuel s'est élevé au pouvoir", a conclu sir Robert, "et plus nous haïssons ses principes et sa politique, plus il est de notre devoir de ramener la Russie aux solides principes sur lesquels la société civilisée est établie."

Un nouveau débit de liqueurs à Hull

OTTAWA, 5. — Un nouveau débit de boisson de la commission des liqueurs de la province de Québec sera ouvert à Hull tout prochainement. On croit qu'il sera situé sur la rue Principale à côté du théâtre Edna.

LES LACROIX ONT MANGE DE LA CIGUE SAUVAGE

Le docteur Smith de l'Orignal fait l'analyse de la plante homicide.

L'INHUMATION

(Spécial à la PATRIE)

L'ORIGNAL, 6. — L'herbe qui a causé la mort de sept membres de la famille Lacroix est de la ciguë sauvage que l'on décrit comme étant une plante qui pousse semi-annuelle et qui appartient à la famille du persil, et cela en rapport avec les recherches que vient de faire le docteur Smith. Hier il a dit que le feuillage de cette herbe ressemblait à du céleri, tandis que la racine ressemble beaucoup à celle des panais.

Cette plante peut être trouvée en très grande quantité dans ce district, et le docteur Smith a été surpris du fait que ni M. Lacroix ni Mme Lacroix aient identifié la plante vénéneuse.

Quoique Napoléon Lacroix n'était pas beaucoup à l'aise, il avait assez pour tenir sa famille dans une position confortable, et le repas à l'herbe néfaste n'était pas dû au manque de nourriture, mais bien au désir de donner à sa famille ce qu'il considérait un plat délicat.

"La ciguë sauvage a toujours été connue ici comme étant du panais sauvage", dit le docteur Smith, "mais après une étude attentive, j'ai identifié l'herbe. Je ne puis pas comprendre comment il se fait que Napoléon Lacroix ne savait pas que cette plante était un poison mortel".

Le coroner Kirby, d'Hawkesbury a examiné les corps, et comme il y avait absence d'évidence qui mènerait à un point d'intention criminelle, il a décidé que la mort était due à du poison qui avait été consommé sans le savoir et accidentellement.

Il a déclaré qu'une enquête n'était pas nécessaire.

Les sept membres de la famille Lacroix ont été transportés dans six cercueils à l'église catholique où le service a été chanté à 9 heures ce matin.

Toute la population de notre village a rendu un dernier hommage en se rendant tous à l'église pour le service.

L'inhumation a eu lieu dans notre cimetière paroissial.

MESURE DES DOMMAGES DU MANUFACTURIER

Elle représente la différence entre la production et le profit du

VENDEUR

La différence entre la valeur du marché et le prix du contrat ne représente en aucune façon la perte que supporte un manufacturier, sur des articles qu'il n'a pu manufacturer, par conséquent qu'il n'a pu vendre, parce que la matière ne lui a pas été fournie; en ce cas la mesure des dommages est la différence entre le coût de production et de délivrance et le prix du contrat, c'est-à-dire le profit du vendeur.

L'honorable juge Maclennan a établi ces principes, hier, en renvoyant la réclamation faite par Isaacs and Company, Limited, au montant de $5,500, en dommages non liquidés contre Hercules Garment Company, Limited pour bris de deux contrats.

LA "PETITE ENTENTE" PROPOSE L'AJOURNEMENT DE GENES

Cette attitude provoquée par l'acuité de la crise russe et par la publication d'un mémoire.

LES BELGES

(Presse Associée)

GENES, 6 — Il a été annoncé hier soir que la Petite Entente, à cause des complications provoquées par le mémoire présenté aux Alliés par les Russes a dessein de proposer un ajournement de la Conférence économique jusqu'à ce que les problèmes actuellement en suspens puissent être abordés de nouveau avec quelque chance de succès. Ce plan est tout particulièrement préconisé par le Dr Edouard Benès, ministre des Affaires étrangères de Tchéco-Slovaquie.

Adolphe Joffe, de la délégation russe est parti pour Moscou hier. Il doit conférer avec le comité exécutif pan-russe qui est actuellement en congrès dans la capitale des Soviets. Bien que la délégation russe à Gênes soit dotée de pleins pouvoirs, il a été jugé désirable que M. Joffe explique les événements de la Conférence au comité panérusse, qui a plein pouvoir de ratifier les accords qui peuvent y être conclus.

La réponse russe au mémoire alliée ne sera probablement pas présentée avant un jour ou deux, mais, d'après les membres de la délégation russe, elle ne sera nécessairement pas retardée jusqu'à l'arrivée à Moscou de M. Joffe.

Il se peut que de nouvelles complications sur le mémoire russe éclatent aujourd'hui, à la rentrée en scène de M. Barthou, qui revient de Paris où il a discuté la situation avec le premier Poincaré et les membres de son cabinet. La Belgique insiste encore avec la même obstination pour qu'une nouvelle clause soit inscrite au mémoire russe au sujet du statut de la propriété privée. Il est rumeur que M. Barthou prendrait l'initiative de suggérer la substitution d'une nouvelle clause à celle présentement inscrite au document.

A supposer que la commission des Affaires russes serait unanime à approuver l'inscription d'une nouvelle clause, il serait difficile d'induire les Russes à l'accepter, cu qu'ils se plaignent déjà avec amertume de la clause actuelle et que Français et Belges insistent sur l'inclusion de nouvelles prescriptions beaucoup plus draconiennes. Ce qu'ils réclament, c'est que les Russes fournissent des garanties que la propriété des étrangers ne sera pas éventuellement livrée à de nouveaux propriétaires.

L'EUROPE CENTRALE

SIR ROBERT STEVENSON HORNE, qui au cours d'une conférence hier soir, a déclaré qu'une renaissance en Europe centrale s'imposait actuellement.

LA FRANCE APPUIE LA BELGIQUE

Londres, 6 — Le correspondant de l'Exchange Telegraph à Gênes a appris que M. Camille Barrère, membre de la délégation française à la Conférence, avait avisé le premier Facta, d'Italie, que la France s'abstiendrait de signer le mémoire russe tant que les Belges refuseront de l'accepter.

LES BELGES CAPITULERAIENT

Londres, 6 — L'opinion prévaut à Gênes que M. Jaspar, ministre des Affaires étrangères belges, ne maintiendra pas plus longtemps son opposition au mémoire présenté à la Russie et que la France et la Belgique vont l'accepter sous sa forme actuelle.

Si le mémoire russe finit par être rejeté, Lloyd George va probablement rentrer à Londres immédiatement.

LES EAUX CHASSENT PLUSIEURS FAMILLES

INONDATION DESASTREUSE A BRANDON.

(Presse canadienne)

BRANDON, 6 — Environ 185 familles ont dû quitter leurs demeures et une partie considérable de leur ménage par suite de l'inondation qui sévit d'un bout de la ville à l'autre pour s'étendre dans les champs jusqu'au pied des collines au nord de la ville.

Le mouvement des eaux s'est surtout fait sentir au nord-est des parties basses et l'inondation en est restée dans ces limites.

Le trafic sur la 18e rue, au nord, est interdit. Le déménagement des familles est effectué par la ville qui a mis à leur disposition le "Winter Fair Arena". Plusieurs familles vivent sous des tentes qu'elles ont dressées sur des hauteurs et d'autres se sont retirées chez des parents et des amis dont les résidences sont en dehors du rayon de l'inondation.

D'autres familles, plus braves, et faisant face au danger, continuent à vivre dans leurs maisons inondées.

A la dernière heure les eaux n'ont pas augmentée, et l'on espère les voir baisser au cours des premiers jours de la semaine prochaine.

Aucun incident sérieux n'a encore été enregistré jusqu'à présent, miracle.

NOS DISTRIBUTIONS DE PRIMES EN ARGENT

La personne à qui nous avons adressée la Carte de Concours No 38997 a perdu $100.00, le Grand Prix que nous avons annoncé samedi dernier, et qui n'a pas été réclamé.

QUI GAGNERA LE GRAND PRIX DE $100.00 ANNONCE AUJOURD'HUI ?

La Carte No 38927 était parmi celles que nous avons fait distribuer à domicile. Celui qui l'a reçue l'a-t-il jetée au panier sans se douter qu'elle avait de la valeur, ou, l'ayant conservée, a-t-il négligé de lire la PATRIE de samedi dernier qui lui aurait appris qu'il avait droit à une Prime en Argent de $100.00 qu'il n'avait qu'à venir prendre à nos bureaux? Nous ne le savons pas. En tout cas, la personne qui a reçu cette précieuse carte No 38997 a, peut-être sans s'en douter, perdu un Grand Prix de $100.00 en ne venant pas réclamer lundi ou mardi.

Cet exemple, nous l'espérons, rendra les autres concurrents plus attentifs. Et s'ils en est parmi eux qui n'ont pas conservé la Carte que nous leur avons adressée, nous les invitons à venir en chercher une autre à nos bureaux, afin qu'ils puissent participer aux distributions quotidiennes de Primes en Argent que la PATRIE fait parmi ses lecteurs.

Ce n'est pas un concours qui impose des conditions gênantes. Il ne comporte d'autre condition que de venir chercher la Prime annoncée dans les 48 heures, suivant la proclamation du numéro gagnant.

PRIMES PAYEES CETTE SEMAINE

Au cours de cette semaine, nous avons payé des Primes en Argent aux personnes suivantes :

M. A. VALLEE, 1219 Notre-Dame Est ($25.00).
M. J. BELLEVILLE, 2141 Lafontaine.
MLLE MARIE-JEANNE TREPANIER, 186 Plessis.
MME OMER LAURIER, 663 Beaudry.
M. GEORGES LAMONTAGNE, 701 Visitation.
M. ROBERT HINTON, 101 Maisonneuve.
M. HERMENEGILDE LANGEVIN, 476 Marquette.
M. FLORIAN LAPARE, 283 rue Lecaron.
MME EDDY FORTIN, 56a rue Lacasse.
MME ENGENE AMYOT, 447 Mazarin, quartier Emard.
M. A. GOUDREAU, 7 Leroux.
M. ARMAS ROBERGE, 299 Workman.
M. ALBERT LAUZON, 789 Dorion.
M. ALBERT LAFERRIERE, 166 Valois.
MME SIMARD, 1918 rue St-Jacques.
MLLE GERMAINE PATRY, 2195 Waverley.
MLLE IRENE PATTERSON, 1027 St-Jacques.
MLLE LAURETTE CAPIELLO, 163 Vinet.
M. ARMAND MARSAN, 216 Montcalm.
MLLE JULIETTE BRIEN, 1883 Ste-Catherine Est.
MME F. THIBAULT, 518 Joliette.
MLLE EMERENTIENNE RIQUER, 572 Dorion.
M. CHARLES LARIN, 272 St-Charles.

NOS FEUILLETONS "COMPLETS EN DOUZE NUMEROS"

Lisez dans la PATRIE d'aujourd'hui les premiers chapitres de notre troisième grand roman-feuilleton "complet en douze livraisons" :

SOUS LA LUNE DE BRUYERE

La fin de ce délicieux roman paraîtra dans notre édition du vendredi 19 mai. Pour être sûr de n'en manquer aucune partie, commandez d'avance les douze numéros de la PATRIE chez un de nos dépositaires.

AUX ECOLIERS

Nous ménageons pour prochainement une agréable surprise aux écoliers de Montréal et généralement à tous les petits lecteurs et les petites lectrices de la PATRIE.

Collision meurtrière dans les airs

(Presse associée)

WASHINGTON, 6. — Le lieutenant Harold F. Silden, de cette ville, et l'enseigne Miller, du Bureau de l'Aéronautique, se sont noyés hier soir dans la rivière Potomac à la suite d'une collision entre leur hydroplane et un autre appareil piloté par le lieut. Commandant C. Y. Johnson, et le mécanicien C. W. Jacobs. Ces deux derniers ont échappé à la mort par miracle.

POUR BATIR DES MAISONS A MONT-ROYAL

Cette municipalité veut se faire autoriser à emprunter $300,000.

INTERDICTION

La Commission métropolitaine vient de recevoir une importante requête de la municipalité de Mont Royal. Cette banlieue de Montréal veut effectuer sous l'empire de la loi provinciale un emprunt de $300,000 pour la construction de logements. Avant la création de la commission, elle a déjà emprunté à cette même fin une somme de $200,000. Les membres désirant de se rendre à la requête de la municipalité, veulent visiter les constructions qui ont déjà été faites, histoire de se renseigner. Cette visite de Mont-Royal aura lieu la semaine prochaine.

La commission consent à la municipalité de la Pointe-aux-Trembles une somme de $10,377 pour entreprendre des travaux publics.

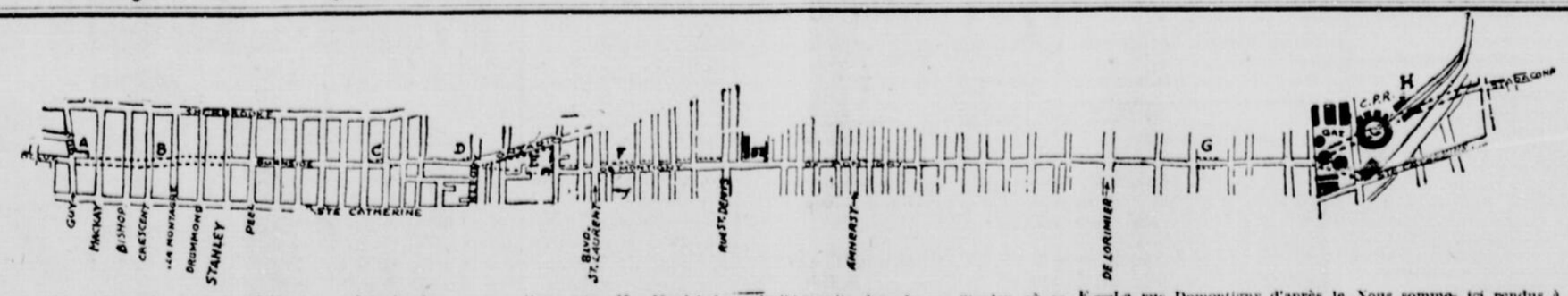
La commission a transmis une défense à la municipalité de Saint-Michel: celle d'émettre des billets.

L'échevin Bray et l'échevin Brodeur ont eu une pique relativement aux lenteurs de la commission.

Berlin engage des négociations directes avec Paris

BERLIN, 6 . — Le ministre des Finances Hermès a décidé de se rendre à Paris en vue d'entamer des négociations directes avec la Commission des réparations.

PROJET D'UNE JONCTION DES RUES ONTARIO OUEST ET DEMONTIGNY AU PLATEAU



Il y a déjà quelques jours, nous publions une entrevue d'un fonctionnaire municipal sur le projet de la continuation de la rue Ontario dans l'ouest de la ville. On sait en effet que la rue Ontario, à partir de la rue Union, porte le nom de rue Burnside, qui arrête à la rue Stanley. Nous voulions savoir si on ne la pourrait pas prolonger jusqu'à la rue Guy, où elle tomberait dans la rue Saint-Luc et conduirait ainsi jusqu'aux limites ouest de la ville. Nous fûmes alors informé que ce projet avait les cheveux blancs et qu'il resterait presque toujours projet, parce que sa réalisation coûterait des sommes folles. Cette opinion ne fut nullement partagée par M. Georges Maréchal, urbaniste de Montréal, qui s'offrit de nous prouver que ce projet était au contraire parfaitement réalisable. Il faillait pour cela ne pas s'arrêter au percement régulier de la rue Burnside entre les rues Stanley et Guy, mais plutôt en décrivant des courbes, politique qui permettait l'amélioration sans que cela coûte très cher à la ville en expropriations. La photographie diagramme que nous publions aujourd'hui fig[illegible] que cette partie de la rue Demontigny que M. Maréchal voudrait joindre à la rue Ontario à la rue Jeanne Mance en arrière du Plateau. A.—Point de réunion entre les rues Guy et Saint-Luc. C'est de ce point que serait ouverte la rue Burnside, continuation de la rue Ontario, jusqu'à la rue Stanley. Le point noir indique la Place Burnside, veuelle de 150 pieds environ, qui pourrait être transformée facilement en square. B.—Le prolongement de la rue Ontario traverserait six rues, qui sont les suivantes: Guy, côté pair seulement, Mackay, Bishop, Crescent, de la Montagne et Drummond, pour tomber ensuite dans le rue Stanley, où se continue la rue Burnside. C.—A la rue Union, il y a bien jonction entre les rues Ontario et Burnside, mais ces rues ne correspondent pas parfaitement. C'est pour cette raison que M. Maréchal aménagerait à cet endroit de petits îlots de verdure. D.—A l'angle des rues Bleury et Ontario il faudrait faire disparaître trois constructions et établir une ligne directe jusqu'à la rue Demontigny, qui se termine à la rue Saint-Urbain. L'endroit ombré indique que l'on pourrait à cet endroit aménager un joli jardin dont manque cette partie de la ville. E.—La rue Demontigny d'après le projet de M. Maréchal irait rejoindre à travers le terrain de l'académie du Plateau, la rue Jeanne Mance en traversant le square projeté. F.—Il faudrait pour cela élargir au préalable la rue Demontigny, amélioration qui coûterait très peu cher, comme on le peut constater: la plupart des constructions du côté nord sont presque toutes des bicoques. Cette rue pourrait être ainsi élargie entre les rues Saint-Urbain et Saint-Denis, ce qui permettrait de décongestionner la rue Sainte-Catherine. G.—Nous sommes ici rendus à l'extrémité actuelle de la rue Ontario, qui pourrait se jeter soit dans la rue Stadacona, soit dans la rue Sainte-Catherine. Nous devons faire remarquer d'une façon générale que les endroits où passe le prolongement de la rue Ontario entre les rues Guy et Stanley, de même que l'élargissement de la rue Demontigny, comprennent l'expropriation de maisons d'habitation d'une valeur très peu élevée. De fortes constructions qui se trouvent dans l'alignement de la rue Ontario seraient évitées.

La Patrie

MONTREAL, 6 MAI 1922.

ENTREPOTS FRIGORIFIQUES

Le Sénat a discuté depuis cette semaine une mesure proposée par le sénateur Bradbury ayant pour objet d'établir un certain contrôle par l'Etat, des entrepôts frigorifiques, en vue d'empêcher la distribution de produits alimentaires devenus impropres à la consommation et d'empêcher aussi l'accaparement.

Si les entrepôts frigorifiques rendent d'inappréciables services en conservant les approvisionnements de denrées alimentaires périssables, on leur a d'autre part reproché de servir à une spéculation sur les vivres au détriment du producteur et du spéculateur.

Le frigorifique permet au consommateur de se procurer en toute saison des aliments qui, autrement, ne pourraient paraître sur sa table que pendant une plus ou moins brève période de l'année. En revanche, le consommateur y perd à peu près complètement les bénéfices de la saison d'abondance, qui coïncide, pour une foule de produits, avec la récolte. La conservation des denrées, pour une distribution uniforme en tout temps, a fait prévaloir aussi des prix sensiblement uniformes, et qui sont souvent les prix qui s'établiraient normalement sous l'influence d'une pénurie d'approvisionnement.

M. Bradbury a cité de cette valorisation artificielle des denrées que rend possible le frigorifique un exemple assez probant : l'année dernière, par suite de la rareté des fourrages, les éleveurs, de l'ouest comme de l'est, ont envoyé à la boucherie une large part de leurs troupeaux. Le boeuf de l'ouest, de bonne qualité, s'est vendu à un prix aussi bas que $15 par tête. Dans la province de Québec, l'hon. M. Caron, ministre de l'Agriculture, a mentionné des cas où des animaux de boucherie avaient été sacrifiés à un prix ne dépassant pas $10. Cependant, ni pendant que le marché était ainsi encombré de viandes de boucherie, ni depuis, le consommateur ne s'est ressenti de cette surabondance de l'approvisionnement. Le prix du boeuf a été maintenu à un niveau exceptionnellement élevé, malgré une baisse générale des autres denrées alimentaires.

Qui a profité aux dépens du producteur et du consommateur ? Ce sont nécessairement les propriétaires d'entrepôts frigorifiques, ou les intermédiaires avec le concours des entrepôts frigorifiques.

Avec les frigorifiques, il y a toujours une saison d'abondance où le producteur se défait de sa production à un prix diminué, mais il n'y a plus de saison où le consommateur peut acheter à meilleur marché. Les fruits, par exemple, et notamment les pommes, sont devenus chers en toute saison.

Un contrôle qui aurait pour effet de faire plus largement participer le producteur aux prix payés par le consommateur, et, réciproquement, de faire profiter le consommateur d'une baisse des denrées chez le producteur, serait assurément bienfaisant.

Le bill de M. Bradbury sera étudié plus à fond par un comité spécial du Sénat.

GENES... ET SANS GENE

Le professeur Zimmern a fait, samedi, au club de Réforme, une conférence dont les journaux ne parlent guère, mais qui ne saurait passer sans une brève mise au point.

Le professeur, gradué d'Oxford, n'est certes pas le premier venu. Il collaboration, dit-on, à la rédaction du traité de Versailles, et fit partie, en tout cas, lors des négociations, d'une importante commission d'experts. S'exprimant dans un anglais parfait et d'une rare élégance, le professeur, parlant de la conférence de Gênes, a prouvé qu'il possédait son sujet de façon presque inquiétante. A tel point qu'on pouvait se demander pourquoi il est si bien préparé, et ce qu'il représente ici.

Des mots qu'il eut au sujet de Lloyd George pouvaient être fort réjouissants, car l'épigramme bien tournée amuse. Et certaines précisions, jetant une lumière crue sur les motifs politiques de la conférence, au moyen de laquelle le premier-ministre anglais espère maintenir sa Coalition, et sur l'attitude logique de la France, eurent un effet rafraîchissant. C'est comme une détente après avoir été saturé jusqu'à l'exaspération par les dépêches journalières qui semblent toutes écrites par des agents d'élection préparant une campagne imminente.

Mais là où le professeur pousse l'impudence un peu loin, c'est quand il reprend la thèse de John Maynard Keynes, le fameux auteur des "Conséquances économiques" du traité de paix, et de plusieurs autres germanophiles notoires, savoir: que l'Allemagne n'est pas en état de payer les réparations.

La thèse est connue : vainqueurs et vaincus sont économiquement solidaires, répète le professeur Zimmern après tant d'autres. Ils doivent donc s'associer pour le relèvement de l'Europe. Pour cela, il faut la collaboration de l'Allemagne. Or, l'Allemagne ne la peut donner si elle est forcée de supporter la charge des réparations. Il importe donc, tout de suite, d'alléger cette charge.

Et sait-on le moyen que propose le conférencier, qui parle anglais, mais dont le nom, et les idées, et l'audace laissent supposer d'autres attaches ? Tout bonnement que le Canada abandonne sa part des 26 p.c. de la somme totale des réparations, part qui nous revient à titre de pensions, et qui est bien ce que nous retirons de plus clair de notre participation.

Le professeur n'y va pas de main morte. Loin de se contenter de le suggérer, avec infiniment de tact et de prudence, il déclare en terminant que notre honneur en souffrira si nous ne donnons pas cet exemple au monde !

Voilà ce qu'il en coûte, d'après M. Zimmern, pour être honorable dans la société des nations. Mais ce serait désespérant, en y pensant bien, si l'honorabilité se mesurait aux sacrifices de ce genre.

Le professeur pourrait, peut-être, aller le proposer à d'autres, à nos mystiques voisins, par exemple. Rentrant dans son pays, il aurait aussi un excellent sujet pour une tournée de conférences ; nul doute qu'on verrait dans la suggestion une rare qualité d'humour.

Nous la goûtons moins ici, franchement. Et si nous n'avons pas d'objection à entendre M. Zimmern nous parler de Gênes, dans un si bel anglais, et avec une telle maîtrise, nous voudrions, toutefois, qu'il y mette un peu moins de sans-gêne.

CETTE REORGANISATION

A mesure que nous approchons de la date fixée pour la grande convention où l'on posera les bases de la réorganisation du parti conservateur en cette province, il semble que les journaux portent plus d'intérêt à ce qui va se passer.

Le "Standard" de Kingston se préoccupe des décisions que les conservateurs prendront au point de vue fédéral. Un article du "Star" lui en fournit l'occasion.

Dans cet article, il était dit que sous le régime unioniste les têtes dirigeantes ne tenaient aucun compte de l'opinion de la masse du parti (rank and file) et distribuaient les faveurs parmi les nouveaux convertis au détriment des partisans restés fidèles au vieux drapeau. Et l'on citait comme exemples la nomination de M. Carvell à la présidence de la Commission des chemins de fer ainsi que celle de M. Pugsley au poste de lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick.

Le confrère de Kingston reconnait que les derniers gouvernements conservateurs ont commis de graves erreurs, mais il exhorte les partisans à oublier le passé pour préparer les voies de l'avenir. Purifié par la défaite, le parti conservateur, croit-il, peut encore compter sur des jours pleins de promesse, si dans chaque province l'on réussit à s'entendre sur le choix d'un chef et l'élaboration d'un programme populaire.

"Il est évident, ajoute le "Standard", que certains intérêts de Montréal et de Québec semblent, pour diverses raisons, préjugés contre M. Meighen, mais nous devons déclarer que ces gens devront surmonter leur rancoeur le mieux qu'ils pourront, car ce ne sont pas les conservateurs de Montréal ou de Québec, mais les conservateurs du Canada tout entier qui choisiront le chef du parti, et les conservateurs du Dominion sont décidés que M. Meighen est la figure transcendante du parti et logiquement le leader le plus capable. Après tout, c'est l'opinion de ces conservateurs qui doit l'emporter, car ce sont eux qui ont tenu le parti vivant. Si nous comptions sur ce que Montréal a fait pour le parti conservateur durant les dernières années, nous ne pourrions avoir beaucoup d'espoir en l'avenir. Néanmoins, la présence à la Chambre des Communes d'une députation libérale complète de la province de Québec montre le besoin que l'on éprouve à Montréal et à Québec de remettre sur pied les forces du parti conservateur. Cependant, pour obtenir des résultats fructueux, il importe de prendre la résolution de ne pas déserter à l'heure critique; le "Star" et la "Gazette" devront se contenter d'aviser et de suivre et non de commander."

Ce solennel avertissement de l'organe tory de Kingston n'influera probablement pas plus qu'il ne faut sur les décisions de la prochaine convention conservatrice, parce que M. Sauvé et ses amis se proposent de circonscrire leur action au domaine provincial; mais il met en lumière les graves obstacles que les conservateurs de cette province auront à surmonter pour rétablir l'harmonie et l'union au sein du vieux parti que sir John A. Macdonald, Cartier, Chapleau, etc., ont tant de fois conduit à la victoire et qui possédait la confiance de l'électorat dans les diverses provinces de la Confédération.

Plus la tâche qu'ils ont entreprise peut paraître difficile, plus les dirigeants du parti conservateur devront s'y livrer avec ardeur et confiance.

A côté d'un parti libéral fort et bien discipliné, il importe de dresser un parti d'opposition robuste et parfaitement organisé. Non seulement ces deux organismes sont nécessaires à la bonne administration de la chose publique, mais leur vitalité, leur union, leur existence même paralyseront les éléments revêches qui prêchent la formation d'un troisième parti.

Un troisième parti ne peut se composer que de mécontents qui se détachent des vieux partis. Or, si les conservateurs savent resserrer les rangs, choisir des chefs populaires et adopter un programme attrayant pour les masses, les chances de succès d'un troisième parti ne semblent pas brillantes en cette province, pour longtemps encore.

C'est pourquoi tous ceux qui ont à coeur le bien général, la bonne administration de la chose publique, voient d'un oeil favorable les efforts que l'on tente pour rassembler les rameaux épars du parti conservateur et en faire un faisceau puissant. D'ailleurs, les élections générales s'annoncent pour le mois de juin prochain. Si l'opposition veut y faire bonne figure, se porter avec quelque succès à la rencontre de l'ennemi, il faut de toute nécessité qu'elle fourbisse ses armes.

SI L'ALLEMAGNE PASSE OUTRE

La dernière note de la commission des réparations à l'Allemagne porte la signature de tous les membres de la commission — sauf celle du délégué américain — et a été arrêtée, dans ses termes comme dans son esprit, par l'unanimité de ses membres. Il n'est toutefois peut-être pas sans intérêt de signaler que sir John Bradbury, le délégué anglais, a pris à sa rédaction une part prépondérante.

Mais, demande-t-on de divers côtés, que se passera-t-il si, le 31 mai courant, l'Allemagne n'a pas répondu à la commission des réparations ou si elle lui a répondu par une nouvelle fin de non-recevoir?

La réponse est facile. Elle est inscrite en toutes lettres dans le traité de Versailles, chapitre VII, annexe II, paragraphes 17 et 18. Ces paragraphes sont ainsi conçus:

17. — En cas de manquement, par l'Allemagne, à l'exécution qui lui incombe de l'une quelconque des obligations visées à la présente partie du présent traité, la commission signalera immédiatement cette inexécution à chacune des puissances intéressées en y joignant toutes propositions qui lui paraîtront opportunes au sujet des mesures à prendre en raison de cette inexécution.

18. — Les mesures que les puissances alliées et associées auront le droit de prendre en cas de manquement volontaire par l'Allemagne, et que l'Allemagne s'engage à ne pas considérer comme des actes d'hostilité peuvent comprendre des actes de prohibition et de représailles économiques et financières et, en général, **telles autres mesures que les gouvernements respectifs peuvent estimer nécessitées par les circonstances.**

Ces deux textes ne laissent rien à désirer comme précision.

Il en résulte: 1o Que la commission mise en présence du refus de l'Allemagne d'exécuter ses obligations, devra indiquer aux divers gouvernements alliés les mesures de coercition qu'il pourra être utile de prendre; 2o Que les gouvernements pourront respectivement prendre les mesures qu'ils jugeront utiles (celles indiquées par la commission ou d'autres à leur choix) afin d'obliger l'Allemagne à se conformer à ses obligations.

En un mot, chaque pays intéressé recouvre sa liberté et peut en user pour contraindre l'Allemagne à payer.

Il est vraisemblable que, dans la pratique, les alliés conféreront entre eux et prendront des mesures d'ensemble. Mais le traité donne à chacun le droit strict d'agir pour le mieux de ses intérêts.

NOTES

Fantasmagorie — Un politicien américain éminent, qui fut en 1920 l'un des aspirants républicains les plus en vue à la présidence des Etats-Unis, a donné son opinion à un journaliste parisien sur la conférence de Gênes et l'entente russo-boche. "Il n'y a, dit-il, à l'égard des bolcheviks, que deux pays qui aient vu juste: l'Amérique et la France. D'après les calculs de nos meilleurs experts, pour "reconstruire" la Russie, il faudra un minimum de quarante milliards de dollars et cinquante ans. Tout le reste n'est que spéculation et fantasmagorie."

—:o:—

Les fleurs de Maurice Donnay — Les auteurs dramatiques américains ont offert un somptueux banquet à M. Maurice Donnay, de l'Académie française, pendant son séjour à New-York. Au dessert, le doyen, M. Clarke, porta un toast au distingué visiteur et dit que l'amitié pour la France est toujours vive aux Etats-Unis. M. Maurice Donnay répondit comme suit: "Une chose que je remarque, c'est un élan de coeur, un goût pour la France, une tendresse qui nous touche." Prenant un oeillet rouge et un oeillet blanc, M. Donnay ajoute: "Ces deux fleurs symbolisent bien le théâtre en France, amour ardent, amour pur et n'ayant pas de verre, je les lève à votre amitié sympathique que vous me témoignez et je vous dis : Vive l'Amérique! Vive la France!" Bien trouvé, mais quelle leçon pour les auteurs de la loi qui empêche les coupes de se remplir dans le pays qui s'intitule "terre de liberté"! L'Alliance française de l'Amérique et du Canada offrira un dîner d'honneur à M. Maurice Donnay et à M. André Chevrillon, son compagnon et collègue académicien, lundi prochain, à l'hôtel Plaza. Un certain nombre de montréalais assisteront à ces agapes françaises

—:o:—

Les "spotters". — L' "Eclaireur" de Beauceville est furieux contre les "spotters" qui dénoncent les automobilistes pour excès de vitesse. "Nous admettons sans difficulté, dit-il, que la loi réglementant la vitesse des autos doit être observée, qu'elle est utile et même nécessaire. Mais son application doit être faite avec discrétion. Qu'un automobiliste, sur une belle route, sans obstacle, dépasse quelques milles durant, la vitesse permise, cela n'est pas un crime pendable et nous estimons que le "spotter" qui le dénonce est un imbécile ou un goujat qui mérite la fessée. Le gouvernement n'a pas dû oublier cette affaire des dénonciations de l'an dernier, lors d'une fête des Chevaliers de Colomb, à St-Georges. Il ne faudrait pas que semblable gaffe se répète, car la patience des braves gens vient à se lasser." Les "spotters" payés ou touchant des commissions pour "faire des causes" contre les automobilistes devraient être supprimés. Sus au chantage et à la persécution !

BREFS COMMENTAIRES

Ce printemps de 1922 est bien avare de soleil.

—:o:—

Les dépêches de Gênes nous promettent une surprise. La Conférence accomplirait quelque chose?

—:o:—

La trêve n'empêche pas les Irlandais d'échanger quelques balles, afin de s'entretenir la main.

—:o:—

L'argent ne donne pas le bonheur, mais il en procure une bien attrayante imitation.

—:o:—

Jack Dempsey est arrivé à Berlin, mais il n'aura pas l'idée de s'en montrer glorieux.

Puisque le conseil municipal s'en empare, nous avons hâte de voir jusqu'où ira cette fois le projet d'une exposition à Montréal.

On prédit que la Conférence de Gênes aboutira à des traités séparés. Bah! pour ce que valent ces chiffons . . .

La guerre civile en Chine nous remet des émotions de la conférence pacifiste de Gênes.

Mauvaise volonté.

La France s'entendrait si bien avec Lloyd George, si elle consentait seulement à le laisser conduire.

A travers les Journaux

VOLTE-FACE SUR VOLTE-FACE

(La "Minerve")

Chacun admet aujourd'hui que l'administration de M. Mackenzie King est un fiasco. Il a fallu moins de six mois à ce ministère de la farce et de l'incompétence pour faire regretter amèrement au peuple du Canada son vote du 6 décembre dernier. Ne dirait-on pas que ces arrivistes de la hâblerie et de la démagogie se sont donné pour unique mission de discréditer nos institutions parlementaires, de faire perdre toute confiance dans la parole de nos hommes publics et de forcer les gens à croire que la politique se résume à une question de crèche? contradictions stupéfiantes, promesses froidement et effrontément violées, programme politique traité comme un vulgaire chiffon de papier: voilà le spectacle quotidien que nous offrent les rouges histrions de la scène fédérale, transformée momentanément en un cirque clossal de grotesques barnums.

LOI DANGEREUSE

(L' "Action Catholique")

Les Franco-Américains sont profondément émus par la sournoiserie et le danger de l'attaque que viennent de subir les écoles paroissiales de l'Etat du Rhode Island.

Dans cet Etat, où les nôtres sont en si grand nombre et où ils exercent une influence si grande dans le parti républicain actuellement au pouvoir, cette attaque serait incompréhensible si le fanatisme anti-français de certains groupes n'était pas toujours à l'affût d'une occasion.

L'occasion, cette fois, ou, plutôt, le prétexte, comme toujours, fut le souci d'assurer à tous les enfants une solide instruction en anglais, la langue du pays.

Le représentant Peck, avec des paroles appropriées, présenta donc un projet de loi par lequel il est statué que l' "Etat n'approuvera une école privée que lorsqu'il sera démontré qu'aucune des matières au programme dans les écoles publiques, ne sera enseignée dans une langue étrangère."

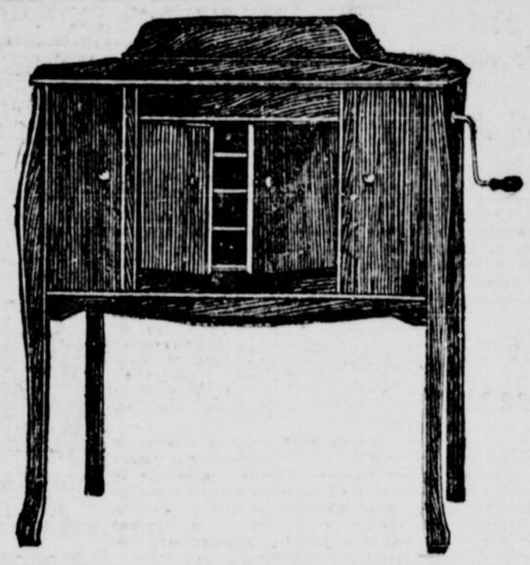
Le fanatisme de race n'existe guère aux Etats-Unis chez les Américains; c'est plutôt le fanatisme religieux.

Aujourd'hui ils ligottent les écoles paroissiales où une autre langue que l'anglais est enseignée. Demain, quand cette exécution sera terminée, ils s'attaqueront à toutes les écoles paroissiales.

Sera-t-il possible, alors, d'unir tous les groupes catholiques pour repousser l'assaut?

La Douleur de la Sciatique Soulagée Rapidement par la Nerviline

Pour apporter un soulagement rapide à la victime de la sciatique, le meilleur remède est l'application fréquente de Nerviline. Des milliers ont éprouvé sa valeur. Chaque goutte de Nerviline appliquée pénètre profondément. Les nerfs irrités sont calmés et la douleur disparaît. En quelqu'endroit que soit les rhumatisme, névralgie, lumbago ou sensibilité des nerfs, le plus prompt soulagement provient toujours de l'emploi de la Nerviline, 35c chez tous les marchands. 13



Ce Nouveau Victrola Modèle Console

Victrola

$165.00

(Complet avec les Albums)

Un nouveau modèle — mais de la qualité bien établie des Victor.

Cette nouvelle forme est particulièrement attrayante — elle est bien proportionnée et possède, comme fabrication, la même haute qualité que l'on admire dans les Victrolas beaucoup plus dispendieux.

chez tous les marchands **"La Voix de son Maître"**

Berliner Gram-O-Phone Company, Limited, Montréal.

Recherchez cette

Marque de Commerce

Casse la Bronchite rapidement, Soulage la Gorge irritée, met fin au reniflement, à la Toux.

Le soulagement vient de suite quand vous aspirez la vapeur soulageante d Catarrhozone. Dès que les essences de pin soulageantes frappent les tubes bronchiaux, vous réalisez qu'un puissant remède accomplit son oeuvre. L'irritation ne peut rester dans la gorge d'une personne aspirant Catarrhozone. Il est si calmant, si réconfortant, si rempli de force soulageante que vous avez des résultats immédiats. Catarrhozone renforcit une gorge faible, casse la toux, enlève cette sensation d'irritation pour débarrasser la gorge, fait même réaliser à celui qui souffre, qu'enfin il a trouvé un véritable ami. Pour les toux, les rhumes, le catarrhe et les maladies de l'hiver, on ne peut rien trouver de meilleur pour la famille que l'appareil complet d'un dollar. Petite dimension, 50c; grandeur d'essai, 25c, chez tous les marchands ou de la Catarrhozone Co., Montréal. 3

Dr ARTHUR BEAUCHAMP

CHIRURGIEN-DENTISTE
a maintenant ses bureaux à
529, RUE ST-DENIS. Tel. Est 3549
(Vis-à-vis carré St-Louis.)
230-S-J.n.o

FOISY FRERES —INC.,—

210-216, Rue Ste-Catherine Est

TEL. EST 1644.

Assortiment Complet de **VICTROLAS** et **RECORDS**

"La Voix de son Maître"

N. G. Valiquette LIMITEE

Le Palais de l'Ameublement

471-477 STE. CATHERINE, EST

L'ASSORTIMENT COMPLET DE "VICTROLAS" ET DE DISQUES "HIS MASTER'S VOICE"

Prenez les Pastilles Vitamon MASTIN pour posséder une chaire ferme "permanente"

Et augmenter votre vigueur rapidement, facilement et surement à un coût minime.

Pourquoi ne pas être un homme fort, bien proportionné — avec beaucoup "d'entrain" et d'énergie — un teint clair rayonnant de santé et de force vigoureuses — au lieu d'avoir un corps maigre et développé qu'en partie, qui montre votre manque de force nerveuse et de puissance physique? Prenez simplement un peu de Levure Vitamon Mastin pendant quelque temps et surveillez les merveilleux effets qu'il en résultera.

Si vous voulez recouvrir vos os de chair ferme, saine, d'une manière "permanente", augmenter votre énergie, votre force nerveuse et votre endurance, rendre votre peau et votre teint clairs et vous sentir beaucoup mieux, faites ce simple essai: D'abord pesez-vous et prenez vos mesures. Ensuite prenez du Vitamon MASTIN—deux pastilles avec chaque repas. Enfin, pesez-vous et mesurez-vous encore à la fin de chaque semaine et continuez à prendre les Pastilles Vitamon MASTIN régulièrement jusqu'à ce que vous soyez satisfait de votre gain de poids et énergie.

Les Pastilles Vitamon MASTIN contiennent non seulement des vitamines de levure sous leur forme la plus pure, mais les trois vitamines réunies, le véritable fer organique, la chaux et autres éléments nécessaires que la nature a placés pour fournir une vigueur parfaite de l'organisme et du cerveau, pour donner une chaire ferme, pour enrichir le sang et renforcit tout le système digestif et intestinal.

Ce n'est qu'en faisant l'épreuve vous-même que vous verrez comment les Pastilles Vitamon MASTIN aident à alimenter et à nourrir les tissus contractés, reconstituer une nouvelle force nerveuse, aident aussi à procurer une chaire ferme aux endroits où vous en avez le plus besoin.

Pour votre propre protection contre des imitations et des succédanés à bon marché N'OUBLIEZ pas de demander MASTIN afin de vous procurer les véritables Pastilles Vitamon.

CE QUE DIT DES PASTILLES VITAMON MASTIN UN MEDECIN EMINENT DE NEW-YORK.

"J'ai trouvé que les Tablettes Vitamon Mastin sont surtout inappréciables pour produire des livres de chair ferme additionnelle et augmenter l'énergie.

"Combinant non seulement les trois vitamines nutritives mais aussi du fer organique pour rendre le sang rouge, de la chaux pour les os et d'autres éléments vitaux, les Tablettes Vitamon Mastin fournissent juste ce qu'il faut à l'organisme pour produire du poids, de la force et vous conserver en bonne santé".

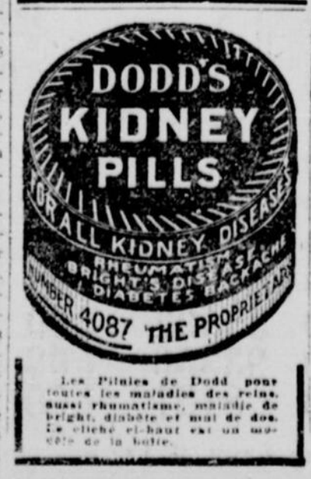
Vous pouvez vous procurer les MASTIN chez tous les bons pharmaciens.

Si ce ne sont pas des **MASTIN** Ce ne sont pas des **VITAMON**

Les meilleures au monde, employées par des millions.

Dépositaires : DUNCAN, KERSHAW & CO.

207, rue St-Jacques, Montréal, Can.



Les Pilules de Dodd pour toutes les maladies des reins, aussi rhumatisme, maladie de bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

MACDONALD'S Cigarettes

Le Tabac avec un coeur

10 POUR 15¢

DEBAT SUR LE PORT DE QUEBEC

M. Church trouve que la vieille capitale a trop d'estomac, et un député de l'ouest dit que Québec a besoin de vaisseaux avant de perfectionner son outillage.

Sir D. Watson et le Chronicle

(Spécial à la PATRIE)

Ottawa, 6.—Un prêt d'un million et demi à la Commission du port de Québec, proposé par l'hon. Ernest Lapointe, a provoqué une violente discussion sur la démission de sir David Watson, l'ancien président de la commission de Québec, et l'hon. M. Meighen a cité la lettre d'un citoyen de Québec disant que cette destitution avait tué le général.

La réponse du ministre de la Marine a été que les employés du gouvernement devaient travailler en harmonie avec lui, et que sir David Watson, à la fois président de la Commission du Port de Québec et propriétaire du Chronicle, organe du parti conservateur, attaquait tous les matins le gouvernement qu'il était supposé servir. Il y avait incompatibilité entre les deux rôles joués par M. Watson et sa démission était inévitable.

M. Meighen a alors accusé le parti libéral de vouloir museler les journaux qu'il ne pouvait acheter. Invité à préciser, il dit que les libéraux avaient acheté "L'Evènement", de Québec, et que n'ayant pu acheter le "Chronicle", ils s'étaient vengés sur son propriétaire.

Mais la discussion autour de la destitution de feu le général Watson n'a été qu'un incident. La discussion principale s'est faite sur le port de Québec.

LE DEBAT

On a reproché au gouvernement de trop donner à la vieille capitale, et surtout de proposer une résolution spéciale au lieu de passer cette somme dans les crédits ordinaires.

Et parce que le gouvernement adoptait cette procédure, M. T.-L. Church, de Toronto, a demandé: "Québec est-il si affamé qu'il ne peut attendre l'adoption des crédits?"

Sir Henry Drayton a attaqué le principe du crédit disant que c'était de l'argent gaspillé parce que le port de Québec n'aura jamais assez de revenu.

L'ex-maire Lavigueur, député de Québec comté, se plaint que le gouvernement conservateur n'a rien fait pour Québec, et qu'il faudrait plusieurs millions si le gouvernement actuel voulait remplir toutes les promesses de son prédécesseur.

Sir Henry Drayton prend M. Lavigueur au mot et dit que le gouvernement conservateur a tout fait pour Québec, et il donne quelque chiffres. En 1913, dit-il, le gouvernement a dépensé $3,500.000 dans le port de Québec; en 1914 $2.000.000 et en 1917, $1.491.000.

M. John Millar, député progressiste de Qu'Appelle, déclara que le temps est venu pour le Canada de dépenser par milliers et non par millions. Il ne voit pas l'utilité de ce crédit. J'ai visité Québec, il y a quelques jours, dit-il et j'y ai été informé que ce dont on manquait ce n'était pas d'outillage pour la manutention des marchandises ou de facilités pour la navigation. Ce dont on manque à Québec c'est de vaisseaux. Un crédit de deux millions ne corrigerait pas cela.

Après la passe d'armes au sujet de la démission de sir David Watson, la résolution a été adoptée et un bill autorisant le même crédit a été passé en deuxième lecture.

Achat d'autos et de revolvers pour la police

Messieurs les assassins, comme disait Alphonse Karr, n'ont qu'à se bien tenir, car nos autorités municipales entendent leur rendre la vie dure. Nous constatons en effet, en parcourant les derniers procès-verbaux de l'exécutif qu'il vient de décider d'acheter deux nouvelles automobiles pour le service de la police. Ce n'est pas tout. Nous disons encore que des soumissions seront incessamment demandées pour la fourniture de 200 revolvers destinés également à nos policiers.

FARCEUR QUI FAIT DES SIENNES A SOREL

(Spécial à La PATRIE.)

Sorel, 6. — Il paraît qu'un certain individu, à Montréal, s'en permet de belles depuis quelque temps au détriment de l'une des plus importantes maisons d'affaires de notre ville.

Il se dit le représentant autorisé de cette maison et fait pour elle des achats plus ou moins importants. Inutile de dire que les marchandises achetées par cet individu n'arrivent pas à leur supposée destination. La maison en question ne reçoit que les factures ou encore des lettres demandant par quelle voie et quand les marchandises doivent être expédiées. On espère pincer sous peu le mauvais farceur pour le faire écrouer et lui permettre de réfléchir sur le petit rôle qu'il est en train de jouer.

C'EST VOTRE NOM QUI APPARAIT AUJOURD'HUI

Parmi les dix personnes dont les noms avaient été dispersés dans les petites annonces de la PATRIE hier, plusieurs ayant aperçu leur nom, sont venus réclamer les billets de faveur pour la représentation de ce soir, au théâtre Orpheum où l'on joue Unloved Wife.

Aujourd'hui dix autres noms apparaîtront au hasard dans la colonne des petites annonces avec droit à deux billets au même théâtre mercredi soir. Surveillez les petites annonces. Qui sait si votre nom n'apparaîtra pas ce soir.

Pour que chacun comprenne bien, nous donnons ici un exemple comment est libellée cette annonce Voici: M. X. 25, rue St-Lambert a droit à deux billets d'orchestre pour représentation au théâtre Orpheum (tel jour).

Alors celui qui aperçoit son nom avec les mots cités plus haut, n'a qu'à se présenter à nos bureaux, muni d'une copie de la PATRIE, où son nom apparaît. Il reçoit alors les deux billets qu'il présente au contrôle du théâtre Orpheum en ayant soin de montrer le numéro de la PATRIE où son nom est mentionné.

L'ACTUALITE DU TELEPHONE SANS FIL

On a vu hier soir au conseil Canada des Chevaliers de Colomb, square Phillips, un aperçu de l'intérêt que suscite la radiotéléphonie. De nombreux membres assistaient en effet à une conférence très érudite de M. A.-P. O'Connor sur la fabrication et le mode d'emploi des appareils intercepteurs d'ondes hertziennes. L'attention qu'y ont apportée les auditeurs témoigne de l'actualité de ce phénomène.

Le Dr Walter G. Kennedy, qui présidait cette séance scientifique, a remercié le conférencier et prié le chef Chevalier, de la brigade des incendies, de bien vouloir en donner ses impressions.

Le chef a dit tout le plaisir qu'il a eu d'assister et a félicité chaleureusement M. O'Connor. Invité à porter la parole à son tour, le Dr W. H. Atherton a parlé dans le même sens et a formulé le voeu que des réunions de ce genre aient lieu chaque semaine, afin de recréer et d'instruire tout à la fois les membres du club, jeunes comme vieux.

UN JEUNE DEMANDE A LA "PATRIE"

Jeune homme demandé à "La PATRIE" pour l'affichage des bulletins et en même temps pour le service de distribution et de vente locales du journal. Le candidat doit être actif et posséder de bonne références. S'adresser au gérant de "La Patrie". 56-3

La Patrie

"Journal du Peuple"

Publié par LA CIE DE PUBLICATION DE LA "PATRIE" Limitée.

C. J. Tarte ..... Président
Eugène Tarte ..... Vice-Président
J. N. Perrault ..... Secrétaire-Trésorier

MONTREAL

Téléphone Est 5800. Jours de fête et soirs, Est 6071. Administration, annonces et circulation.
Est 6142: Rédaction.

Bureaux: Edifice "La PATRIE", 130, rue Ste-Catherine Est.
" New-York: 58 Ouest, 40ème Rue.
" Chicago: Harris Trust Building.
" Toronto: E. J. Guy, Edifice Banque Royale.
" Londres: F. A. Smith, 29, Ludgate Hill.

Prix d'abonnement:
Edition quotidienne — Canada: 1 an, $6.00; 6 mois, $3.00.
Etats-Unis: 1 an, $4.20; 6 mois, $2.10.
Service de "La Presse Associée" Canadienne. Correspondance dans tous les grands centres de la Province de Québec et du Canada.

TEMPERATURE

Beau et doux.

TORONTO, 6. — Des dépressions profondes sont enregistrées au centre des états de l'Atlantique et dans la vallée du Haut Mississipi, et la pression est forte dans les régions de la Nouvell-Ecosse.

Des orages partiels ont pris place en Alberta, en Saskatchewan et dans certaines parties de la province de Québec, d'Ontario et du Nouveau-Brunswick.

TEMPERATURE

	Min.	Max.
Dawson	16	30
Prince Rupert	36	46
Victoria	44	54
Vancouver	44	60
Calgary	28	52
Edmonton	28	56
Battleford	40	66
Prince Albert	34	66
Medicine Hat	46	68
Moose Jaw	39	65
Saskatoon	37	65
Regina	43	69
Winnipeg	40	70
Port Arthur	38	66
Parry Sound	44	64
London	42	74
Toronto	46	58
Kingston	48	60
Ottawa	44	60
St-John	34	56
Halifax	26	54

PREVISIONS

Haut St-Laurent — Orages épars. Beau et plus grand départie. Température un peu plus élevée.

Bas St-Laurent et golfe — Modéré à vents frais, nuageux le plus grande partie du temps; quelques orages partiels; pas de changement dans la température.

Maximum 68; minimum 42.
L'an dernier:
Maximum 62; minimum 35.
Baromètre: 29.88.

Nos Meilleurs Souhaits

L'honorable sénateur Hippolite Legris (Repentigny), 72 ans demain.

L'honorable sénateur Hippolite Montplaisir, (Shawinigan) 82 ans demain.

GOUVERNEMENT QUI IMPOSE TROP DE TAXES

C'est celui de Québec, déclare hier soir M. E. Gault député, aux conservateurs

ESPIONNAGE?

Le gouvernement de Québec se vante de ne pas imposer de taxes. Cette opinion n'est pas partagée par M. Ernest Gault, député de Saint-Antoine à la Législature.

Hier soir, l'association conservatrice donnait un dîner au Ritz Carlton et M. Gault était l'orateur principal.

"Le gouvernement actuel dit-il, a augmenté les taxes sur les successions, sur les corporations commerciales, sur les transports d'actions et d'obligations, sur les véhicules-moteurs, avec, en plus, un système d'amendes rapportant plus de revenus que les taxes elles-mêmes."

"Il a établi un système d'espionnage sur les routes rurales. Il a réduit la capacité en pesanteur des camions bien que ce trafic soit excessivement important."

"Le scandale Mousseau a été mis à jour par des détectives privés et, depuis ce temps ils sont taxés. Des taxes ont été imposées sur les compagnies d'assurances, des agents d'assurances, les banques, les compagnies de fiducie, les compagnies de télégraphe et les buanderies chinoises."

"Avec son commerce de liqueurs, le gouvernement a fait, l'an dernier, plus de $4,000,000, ce qui est un revenu nouveau. A-t-il diminué les taxes? Non. Ce sera le devoir du prochain gouvernement conservateur de le faire."

A ce dîner assistaient un très grand nombre de conservateurs. Il s'est fait un grand réveil parmi ces derniers depuis quelque temps et tous semblent mettre dans leurs réunions l'enthousiasme qui leur manquait depuis quelques années.

ENTRETENIR NOS ROUTES DURANT TOUT L'HIVER

L'automobile Club of Canada tenait hier sa dix-huitième assemblée annuelle, aux nouveaux bureaux de cette association, édifice Birks. La réunion a été plutôt terne, mais le président M. J. A. Duchastel a soumis à l'assemblée un rapport favorable à l'association et que tous les membres ont accepté à l'unanimité. Le recrutement des membres n'est pas ce qu'il devrait être en égard aux propriétaires d'automobiles, cependant tout indique qu'il s'accroîtra de beaucoup.

Le club se propose de développer le "News Letter", pamphlet qui a suscité l'intérêt de tous.

Le président rappela que le gouvernement provincial a décidé cette année, de dépenser sept millions de dollars pour les routes, dont deux millions pour leur entretien seulement.

Il ajoute que l'augmentation de la taxe sur les automobiles est surtout consacrée à cette fin. Il annonce en plus que cette année, la Canadian Good Road Association tiendra sa conférence annuelle en la ville de Victoria où tous les membres sont invités. Quant à la législation provinciale, M. Duchastel a pleine confiance en l'hon. J. L. Perron qui saura satisfaire les exigences légitimes de l'automobilisme. Quant à la question des huiles et de la gazoline, le bureau des directeurs fera rapport sous peu.

Pour ce qui est des vols d'autos, le meilleur moyen de les prévenir est encore la surveillance des propriétaires. Au cours de la discussion qui suivit, M. Sicotte souleva la question des routes carrossables en hiver. Comme secrétaire de la municipalité de Laprairie il a été à même de constater qu'à l'aide d'une simple planche tirée par des chevaux, la neige a été repoussée chaque côté de la chaussée, à peu de frais, et la route conservée dans un état tel que les autos pouvaient y circuler mieux que dans les villes. M. Sicotte voudrait que cette pratique s'étende à toutes les routes de la province.

M. A. L. Caron adhère à cette idée et soumet que le gouvernement devrait employer à sa réalisation partie des taxes perçues des automobilistes.

On procéda ensuite aux élections qui ont donné le résultat suivant: président, M. J. A. Duchastel de Montrouge; vice-président, Théodore Morgan; secrétaire-trésorier, George A. McNamee; directeurs, MM. J. B. Baillargeon, J. Henry Birks, A. L. Caron, Kenneth T. Dawes, Dr E. M. Désaulniers, M.P.P., J. R. Douglas, Lt.-col. Paul-R. Nanson, Chs.-M. Black, J. J. Meagher, Howard W. Pillow, Lt.-col. Colin K. Russell, M. B., D. Raymond, H. H. Vaughan.

POUR L'HOPITAL SAINT-JOSEPH DES CONVALESCENTES

Cette vignette représente les jeunes filles qui interprèteront le 16 mai prochain à la salle Saint-Stanislas, la pièce intitulée "Madeleine ou l'orpheline des Pyrénées". De gauche à droite on voit: Mlle Anne-Marie Ducharme qui remplira le rôle de "Madeleine"; Mlle Lilianne Dussault, dans le rôle de Mme d'Argenteuil; Mlle Noella Boucher dans celui de Céline. On sait que cette soirée dramatique sera donnée au bénéfice de l'hôpital Saint-Joseph des Convalescentes.

L'essor de La Patrie

L'expérience a fait constater que chaque année, invariablement, tous les journaux de Montréal voient diminuer dans une certaine mesure leur circulation pendant la fin d'avril et les premiers jours de mai, à cause de la perturbation causée par les déménagements.

Quand ils ont passé la journée à soulever des meubles, beaucoup de gens n'ont pas le courage d'aller chercher leur journal.

Cependant, pendant la saison de déménagement que nous venons de passer, la circulation de la PATRIE a continué d'augmenter de jour en jour sans interruption.

Nous imaginons bien qu'un certain nombre de nos lecteurs se sont, au cours de la semaine, dispensés de lire la PATRIE; mais les nouveaux lecteurs que nous gagnons quotidiennement ont plus que compensé pour ces abstentions.

Nous sommes profondément reconnaissant au public pour cet encouragement, qui nous prouve que nos efforts sont appréciés.

Nous avons, depuis quelques mois, réalisé plusieurs innovations et plusieurs améliorations dans notre journal. L'appréciation que nous en témoigne si éloquemment le public nous permet d'en entreprendre d'autres sans délai.

Nous osons dire que la PATRIE n'est qu'au début de son grand mouvement d'expansion.

Nous invitons nos lecteurs à observer nos progrès de mois en mois, de semaine en semaine.

Ils trouveront à s'y intéresser, puisque ces progrès sont à un point de vue leur oeuvre, car notre succès dépend de leur coopération autant que de notre dévouement à les servir.

LES JOURNEES DU NETTOYAGE DU PRINTEMPS

Programme officiel de la semaine du 15 au 20 mai courant.

La semaine du grand nettoyage annuel, semaine du 15 au 20 mai courant, comprendra six journées, comme nous l'avions annoncé dans notre numéro d'hier: lundi sera la journée des règlements municipaux, avec lesquels on veut que le peuple se familiarise de plus en plus; mardi, journée de l'hygiène; mercredi, journée de la prévention des incendies; jeudi, journée du nettoyage proprement dit des ruelles et des cours; vendredi, journée du nettoyage des rues; samedi, journée du peinturage et des écoles, ou certains échevins donneront des leçons de choses, innovation dont nous reparlerons.

Tel est le programme arrêté hier l'après-midi à l'hôtel de ville au cours de la seconde assemblée tenue par les membres de la ligue du progrès civique ainsi que par les directeurs de services municipaux. Cette assemblée a été tenue, comme la première, sous la présidence de M. F. W. Stewart, président de la ligue. Il y avait aussi des représentants de l'Association de publicité du Club Kiwanis, du club Rotary. Ces associations, comme la ligue, prêteront leur concours pour l'organisation de la campagne préparatoire à la semaine du grand nettoyage.

L'ARBITRAGE DE L'UNION DES POLICIERS

IL EST RESOLU D'INTERJETER APPEL.

Conformément à l'avis des avocats de la municipalité, le comité exécutif a résolu d'interjeter appel du jugement du tribunal de première instance dans la cause de la cité de Montréal, requérante, contre l'union des policiers, intimée, Grant Hall et autres, mis-en-cause, et l'honorable A. Galipeault, intervenant.

Troupes belges renforcées en Allemagne

BRUXELLES, 6. — Les troupes belges en Allemagne viennent de recevoir des renforts de 2,000 hommes. Cette mesure est due au fait que plusieurs soldats belges viennent d'être victimes d'agressions. La dernière affaire est celle de Homberg, près Essen. Deux Allemands ont blessé le lieutenant belge Bronne avec des armes à feu.

PRIMES EN ARGENT A NOS LECTEURS

Les numéros gagnants proclamés aujourd'hui, ont été désignés par l'honorable J. E. Perrault ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries.

Le No

52647

Gagne le cinquième Grand Prix de

$100.00

Pour la distribution extraordinaire de fin de semaine que nous annoncons aujourd'hui, l'hon. J. E. Perrault, ministre de la Colonisation, a eu l'amabilité de choisir les numéros gagnants.

Nous donnons ci-dessous la proclamation des prix, donnée par l'hon. M. Perrault sous sa signature:

L'hon. J. E. PERRAULT, ministre de la Colonisation, qui a choisi les numéros gagnants que nous annoncons aujourd'hui.

Je déclare que les numéros ci-dessus énumérés ont été choisis par moi.

J. E. Perrault.

5 mai 1922.

Numéros Gagnants du Concours

Pour aujourd'hui, Samedi le 6 Mai 1922

52647 $100.00

115586	$25.00	56450	$5.00	22175	$2.00
15000	10.00	40765	2.00	40839	2.00
2	5.00	88172	2.00	34110	2.00
69005	5.00	94987	2.00	23825	2.00
27889	5.00	72556	2.00	24581	1.00
21780	5.00	70585	2.00	87722	1.00
23155	5.00	70635	2.00	33502	1.00
62599	5.00	30555	2.00	93350	1.00
61677	5.00	26300	2.00	8121	1.00

Les prix doivent être réclamés dans les quarante-huit (48) heures.

UN RICHE CITOYEN SERAIT SEQUESTRE DANS UN HOTEL

Il réussit à communiquer avec le bureau de la Sûreté. — Il dit avoir été forcé à signer des chèques.

PRES DE MONTREAL

Un citoyen que l'on dit très riche a écrit une lettre au bureau de la Sûreté, disant qu'il était séquestré dans un hôtel près de la ville et que ceux qui le détenaient prisonnier le forçaient à signer des chèques pour des montants considérables. Il ajoute qu'il a réussi à se mettre en communication avec un jeune garçon de l'endroit et qu'il lui a confié la missive en question.

Il termine en demandant à la police de lui porter secours car il craint qu'il ne lui arrive malheur. Il aurait été attiré dans un guet-apens tout comme le millionnaire Ambrose J Small. Il serait détenu pour rançon.

Le chef Lepage, interrogé par notre représentant, s'est contenté de répondre qu'il était à faire une enquête sérieuse dans cette cause. Il a chargé le détective Georges Lajoie d'éclaircir cette affaire.

Le détective Lajoie a découvert au cours de ses recherches que le citoyen en question était disparu de chez lui depuis plusieurs jours et qu'on n'avait pas eu de ses nouvelles depuis.

DEUX PROCES INTERESSANTS A ST-HYACINTHE

L'un est dirigé contre des cultivateurs, et l'autre contre un journal.

L'HISTORIQUE

(Spécial à la PATRIE)

St-Hyacinthe, 5.—La cour supérieure a continué hier à entendre les quatre causes Désautels et Lapierre contre Guillemette et Roy.

Il s'agit de quatre actions en dommages prises par deux institutrices de la paroisse de St-Hughes contre deux contribuables et pères de famille qui avaient des enfants à leur école et qui avec un certain nombre d'autres intéressés ont fait une plainte devant les commissaires d'écoles au sujet d'abus graves pratiqués par les enfants et dénonçant un défaut de surveillance de la part des institutrices.

Il y a eu une vingtaine de témoins entendus de la part des défendeurs presque tous pris parmi les enfants qui fréquentaient l'école.

La preuve a démontré que les élèves se livraient à des actes répréhensibles et les demanderesses sans contredire cette preuve ont déclaré que si tels actes avaient été commis c'était hors leur connaissance.

Après des plaidoiries très élaborées, les causes ont été prises en délibéré.

Deux autres causes ont été plaidées à la suite des premières.

Ce sont les causes de Bouchard contre la Tribune et de Chartier contre la Compagnie d'Imprimerie Yamaska.

La première réclame des dommages au sujet d'un article signé par M. Chartier et paru dans la Tribune.

C'était dans le temps de la crise du charbon en 1918 et l'article portait sur certains faits qui étaient de notoriété publique et qui étaient venus à la connaissance de M. Chartier.

M. Bouchard en sa qualité de président de la commission du combustible était invité à contredire ces faits s'ils n'étaient pas exacts. Le journal la Tribune offrant d'ouvrir ses colonnes à telle contradiction.

Une action en dommages fut la seule réponse à cette invitation.

L'action a été plaidée et est prise en délibéré.

La poursuite de Chartier contre la compagnie d'Imprimerie Yamaska est basée sur un article intitulé "Ce sont des moeurs", paru dans le Clairon et dans lequel M. Chartier était pris à partie personnellement, traité d'hypocrite, de sardanapale, accusé de solliciter les hôteliers à lui vendre du gros gin le dimanche pour les accuser ensuite d'avoir violé les défenses de la prohibition etc.

La cause a procédé exparte, la compagnie d'imprimerie Yamaska n'ayant pas produit de plaidoyer.

Le montant réclamé était de $990, et jugement doit être rendu mercredi prochain.

GAGES QUE L'ON REDUIRA DE 30 P.C.

DECISION des ENTREPRENEURS EN CONSTRUCTION A L'EGARD DE LEURS OUVRIERS.

Les gages des ouvriers constructeurs seront réduits de 10 à 30 p.c.; c'est ce qui a été décidé, hier, à une assemblée des Montreal Builders' Exchange. Cette décision prendra effet dans la dernière semaine de mai.

L'échelle de salaires établie l'a été au maximum, ce qui permettra aux membres de faire leurs propres conventions avec leurs ouvriers.

Ainsi, il a été décidé que les ouvriers non expérimentés en construction auraient 30 centins de l'heure, les charpentiers 60, les plâtriers 80, les peintres 60, les ouvriers en ciment 60, les maçons 80 dans les limites de la cité et 85 à une petite distance de la ville.

Les perspectives de construction sont meilleures; il y a amplement suffisance d'ouvriers.

L'EXECUTIF DE L'U. ST-PIERRE POURSUIVI

Le juge Coderre accorde un bref d'injonction contre tous les officiers.

CETTE FUSION

Les membres du bureau exécutif de l'Union Saint-Pierre sont depuis hier soir sous le coup d'un bref d'injonction pris hier après-midi, à la demande de M. J.-B. Têtreault, membre de la dite société, de secours mutuel. C'est Me Antonio Perrault qui a présenté la requête au juge Coderre. Après avoir pris connaissance des exposés contenus dans le document, le juge a accordé immédiatement le bref d'injonction qui a dû être servi hier soir même à chacun des officiers de l'Union Saint-Pierre. Ainsi, voici que cette affaire de fusion de la société entre dans une phase nouvelle, et que, selon que nous l'annoncions hier, les tribunaux vont avoir leur mot à dire. Les membres de l'Union Saint-Pierre ne veulent pas que leurs officiers disposent de leur société sans les consulter, et ils entendent prendre les moyens à leur disposition pour ne pas être ignorés.

On sait que, se dérobant aux demandes réitérées des différents cercles de l'Union Saint-Pierre, les membres de l'exécutif ont refusé de convoquer l'assemblée générale de tous les membres, et que tout récemment ils prétendaient que la fusion de la société avec une autre société de secours mutuel était un fait accompli. Ce sont ces motifs qui ont donné lieu à la requête en injonction accordée hier par le juge Coderre.

PARIS, 6. — La crue de la Seine, qui a déjà causé des dommages fort élevés, continue à s'accentuer. La navigation est pratiquement ankylosée et nombre de quais sont inondés. Les fameux quais de Bercy et les celliers attenants, où sont remisées des milliers de cruches de vins des meilleurs crûs, sont inondés.

NAISSANCES

BROUILLETTE—A Montréal, le 3 mai 1922, à M. et Mme H. Brouillette, née Ernestine Perron, une fille, baptisée Marie-Hélène-Aurore-Irène.

Parrain et marraine, M. Ernest Lalande, ami de la famille, et Mlle Aurore Primeau, cousine de l'enfant. Porteuse, Mme Victor Lalande.

BRUNET—A Montréal, le 4 mai 1922 au No 807, rue Henri-Julien, à M. et Mme Brunet, née Alberta Allaire, un fils, baptisé Joseph-Albert-Roger.

Parrain et marraine, M. Albert Brunet et Mlle Jeanne Brunet, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Evariste Brunet, grand'mère de l'enfant.

GUERNON—A Montréal, le 21 avril 1922, au No 1136 rue Bordeaux, à M. et Mme P. W. Guernon opticien, née Hortense Lefeovre, une fille, baptisée Marie-Adelme-Ghislaine.

HAMEL—A Montréal, le 4 mai 1922 au Homeopathic Hospital, à M. et Mme Lucien Hamel, née Kathleen Walker, un fils.

LEVEILLEE—A Montréal, le 3 mai 1922, au No 739a, rue Cartier, à M. et Mme Alfred Léveillée, née Claudine Gascon, une fille, baptisée Marie-Alida-Fleurette.

RENAUD—A Montréal, le 2 mai 1922, au No 1912b rue St-Denis, à M. et Mme Renaud, née Clara Laparé, un fils, baptisé Joseph-Alcide-Robert.

DECES

BOURGOUIN — A Pont Viau, le 29 avril 1922, à l'âge de 23 jours, est décédé Joseph-Adrien, enfant d'Avila Bourgouin et Georgianna Prudhomme.

CINQ-MARS—A Québec, ce matin, est décédée Mlle Angélina Cinq-Mars fille de feu Eusèbe Cinq-Mars. Un libéra sera chanté dans l'église du St-Sacrement de Marie à quatre heures p.m. Départ de la maison mortuaire, 176 rue Scott, Québec, à trois heures et quarante-cinq. Le défunt de Portneuf sera ensuite transportée à Cap Santé où les funérailles auront lieu lundi matin à 9 heures, heure avancée.

CYR—A Montréal, le 4 courant à l'âge de 80 ans, est décédée dame veuve Octave Cyr, née Agnès Clavelle.

Les funérailles auront lieu lundi matin, le 8 courant à Ste-Scolastique, aussitôt après l'arrivée du train de Montréal.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LANGEVIN—A St-Timothée, Co. Beauharnois, le 5 mai 1922, à l'âge de 79 ans et 2 mois, est décédé Auguste Langevin, époux en premières noces de feu Philomène Sauvé et en secondes d'Olivine Picard.

Les funérailles auront lieu lundi le 8 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No. 1053 rue Cadieux à 7.45 heures pour se rendre à l'église St-Louis de France et de là au cimetière de la CCôte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MARTINEAU—A Montréal, le 5 mai 1922, à l'âge de 25 ans et 6 mois, est décédée Mlle Imelda, fille bien-aimée de dame veuve Siméon Martineau.

Les funérailles auront lieu lundi, le 8 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa mère No 324, rue Garnier, à 8.30 hrs pour se rendre à l'église St-Stanislas de Kotska, où le service sera célébré et de là au cimetière St-Léonard de Port Maurice, où un libéra sera chanté et de là au cimetière lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MARIAGE

BOURRET-JARRY — On annonce pour le 16 mai 1922, le mariage de M. Raoul Bourret, fils de M. Georges D. Bourret, à Mlle Philomène Jarry, fille de M. Raoul Jarry.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église paroissiale de St-Laurent à 8 hrs.

Pas de faire part.

DECES

MALO — A Montréal le 5 courant à l'âge de 60 ans est décédée Mme Philomène Prud'homme, épouse de feu Pierre Malo.

Les funérailles auront lieu lundi le 8 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No. 1053 rue Cadieux à 7.45 heures pour se rendre à l'église St-Louis de France et de là au cimetière de la CCôte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Les envahisseurs de l'Angleterre parmi la classe des boxeurs

Le mieux que Dempsey peut faire dans son voyage, c'est de frapper le "punching Bag" devant le Prince de Galles ou quelques admirateurs.

Pourquoi n'attaches-tu pas les lacets de tes souliers? demanda un jour Kid McCoy à Jack Scales, champion anglais. La mise hors de combat suivit aussitôt.

Tom Molineaux, un gros Nègre de la Virginie, alla se battre en Angleterre en 1810. (D'après un vieux cliché)

Lorsque Molineaux gagnait un math en Angleterre, il ne restait pas grand'chose de son adversaire.

La présente moisson de poids lourds anglais ne donnerait pas une journée d'ouvrage à Dempsey

R. Edgren.

BOB EDGREN, notre fameux caricaturiste, nous montre ici quelques boxeur du nouveau Monde qui sont allés se faire la main contre les pugilistes d'Europe, particulièrement en Angleterre. De Molineaux, un colosse de couleur, en 1808, à Dempsey, les envahisseurs ont toujours eu le dessus sur leurs confrères au-delà de la Manche, et nos lecteurs s'en rendront compte par les croquis ci-dessus:

Dempsey va passer un été monotone. Willa ne se mette dans la tête de voyager lui aussi.

si qu'un boxeur fiancé du nom de

TROIS-RIVIERES VS MONTREAL ICI

C'est demain après-midi que le club Montréal, de la ligue de l'est du Canada, jouera sa première partie avec l'équipe Trois-Rivières, de la même ligue. La partie sera une excellente exhibition et sera disputée au terrain du Shamrock. Une délégation de Valleyfield sera présente.

AVEC LE WHITE SOX

ALPHEE ELTON, lanceur du White Sox, de Lachine.

LE CLUB LALIBERTE

Le club de baseball "La Liberté" vient de s'organiser pour la saison avec des joueurs capables de lutter avec tous clubs de sa catégorie. M. Léo Feldman, propriétaire du magasin de confections pour dames et messieurs, de St-Henri, a été élu président honoraire du club. Le gérant a sous contrat des étoiles telles que: Desrochers, Sauvé, Turgeon, Létourneaux, Racicot, Brennan, etc. Avec de tels joueurs le club La Liberté se prétend capable de lutter avec les plus forts clubs de 18 à 21 ans.

Pour toutes informations s'adresser au gérant, M. Edouard Wattier, 75 rue St-Augustin, Westmount 5107w. Le soir, de 6 à 7 hrs, ou au secrétaire M. Léo Dubeau, West. 1760w.

ANTHOLOGIE SPORTIVE

LEW TENDLER, de Philadelphie a obtenu la décision sur Johnny Dundee, de New-York, dans un assaut de 15 rondes, à Madison Square Garden. Tendler a la promesse de faire face à Benny Leonard, champion du monde.

—:o:—

JACK KEARNS, gérant de Jack Dempsey, actuellement en Europe, vient de déclarer que le champion n'était lié avec aucun promoteur sportif du vieux monde et qu'aucune bataille n'avait été arrangée pour lui, bien que plusieurs offres lui aient été faites.

—:o:—

LE GERANT Miller Huggins, des New-York Américains, a été suspendu pour avoir argumenté avec l'arbitre Ed. Walsh, au cours de la partie de mardi dernier avec le club Boston. C'est Ban Johnson, président de la ligue américaine, qui a suspendu indéfiniment Huggins.

—:o:—

JOHNNY WILSON, champion poids moyen du monde, a signé un contrat pour défendre son titre contre Tommy Robson, de Boston, à Madison Square Garden dans le cours de l'été.

LA DEUXIEME SEANCE DE LA LIGUE DE LA CITE, DEMAIN

Elle mettra en lice quatre équipes balancées. — De fameux lanceurs et receveurs à l'oeuvre.

La Ligue de la Cité s'attend à un autre gros succès pour sa deuxième matinée qui aura lieu demain après-midi, au terrain du National. Le succès de son inauguration, dimanche dernier, tinte encore aux oreilles des 2,000 personnes qui sont allées à Maisonneuve, et les amateurs de baseball sont certains de passer un bel après-midi demain au même terrain. Voici pour leur bénéfice quel sera l'ordre des parties pour la journée:

Indiens vs Verdun.
Synd. St-Henri vs Métropole.

Ces quatre puissantes équipes embarqueront sur le terrain avec la farouche détermination de vaincre. Les Indiens, battus sur un ralliement sensationnel du Syndicat St-Henri, dimanche dernier, entendent bien cette fois se reprendre et M. Constantineau, leur gérant, nous assure qu'ils ne laisseront pas la victoire leur glisser des mains, cette fois. "J'enverrai le grand Fraser dans la boîte et avec un bon support il saura bien scalper les gens de Verdun", nous disait-il hier. Mullen, derrière le bâton, le rapide au premier, et une phalange d'étoiles derrière le batterie, voilà autant de facteurs sur lesquels les Indiens peuvent raisonnablement compter pour triompher. Les joueurs de Verdun, qui ont défait le Métropole, ne veulent pas s'arrêter dans une si belle course et ils s'apprêtent à remporter une deuxième victoire. Jean Olivier, la crème de nos lanceurs, sera dans la boîte, et il aura l'appui de ses étoiles. Le Verdun s'est développé comme un aspirant extrêmement dangereux au championnat et ses propriétaires, MM. Perrin et Rousselin, ont de brillantes perspectives. Il ne serait pas surprenant que leurs équipiers joueraient un mauvais tour aux Indiens.

Dans la deuxième partie, le Métropole secourera la guigne qui l'a poursuivie du commencement à la fin, dimanche dernier, et avec un peu d'ensemble il saura rendre les choses intéressantes. Le Syndicat de St-Henri pourra-t-il frapper les balles de Deschamps? C'est difficile à dire, mais si le populaire "Babe Ruth" de la ligue de la Cité possède son contrôle habituel sa lutte contre le fameux lanceur Desrosiers, du Syndicat de St-Henri, devrait être excitante au possible. Duplessis et Fortin, derrière le marbre, sont des receveurs d'une expérience solide et là encore il sera intéressant de voir lequel excellera sur l'autre.

Les deux parties promettent donc des surprises et des émotions. La ligue de la Cité, telle que constituée avec quatre équipes bien balancées, est l'image du circuit idéal, et nous croyons qu'elle connaîtra cette année des succès sans précédent. A demain donc, à Maisonneuve. La première joute commencera à 1.30 p.m.

Nos chiens d'exposition

D'ARTAGNAN, bouledogue français, appartenant à Louis Sauvé, qui sera à l'exposition du Forum, les 16 et 17 de ce mois.

CE SOIR, LES CHAMPIONNATS NAUTIQUES AU NATIONAL

Programme complet de cet important événement.

C'est ce soir à 8 hrs 30, qu'auront lieu les championnats de nage pour les membres de l'Association.

Les organisateurs ont terminé leur travail et cette soirée promet de remporter un véritable succès.

Nous donnons ci-dessous le programme complet:

Genre libre: Demoiselles.—50 vgs: Mlles Couture, Thibaudeau, Francoeur, Lecours, Barbeau. Garçons: 50 vgs: Paul Desautels, Pierre; Desautels, Eric; Dufresne, R.; Millette, P. Rondeau, Hommes: —50 vgs: G. Duckett, A. Valiquette, J. Lachapelle, Paul Millette, R. Baril. Dames: —100 vgs. Hommes: —100 vgs: G. Duckett, A. Valiquette, J. Lachapelle, P. Millette, R. Baril.

Brasse:—Dames et demoiselles 100 vgs.—Mlles Couture, Thibaudeau, Francoeur, Lecours, Barbeau, Mangan.

Brasse:—Garçons, 100 vgs.—E. Dufresne, P. Desautels, Pierre Desautels, R. Millette. Hommes, 220 vgs.—G. Lajoie, C. Beaudry, R. Baril, G. Duckett, J. Lachapelle.

Plongeons:—Dames et demoiselles.—Mlles Couture, Lecours, Thibaudeau, Francoeur. Hommes et garçons.—Paul Courtois, R. Baril, P. Désy, Pierre Desautels, Rolland Millette, Paul Desautels, Paul Millette.

Sauvetage:—MM. Geo. Lajoie et Chs L. Laurin.

Chasse au canard:—Des Messieurs. L'admission est de 25 cts pour les membres et 50 cts pour le public. Les membres voudront bien présenter leur carte en achetant leur billet.

JEU D'ANNEAUX

Le club d'anneaux Montréal Indépendant jouera sa première partie d'exhibition dimanche de 7 mai sur son terrain, alors qu'il recevra le Montcalm Ind. à deux heures. Tous les amateurs du jeu d'anneaux sont cordialement invités. Inf. Raoul Laliberté, gérant, 771a rue Cartier.

AVEC LE WHITE SOX

ALP. ST-DENIS, voltigeur du champ de droite du White Sox, de Lachine.

LIGUE NATIONALE

A St-Louis:—

Cincinnati	101000000	2	6
St-Louis	00030000x	3	7

Luque et Hragrave; Pfeffer et Ainsmith.

A Pittsburg:—

Chicago	000000001	1	9
Pittsburg	00100020x	3	10

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
New-York	14	4	.778
Chicago	11	6	.647
St-Louis	11	7	.611
Brooklyn	9	8	.529
Pittsburg	9	9	.500
Philadelphie	6	9	.400
Cincinnati	5	13	.278
Boston	4	12	.250

CET APRES-MIDI L'OUVERTURE DU MEETING DE MAISONNEUVE

Les amateurs de turf verront leurs chevaux favoris de l'an passé.—Sept bonnes courses au programme.

Le meeting inaugural du London Jockey Club s'ouvrira cet après-midi à la piste de Maisonneuve. La mauvaise température d'hier n'a pas eu rien influé sur la matinée d'ouverture et la piste, après tout, n'est pas mal du tout. Une activité fébrile a régné depuis quelques semaines à l'hippodrome de la partie est de Montréal, et les organisateurs de la première réunion de turf de la saison n'ont rien épargné pour en faire un succès complet.

On verra cet après-midi et des six autres jours du meeting, sept bonnes courses pour des bourses de $400 et $500, et la valeur des chevaux qui démarreront assure aux amateurs de turf des épreuves exceptionnellement contestées et excitantes. Il y a actuellement près de 300 pur sang à Maisonneuve et le London Jockey Club fera défiler sur sa piste quelques-unes des montures les plus populaires auprès des amateurs de courses. On reverra avec plaisir ces magnifiques coursiers à l'oeuvre, et dès aujourd'hui le meeting de Maisonneuve va entrer dans une phase brillante. On sait les facilités d'accès de la piste de la petite rue Ernest, de sorte que les amateurs de turf prendront le chemin du populaire hippodrome dans quelques heures.

Entrées d'aujourd'hui:

PREMIERE COURSE, $400, 5 furlongs. A réclamer—Mumsy 100, Yeo Eyes 106, Royston 108, Laughing 110, Lavaga 116, Wase 106, Mollie Puff 106, Our Kate 110, Juanita 3rd, 116. Aussi éligibles Navisco 106, Adella S. 100.

DEUXIEME COURSE, $400, 5 furlongs, 4 ans et plus, à réclamer—Silex II, x106, Homan 111, Bacchanalian 111, Dr Hall 114, Rey Ennis 114, Mary Esp 111, Count Boris 111.

TROISIEME COURSE, 5 furlongs, $500, 4 ans et plus, à réclamer—Frenchy 106, Miss Holland 106, L. Gentry 111, Pittsburgh 116, Kathleen W. 106, Semper Stalwart 111, Black Pat 111, Lewis B. 111.

QUATRIEME COURSE, $400, 5 furlongs, née au Canada, à réclamer, 3 ans et plus—Lady Ring 109, Banyan 109, Payer 109, Last Chance 114, Dependance 109, Mouse Ear 109, War Fox 114.

CINQUIEME COURSE, $400, 4 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs—Galgeorge 113, George W. 119, Tom Goose 121, Marry Jane Baker, 114, Jack Led 116, Parole 121.

SIXIEME COURSE, $400, 5 furlongs 3 ans et plus, à réclamer—Naomi K. 101, Mary Mallon 101, Impress 111, Pagonini 116, Starkader 116, Carrie Baker 101, Skirt Dance 111, Blondel 116, Ely 116, Sky Man 116.

SEPTIEME COURSE, $400, 6 furlongs, 3 ans et plus, à réclamer—Drifting 105, Streamer 113, Top Rung 113, High Olympus 115, Jack Healey 118, Rosefield 108, Morning Face 113, Suds 113, Bombast 115. Aussi éligible Sol Gilsey 116.

Nuageux. Piste boueuse.

LE LANCEUR Hoyt, des New-York américains, nie carrément avoir frappé le gérant de son équipe, Miller Huggins, il y a quelque temps.

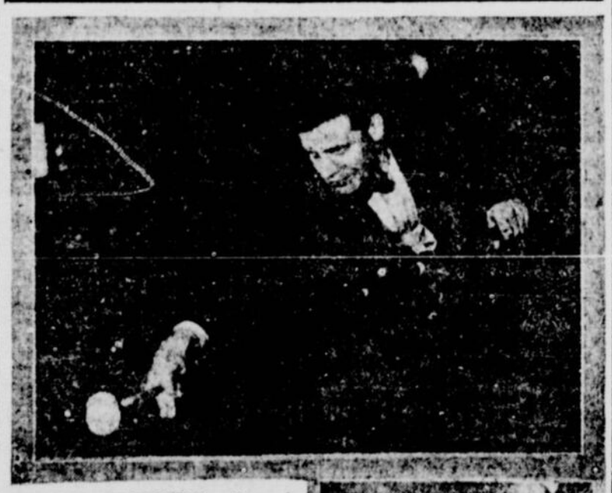
AVEC LE ST-ARSENE

OVILA LAMOUREUX, lanceur du St-Arsène, qui promet d'avoir une excellente saison.

Nos chiens d'exposition

FRITZI LA BELLE, bouledogue français, appartenant à J. A. Pitre, de Montréal, qui l'exposera au Forum, les 16 et 17 courant.

LA VISITE ICI D'UN CELEBRE JOUEUR



EDOUARD HOREMANS, l'expert belge au billard, qui est le champion de l'Europe, sera l'hôte du National, la semaine prochaine, mercredi et jeudi soirs. On voit ici le fameux billardiste dans l'exécution de quelques coups qu'il chérit.

LIGUE INTERNATIONALE

A Toronto:—

Reading	201000222	9	11
Toronto	100032002	3	14

Kapp, Brown, Bender et Clarke; Connally, Singleton et Devine.

A Buffalo:—

Newark	000200000	2	7
Buffalo	10130002x	7	9

Loftus et Walker; Mohardt et Bengough.

A Syracuse:—

Jersey City	002110000	4	7
Syracuse	0004021x	7	10

Tecarr, Hanson et Freitas; W. Barnes, Sell et Fisher, Niebergall.

A Rochester:—

Baltimore	001013020	7	15
Rochester	300000010	4	9

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Baltimore	12	5	.706
Rochester	10	7	.588
Toronto	10	7	.588
Reading	9	8	.529
Jersey City	8	9	.471
Buffalo	8	10	.444
Newark	6	12	.333
Syracuse	5	10	.333

FOURNIER PRET A FAIRE FACE A HENRICHON

Trois-Rivières, 5.—

Dans quelques jours les amateurs des poids et haltères sauront qui est le plus fort des deux athlètes, Henri Achon ou Philippe Fournier, le jeune hercule trifluvien.

Nous avons reçu des nouvelles de Montréal pour des nouveaux renseignements sur Fournier, car on semble surpris là-bas qu'il ne soit âgé que de 17 ans et qu'il ne pèse que 137 livres, pour faire face à l'un des nos meilleurs hommes fort du Canada.

Nous demanderons à tous nos sportsmen d'accompagner Fournier à Montréal le 10 mai prochain.

Comme nous l'avons dit, il ne s'agit pas ici d'un "fake" mais d'un concours réel qui donnera la suprématie des poids légers pour le Canada au vainqueur du tournoi. Il nous semble que les sportsmen trifluviens devraient se faire un honneur d'aller à Montréal pour cette soirée, ce serait de leur part un beau geste en faveur de celui qui est appelé à nous faire tant honneur au point de vue de la force athlétique de notre race. Peut-être sera-ce là la première étape d'un nouveau Louis Cyr canadien qui appartient à notre district.

Nous savons que Fournier a affaire à un rude adversaire, mais notre jeune athlète, qui pratique tous les soirs, lui causera de réelles surprises, car il promet à ses admirateurs de faire l'effort de sa vie pour remporter le championnat.

Tous les poids seront pesés et on sait qu'aux Trois-Rivières, on tient à savoir la véritable pesanteur d'une barre, d'un poids ou d'une haltère que l'on lève.

Notre confrère, M. Philippe Roy, du Nouvelliste, nous demande de bien vouloir lui communiquer les noms des personnes qui se proposent de monter à Montréal pour cette rencontre, soit par chemin de fer ou automobile. Le chef de police Vachon est des plus confiants sur son protégé et l'on nous informe qu'à Montréal les paris se font très nombreux, également divisés.

Tout promet que cette rencontre réservera des surprises. Henrichon disait dernièrement à l'un des rédacteurs sportifs de Montréal, que quoique jeune, il savait "que ce n'était pas un enfant d'école qu'il allait rencontrer" mais qu'il ferait aussi l'effort de sa vie pour conserver son titre de champion canadien des poids légers.

Comme nous l'avons dit, la rencontre aura lieu à la salle Salaberry, à Montréal, et nous pourrons donner dans quelques jours le prix des billets.

LIGUE AMERICAINE

A Détroit:—

St-Louis	010010101	4	11
Détroit	000000001	1	2

Hayne et Severeid; Ehmke, Johnson et Bassler.

A Philadelphie:—

New-York	030000020	5	7
Philadelphie	01010011 0	4	10

Shawkey et Devormer; Naylor, Moore, Rommel et Perkins.

A Chicago:—

Cleveland	001012200	6	11
Chicago	000000102	3	4

Sothoron et O'Neill; Robertson, Cox Acosta, Davenport et Schalk, Yaryan.

Note—La joute Boston-Washington a été remise pour cause de pluie.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
St-Louis	13	7	.650
New-York	13	7	.650
Cleveland	10	9	.526
Chicago	9	9	.500
Philadelphie	9	10	.474
Boston	8	9	.471
Washington	8	12	.400
Détroit	6	13	.316

Michaud
LE SPECIALISTE
ne vend que deux Choses
Chapeaux et Satisfaction
11 rue GLEORY
PLATEAU 3046
44—J.S. — J.N.O

SANTAL MIDY
CAPSULES
Soulage promptement et sans danger la CATARRHE de la VESSIE et ses suites
Les Capsules portent le nom MIDY
Se vendent dans toutes les pharmacies des Etats-Unis et de l'Etranger
802—mer-s-jeu

REUNION DU PRINTEMPS
A la piste de MAISONNEUVE
Du 6 au 13 mai
Première course à 2.30 hrs p.m.
Admission $1.25 (Taxe comprise)
Les enfants ne sont pas admis.
57-58-59

TRAITÉ de BASEBALL

Par J. B. Sheridan

AUTEUR DU "BASEBALL POUR LES COMMENÇANTS."

J.B. Sheridan.

(Enregistré en 1922 par le Syndicat International)

LE CHANGEMENT D'ALLURE

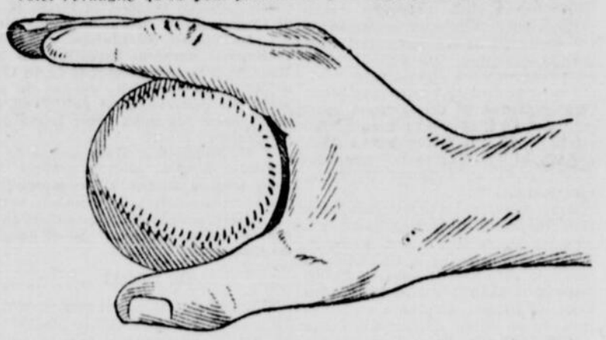
A part la "balle rapide ondulante" qui en grande partie est d'acquisition naturelle, et qu'on ne peut pas obtenir seulement que par la pratique, le changement d'allure est la chose la plus effective dans l'art de lancer. Le changement d'allure n'est pas une chose naturelle. Ce n'est pas tout jeune lanceur qui peut posséder une "balle rapide sautillante". Mais tout jeune lanceur peut apprendre à changer d'allure par une patiente pratique.

Voici l'évangile qu'on peut prêcher aux jeunes lanceurs: Etant données une bonne balle rapide et deux changements d'allure, le médium et le lent, un lanceur fera bonne figure dans toute ligue. S'il possède quatre changements d'allure, moyennement rapide, moyen, moyennement lent et lent il fera bonne figure dans toute forte ligue.

Le changement d'allure est la chose la plus importante que puisse apprendre un lanceur. Il est plus important que la courbe. Le frappeur touchera une balle cursive tout aussi dur qu'une balle rapide. Il est, en effet, rare qu'un frappeur change beaucoup d'allure. Il peut dire exactement à quelle vitesse vient une balle, c'est là ce qui rend le changement d'allure si effectif.

Le changement d'allure repose sur une bonne balle rapide. La théorie est celle-ci: le frappeur doit toujours s'attendre à frapper une balle rapide et à frapper vite. Il est impatient au bâton, piétine rageusement, etc. Alors, donnez-lui un changement d'allure, quelque chose de plus lent que la vitesse qu'il attend. Il s'élancera et fera son mouvement avec trop de vivacité. Il dérangera son calcul, il perdra son aplomb mais sans résultat. Qu'obtiendra-t-il? Une balle manquée, un petit coup en l'air (pop fly) ou un coup en roulant, d'arrêt facile.

De sorte que le changement d'allure devrait aller avec une balle rapide. Cette balle peut bien n'être pas la plus rapide au monde, mais elle



La meilleure poigne pour le changement de vitesse. On peut s'y prendre de bien des façons même avec les cinq doigts, mais nous croyons que l'illustration nous enseigne la meilleure.

le sera assez pour permettre au frappeur de la surveiller et l'attendre.

On obtient le changement d'allure en plaçant la balle au fond de la main, dans les doigts, en y mettant trois ou quatre doigts au lieu d'une couple, comme c'est la règle générale. Certains lanceurs, comptent surtout le mouvement pour obtenir leurs changements d'allure. Cette manoeuvre n'est pas approuvée. Servez-vous du plein mouvement sur toute balle que vous lancez.

La pratique est essentielle pour acquérir un bon changement d'allure. La pratique et ce qui l'accompagne: le contrôle. Les balles en courbe sont une bonne chose. Mais, de toutes ces choses, le jeune lanceur devrait posséder un changement d'allure.

(Prochaine leçon: Comment lancer la balle cursive.)

((Suite à la page 17)

Complets "Semi-ready"

Pour les hommes d'affaires et les hommes qui prennent des forces dans les affaires par la culture physique.

Un complet en Donegal à $30 ou $35; ou un complet en pur Donegal tissé à la main à $45 — ces vêtements sont de beaux complets pour l'extérieur et pour celui qui aime les plaisirs d'amateurs.

Le Dixie

Un modèle pour l'extérieur

—dessiné particulièrement pour le golf et les sports extérieurs. Il sera aussi célèbre que le bel endroit d'où il tire son nom. Il a un large pli dans le dos partant de l'empiècement et allant de chaque côté de la ceinture, pour dégager les mouvements. C'est un plaisir parfait chaque fois qu'on porte ce vêtement. Pas de doublures pour embarrasser, les manches seules sont doublées.

R. J. Tooke, Limited
Rues Ste-Catherine et Peel

R. J. Tooke, Limited
245 rue St-Jacques

Magasin du High School pour Garçons
472 rue Guy

Alpha Fournier
103 rue Ste-Catherine E.

Le Magasin du Dessinateur en Chef
Angle rue Guy, à de la rue St-Luc
Un bloc plus haut que la rue Ste-Catherine

F. H. Therrien
Laurier et Avenue du Parc

L'HOMME D'AFFAIRES
trouve un service rapide au
Chez Moi

Il trouvera aussi des menus excellents car les plats de ce restaurant, le seul du genre dans le bas de la ville, sont préparés par un chef qui connaît le goût du public.

AU NUMERO 58 CARRE VICTORIA

Avez-vous déjà Fumé un EL PIETTO?

Non! Alors vous ne savez pas ce que c'est qu'un cigare pur Havane vendu à prix populaire

Coronas 15c
Perfectos 10c

Expédition par la malle: de boîtes de 25, 50 ou 100 cigares à prix spéciaux

Ecrivez-nous.

J. E. PIETTE FRERES
Manufacturiers de cigares, Coin Marie-Anne et Droiet, Montréal.
Tél. St-Louis 10383, Dept. P.

Césaire. Par Chas. McManus.

LES ECHECS

Le docteur McArthur pour la séance de parties simultanées de ce soir. — M. Henri Bertrand remporte un beau succès samedi dernier. — Nouvelles de Marshall. — Tournoi de Westmount. — Une défaite pour Alekhine. — Problème et solution.

La séance de parties simultanées de ce soir samedi (6 mai) à la palestre du National, sera donnée par notre bon ami, le docteur McArthur. Que nos jeunes amis se méfient du docteur, car, sous ses allures bon enfant, c'est un des plus rusés et dangereux joueurs de Montréal. Si sa profession lui donnait plus de loisirs, nous oserions dire qu'à part M. Sawyer, il n'y en a pas qui le pourrait battre. De plus ce qui n'est pas peu dire, ayant fait sont service au front, durant la guerre, il a la réputation d'être un "bull dog" au jeu d'échecs. Il ne démord pas. Alors, mes chers amis, allez-y avec prudence.

Que tous les amateurs répondent en grand nombre à la cordiale invitation du dévoué organisateur des parties simultanées, le capitaine Rocheleau, et, surtout, que l'on n'oublie pas d'apport r échiquiers et pièces. A raison de cet oubli, plusieurs des joueurs n'ont pu s'aligner contre M. Bertrand, samedi dernier.

Donc, que cela soit bien entendu, APPORTEZ VOS ECHIQUIER ET PIECES.

Le capitaine Rocheleau me prie aussi d'annoncer que les parties devront commencer à 8 heures du soir PRECISES afin que la séance puisse se terminer à minuit.

LA SEANCE DE SAMEDI DERNIER

Comme nous l'avions prévu, M. Henri Bertrand a remporté un beau succès, samedi dernier, dans la séance de parties simultanées qu'il a donnée au National. Jouant contre seize adversaires, il a réussi à obtenir le score de 11 parties gagnées, 4 perdues et une nulle. Voici les noms de ceux qui ont réussi à gagner leur partie: MM. Chalifoux, Paquin, Brault, J. O. Massé. M. Savoie a réussi à faire nulle.

DES NOUVELLES DE MARSHALL

Je reçois une lettre du champion Marshall en date de Philadelphie le 22 avril. Le maître dit qu'il est de retour d'une grande tournée dans tout l'ouest américain et me prie de présenter ses amitiés à tous ses nombreux amis de Montréal. Il ajoute: "Le docteur Winfrey a très bien joué dans le dernier tournoi du championnat canadien."

TOURNOI DE WESTMOUNT

Par sa victoire sur M. Jos. Sawyer, samedi le 29 avril, M. A. Gartier, champion de l'an dernier, a conservé son titre par un cheveu pour ainsi dire, puisqu'il n'y avait qu'un demi-point de différence entre le premier et le second dans le résultat final qui suit:

	G.	P.	Pc.
A. Cartier	9	2	.82
Jos. Sawyer	8½	2½	.77
Dr McArthur	7	4	.64
Maréchal(a)	3½	3½	.50
S. B. Wilson	5½	6½	.46
Rombach(a)	4½	5½	.45
G. Falconer	4	8	.33
Kirkham	1	11	.09

(a) MM. Maréchal et Rombach se sont retirés avant la fin du tournoi.

A LA SEMAINE PROCHAINE

Je remets à la semaine prochaine la jolie partie que M. O. L. Bourque a réussi à annuler contre M. Sawyer (en partie simultanée) ainsi qu'une très intéressante correspondance de notre ami M. Camille Manseau sur son récent voyage qu'il a fait à Trois-Rivières.

JOUEURS D'ECHECS

Près d'Halberstadt se trouve le bourg de Stroebeck, et, sauf les enfants à la mamelle, tout le monde, hommes et femmes, sait jouer aux échecs; à l'école, garçons et filles sont examinés sur les principes du noble jeu de Palamède. On croit que c'est au XIIe siècle qu'un chanoine, selon d'autres un prince wende, interné dans ce lieu, aurait, pour se distraire, enseigné ce jeu aux habitants; Frédéric le Grand, s'y étant arrêté, perdit une partie contre le bourgmestre; il ordonna alors que tous les ans un envoyé royal viendrait se mesurer contre le plus fort joueur du village, et que, s'il perdait, les habitants seraient pendant l'année exempts d'impôts.

Ce privilège est aboli aujourd'hui mais les stroebeckois sont encore admis à offrir un échiquier à tout nouveau roi de Prusse à son avènement.

UN MOT DE M. MARECHAL

Cher M. Prince,

J'ai été très flatté des paroles élogieuses prononcées par M. C. E. Saint-Maurice à l'égard de mon analyse de sa partie contre M. Bourque. D'autant plus que je m'étais imposé ce travail dans le but de venir en aide aux jeunes, à la demande de M. Bourque et ne j'étais loin de penser que ma modeste étude serait remarquée et appréciée par un joueur expérimenté comme M. Saint-Maurice.

Votre dévoué,
GEORGES MARECHAL.

UNE DEFAITE POUR ALEKHINE

Il n'arrive pas souvent au jeune maître russe Alekhine de mordre la poussière, mais aux Echecs, la bonne fortune ne sourit pas toujours et ce dicton est tout aussi juste pour les grands maitres que pour le "vulgam pecus". En voici un exemple:

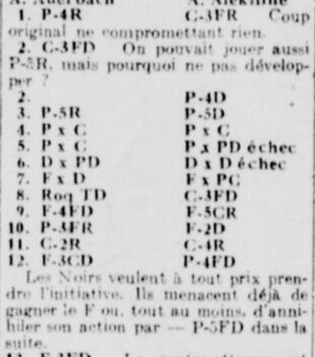
BLANCS	NOIRS
A. Auerbach	A. Alekhine
1. P-4R	C-3FR Coup original ne compromettant rien.
2. C-3FD	On pouvait jouer aussi P-3R, mais pourquoi ne pas développer ?
2.	P-4D
3. P-5R	P-5D
4. P x C	P x C
5. P x C	P x PD échec
6. D x PD	D x D échec
7. F x D	F x PC
8. Roq TD	C-3FD
9. F-4FD	F-5CR
10. P-3FR	F-2D
11. C-2R	C-4R
12. F-3CD	P-4FD

Les Noirs veulent à tout prix prendre l'initiative. Ils menacent déjà de gagner le F ou, tout au moins, d'annihiler son action par — P-5FD dans la suite.

13. F-3FD La contre-attaque est comme toujours la meilleure tactique de la défense, le F gêne ici les mouvements des pièces adverses postées sur la grande diagonale.

13. T-1GR 13 — F-4CD avec ses multiples combinaisons, semble tentant. Mais aussi bien après 14 TR-1R — P-5FD; 15 P-4TD ! F-3TD; 16. C-3CR qui paraît le plus plausible pour les Noirs, que dans d'autres suites, les Blancs conservaient toujours une position bien supérieure grâce à la pression exercée par leurs T sur les deux lignes ouvertes. En outre leur C occupera des postes bien avantageux.

(Voir diagramme)



Position apres le 13e coup des Noirs

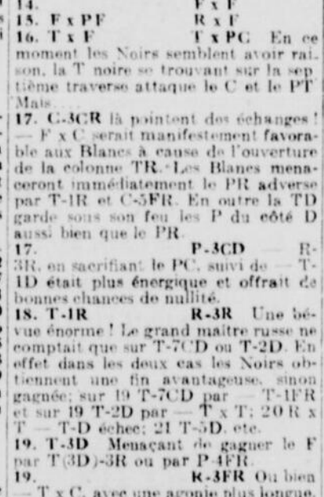
14. F x C Une combinaison d'échanges, qui, à mon idée, m'assurait au moins la nullité avec une position légèrement supérieure.

14.	F x F
15. F x PF	R x F
16. T x F	T x PC En ce moment les Noirs semblent avoir raison, la T noire se trouvant sur la septième traverse attaque le C et le PT Mais
17. C-3CR	là pointent des échanges ! — F x C serait manifestement favorable aux Blancs à cause de l'ouverture de la colonne TR. Les Blancs menaceront immédiatement le PR adverse par T-1R et C-5FR. En outre la TD garde sous son feu les P du côté D aussi bien que le PR
17.	P-3CD — R-3R, en sacrifiant le PC, suivi de — T-1D était plus énergique et offrait de bonnes chances de nullité.
18. T-1R	R-3R Une bévue énorme ! Le grand maître russe ne comptait que sur T-7CD ou T-2D. En effet dans les deux cas les Noirs obtiennent une fin avantageuse, sinon gagnée; sur 19 T-7CD par — T-1FR et sur 19 T-2D par — T x T; 20 R x T — T-D échec; 21 T-5D, etc.
19. T-3D	Menaçant de gagner le F par T(3D)-3R ou par P-4FR
19.	R-3FR Ou bien — T x C, avec une agonie plus longue, mais sans aucun espoir.
20. C-5TR	R-3GR Naturellement pas — R-3R à cause de C-4FR échec, ni — R-4FR à cause de T-5D.
21. T x F	T x PT
22. P-4FR	R-3TR Si 22 | T x C; 24 T-3CR échec — R-3TR — T-6R mat.
23. T-3GR	Menaçant de 24 T-6R échec — R x C; 25 T-5CR échec — R-5TR; 26 T-6TR mat.
23.	T-8TR echec
24. R-2D	T-1D echec
25. R-3FD	T-3D
26. C-7CR	Les Noirs abandonnent

PROBLEME No. 168

J'ai trouvé le problème, que je présente aujourd'hui aux lecteurs de la PATRIE, bien divertissant en même temps que très artistique. Il est de la composition du maitre H. Weenink, de Amsterdam. Voici la position:

NOIRS—R, F, 2 C et P



BLANCS—R, T, 2 F, C et P

Les Blancs font échec et mat en deux coups

SOLUTION DU No. 167

Combien d'amateurs ont dû passer d'agréables minutes à travailler l'exquis problème No. 167 ! Et comme les variantes sont jolies ! Voici la solution:

BLANCS	NOIRS
1. D-7TD	Si R x C
2. T-6FD mat	
	Si D x T échec
2. R-5C mat	
	Si D x F
2. R-5C mat	
	Si F x C
2. D x F mat	
	Si P x C
2. T-6D mat	

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

Dr L., Montréal — Le National, et, j'ajouterai même la Ligue de Montréal, n'ont rien à faire avec le championnat du club Westmount. Ces messieurs de la ville voisine organisent leur tournoi de la façon qu'ils l'entendent. C'est une question de régie interne. Quant à la Dominion Chess League, je serais bien en peine de vous dire de quelle façon on a procédé aux élections du bureau d'officiers qui a organisé le dernier tournoi du championnat du Canada. Je ne connais pas les règlements de cette association.

LORENZO PRINCE.

IL LOUANGE CE REMEDE CONTRE L'ASTHME—Un malade reconnaissant au Remède du Dr J. D. Kellogg contre l'asthme, trouve que c'est le seul remède qui soulagera, bien que pendant treize ans il ait cherché ailleurs du soulagement. Des années de souffrances inutiles auraient pu être évitées en employant ce merveilleux remède au premier symptôme du mal. Son emploi est facile, son coût minime et on peut l'acheter presque partout. 11

LE JEU DE DAMES

ADRESSE DES DAMIERS

Le Damier Lafontaine, 71 rue Papineau.
Le Damier St-Henri, 120a rue Rose de Lima.
Le Damier Les Etoiles, 569 rue Gilford.
Le Damier Villeray, 3360 rue St-Hubert.
Le Damier Maisonneuve, 440 rue Bourbonnière.
Le Damier National, 80 rue Cherrier.
Le Damier Champlain, 43 rue Dufresne.
Le Damier St-Jacques, 590 rue Ontario, coin Wolfe.
Le Damier Verdun, 242 rue de l'Eglise.

—o—

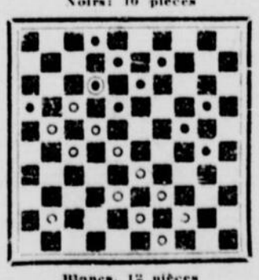
A MM. J. Gagné, A. Dion: Problèmes reçus. Merci.

—o—

PROBLEME FRANÇAIS No 171
Par M. Nap. Brochu, Lévis, P. Q.
Noirs, 6 pièces, 2 dames.

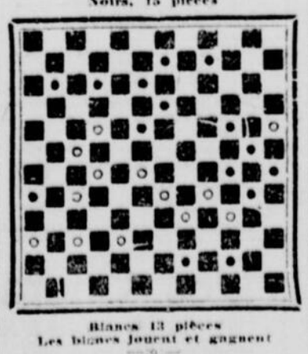
Blancs, 10 pièces
Les blancs jouent et gagnent

PROBLEME FRANÇAIS No 172
Par M. Louis J. Paradis
Noirs: 10 pièces



Blancs, 12 pièces
Les blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN No 721
Par M. Delp. Caouette, St-Hyacinthe
Noirs, 15 pièces



Blancs 13 pièces
Les blancs jouent et gagnent

A MM. J. C. — Il semblerait que tout le monde serait satisfait si le choix des joueurs qui devront aller rencontrer nos amis les franco-américains au mois de septembre prochain se faisait le plus tôt possible. La question mérite qu'elle soit examinée le plus vite possible, afin de pouvoir donner le temps nécessaire à un bon entrainement.

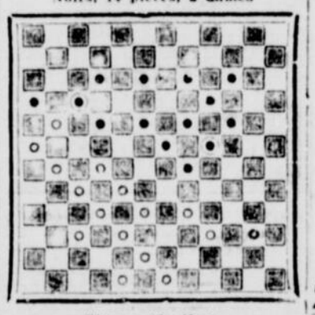
LE CHAMPIONNAT DU CANADA

Le match Ottina-Tanguay continue toujours de passionner l'esprit de notre monde du damier. A venir jusqu'ici cinq parties ont été jouées sans résultat. D'aucuns prétendent que M. Ottina aurait pu gagner dans deux ou trois différentes parties. Possible, mais c'est bien toujours la même et constante critique que l'on fait, que l'on a toujours faite dans le passé, et que l'on fera toujours dans l'avenir. Pour nous qui connaissons et qui avons déjà subi le feu de la bataille, nous nous abstenons de faire nos ecommentaires personnels pas plus que nous nous prêterons à laisser publier les commentaires des autres dans notre tribune contre la manière de jouer de nos champions dans leur grand match, car l'intérêt du jeu y perd beaucoup à ces sortes de critiques. Sans doute que dans ces grandes rencontres, il se commet des erreurs de tactiques et de jugement. Pour le joueur qui est à tête du damier, ces bévues parfois simples le font grandement souffrir, mais à ceux-là nous disons que le meilleur moyen de se guérir de la maladie de toujours chercher noise dans des commentaires sans fin, à ceux-là nous leur répétons: attaquez vous-mêmes ces champions, qui commettent tant de faiblesses lorsqu'ils jouent.

PROBLEME CANADIEN No 722
Par MM. L. Larocque et O. Taillefer
Noirs, 14 pièces

Blancs 14 pièces
Les blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN No 728
Par M. L. Paradis, fils
Noirs, 14 pièces, 2 dames

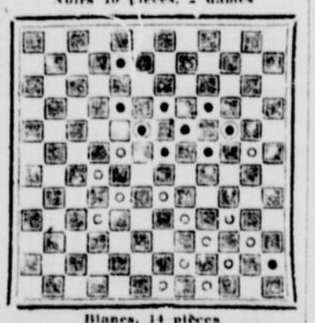


Blancs, 16 pièces
Les blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN No 729
Par M. Léopold Paradis fils
Noirs 13 pièces

Blancs 13 pièces
Les blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN No 730
Par M. Nap. Brochu, Lévis, P. Q.
Noirs 10 pièces, 2 dames



Blancs, 14 pièces
Les blancs jouent et gagnent

AUX ETATS-UNIS

M. Russel a perdu la chance d'annuler contre A. Tremblay.

E. Geoffroy s'est assuré la victoire au sixième coup de lame contre C. McDonald.

B. Laberge prend un coup de dame qui fut fatal pour N. Tétrault.

D. Sanssouci prend un coup double à N. Geoffroy, J. Dietrich prend un point par défaut.

Cette rencontre qui avait été remise pour quelques semaines termine la cédule de la saison 1921-1922 de la Ligue Américaine. Le Rochambeau gagne les deux séries et par ce fait est champion, et ce qui démontre le progrès fait parmi nos joueurs est que cette équipe est composée de la plupart des jeunes joueurs qui ont gradués pour cette saison.

CHICOPEE vs ALDENVILLE

A. Tremblay	1	M. Russell	0
E. Geoffroy	1	C. McDanald	0
B. Laberge	1	N. Tétrault	0
N. Geofroy	0	D. Sanssouci	1
Par défaut	0	J. Dietrich	1
Total	3	Total	2

—o—

Solutions des problèmes parus samedi le 29 avril 1922.

PROBLEME FRANÇAIS No 170

BLANCS	NOIRS
47 à 41	15 à 35
34 à 30	36 à 47
39 à 34	35 à 24
34 à 29	24 à 33
48 à 42	47 à 38
43 à 32	

—o—

PROBLEME FRANÇAIS No 171

BLANCS	NOIRS
32 à 27	21 à 34
42 à 38	31 à 33
28 à 39	19 à 17
39 à 19	1 à 15
25 à 1 gag.	

PROBLEME No 716

BLANCS	NOIRS
71 à 65	19 à 32
37 à 28	21 à 32
43 à 37	32 à 43
56 à 49	43 à 56
68 à 61	56 à 67
65 à 60	67 à 39
52 à 47	39 à 54
36 à 29	23 à 36
48 à 42	54 à 35
42 à 1	

—o—

PROBLEME No 717

BLANCS—42 à 36, 52 à 47, 45 à 38, 70 à 64, 56 à 69, 64 à 5, 5 à 4 gagné.

—o—

PROBLEME No 718

BLANCS	NOIRS
30 à 24	18 à 29
51 à 46	40 à 49
61 à 56	53 à 43
38 à 32	43 à 37
56 à 47 gag.	

—o—

PROBLEME No 719

BLANCS	NOIRS
71 à 65	50 à 61
62 à 56	61 à 50
46 à 39	33 à 46
40 à 51	45 à 58
39 à 24	17 à 30
35 à 28	22 à 59
65 à 63	30 à 52
63 à 58	52 à 63
70 à 11 fin.	

PROBLEME No 720

BLANCS—33 à 26, 36 à 30, 38 à 33, 52 à 47, 47 à 60, 42 à 29 gagnent.

Pour se bien porter

C'est là un problème qui intéresse tout le monde, y compris les membres de l'Académie des sciences.

C'est pourquoi M. d'Arsonval a communiqué à ses collègues les observations de M. Frossard, préparateur à la Sorbonne, d'où il résulte que le chant, à condition d'être bien réglé, constitue une excellente gymnastique respiratoire, éminemment favorable au maintien d'une bonne santé.

Les Mains Liées pour l'Empêcher de se Gratter

Un an sous les soins des médecins n'avait pas soulagé ce bébé.

"Il allait de mal en pis", écrit Mme W. B. Spence, de McGregor, Manitoba. "Ses poignets faisaient peine à voir. Sa face en était couverte.

"Nous dépensâmes $50.00 en pommades seulement. En trois semaines environ de traitement avec le D.D.D. les plaies étaient cicatrisées. Sa figure et ses mains sont maintenant comme du velours."

Si vous n'avez pas encore fait l'essai du D.D.D. pour les maladies de peau, d'une forme bénigne ou très violente—que vous souffriez les tourments de l'enfer ou du psoriasis, procurez-vous-en aujourd'hui même une bouteille sur la foi de notre garantie catégorique, que s'il ne vous soulage pas nous vous rendrons votre argent. $1.00 la bouteille. Faites aussi l'essai du Savon D.D.D.

D.D.D.

La Lotion pour les Maladies de la Peau.

LYONS CUT RATE DRUG STORES, 8 rue Bleury—FLETCHER'S DRUG STORE, 631, rue Ste-Catherine Ouest—LIGGETT'S STORES — AMERICAN DRUG STORE, 577, rue Ste-Catherine O.

Si vous ne pouvez venir à notre magasin, écrivez au D.D.D. Co., Dépt. 49, 27 Lyall Ave., Toronto, et vous recevrez sans frais une bouteille d'essai, pourvu que vous envoyiez 10c. pour frais d'envoi.

Tuyau de Plomb de TOUTES LES grosseurs ET longueurs
LIVRAISON IMMEDIATE.
The Canada Metal Co. LIMITED.
3050, rue Hutchison,
TEL. ROCK. 4600. MONTREAL.

BEECHAM'S Soulage l'estomac. PILLS

Chantons donc, et nous nous porterons bien.

Il est inutile d'ajouter que le choix de la chanson demeure libre, mais il faut éviter les airs trop vifs, trop cadencés, et surtout ceux écrits dans un registre fort élevé, car, dans ce cas, on risquerait de se déchirer les poumons, en même temps qu'on écorcherait les oreilles d'autrui.

AUCUNE OPERATION chirurgicale est nécessaire pour enlever les cors, si l'Extracteur d'Halloway pour les cors est employé. 22

OUVERT LE SOIR

QUALITÉ D'ABORD

C'est ce que vous devez rechercher quand il s'agit du soin de vos dents surtout quand nous vous l'offrons aux plus bas prix.

Cie Dentaire Masson Limitée
860 RUE ST-DENIS 152 RUE FEEL
Coin Marquette et Mont-Royal
Cuvillier et Ste-Catherine
QUEBEC TROIS-RIVIERES

Pastilles Samoan

souffrant de rhumatisme, guéri par les Pilules Samoan du Dr Geo. Roy.
GORDON BAIN,
Victoria, B. C.

Pour les Hommes

Ces pastilles sont bonnes pour la DIGESTION, PURIFIENT LE TEINT, FONT DISPARAITRE LES BOUTONS et sont un aide incomparable contre le RHUMATISME.

PRIX: 50c la boite: 6 boites $2.50. 50 pastilles par boite.

Une boite de ce remède sera donnée et envoyée par la poste sur demande à toute personne.

UNE BOITE GRATUITE.

SOCIETE CHIMIQUE DU Dr. ROY,
27, RUE BRIGHTON, PROVIDENCE.
Consultations gratuites de 1 à 3 hrs et 7 à 9 hrs p.m.

I. L. LAFLEUR Ltée
Etablie en 1889 Incorporée en 1907
366, Notre-Dame Ouest
Phones: Magasins, Main 6707-6708. Entrepôt: Westm. 2810. Le soir Melrose 1271W.
Entrepôts: 60 Blvd. Décarie, Notre-Dame de Grâce.
Lafleur Siding via Westmount.

Ferronneries. Métaux. Ciments, Huiles, etc.
SPECIALITES: Engins stationnaires. Bateaux à gazoline. Chaloupes, Skiffs. Bateaux en acier Mullen.

Bois et Charbon. Foin et Grain. Glace.
Sable et Briques. Outils et machineries pour contracteurs. Etc.

Faites Nettoyer et Polir ces Planches avec la Cire "SIMPLEX"

Sans Rivale pour les maisons privées, les salles de danse, les magasins, les vitrines de magasins, les jeux de quilles.

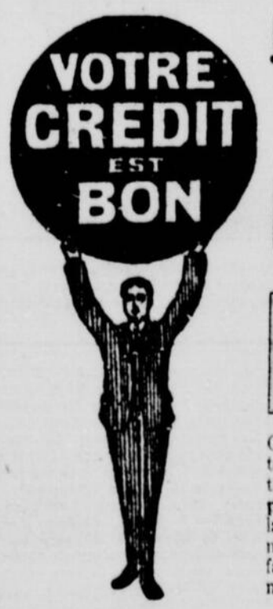
Nous nous Spécialisons pour couvrir et recouvrir, travailler et nettoyer les planchers en bois dur.

Estimés donnés avec plaisir.
Demandez à voir un de nos représentants.
La plus grande récompense à Glasgow en 1919, la médaille de bronze Birmingham en 1920.

Simplex Floor Finishing Appliance Co., Limited
Siège Social: 119, rue Bleury. Tél. Plateau 2026
46-8 jno.

Préservez-vous, Soignez-vous en respirant les émanations antiseptiques des PASTILLES VALDA qui agissent directement, par inhalation sur les VOIES RESPIRATOIRES
Rhumes, Maux de gorge, Bronchites, Grippe, etc., sont toujours énergiquement combattus par leur antiseptie volatile.
Ayez toujours sous la main UNE BOITE de PASTILLES VALDA
Fac-similé réduit de la Boite
PRIX : 60 Cts. dans toutes les Pharmacies.

VOTRE CREDIT EST BON



Pas des Vulgaires Boites à Glaces
MAIS DE BONNES
GlacièreS

Toutes les grandeurs et de tous les prix depuis
$9.50 A $150.00

Ces armoires à glace sont construites d'après un principe scientifique qui en assure l'isolation parfaite de façon à conserver la glace plus longtemps. Et nous pouvons les vendre avec facilités de paiements. Voyez nos vitrines.

VENTE SPECIALE DE MATELAS

Toutes les grandeurs, de $5.65 à $50.00.

Renouvelez vos vieux matelas, c'est dans votre intérêt. Spécial, matelas de feutre, pour..... $7.65

THE J. S. PRINCE COMPANY
85 Boulevard St-Laurent PRES CRAIG
WM. LALONDE, Président. Tél. Est 209

LE SECRET DE LA SANTE est de se tenir le système en parfait ordre par le bon fonctionnement des intestins et des reins.

Connaissez-vous LA CELEBRE POTION ANTILAITEUSE DU Dr N. ALPH. SIROIS de Sainte-Anne de la Pocatière P.Q.

Le plus grand nettoyeur et purificateur du corps et du sang connue.

Cher Docteur,

Je puis vous dire que je suis complètement guérie de mon mal de jambe. J'ai donné naissance à un gros garçon il y a cinq mois et je suis très bien, grâce à votre bon remède.

S. V. P. de m'envoyer un autre paquet pour une de mes amis qui veut en faire usage.

(Signé) Mme HUBERT POIRIER,
New Waterford, C. B.

Représentant à Montréal: A. DOUTRPLOUX, 1847 Blvd. St-Laurent. Tél. St-Louis 8412W.

REMEDE Pour L'Homme et la Femme

Nettoyer et débarrasser le corps et le sang de tous les poisons et impuretés y causant toutes sortes de désordres.

INDICATIONS — Sevrage, ôter le lait dans les membres et le sang, jambe de lait, maladies particulières aux femmes, retour de l'âge, hydropisie, mal de reins, rhumatisme, éclampsie, impureté du sang de toutes sortes, le trop d'embonpoint, la paralysie, les hémorroides, la constipation et mauvaise digestion et indispensable aux futures mères.

Remède absolument inoffensif. Il agit en nettoyant les reins, les intestins et le sang.

Envoyez-moi $2.50 avec tous les détails de vos maladies et je vous enverrai gratuitement le traitement qui convient dans chaque cas. Consultations verbales ou écrites gratuites. Agents solliciteurs demandés partout.
Succursales aux Etats-Unis, 189, rue Wilson, Manchester, N.-H. 28-mar-1-jno

La Mode doit être une femme elle change si souvent!...Rebutant puis favorisant, elle varie comme le vent et les saisons

Dans l'ovale, attrayante robe de sport en crêpe bleu quadrillé, la jupe, le col, les poches et les manches sont frangés. Au centre—Les pois sont des vrais boutons qui garnissent cette robe en crêpe canton vert, une petite cape et un nouveau col la rende tout à fait charmante

Une petite fille voyant sa maman arriver avec une nouvelle robe printanière en gingham et en crêpe de chine lui fit cette remarque:

"Maman, comme les toilettes sont drôles. L'hiver dernier vous me disiez qu'une dame ne porte son tablier en gingham que dans la cuisine et maintenant vous voilà prête à sortir avec une robe en gingham."

Et nous devons admettre que la fillette a raison, elle ne dit pas un mot de désapprobation; au contraire elle trouvait la robe jolie mais sa petite cervelle était embarrassée par l'anomalie des situations. Ce ne sont pas les robes mais la façon qui est "drôle". Ce qui est permis aujourd'hui est défendu demain. Au mois de juin nous avons des oreilles, en décembre elles disparaissent. Il y a cinq ans Dame Mode niait l'existence des jambes et des pieds féminins, cette année nous apprenons que les femmes ont des pieds mais aussi des jambes. C'est pourquoi en remarquant avec étonnement la combinaison de la soie et du coton nous devons lever les épaules en disant: "C'est la femme".

Il semble que tous les tissus sont employés pour la garde-robe de Madame, le gingham, la percale et le calico se trouvent mélangés dans toutes les toilettes, et c'est joli! Très surprenantes aussi les combinaisons de couleur qui défient toutes les précédents principes d'harmonie. Et pour les chaussures — oh, les chaussures—elles sont presque du passé. Mademoiselle 1922 en portent à peine: des décolletés ou des sandales — et dans des rares exceptions des "oxfords", mais pour cacher les élégantes chevilles: "oh que non: vous n'y pensez pas, ma chère!"

Les chapeaux sont de toutes les tailles; de toutes les formes et de toutes couleurs, leurs garnitures sont merveilleuses.

Le genre de cette robe est vraiment russe; la blouse et les manches sont en crêpe conton blanc brodé; un ruban étroit borde l'encolure. La jupe est ne crêpe quadrillé et une ceinture en pareil termine ce joli modèle. .

MARIAGE LALONDE-LAURIN

M. ALBERT LALONDE et Mme LALONDE, née Laurin, Eliane, photographiés à la sortie de l'église Sainte-Cécile où leur mariage fut béni récemment par M. l'abbé Beaulac, curé de la paroisse. (Cliché Vien, 1382 boulevard Saint-Laurent).

LE SUCCES DES "BOUFFONS" A PARIS

Peu de personnes savent que "La Brise", ce joli poème qui obtient toujours un franc succès partout où il est récité, est une tirade dite dans "Les Bouffons" par Jacasse, un des bouffons appelés par le baron de Montpré auprès de sa fille Solange, dont il veut distraire la langueur. Ceci sans doute ne manquera pas d'attirer, à la soirée du 11 mai au Monument National, un grand nombre de personnes, admiratrices du talent si souple et varié de M. Miguel Zamacois.

"Les Bouffons" furent créés à Paris en 1907 au théâtre Sarah Bernhardt et la presse fut unanime à louanger cette belle oeuvre d'un jeune auteur dont l'Académie consacra la gloire en couronnant son ouvrage. Nul doute que le public montréalais appréciera cette pièce qu'il n'a pas souvent l'occasion de voir et qui sous la direction artistique de M. Albert Roberval a été montée avec le plus grand soin.

Pour la première fois on verra à Montréal un spectacle d'amateurs dans des décors parfaits.

Les principaux personnages de la pièce sont: René dit Jacasse (M. Paul Emile Leblanc), spirituel, tendre et amoureux; Nicole (Mlle Marguerite Desmarais) gaie, amusante, follement éprise de Robert dit Narcisse; Solange de Montpré (Mlle Marguerite Delisle), adolescente, rêveuse, dont les yeux éblouis s'ouvrent sur la vie et y reconnaissent de suite le Prince Charmant. Vulcano (M. Honoré Vaillancourt), batailleur, jovial, parfois à craindre; le baron de Montpré (M. Armand Lefebvre), fier et noble, entiché de la gloire de son nom; Olivier (M Alfred Davisult), paternel et dévoué à Solange qu'il a élevée; Robert dit Narcisse (M. Narcisse Arcand), trop beau, le sachant et voulant qu'on ne l'oublie pas; Bacoco (M. Vallerand), bouffon florentin, protégé par Vulcano Hilare, bouffon triste; Jacques (M. Geo. L. Fortin), homme d'armes ou domestique suivant que la réclame, le service du baron de Montpré; Roger ((M. Ubald Beaudry), intendant et homme de confiance de René dit Jacasse; Jeannot, (M. André Chené); Julien (M. Marcel Favreau).

Le rôle de Solange de Montpré a été créé par Mlle Liliane Greuze dont les habitués de théâtre se rappellent le grand succès à Montréal.

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE."

LE CHEZ-NOUS

R.—A Mme P. L. — Le No 2 pour les tissus foncés. Un mois tout au plus.

R.—A Petite Artiste. Cernez le contour de votre dessin à l'encre de chine avant de peindre à l'aquarelle.

R.—A J'aime la ville — 1o. Après 25 ans. 2o. Après 50 ans. 3o. Après 60 ans. Oui, la reine Victoria d'Angleterre.

CE QUE DIT LA MODE

Une des notes caractéristiques de la dernière mode est la robe drapée, moulant bien la silhouette, ou bien encore la robe s'évasant sur un étroit fond de jupe, l'ampleur ramenée de côté et tirée sur les hanches, et retombant en godets plus ou moins longs.

Pour le soir, la dentelle ou le jais, la mousseline et le tulle permettent des combinaisons de manches, d'écharpes et d'étoles, ravissantes.

Ces exquises toilettes s'accompagnent de coiffures plutôt simples. Des petites fleurs, des diadèmes de jais dans les tons de métal vieilli, un ou plusieurs rangs de perles, se mélangeant aux cheveux coiffés sans prétention.

RECETTE

Sirop de fraises. — Pour avoir un sirop conservant l'arôme du fruit, on doit éviter de le soumettre à une température trop élevée. Dans une terrine de porcelaine, arrangez couche par couche une certaine quantités de fraises bien choisies et épluchées avec soin; saupoudrez chaque couche de sucre pilé en abondance. Déposer pendant vingt-quatre heures le vase dans un endroit frais, à la cave si l'on peut; après ce temps, verser le tout sur un tamis de crin, pour faire écouler le jus qui est alors placé dans des bouteilles qu'on chauffe quelques minutes au bain-marie; on retire les bouteilles lorsque l'eau est refroidie, on les bouche et on les conserve dans un lieu frais. Les meilleures fraises, pour ce sirop, sont les fraises des quatre-saisons.

Marjolaine

La Nouvelle Maison

devrait posséder un beau

PIANO WILLIS OU UN PIANO AUTOMATIQUE

"Le meilleur du Canada"

Le choix des plus grands artistes. Il y a une place dans votre maison pour ce beau produit de l'art du fabricant de pianos.

WILLIS & CO., LIMITED

580 rue Ste-Catherine Ouest.

Le Détaillant

Qui concentre son commerce de flocons de maïs sur le flocon maigre, mais possédant beaucoup de saveur, acquerra non seulement des clients satisfaits mais un bon profit dans son chiffre d'affaires.

Flocons de Qualité,

Flocons faits à London et cuits par Kellogg

sont seulement vendus que dans le paquet rouge blanc et vert portant ces marques distinctives

"Faits au Canada" "London Ont." *et imprimées en rouge*

sur chaque paquet.

L'Etalon de la Qualité

Nos fabriques et fours modernes—les meilleurs en Amérique—sont capables d'approvisionner le commerce de flocons de maïs. Gardez votre approvisionnement frais et commandez aussi souvent qu'il le faudra.

Les clients devraient insister pour avoir les meilleurs et refuser du "tout aussi bon ou moins cher" et du "essayez-les".

De ces flocons de qualité, dépend le prestige des premiers fabricants de flocons de maïs canadiens. Tout du capital canadien, incorporé en 1907.

THE BATTLE CREEK TOASTED CORN FLAKE CO., LIMITED

LONDON, Ont.

AU BON MARCHE.

LETENDRE LIMITEE

ANGLE STE-CATHERINE ET MONTCALM TEL. EST 6700.

Le plus Intéressant Rayon du Magasin actuellement, est sans contredit celui des

Garnitures de Maison

C'est dans l'ordre naturel des choses. Maintenant que tout le monde pense à embellir leur demeure en y ajoutant une nouvelle carpette ici, de nouveaux rideaux là, de gaies tentures d'été, etc. On peut s'attendre à trouver tout ce qu'il faut AU BON MARCHE.

VOICI DE SPLENDIDES OCCASIONS POUR LUNDI:

Carpettes Tapisserie

dans un choix très varié de dessins et de combinaisons de couleurs. Quatre grandeurs à quatre prix qu'il vaut la peine de noter.

2½ x 3 verges	$11.44	3 x 3½ verges	$15.98
3 x 3 verges	13.78	3 x 4 verges	17.98

Carpettes Axminstsr

de riches dessins orientaux, fleuris et médaillons. Ces carpettes sont de belle apparence et de très longue durée, en dépit des bas prix auxquels nous vous les offrons.

2¼ x 3 verges	$29.50
3 x 3 verges	39.50
3 x 3½ verges	43.50
3 x 4 verges	47.75

BON ET BEAU TAPIS D'ESCALIERS

$2.24 la verge.

Tapis Bruxelles de laine, de qualité durable et de jolis dessins, 27 pouces de largeur, spécialement approprié pour escaliers et corridors.

Beaux Tissus à Rideaux à .29

Dans cet assortiment il y a du tulle Nottingham, de l'étamine et de la mousseline, blanc et écru. Aussi de la jolie cretonne de nuances pâles si appropriés pour les tentures d'été. Un seul prix .29 la verge.

Stores de Fenêtres

Spécial .59 chacun

En toile crème ou verte, dimensions: 37½ x 72 pouces; bons rouleaux à ressorts. Valeur de .80 pour .59

En fait de Prélarts et Linoléums

Nos assortiments sont assez variés pour plaire à tous les goûts.

A .59

la verge carrée

Bon prélart recouvert de 3 couches de vernis. Dessins quadrillés, fleuris, à damier, etc., 2 verges de largeur.

A .39

la verge carrée

Prélart canadien de beaux dessins quadrillés et fleuris, 2 verges de largeur et valant .60 la verge.

A $2.24 la verge carrée

Epais Linoleum incrusté

Les dessins ne s'effacent pas car ils traversent le linoleum jusqu'au canevas, 2 verges de largeur.

A .88

la verge carrée

Linoléum très durable, dans un choix varié de dessins pour toutes les pièces de la maison.

2 verges de largeur .88
4 verges de largeur .99

Garnitures de maison—Deuxième étage.

Mousseline de Soie pour Robes d'Eté à .59

Venez voir la grande variété de nuances que nous avons dans cet assortiment. Vous y trouverez les suivantes:

Rose pâle	Bleu marine	Gris foncé	Brun foncé
Chair	Hélio	Vert pois	Gris acier
Bleu pâle	Corail	Noir	Bleu paon
Alice	Maïs	Taupe	Violet
Biscuit	Cardinal	Brun moyen	Blanc
Réséda			

36 pouces de largeur et de très beau fini.

—En vente au rayon des tissus lavables, dans l'annexe du rez-de-chaussée.

POUR AUJOURD'HUI ET LUNDI

ARTICLES DE COU

COQUETS et CHARMANTS

BLOUSES pour porter avec les nouvelles robes sans manches "Jumper".

Elles sont en fine mousseline blanche, avec collet Peter Pan, garni d'un petit volant quadrillé mauve, rose ou bleu; le même volant orné les manches courtes.

Aussi chemisettes en tulle et dentelle, au même prix..... .98

—Allée Centrale.

SAC A MAIN

SPECIAL A $1.98

Il y en a en suède bleu marine, gris, brun, noir. Quelques-uns de forme boîte Vanité.

D'autres en soie avec monture métallique et fermoir de sûreté, compartiment à l'intérieur et miroir. Ceux en suède sont munis de porte-billets. Notre prix spécial, chacun..... 1.98

—Allée Centrale.

Bas de Soie Spécial à $1.49

Ce sont des bas qui se vendent ordinairement $2.00 la paire.

Bien façonnés pour se conformer aux contours de la jambe, renforcés avec pied et haut en fille.

Bleu marine, beige, brun et noir. Pointures 8½ à 10 pour dames.

—Rez-de-chaussée.

Des Chemises de $2.50 en vente à $1.95

Il y en a un grand nombre dans l'assortiment qui se vendaient beaucoup plus.

Ce sont toutes des chemises de haute qualité, car elles proviennent de nos assortiments réguliers.

En tissu crêpé, cordé, zéphyr, linene, etc. Quelques-unes avec devant et manchettes en soie.

Faites dans le genre négligé avec manchettes molles doubles. Pointures 14 à 16½.

—Rez-de-chaussée—Magasin des hommes.

OUVERT LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HEURES

NATURE ET COMPOSITION DES COMMISSIONS ECHEVINALES

Plus d'une vingtaine nommées depuis l'avènement du nouveau régime municipal.

FONCTIONNEMENT

Nous avons dit que l'échevin Oscar Lalonde, représentant du quartier Maisonneuve, veut présenter au conseil une résolution rétablissant l'ancien régime municipal d'avant 1910, ce qu'on a appelé le régime des commissions. Nous devons faire remarquer que sous ce rapport le régime actuel n'a rien à envier à cet ancien régime. Il compte en effet une vingtaine de commission échevinales. Force nous est cependant de faire remarquer que toutes ces commissions d'étude. C'est donc dire qu'elles n'ont pas les pouvoirs des commissions d'autrefois.

Nous croyons intéresser en donnant la nomenclature des vingt commissions échevinales nommées par le conseil depuis l'avènement du nouveau régime. Et leur nom n'est pas près de finir, puisque à chaque séance du conseil nous en voyons surgir une nouvelle. Il est vrai que ces commissions facilitent considérablement le travail de l'exécutif qui, n'étant composé que de cinq membres et ne siégeant qu'à des heures déterminées, ne pourrait raisonnablement pas trouver une solution à toutes les questions qui sont résolues par les commissions.

Parmi les commissions nommées par le conseil, nous devons mentionner en premier lieu la Commission de législation dont le président est M. J. A. A. Brodeur, et le président suppléant M. Hushion. Quant aux membres, tous les échevins font partie de cette commission et pour cause.

Commission athlétique: président M. Rubenstein, président suppléant M. Vandelac, membres les échevins Bray et Gablas et M. Alfred Richard.

Commission technique: MM. Trépanier, Lalonde, Rochon, Lalancette, Gablas, Selboid, Bray.

Commission de l'exposition: MM. Bray, Lalonde, Turcot, Gareau, Riel, Rochon, Vaillancourt, Sansregret, Drummond.

Commission des noms de rues: MM. Trépanier, Lalonde, Savard, Jarry, Lalonde, Emond, Savard, Carmel, Sansregret.

Commission des logements ouvriers: MM. Desroches, Lalancette, Généreux, Drummond, Sansregret.

Commission de l'accès au Mont-Royal: MM. Riel, Rochon, Gablas, Vandelac, Rubelustein, Gareau, Savard.

Commission des pompes à essence: Sansregret, Gareau, Shaw, Riel, Généreux.

Commission de la pesanteur des camions automobiles: Jarry, Angrignon, Lalancette, Drummond, Sansregret.

Commission des finances: MM. Gareau, président, Drummond, Emond, Langlois, Hushion, Daoust, Rubenstein, Shaw.

Commission du contentieux: MM. Jacobs, président, Tessier, Hushion, Vandelac, Gablas, Gareau.

Commission de sûreté publique: MM. Vandelac, président, Vaillancourt, Jarry, Mongeon, Lalonde, Jacobs, Langlois, Bray, Rubenstein, Elie, Gablas, Angrignon, Lalancette, Rochon.

Commission du secrétariat: MM. Savard président, Sansregret, Rubenstein, Langlois, Mongeon, Gablas, Trépanier, Lalonde, Elie, Creelman.

Commission des sans-travail: MM. Riel, Vandelac, Carmel, Elie, Trépanier, Hushion, Creelman.

Commission des travaux publics: MM. Carmel, président, Sansregret, Savard, Rochon, Jarry, Elie, Mongeon, Gablas, Bray, Riel, Anvrignon, Lalancette, Vaillancourt, Daoust, Lalonde.

Commission de réceptions: MM. Généreux, président, Gareau, Savard, Riel, Shaw, Trépanier, Jacobs, Rubenstein, Quintal, Vaillancourt, Creelman, Jarry.

Commission de santé: MM. Quintal, président; Savard, Généreux, Rochon, Riel, Trépanier, Emond, Angrignon, Tessier.

Commission du fonds de pension: MM. Gablas, président; Brodeur, Tessier, Bédard, Sansregret, Savard, Rubenstein, Bray, Trépanier.

Commission de l'immigration: MM. Trépanier, Gareau, Quintal, Tessier.

Représentants de la Cité dans la Commission Métropolitaine de l'Ile de Montréal: MM. Brodeur, Elie, Bray, Creelman, Hushion, Sansregret, Trépanier.

Comité exécutif: MM. Brodeur, président; Bédard, Desroches, O'Connell, Turcot.

Ce sont ces commissions échevinales qui siègent chaque semaine. Elle ne siègent que deux ou trois pas semaine. Le lieu habituel de leurs séances est la cour du recorder, là même où se tiennent également les séances du conseil. Quand elles ont trouvé la solution d'une question, elles font rapport au conseil qui adopte leur rapport ou le renvoi à l'exécutif. Nous devons faire remarquer que plusieurs de ces commissions n'ont pas encore tenu de séances depuis leur création. D'autres sont très assidus.

FETE AU COLLEGE DE L'ASSOMPTION

Lundi, 8 mai, aura lieu la séance annuelle offerte à M. l'abbé E. Hébert, supérieur du collège de l'Assomption. Cette séance sera donnée à huit heures par les élèves du collège.

Elle sera précédée d'un banquet qui prendra place à 6 heures.

"Arthur de Bretagne" en trois actes, sera interprétée par les meilleurs interprètes de cette grande institution.

Les anciens y sont cordialement invités.

SCIENCES APPLIQUEES A L'UNIVERSITE

LES COURS QUI SE DONNENT A L'ECOLE POLYTECHNIQUE. — LES CARRIERES D'INGENIEUR ET D'ARCHITECTE.

L'Ecole Polytechnique de Montréal prépare aux carrières d'Ingénieur et d'Architecte.

La durée des études y est de quatre années dans la Division des Ingénieurs (civils et chimistes) et de cinq années dans la Division des Architectes.

Dans le but de faciliter aux candidats l'épreuve d'admission, l'Ecole Polytechnique a établi:

1o. — "Une Division Préparatoire", connue sous le nom d'Ecole de Préparation. La durée des études y est de une année.

Pour être admis à suivre les cours de l'Ecole de préparation, les candidats doivent subir un examen conformément au programme dont on pourra se procurer un exemplaire en s'adressant au Directeur de l'Ecole Polytechnique. Toutefois, les finissants des cours classiques sont admis à l'Ecole de préparation sans examen sur présentation de leur certificat d'étude.

2o. — "Des Cours d'été", accessibles à tous ceux qui, voulant éviter l'année de préparation, cherchent à entrer directement en première année de l'Ecole Polytechnique, soit dans la Division des Ingénieurs, soit dans la Division des Architectes. Ces cours commencent le 1er juillet et se terminent le 15 septembre.

Les jeunes gens qui désirent entreprendre les cours d'été, doivent avoir une préparation mathématique suffisante pour suivre avec fruit ces cours qui, par suite du temps relativement court qui leur est accordé, sont forcément rapides. En général, les finissants des cours classiques trouveront un certain avantage à suivre les cours d'été.

Les candidats ingénieurs chimistes se spécialisent dès leur entrée à l'Ecole Polytechnique; la spécialisation porte, dans les deux premières années sur la chimie inorganique et organique, la chimie analytique et la chimie physique; dans les deux dernières années, sur la docimasie, la microbiologie, la biologie appliquée, l'électrochimie, la chimie industrielle et les travaux de recherches.

Les candidats ingénieurs chimistes participent pendant quatre années d'études à de nombreux travaux de laboratoire, soit dans les laboratoires de chimie générale et industrielle, soit dans les différents laboratoires de recherche que l'Ecole Polytechnique vient de faire installer dans un étage additionnel (fondation J.-E. Vanier). Chaque industrie a son laboratoire particulier où les élèves doivent faire des travaux d'analyse et de recherche.

On lira avec intérêt dans le prospectus de l'Ecole Polytechnique, la note sur l'enseignement de la chimie industrielle dans cette institution.

Tous les renseignements relatifs à l'admission, ainsi que les programmes des cours, tant pour la Division des Ingénieurs que pour la Division des Architectes, sont donnés dans un prospectus que l'on peut obtenir en s'adressant au Directeur de l'Ecole Polytechnique, 228 rue St-Denis, Montréal.

Le secret de la rose-ebony

Une Américaine, Mme Sewell Jones, vient de découvrir une matière plus rare que le diamant, qu'elle a nommée la rose ebony. Elle seule en connait la composition, et le secret est bien gardé. D'ailleurs la production de la rose-ebony est chose si difficile que, pendant toute son existence, Mme Sewell Jones n'a produit que cinquante pièces. D'abord, qu'est-ce que la rose-ebony? C'est un jais noir aussi dur que le diamant, fait d'une substance dont les pétales de rose sont la base. Dès son plus jeune âge, Mme Sewell Jones fit preuve de dons réels pour la sculpture: il lui vint un jour l'idée de se servir des pétales de roses comme base d'une composition nouvelle et ses expériences commencèrent.

Se servant de matériaux qu'elle tient secrets, elle introduit les pétales de rose dans une composition plastique qu'elle fait fondre pour la travailler à sa fantaisie. Ensuite elle la fait durcir et, au bout de trois semaines, la rose-ebony est dure comme une pierre. Elle achève son oeuvre avec le ciseau.

Et il en résulte un bijou qui a la fraîche beauté d'une rose et l'éclat du diamant. Les milliardaires américaines veulent toutes porter la rose-ebony, parce que c'est un bijou rare et cher.

Connaîtrons-nous jamais le secret de la rose-ebony?

ILE QUI MENACE DE DISPARAITRE

MADRID, 13 — On communique de d'Alhucemas que le tir des batteries contre la côte rifaine ébranle le rocher à un tel point qu'on craint de sérieux éboulements qui pourraient obliger à l'abandonner. On s'est aperçu que les fondements étaient minés par la mer et les travaux de fortification.

La Joie de Vivre.

Quand vous vous éveillez sans appétit, avec la tête lourde, et craignant le travail qui vous attend, c'est que vos organes digestifs demandent justement l'aide que le Sirop de la Mère Seigel peut leur donner. Les essences médicinales de plus de dix racines, écorces et feuilles différentes rétablissent les fonctions naturelles du foie et de l'estomac. Les aliments sont pris avec plus de goût, la sensation de fatigue disparaît et vous retrouvez enfin la joie de vivre.

En vente en bouteilles de 50c. et $1.00 dans les pharmacies. 10-921

HEROISME D'UN MECANICIEN DE LOCOMOTIVE

Frappé de paralysie, il assure la marche de son train.

AU MAROC

Oran, 29. — Un train de voyageurs avait quitté Oran à 3 hrs. Le mécanicien Durand, âgé de quarante-neuf ans, qui avait pris place sur la machine en excellente santé, fut tout à coup frappé de congestion cérébrale, ce qui eut pour effet de le priver aussitôt de l'usage de la parole. Il eut en même temps tout le côté droit du corps paralysé.

Malgré son atroce souffrance, Durand s'arc-bouta sur le côté droit de la locomotive et, de sa main gauche qui pouvait fonctionner, il n'abandonna pas la manette de direction. Le train à ce moment-là filait à vive allure. Faisant preuve d'un courage vraiment stoique, le mécanicien resta à son poste, assurant normalement la marche de son train, qu'il conduisit jusqu'à destination, où il arriva une heure et demie plus tard, exténué, mais en ayant sauvé la vie de nombreux voyageurs.

En gare, le chauffeur qui ne s'était aperçu de rien en cours de route, s'approcha de Durand, qui venait de perdre totalement connaissance, et donna l'alarme à ses chefs.

Le malade fut transporté chez lui, où il reçut des soins empressés. M. Lebrun, directeur de la compagnie du chemin de fer Hammam-Bou-Hadjar, dès qu'il a eu connaissance de l'acte de dévouement du mécanicien Durand, s'est rendu à son domicile pour le féliciter. Malheureusement, l'état du malade est grave et on désespère de le sauver.

LES VERS causent la mauvaise humeur et privent l'enfant du sommeil, le grand réparateur. Le Vermifuge de la mère Graves débarrassera l'estomac et les intestins et ramènera la santé. 21

PACIFIQUE CANADIEN

Montréal—Toronto—Hamilton

La compagnie du Pacifique Canadien donne toujours un excellent service de trains entre Montréal et Hamilton, Ont., sans changement. Ce service est quotidien, sauf le samedi. Un point capital de ces trains c'est que les gares sont situées au centre des affaires dans les villes ci-dessus mentionnées.

Vers l'Ouest

Départ de Montréal, gare Windsor, à 9.30 p.m.
Arrivée à Toronto, gare de la rue Yonge, à 7.00 a.m.
Arrivée à Hamilton, Ont., gare du T. H. and B. Ry, à 8.45 a.m.

Vers l'Est

Départ de Hamilton, Ont., gare du T. H. and B. Ry, à 8.00 p.m.
Départ de Toronto, gare de la rue Yonge, à 9.45 p.m.
Arrivée à Montréal, gare Windsor, à 7.20 a.m.

L'heure indiquée ici est l'heure du Méridien de l'Est, une heure en retard sur l'heure de l'économie de la lumière du jour.

LA POPULATION DE BOSTON

La ville de Boston compte d'après le dernier recensement, une population de 748,000 personnes. Sur ce nombre 39,247 sont nées au Canada et cinquante et un pour cent se sont fait naturaliser.

La population étrangère est de 239,019 dont 221,036 de plus de 21 ans. Il y a 56,233 Irlandais, 33,461 Italiens, 33,147 Russes et 11,286 Anglais.

"TIZ" POUR LES PIEDS SENSIBLES, ENDOLORIS ET FATIGUES

Ah! quel soulagement, plus de pieds fatigués, de pieds qui brulent, enflés, qui transpirent et qui puent. Plus de douleur à cause de cors, callosités ou oignons. Peu importe ce qui vous fait souffrir des pieds ou tout ce que vous avez pu avoir essayé sans obtenir de soulagement, employez simplement "TIZ".

"TIZ" élimine toutes les exsudations délétères qui se dégagent des pieds; "TIZ" est magique, "TIZ" est merveilleux. "TIZ" guérira si bien vos maux de pieds que vous ne boiterez plus jamais ou vous n'aurez plus de trace de souffrance sur votre figure. Vos chaussures ne paraîtront plus trop justes et vos pieds ne vous feront plus souffrir ni ne seront endoloris, enflés ou fatigués.

Procurez-vous une boîte de "TIZ" chez n'importe quel pharmacien ou dans tout magasin à rayons, et ayez du soulagement moyennant quelques cents

Nos Transformations pour Dames

sont renommées pour leur apparence naturelle.

Nous avons reçu de Paris les dernières nouveautés en PEIGNES, BARRETTES, EPINGLES, etc., à des prix très modérés.

Une visite à nos magasins est respectueusement sollicitée.

182, rue Peel. Uptown 3161

PUNDE & BOEHM

462, Ste-Catherine E. Fare 320.

Magasin Ouvert jusqu'à 10 hres p. m. le Samedi

ALMY'S LIMITÉE

LE PLUS GRAND MAGASIN DE MONTREAL

Rues Bleury, Ste-Catherine et St-Alexandre

Magasin Ouvert jusqu'à 10 hres p. m. le Samedi

Spécial pour les Lecteurs de La Patrie

GRATIS

Pots de Cold Cream Elcaya de .65 avec chaque achat de Crème Neige Elcaya. Pot de .65. Toutes les complexions ont besoin de crème et cette combinaison est excellente.

Un Pot de .65 de Crème Neige Elcaya.....— } Les deux
Un Pot de .65 de Cold Cream Elcaya..... } .65
Valeur de 1.30.....

ALMY'S—Rez-de-chaussée.

Lit Complet de Simmons $35.25

Chaque lit est de pleine grandeur en métal fini imitation de bois. Ressort Banner garanti pour 20 ans et un matelas Simmons étiquette blanche. Prix spécial $35.25

MATELAS CONFORTABLE EN FEUTRE D'ALMY A $6.95

Toutes les grandeurs avec le bord Impérial roulé qui tient le matelas si en forme.

Carpettes en Congoléum (Seconds)

Des "seconds" mais paraissant sans imperfections, dans presque chaque cas les imperfections qui les ont fait classer comme "seconds" sont si légères, qu'un expert seul pourrait les apercevoir. Les défauts n'affecteront ni leur durée ni leur apparence.

Grandeurs	Rég.	Prix spécial
9 x 3	$4.50	2.95
9 x 4.6	$6.75	$4.95
9 x 6	$9.00	$6.95
9 x 7.6	$11.25	$8.45
9 x 9	$13.50	$10.45
9 x 10.6	$15.75	12.45
9 x 12	$18.00	$13.45

Couvre - Plancher Lavables, Prélart pesant avec le dessous Peint

1000 verges de qualité pesante imprimés de dessins de blocs et floraux, 2 verges de largeur et garanti absolument parfait. Prix spécial la verge carrée 49c

Linoléum de Liège épais (Seconds)

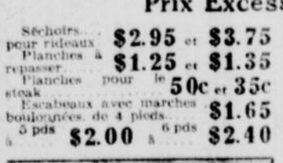
Seconds de manufacture de 3 et 4 verges de largeur, la bonne largeur pour couvrir un appartement de 9 x 12 tout d'un morceau, c'est un avantage, cela vous exempte des ennuis et du temps pour le poser et aussi vous assure une meilleure durée. Valeur de $1.35 la verge carrée. Prix spécial la verge carrée..... 89c

ALMY'S—Deuxième étage
Commandes postales remplies

47 CARPETTES REDUITES

A des prix qui en font des offres extraordinaires.

7 belles carpettes Wilton. Grandeur 9 x 12..... $59.00
1 carpette Wilton anglaise. Grandeur 9 x 12.6..... $31.00
2 carpettes tapisserie Grandeur 9 x 12..... $20.00
2 carpettes Bruxelles Grandeur 9 x 12..... $31.50
8 carpettes Indiennes épaisses..... $16.95
8 carpettes Wilton écossaises et velour. Grandeur 10 pieds 6 x 7 pieds 6..... $33.50
1 carpette Axminster épaisse. Grandeur 4 pieds 6 x 6 pieds pour..... $15.00
6 carpettes Art rose et brun. Grandeur 9 x 9..... $10.95
2 carpettes tapisserie anglaise. Grandeur 7 pieds 6 x 10 pieds 6..... $15.00
7 carpettes tapisserie, 8 x 8.3..... $15.00



TAPIS D'ESCALIER WILTON ECOSSAIS $2.47

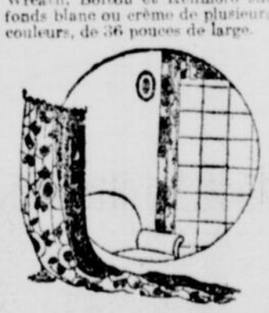
Quatre dessins Persans de jolis effets avec une bordure rouge.

TAPIS D'ESCALIER IMITATIONS DE TAPISSERIE 75c LA VERGE

Dessins au centre avec bordures rayées 27 pouces de large et de qualité exceptionnelle à ce prix réduit. La verge..... 75c

5 PATRONS DE
"Casement" Américain Lavable
5 verges pour $1.00

Dessins Oxford, Rosemond, Wreath, Bolton et Kenmore sur fonds blanc ou crème de différentes couleurs, de 36 pouces de large.



Marquisette Unie 39c
LA VERGE

36 pouces de large, écru, blanc et ivoire, très bien mercerisés.

TAPISSERIE IMPORTEE DE 50 PCS. DE LARGE $1.59 LA VERGE

Deux dessins artistiques vert et tan et tan et bleu pour rembourrer vos meubles ou tapis de table.

STORES DE FENETRES 98c

De grandeur régulière mais facilement reparable pour des fenêtres plus étroites. Avec bons ressorts et supports.

ALMY'S—Deuxième étage
Commandes postales remplies

Une Offre Spéciale d'Articles en Bois à des Prix Excessivement Bas

Séchoirs pour rideaux..... $2.95 et $3.75
Planches à repasser..... $1.25 et $1.35
Planches pour le steak..... 50c et 35c
Escabeaux avec marches boulonnées, de 4 pieds..... $1.65
5 pds $2.00 6 pds $2.40
Plats pour hacher à 75c et..... $2.75
Supports à cuvee vernis fini naturel à..... $3.50
Porte-linge à..... $1.00 et $1.25

ALMY'S—Quatrième étage
Commandes postales remplies

Lampes de Boudoir 1.98

Très bien proportionnées, finies en noyer foncé et complets avec corde et fiche de contact.

ALMY'S — Deuxième étage — Commandes postales remplies.

Couvertures de Flanellette "Ibex" 12-4 $2.59 la paire

Le prix est plus bas qu'à l'ordinaire pour des couvertures de première qualité, blanches avec des bordures rose et bleu. La marque IBEX veut dire la meilleure qualité.

ALMY'S—Deuxième étage
Commandes postales remplies

5 vgs de Guingan pour 1.00

C'est le temps du guingan, donc cette offre vient juste à temps où vous devez en prendre avantage. Plaid quadrillé et rayé dans presque toutes les combinaisons de couleurs du printemps. Prix très spécial 5 vgs. pour. $1.00

ALMY'S—Deuxième étage
Commandes postales remplies

Bas en Fil de Soie et en Soie "Plaited" à 79c la paire

2 PAIRES POUR 1.50

Pas seulement le bas uni mais aussi tous les nouveaux modèles de cette saison, le devant en dentelle ajouré et effets rayés. Le prix est certainement très raisonnable. La paire. 79c 2 paires pour $1.50

ALMY'S—Rez-de-chaussée
Commandes postales remplies

Soie de très Belle Qualité Lundi à 2.95 la verge

LES RECENTS PRIX ALLAIENT JUSQU'A $6.50 LA VERGE

Ce sont les plus belles lignes de soies incluant de la soie serge et de la soie Willow tricolette uni et ajourée de la charmeuse, fini douce du satin de Chine, du satin Baronet de Krépe Kanton et plusieurs d'autres soies pour vêtements et doublures.

Satin de Chine de 36 pouces de large dont la variété des nuances incluant les hauts tons ainsi que les couleurs de noir, marine, africain, taupe et rouge.

La Charmeuse de 40 pouces de large est bleu marin, taupe, africain, noir, vieux rose et d'autres nuances fashionables. Cette soie est réputée pour les beaux plis qu'elle a quand elle est drapée.

La Soie de Serge et Willow de 40 pouces de large est exceptionnellement tissée fine pour les robes noir, marine et brun.

La tricolette unie et ajourée de 50 pouces de large est noire, marine et crème.

Le satin Baronet importé est une verge de large et pratiquement toutes les nuances y sont.

Le Krépe Kanton de 36 pouces de large est noir, brun, marine et jade. Les soies nouveautés pour doublures sont de 36 et de 40 pouces de large et de presque toutes les couleurs. Toutes au même prix, lundi, la verge..... $2.95

CINQ SPECIAUX

DUCHESSE NOIRE ET MESSALINE $1.50

34 pouces de large de soie pure avec un beau fini satin.

SOIE TUSSAH DE FANTAISIE $1.00

de 36 pouces de large, noir et blanc et de plusieurs jolies nuances.

SOIE HABUTAI DE 36 POUCES $1.39

Une bonne pesanteur pour les blouses et la lingerie.

SHANTUNG NATUREL 69c LA VERGE

Une très belle qualité en soie pure de 54 pouces de large. le Shantung de cette qualité est en grande demande pour les sous-vêtements aussi bien que pour les blouses, les chemises d'hommes et les robes d'enfants.

CREPE DE CHINE IMPORTE $1.59

de 40 pouces de large, en soie pure et de 20 nuances différentes en plus noir et blanc.

ALMY'S—Premier étage
Commandes postales remplies

Des prix plus bas pour les Etoffes à Robes aideront à réduire les dépenses

50 pouces de large Panama laine marine, Copenhagen, vin et noir.....
42 pouces de large, serge en plusieurs nuances.....
40 pouces de large, cachemire noir en laine.....
44 pouces de large, Mohair lustré marine et noir....
44 pouces de large serge noire en laine.....

PLUSIEURS LIGNES A

98c

MATERIEL CREME POUR L'ETE

SERGE A 2.95 LA VERGE

De fabrique anglaise de 54 pouces de large, tout laine et épongée.

DRAP JERSEY A $3.50 LA VERGE

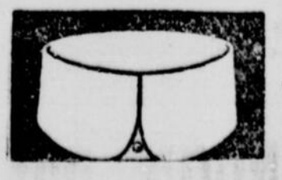
Une très bonne pesanteur pour robes et jupes de 54 pouces de large, tout laine et tissé rond "tubulaire".

Tricotine Française $3.50 la verge

de 54 pouces de large et tout laine, sable, drab, marine pâle et foncée, reindeer et gris perle.

ALMY'S—Premier étage
Commandes postales remplies

Collets Mous et Empesés à 10c chaque, 79c la douzaine



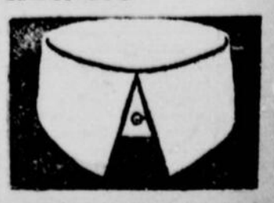
Seulement parce que nous n'avons pas tous les points dans chaque ligne nous allons vendre tout le lot à une fraction du prix ordinaire. Tous parfaits et de dernier modèle.

Les collets empesés sont tous blanc forme ronde et pointues de différentes hauteurs.

Les collets mous sont blanc avec rayures larges et étroites. Ce serait une très bonne idée de vous en procurer plusieurs douzaines pour l'été. Ils sont tous parfaits.

ANNONCES RECENTES CONTINUEES.

CHEMISES EN PERCALE..... $1.29 4 POUR $5.00 Combinaisons..... $1.19 Cravates..... 98c



COIN DE POLICHINELLE

LETTRE DE LA TANTE

A PROPOS DU JADE

Mes chères nièces,

Une de mes nièces me demande de lui donner des détails sur le jade qui, depuis quelque temps, jouit de la faveur des coquettes... et des superstitituses.

Comme je sais que toutes mes nièces sont... coquettes et que cela les intéressera, je réponds longuement à Germaine aujourd'hui.

Le jade est une pierre d'assez grande valeur et ses nuances sont délicieuses. Le plus joli est le vert, qui vient de l'Hindoustan, mais le plus rare et le plus cher est le jade d'un beau blanc laiteux, qu'on appelle aussi jade impérial, car il sert à faire les bijoux des empereurs du Céleste-Empire.

On ne peut, en Chine comme au Japon, porter de jade que si l'on est de sang impérial, ou si l'on est arrivé à un rang de très haut dignitaire.

C'est aussi la pierre sacrée dans laquelle on sculpte les bouddhas, et toutes les divinnités en général.

Dans tout l'Orient, d'ailleurs, le jade est considéré comme pierre divine, et beaucoup de bijoux, d'idoles sont faits de cette matière.

Les nuances du jade, outre le vert et le blanc, sont assez nombreuses ; elles tirent cependant presque toutes sur les tons olivâtres, verdâtres, jaunâtres, blancs verdis, plus ou moins foncés ou accentués.

Le plus seyant est le vert clair, le fameux vert jade, dont la mode nous a dotées la saison dernière.

Le jade veut dire grandeur, droiture, et préserve des cauchemars.

En Orient, on lui attribue le pouvoir de guérir les maladies.

Le plus beau jade, le plus cher, le blanc qui vient de Chine, sert actuellement, ainsi que le jade vert de l'Hindoustan, à composer des colliers et des bracelets joncs, qui sont un des engouements du jour.

On en fait des pendentifs, des amulettes destinés à préserver de tous les ennuis et de tous les maux. Pour les uns, il porte bonheur, pour les autres c'est le contraire. Je crois qu'il n'apporte pas autre chose que beaucoup d'argent aux bijoutiers qui en ont lancé la mode.

Tante Ivy

PETITE CORRESPONDANCE

SENTINELLE FRANÇAISE — Félicitations pour votre beau nom tout d'abord, et puis pour la ravissante espagnole qui va orner mon bureau, je regrette beaucoup de ne pouvoir la publier mais les dessins à la plume peuvent seuls être reproduits. Un très sincère merci, sentinelle vaillante.

BABINELLA — Certainement jolie Bombine que je vous aimerai beaucoup — ne suis-je pas votre tante? et une tante qui désire votre bonheur par-dessus tout.

PAULETTE — Venez vite que je vous caresse et vous console. J'ai de la peine, vraiment de vous savoir souffrante, quand vous aurez un moment et ne serez pas trop fatiguée, écrivez-moi longuement en me donnant des détails sur votre maladie. Vous me plairez déjà; j'ai une place toute spéciale pour mes chères malades.

AMIE FIDELE — Une toute petite place dans mon coeur, c'est une grande que vous aurez, puisque cela peut vous consoler un peu mon amie.

MARGOT — Votre attachement me sera précieux et vous remercie de vos bons souhaits.

RITA — Comme vos souhaits spontanés me font plaisir, votre promesse me charme, je ne l'oublierai pas; moi aussi je vais bien vous aimer.

JEAN D'ICHARME — Merci de vos dessins, voulez-vous m'en envoyer un peu? Ami de fille comme vous, ce serait gentil.

SUZEL — Si je vous laisserait m'aimer, certes si de grand coeur, c'est si bon "s'pa Suzel?"

CHIFFONNETTE — Si je vais être bonne pour vous, n'en doutez pas petit chiffon, écrivez-moi pour me dire des belles choses et joignez-y le rébus, oublié cette fois.

JEANNETTE AUX YEUX D'AZUR — N'ayez point de doute, je suis et serai votre bonne tante toujours.

PEGASE — Un peu négligente, oui ma petite gazouilleuse, mais comme vous me promettez de nous aider à embellir le coin, je vous pardonne volontiers, donnez-moi le résultat de vos examens en attendant.

RIEUSE BRUNETTE — Comme c'est gentil de sacrifier votre récréation pour votre tante, elle est charmée, vous n'en doutez pas? Qui a gagné dans les combats; votre groupe ou celui de Fée printemps? Votre poésie sera filée.

MIMOSA — C'est sous ce nom que je vais apprendre à vous connaître et à vous aimer, petite fleur de France. En avez-vous déjà vu du mimosa si joli avec ses grappes jaunes, légères et parfumées? Bien reçu vos envois, merci.

REINE DE MAI — A vous et à toutes les amies de Valleyfield mon plus affectueux bonjour, venez nombreuses à votre nouvelle tante.

JACQUELINE AUX YEUX BLEUS — C'est bien d'avoir recommencé à travailler avec courage, je vais faire votre message et lire votre podale.

ALPHONSE GLENDENNING — Merci pour jolis dessins, continuez je vous prie.

JEUNE EXILEE — Si je vais penser à mes nièces de Ville-Marie, mais beaucoup; donnez-moi toutes de vos nouvelles qui je fasse plus ample connaissance avec Etoile Rêveuse, Scout Girl et Mauviette et, vous reviendrez sous peu comme promis.

MIRZAH — Vous ne m'ennuyez nullement et la condition posée par vous est la mienne aussi, mais plus qu'"un peu"!

NANETTE — Merci pour votre gentille lettre de bienvenue. Non, certes, je ne vous gronderai pas, la reconnaissance est un si beau sentiment. Vos réponses sont exactes mais soyez aimable, tout à fait et envoyez-moi des jeux d'esprit.

ANDRE TERREAU — Non, vous n'êtes pas trop impatient mais il y a eu un petit retard, vous recevrez votre prix sous peu. J'ai pris note de votre nouvelle adresse.

GERMALINE — Entrez et soyez la bienvenue.

GONDOLE — J'admire votre "je veux", c'est une affirmation ou je ne m'y connais plus. A moi aussi cela me fait grand plaisir de vous lire. Non je ne vous ôterai rien, pas la moindre parcelle même, gardez ce que vous avez pris et rendez-vous en digne. En retour dites-moi le nom de l'heureuse personne qui a une si grosse part de votre affection. J'ai deviné, je crois, mais notais chère Gondole que je remercie pour le dessin qui sera publié.

EMILE HENRI et YVONNE FOY — Vite petite Yvonne entrez dans le Coin et restez-nous longtemps. Merci à Emile et Henri de leur jolie lettre et des dessins qui seront publiés, un aimable bonjour à tant Thérèse.

MAUBERT — Votre désir est réalisé; êtes-vous content mon grand neveu? Dites-moi Québec vous plaît-il? c'est une vieille ville historique que j'aime beaucoup. Certes, vous n'avez guère de loisirs à présent partout les débuts sont difficiles mais après, quand on est au courant tout va bien, du courage et de l'énergie, voilà mon souhait pour vous qui m'intéressez.

TANTE IVY.

TABLEAU D'HONNEUR

Jeannette aux yeux d'azur, Criquet des Bois, Gilberte Giroux, Paul Bédard, Helen, Paola la Vénitienne, Léopold et Girard Simard, Rosy, Sentinelle française, Bambinella, Jean Ducharme (d), Rieuse Brunette, Mimosa, Yvette, Bérubé, Jacqueline aux yeux bleus, Alphonse Glendenning, Mirzah, Nanette, Alberta Martin, Gondole, Emile, Henri Yvonne Roy et Yvon Tremblay.

HEUREUX GAGNANTS

SOLUTION — COLLABORATION

GILBERTE GIROUX (Victoriaville)
GERARD SIMARD,
ALPHONSE FLENDENNING,
YVON TREMBLAY,
SENTINELLE FRANÇAISE.

Les enfants qui habitent la ville doivent réclamer leur prix à nos bureaux. Nous expédions ceux du dehors.

AVANT LA PROMENADE

(Dessin de Jeannette aux "Yeux d'Azur")

CHARADE

(Solution)

Ibis.

CHARADE

Janvier.

(Solution samedi prochain)

DEVINETTE

(Solution)

—Ce sont les employés du chemin de fer, qui ont la voix ferrée (la voie ferrée).

COMMUNICATIONS

De Margot à Charles à qui elle envoie ses amitiés et à toutes les cousines de 14 ans avec qui elle demande de correspondre, voici son adresse: M. Charbonneau, 3557 St-Denis, Montréal. Jacqueline aux yeux bleus demande si Georgette la poétesse veut correspondre avec elle; de Rita à tous les cousins et cousines, à "Tante Nine", ne lui disant qu'elle ne l'oublira pas, ainsi qu'à Bruyère, Minette, Paola la Vénitienne, et Pégasette la poétesse; de Suzel à Féosa, jolie de maman, Reine de Mai, Marina, Mirzah; de Mimosa à Zita, Gable, Rêveur, Naubert et Mimi Printemps, en lui disant qu'elle n'est plus Pégasette et qu'elle accepte de correspondre; de Fée Printanière à Jolie Fauvette avec qui elle désirerait correspondre; de la même à Mirzah, Gable, Zita à Comtesse Russe; de Féosa à Gable en lui offrant une part de son amitié. A Maubert Mimi Printemps; de la même aux cousins et cousines en leur demandant s'ils pourraient lui envoyer les mots de la chanson "Chanto C'est-rette"; de Mirzah à Fleur d'amour, Rosa Bambinella, Reine de l'azur et Spiranza; de Rieuse Brunette à Gable et Zita, qu'elle aime beaucoup; de la même à Mimi Printemps et Paola la Vinitienne à qui elle offre son amitié, de Reine de Mai à Rollande des Lys en la remerciant de sa jolie carte et en lui disant que Roi du Royaume est bien son petit frère. A Fée Printanière en lui disant qu'elle lui envoie son adresse et qu'elle lui enverra la chanson demandée, aussi à Coeur Français, de Jeune Exilée à Abeille d'or en lui disant qu'elle est très heureuse de constater au coin la présence d'une petite correspondante de jadis, veut-elle encore lui écrire, elle sera la bienvenue. A Rêveuse Michelle et Madeleine un doux baiser, à toutes et tous un mot joli; de Suzel à Lilette, Mi Bémol, Liliane, Mirzah et Rêveuse qu'elle félicite pour sa réussite; de Gondole à C. Faucher, sincères félicitations pour les jolis dessins. Le Crayonneur m'intéresse vivement par ses croquis. A toutes et tous, amitiés d'une nouvelle nièce.

APACHE

(Dessin de Charles des Laurentides).

EXTRAITS DU COURRIER

C'est avec regret que j'ai appris votre départ, vous, que j'aimais tant, pourquoi donc faut-il se séparer tant et si chère. Si du moins la nouvelle tante pouvait me faire une petite place dans son coeur ma peine serait moins grande mais je me demande si elle pourra m'aimer.

AMIE FIDELE.

Oui nouvelle amie je vous aime bien gros déjà car je sais que comme tante Nine vous continuerez à égayer notre beau coin de Polichinelle. J'envoie à tante Nine No 1 un gros baiser d'adieu et un autre d'accueil à tante Nine No 2.

BAMBINELLA.

A la nouvelle amie des enfants.

Je vous souhaite la bienvenue, j'espère que le coin ne restera pas désert si orphelin, oh, non, que d'heures charmantes ça fait passer aux malades. Je vous souhaite bienvenue et sans vous connaître je vous aimerai beaucoup. M'aimerez-vous à votre tour, j'ai tant besoin d'amitié pour faire oublier les souffrances.

Votre nouvelle nièce,

PAULETTE.

Puisque celle que je regrette nous prie d'aimer en son souvenir, vous qui serez désormais notre tante, je respecte son dernier voeu, en merendant toute affectueuse pour vous.

Les jours m'apprendront à vous connaître, alors je vous aimerai doublement.

Est-ce que mon bavardage vous ennuie, si oui, je vais me taire pour revenir dans une huitaine à la condition que vous consentiez à m'aimer un peu.

Je veux être la première à caresser vos joues fraîches tout en signant.

MIRZAH.

C'est avec un grand plaisir que j'ai appris votre arrivée dans notre charmant coin, c'est avec un plus grand plaisir encore que je répondrai à votre affection si ardemment exprimé dans le journal d'aujourd'hui. Tout de suite, je vois que je vous aimerai comme j'ai aimé tante Nine, vous ne me gronderez pas si je vous dis que je regrette le départ de notre tant Nine car, vous n'aimerez pas, j'en suis sûr, que votre nièce fût une ingrate ou plutôt une indifférente. Comme je fais tous les samedis, j'ai fu notre page, et ayant trouvé quelques réponses, je vous en envoie les solutions.

NANETTE.

Laissez-moi vous dire, chère tante Ivy, combien il me fait plaisir d'être votre petite nièce et je voudrais être la première à vous souhaiter la plus cordiale bienvenue. J'ai pris connaissance de votre lettre et je n'ai rien de plus pressé que de m'emparer d'une grosse part de l'affection dont vos lettres sont pleines. Vous ne me blâmerez pas, dites? J'en laisse pour les autres! En retour vous pouvez être assurée que je vous donne beaucoup de la mienne. Je vous la donnerais bien toute, mais... Me devinez-vous?

J'accède vivement à votre désir de recevoir des dessins de Venise, et avec quelques messages, vous trouverez des "Gondoles".

Je prépare des rebus et d'autres dessins pour bien vous aider, comme vous demandez d'enjoliver la page du "Coin de Polichinelle".

Je suis et veux demeurer une de vos aimées. Affectueusement je vous voie un baiser, mais... comme c'est vilain de voler... je vous le remets. Là... tout est réglé.

NIECE GONDOLE.

OMBRES PROJETEES SUR LE MUR

1. Renne. — 2. Chamois. —3. Chien. — 4. Chameau. — 5. Petit cochon. — 6. Oie. — 7. Loup. — 8. Chèvre. — 9. Eléphant. — 10. Lièvre. — 11. Petit ours. — 12. Boeuf. — 13. Chien. — 14. Papillon. — 15. Ane.

La Maitresse de la Maison

MONOLOGUE

Supanne, seule. (Elle écoute). — Six heures sonnent à la pendule. J'ai encore cinquante minutes de puissance. Bientôt, mes parents arrieront de voyage. Ils reprendront leur souveraineté. Je ne serai plus la maîtresse de maison. A la joie de les revoir, s'ajoute le plaisir de redevenir enfant. J'ai joué à la grande personne pendant huit jours et je suis fatiguée du jeu. Mais je m'aperçois que vous ne savez pas de quoi il s'agit. Je vais vous l'apprendre.

Un matin, à propos d'une lettre reçue, papa et maman se consultent et délibèrent longtemps. Le lendemain, ma petite mère me dit:

—Nous sommes obligés de nous absenter, ton père et moi. Il faut que nous allions à Nice pour un règlement d'affaire. Nous aurions voulu profiter de ce voyage pour rendre visite à la tante Eudoxie qui est à Draguignan, ainsi qu'à l'oncle Robert qui réside à Toulon. Puis-je avoir confiance en toi, Suzanne?... Te laisser avec nourrice et bébé, en compagnie de la cuisinière? Veux-tu être, à ma place, la maîtresse de la maison?

—Oui! Oui!.. me suis-je écriée en sautant de joie.

Et mon rôle a commencé le soir même. Tout d'abord, Victoire est venue me demander mes ordres pour le dîner. Je ne m'y attendais pas, mais, craignant de paraître embarrassée, j'ai repris mon aplomb et j'ai commandé au hasard ce qui me plairait. Elle a souri, puis m'a dit:

—Mademoiselle n'a pas réfléchi qu'un canard aux navets et des pigeons aux petits pois ne se servent pas dans le même dîner.

—Pourquoi?

—Parce que ce sont deux entrées.

Je n'ai pas compris, mais j'ai répliqué:

—Remplacez le canard aux navets par ce que vous voudrez. Je n'y tiens pas absolument.

Le lendemain, au déjeuner, on a mangé les restes du dîner, ce qui m'a dispensée de composer un menu. Il fallait, néanmoins, choisir un dessert.

—Achetez des prunes, ai-je dit.

Victoire s'est mise à rire fort irrespectueusement et m'a répondu:

—Les prunes ne sont pas mûres au mois de mai, Mademoiselle.

—Je le sais bien, ai-je riposté. Je voulais demander des poires. J'ai dit un mot pour un autre.

Les poires de l'année dernière sont trop vieilles pour qu'on en trouve au marché.

—Alors apportez les fruits de la saison.

Victoire est partie. Je me suis regardée dans la glace. J'étais rouge comme une tomate.

Craignant de nouvelles gaffes, j'ai renoncé à commander les repas, sous prétexte que cela m'obligeait à réfléchir et me faisait interrompre un devoir ou une leçon.

J'ai donc été tranquille sur ce point, mais il m'a fallu payer les notes dont on m'avait donné la liste.

Les gens qu'on envoie toucher des factures n'ont jamais de monnaie ou n'en ont pas assez. Il me fallait faire l'appoint avec l'argent de Victoire et je n'en serais jamais sortie sans son aide. Je compte trop lentement.

Un autre ennui, ç'a été le choix d'un papier pour tapisser ma salle d'étude. Mes parents m'avaient permis de le prendre à mon goût, sur les échantillons qui me seraient présentés.

Ah! ces échantillons! Quelle variété!... Quelle quantité aussi!

On m'a laissé l'album deux jours. Si on me l'avait confié deux ans, j'aurais été aussi embarrassée.

J'avais remarqué un joli dessin argenté sur fond bleu. J'ai consulté Victoire. Elle a trouvé que c'était un peu... bébé pour moi et que cela conviendrait plutôt à la chambre de mon petit frère.

Un fond rose semé de fleurs des champs m'attirait. Victoire affirmait que c'était un papier de salon.

Elle ne s'y connaît pas, car elle préférait des motifs de chasse à travers un bois.

Voyez-vous ça dans une salle d'étude?

—C'est un sujet pour salle à manger! s'est écriée ma tante, qui a eu la bonne idée de venir me voir, ce jour-là. Tiens! voilà ce qu'il te faut, a-t-elle ajouté.

C'était la plus jolie tenture qu'on pût rêver. Une teinte fraîche, réjouissant la vue et semblant éclairer la pièce.

Comment ne l'avais-je pas distingue moi-même?

"Tu es trop inexpérimentée pour bien juger, m'a expliqué ma tante", et je sens qu'elle a raison.

A mon âge, il faut être guidé. Je m'en aperçois depuis que je suis libre. Les conseils et les observations qui semblent nous gêner, nous manquent dans bien des cas.

Pour ma part, je serai très contente lorsque je dépêserai le fardeau de l'autorité. Je ne souhaite pas à mes compagnes d'être maîtresses de maison avant d'atteindre l'âge où l'on sait gouverner.

AVIS

Les neveux et nièces dont les noms suivent sont priés de venir réclamer leur prix au bureau du journal où, s'ils n'habitent pas la ville, de nous envoyer leur nom et leur adresse.

Fernand Langlois, Jean-Charles Faucher, Mirella-Gérard Rivet, J. M. D. Rouse's Point, Irma Lebel, Victor L. et Alice Hamel.

CONCOURS DU FORT DE CHAMBLY

Le nombre considérable de réponses reçues pour le concours de Chambly demandant une longue vérification, la publication des prix ne sera pas encore pour cette semaine.

EXPLICATIONS DES OMBRES

On peut, en effet, se distraire agréablement en projetant des ombres sur un mur sans autre aide que nos mains. Il est nécessaire, bien entendu, d'avoir une bonne lumière, une grosse lampe, du gaz ou de l'électricité pour projeter les ombres; choisissez aussi une partie du mur bien lisse et blanche : vous n'aurez besoin de rien d'autre.

Peu de conseils vous seront nécessaires. Il faudra que vos mains se trouvent entre la lumière et le mur ou la surface sur laquelle vous projèterez les ombres; le dessin ci-contre représente un certain nombre de silhouettes d'animaux que fillettes et jeunes garçons pourront facilement projeter avec un peu de pratique. Pour bien réussir, étudiez soigneusement la position des mains telle quelle est indiquée pour chaque animal, jusqu'à ce que vous obtenez d'ombre claire et nette.

Répétez plusieurs fois les différentes positions des mains, et, après un peu d'exercice, vous vous les rappellerez sans avoir à vous référer au dessin.

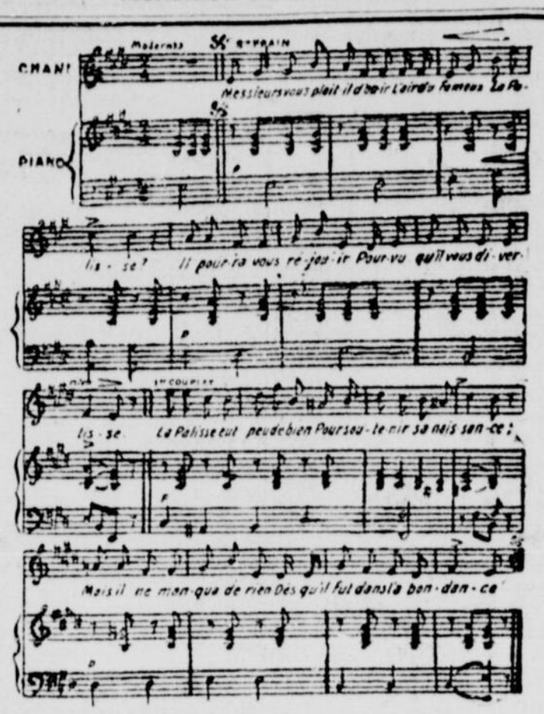
Après avoir appris à projeter ces différentes ombres, il faut vous appliquer à les faire bouger, en remuant des doigts, de sorte que les animaux semblent manger ou faire d'autres mouvements.

Vous pourrez compléter votre représentation en imitant les cris des différents animaux: en aboyant pour le chien; en croassant pour la grenouille, etc.

Les ombres du dessin ci-dessus représentent un petit nombre seulement des centaines que l'on peut combiner en cherchant différentes positions des mains et des doigts. Vous composerez vous-mêmes de nouveaux sujets en vous exerçant à faire les premiers, et il est curieux de remarquer comment la même, ou à peu près la même position des mains donnera des ombres tout à fait différentes, suivant que les mains seront tenues plus ou moins obliquement par rapport au mur, et que l'on bougera un ou deux doigts d'une façon ou d'une autre.

Pour les occasions ordinaires ou pour une divertissement à l'improviste, un mur clair ou le panneau d'une porte conviendront pour faire des projections d'ombres, mais des personnes qui inventent facilement et projettent les ombres avec habileté préféreront peut-être un écran spécial, pour faire valoir leur adresse. On peut en établir un grossièrement, de n'importe quelles dimensions, en clouant ou en vissant simplement quatre lattes de façon à former un cadre carré ou rectangulaire; on le recouvre ensuite d'un morceau de calicot à bon marché. Cet écran est tout plat et peut être rangé, lorsqu'on ne s'en sert pas, derrière une armoire ou une commode. En se servant d'un écran, il faut laisser regarder les spectateurs d'un côté, tandis que la personne qui projette les ombres se tiendra au côté opposé, ayant la lumière au-delà d'elle. Les spectateurs verront les ombres à travers l'écran, c'est-à-dire sur le côté opposé à celui sur lequel on projette.

Ceux parmi vous qui ont le temps et qui désirent rendre l'écran plus coquet peuvent y peindre des rideaux, de façon à simuler une scène.

MONSIEUR DE LA PALISSE

La Palisse eut peu de bien
Pour soutenir sa naissance ;
Mais il ne manqua de rien,
Des qu'il fut dans l'abondance.

Bien instruit dès le berceau,
Jamais, tant il fut honnête,
Il ne mettait son chapeau,
Qu'il ne se couvrit la tête.

Il voulait dans ses repas
Des mets exquis et fort tendres,
Et faisait son Mardi-Gras
Toujours la veille des Cendres.

Ses valets étaient soigneux
De le servir d'andouillettes,
Et n'oubliaient pas les oeufs,
Surtout dans les omelettes.

Il épousa, ce dit-on,
Une vertueuse dame.
S'il avait vécu garçon,
Il n'aurait pas eu de femme.

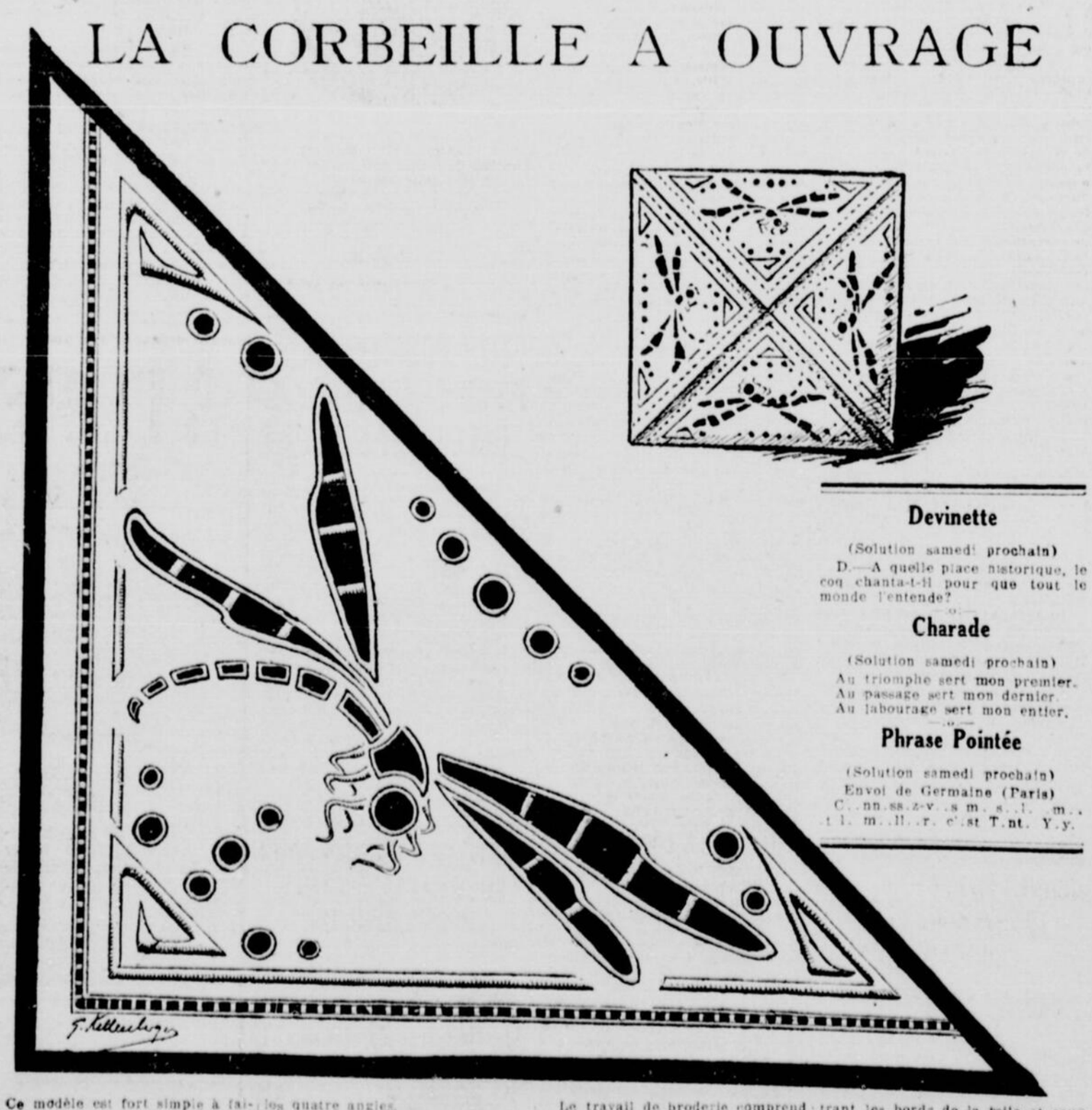
Il fut, par un triste sort,
Blessé d'une main cruelle,
On croit, puisqu'il en est mort,
Que la plaie était mortelle.

Regretté de ses soldats,
Il mourut digne d'envie,
Et le jour de son trépas
Fut le dernier de sa vie!

Il mourut le vendredi,
Le dernier jour de son âge!
S'il fût mort le samedi,
Il eût vécu davantage.

POCHETTE A OEUFS EN TOILE BRODEE DOUBLEE DE FLANELLE

LA CORBEILLE A OUVRAGE



Ce modèle est fort simple à faire. Ayez un morceau de toile ancienne, de toile de Flandre ou de toile granitée de 10 pouces au carré.

Réservez tout autour un 1-2 pouce pour rentrer ; puis, à chaque angle, reportez le calque du dessin. Vous aurez soin de poser le calque de façon à ce que la libellule regarde la pointe du coin.

Le même calque peut servir pour les quatre angles.

Pour ce report, vous vous servirez de l'un quelconque des procédés connus dont le plus simple et le plus pratique est le papier bleu gras dont je vous ai cent fois parlé. On le place entre le tissu et le calque, puis, après avoir bien fixé, avec des épingles ou des punaises, les trois doubles, on repasse fortement tous les traits du calque qui se trouvent reproduits en bleu sur le tissu.

Le travail de broderie comprend différents points: le passé ou plumetis plat employé pour l'encadrement géométrique ; le point à jour pour l'encadrement en rivière; la broderie Richelieu pour les ailes de la libellule; le cordonnet anglais pour tout le reste.

Lorsque les quatre coins seront brodés, vous préparerez un rectangle de mêmes dimensions en flanelle blanche ou rouge, puis, rentrant les bords de la toile et ceux de la flanelle, vous les coudrez ensemble bord à bord.

Ce rectangle se place sur une assiette creuse; on place les oeufs au milieu, puis l'on rabat les quatre angles de façon à ce que leurs extrémités se rencontrent au milieu. (Voir le croquis d'ensemble.) Lorsque le dessus brodé est sali, vous le décousez pour le savonner.

Devinette

(Solution samedi prochain)

D.—A quelle place historique, le coq chanta-t-il pour que tout le monde l'entende?

Charade

(Solution samedi prochain)

Au triomphe sert mon premier.
Au passage sert mon dernier.
Au labourage sert mon entier.

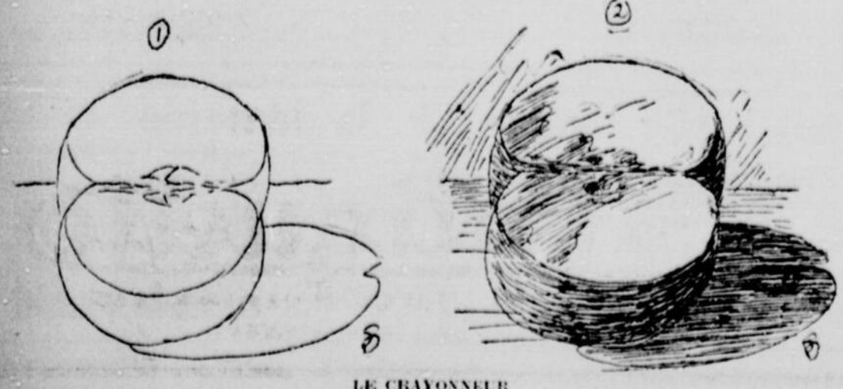
Phrase Pointée

(Solution samedi prochain)

Envoi de Germaine (Paris)

C..nn..ss..z-v..s m..s..l. m..
t l. m..ll..r. c'est T.nt. Y.y.

DU CROQUIS AU DESSIN



LE CRAYONNEUR

L'INTERIEUR ELEGANT par: ETHEL DOROTHY WALSH

Dans les maisons modernes les armoires sont déguisées et ressemblent à des meubles

"Un délicieux appartement mais pas suffisamment d'armoires", entendons-nous dire souvent par la jeune femme moderne. Elle remue la tête: mieux voudrait moins joli et plus commode, et avec un regard de regret elle choisi un intérieur moins beau, mais plus confortable.

Le manque d'armoires est dû à l'exiguité des logements. Dans l'ancien temps, quand on ne regardait pas à accaparer de grands espaces pour se loger, il y avait des armoires... et bien que la ménagère ait acquiescé à diminuer la proportion de la cuisine, de la chambre, elle désire tout de même des endroits pour ranger.

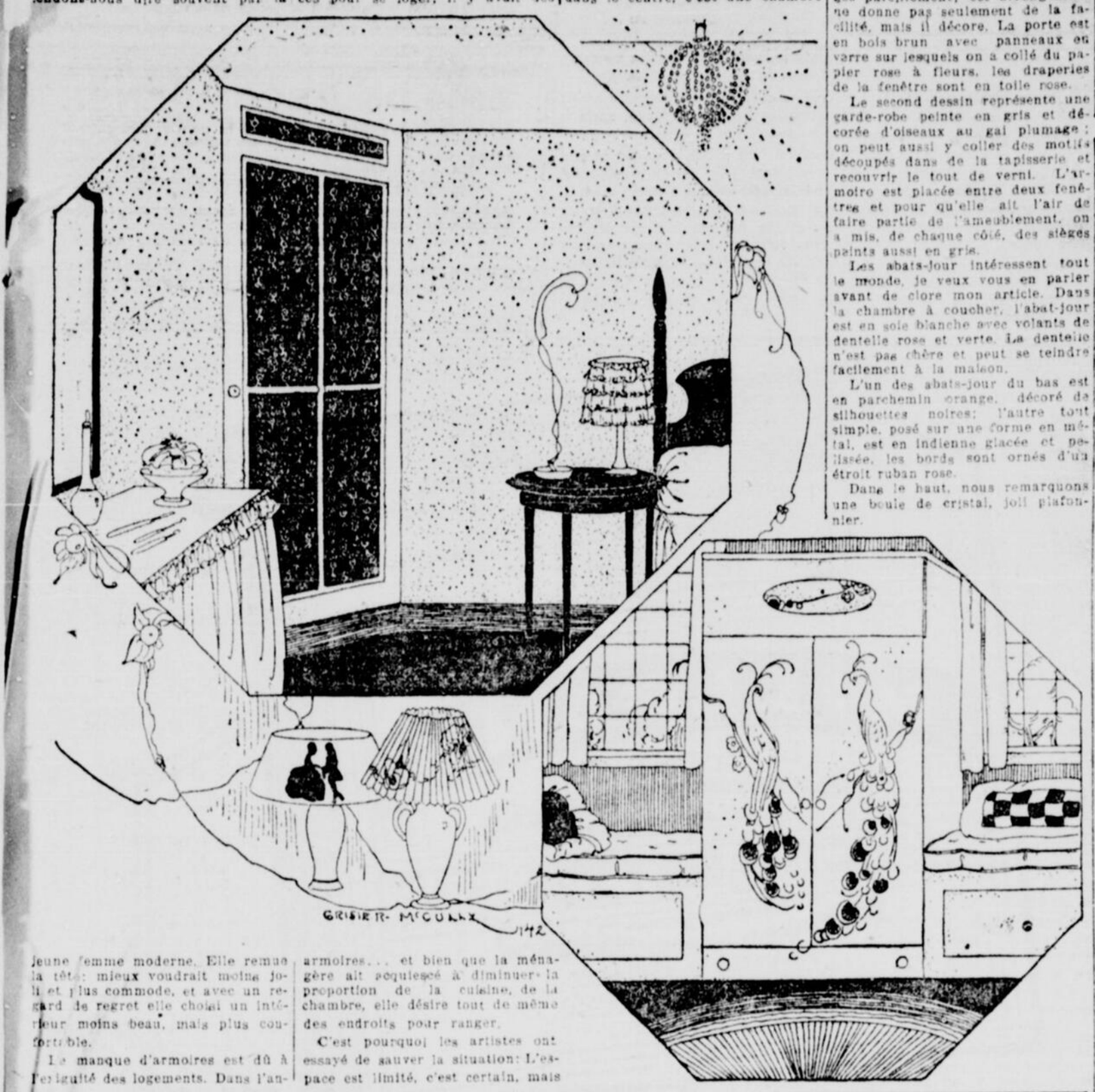
C'est pourquoi les artistes ont essayé de sauver la situation: L'espace est limité, c'est certain, mais où l'on trouvait des coins, il y a des armoires. Voyez les gravures, dans le centre, c'est une chambre à coucher avec une armoire de coin, les trois coins sont aménagés pareillement; cet arrangement ne donne pas seulement de la facilité, mais il décore. La porte est en bois brun avec panneaux en verre sur lesquels on a collé du papier rose à fleurs, les draperies de la fenêtre sont en toile rose.

Le second dessin représente une garde-robe peinte en gris et décorée d'oiseaux au gai plumage; on peut aussi y coller des motifs découpés dans de la tapisserie et recouvrir le tout de verni. L'armoire est placée entre deux fenêtres et pour qu'elle ait l'air de faire partie de l'ameublement, on a mis, de chaque côté, des sièges peints aussi en gris.

Les abats-jour intéressent tout le monde, je veux vous en parler avant de clore mon article. Dans la chambre à coucher, l'abat-jour est en soie blanche avec volants de dentelle rose et verte. La dentelle n'est pas chère et peut se teindre facilement à la maison.

L'un des abats-jour du bas est en parchemin orange, décoré de silhouettes noires; l'autre tout simple, posé sur une forme en métal, est en indienne glacée et pelissée, les bords sont ornés d'un étroit ruban rose.

Dans le haut, nous remarquons une boule de cristal, joli plafonnier.



LA SCIENCE POUR TOUS

LA TUBERCULOSE EST-ELLE VAINCUE ?

Ce que dit le Dr Paul Socquet dans le "Progrès Médical" du traitement du TERRIBLE MAL

PARIS, 15 — Les revues et les journaux ont déjà rendu compte, à plusieurs reprises, des résultats remarquables obtenus dans le traitement de la tuberculose, sous toutes ses formes, par les injections d'"angiolyphe." Ces résultats sont aujourd'hui confirmés dans un intéressant article que vient de publier le "Progrès médical", sous la signature du docteur Paul Socquet.

"Il semble bien que, jusqu'ici, dit le distingué praticien, l'attaque directe du bacille tuberculeux par un produit quelconque est une utopie et cependant la nature médicatrice guérit quantité de tuberculeux. Cette guérison, elle l'obtient non pas en luttant directement contre le germe envahisseur, mais en permettant à l'organisme tout entier de s'opposer à cette invasion et en élevant des barricades dans les régions déjà envahies.

"C'est, dit le Dr Rous, dans ce sens que doit être dirigée la thérapeutique antituberculeuse. La médecine là comme dans bien d'autres cas, doit aider la nature. Il faut neutraliser les répercussions fâcheuses sur l'organisme, modifier les perturbations viscérales qui paraissent lui frayer la voie, multiplier la défense de cet organisme, modifier le milieu pour le rendre inhabitable à l'envahisseur, maintenir enfin les forces du malade pendant la lutte."

Or, c'est cet ensemble de résultats que permet d'obtenir l'"angiolymphe."

Ce traitement, dont j'avais personnellement constaté les heureux effets, au cours de nombreuses visites à des malades guéris par le docteur Rous, notamment lors d'un voyage que je fis à Angers en 1920 et dont j'ai rendu compte dans le "Journal", a, depuis lors, largement fait ses preuves.

De nombreux médecins, tant en France qu'à l'étranger, l'appliquent tous les jours avec succès, suivant les indications du docteur Rous.

Cette médication est d'autant mieux acceptée par les malades qu'elle ne provoque aucune réaction, qu'elle ne présente aucun caractère toxique et qu'elle ne nécessite aucun changement dans leur vie habituelle.

Mais qu'est-ce donc que l'angiolymphe? C'est tout simplement un extrait de plantes de la famille des orchidées, extrait obtenu et rendu injectable par un mode de préparation spécial. L'angiolymphe n'est donc ni un extrait ni une culture de bacilles. Elle n'agit pas comme les vaccins et les sérums; c'est avant tout un modificateur de l'organisme, à qui elle permet de résister aux terribles troubles causés par le bacille de Koch et ses toxines, et de modifier les humeurs de façon à rendre la vie impossible à ce bacille.

Dès les premières injections, les sueurs nocturnes cessent, la toux diminue ainsi que l'expectoration; le malade respire plus facilement, l'appétit reparaît, la fièvre tombe le plus souvent vers la quatrième ou la cinquième injection; dans certains cas, cependant, l'état fébrile persiste pendant plusieurs séries d'injections pour ne cesser qu'alors que tous les autres symptômes ont disparu. Néanmoins, il est très fréquent de constater un abaissement de température dès le début du traitement. En même temps, les fonctions organiques reprennent leur équilibre, le nombre des bacilles de Koch diminue dans les crachats et ils finissent par disparaître.

Ces diverses améliorations s'accompagnent chez les malades d'un heureux changement de caractère, les idées tristes disparaissent et un vif désir se manifeste de reprendre au plus tôt les occupations habituelles.

Ce sont de semblables résultats qui ont été notés dans les milliers d'observations recueillies jusqu'à ce jour par les nombreux médecins qui ont déjà utilisé l'angiolymphe.

En résumé, on peut dire, avec le docteur P. Socquet, que si l'angiolymphe n'est pas un spécifique de la tuberculose, au sens propre attaché scientifiquement à ce mot, elle influence d'une façon tellement favorable la marche de cette maladie, qu'on peut lui donner ce titre, comme on le donne, par exemple, au quinquina lorsqu'il s'agit de la malaria.

Brefs pour l'élection de Kamouraska

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 5. — Les brefs pour l'élection complémentaire de Kamouraska ont été émis, la nomination aura lieu le 15 et la votation le 29.

Faible et souffrante, Mme Mailloux trouve le bon remède et se guérit avec les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles

J'étais très faible et souffrais fréquemment de maux de tête. J'étais nerveuse au point de ne pouvoir dormir quand j'avais eu à subir quelques tracas ou qu'un événement imprévu m'arrivait. Je me sentais toujours lasse, abattue et mes occupations ordinaires étaient au-dessus de mes forces; aussi je ne pouvais plus y voir. Enfin, entendant dire beaucoup de bien des Pilules Rouges, j'ai résolu d'en faire, moi aussi, l'essai. Tout de suite, dès le commencement du traitement, j'ai compris que j'avais là le bon remède. En quelques mois, les forces me sont revenues et la santé aussi. — Mme Louis Mailloux, 4, Front, Cohoes, N.Y.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont le véritable spécifique des maladies de la femme et toutes les femmes devraient les prendre tant sont grandes leurs vertus curatives. Elles soulagent rapidement toutes les souffrances qui affligent la femme durant le cours de sa vie.

Nos médecins donnent des consultations tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Vous pouvez ou leur écrire ou venir les voir si vous désirez des conseils. Leurs consultations sont gratuites.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Adresse: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

LE RADIO EXPLIQUÉ

Par E:H.LEWIS.

INSTRUCTEUR À L'ÉCOLE RADIO-TÉLÉGRAPHIQUE DU Y.M.C.A., NEW-YORK

LE SOL

La prise de terre ou la communication de l'antenne avec le sol est très importante. La prise de terre fait naturellement contact avec la terre elle-même. Le sol en faisant contre-poids devient un conducteur ou un système conducteur qui relie l'antenne et fait contact dans ou légèrement au-dessus de la terre. Il y a plusieurs moyens pour construire des systèmes de prise de sol. Dans quelque cas que ce soit, il y a un condensateur qui contrebalance celui formé par l'antenne. Le fil conducteur qui relie l'appareil au sol s'appelle la prise de terre.

L'antenne et le sol forment un circuit oscillatoire par suite de la capacité et de l'induction dues à la longueur des fils. En pratique, on a l'habitude d'inclure une bobine dans l'appareil en vue d'obtenir un contact électromagnétique avec l'autre circuit. Cet autre circuit peut être celui d'un générateur à oscillations dans un poste d'émission ou un circuit qui s'interpose entre l'antenne et le circuit d'accord dans un poste de réception. Ce circuit comprend donc l'antenne, la bobine d'accord et la prise de terre. La résistance de ce circuit doit être aussi basse que possible pour éviter la perte d'énergie résultant du chauffage des conducteurs. Il se peut perdre une somme considérable d'énergie, même si les conducteurs semblent ne pas chauffer. Toucher les conducteurs n'est absolument pas un critérium de leur température. Dans le cas d'un poste de réception il faut prendre grand soin à ce que les raccordements soient bien soudés. Les joints dans les fils de raccordement avec le sol doivent être soudés de telle façon qu'il ne se produise pas d'affaissements dans les contacts. Le fil de cuivre No 14 n'est jamais trop petit. Le fait est que c'est du plus petit fil dont on doit toujours se servir. Quant au cuivre, il faut toujours l'employer de préférence à tout autre métal parce qu'il est le plus conducteur.

Pour ce qui est d'un poste récepteur on peut toujours se servir en guise de prise de terre d'un tuyau d'eau de sorte que la tuyauterie peut jouer le rôle de la prise de terre. On emploiera de préférence un tuyau à eau froide parce que la résistance en est moindre. En se servant d'un tuyau d'eau chaude on obtiendrait un effet contraire. On peut dire la même chose d'un système de chauffage. On parle encore comme prise de terre des tuyaux à vapeur mais encore ici il y a risque de grande résistance.

NOUVEAUX APPAREILS ET DEVIS

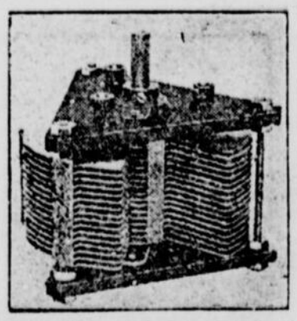
Par RALPH BROWN

Si un condenseur a de grandes pertes diélectriques, il est loin d'être efficace quand on s'en sert sur un circuit à oscillation fréquente.

En effet il n'est pas efficace dans un circuit à courant alternatif à partir du moment que la perte diélectrique représente autant de résistance actuelle ohmique en séries dans le circuit. Dans un radio qui reçoit un certain circuit cela résulte toujours par un signal de force diminuante.

Un condensateur a été inventé qui, sans perdre d'efficacité, diminue le plus possible la perte de diélectrique. La réduction de perte s'opère par l'emploi d'un caoutchouc de haute résistance pour le diélectrique placé dans le champ électrique de façon à ce que la perte des ondes est abaissée à son minimum.

La caractéristique est l'échelle qui indique la capacité du condenseur dans le micromicrofarade, s'ajoutant à la graduation régulière



de degrés gravés sur le cadran métallique. Les plaques sont de lourdes feuilles de zinc espacées pour prévenir le court-circuit. Celles du statique ou de l'unité stationnaire sont toutes soudées ensemble comme le sont aussi celles du rotatif. La résistance entre les plaques de communication est gardée constante.

Un type spécial de ressort métallique est employé pour assurer le contact avec les plaques du rotatif. La tension reste toujours la même de sorte qu'il n'existe aucun risque d'échappement pour les plaques du rotatif. La poussée est toute sur un point et il n'y a pas danger de court circuit du condenseur ou de changement de sa capacité si les distances entre les appareils de conduite sont changées.

La capacité minimum est de 20 perceptible sur une vaste étendue d'ondes. La capacité maximum est de 1,000 micromicrofarades.

Les plaques du rotatif sont reliées à la boite métallique pour couvrir le condenseur et éliminer les

effets de capacité de plaques découvertes. Cette boite métallique est d'un fini de cristal noir qui lui donne une très jolie apparence. Celle-ci est indiquée dans la vignette supérieure tandis que la vignette, au bas, fait voir le condenseur.

JEUNES FILLES ! LES CITRONS BLANCHISSENT LA PEAU

Pressez le jus de deux citrons dans une bouteille contenant trois onces d'Orchard White, que toute pharmacie vous fournira pour quelques sous, secouez bien et vous obtiendrez un quart de chopine d'une préparation au citron délicieuse et inoffensive pour blanchir la peau. Massez chaque jour votre visage, votre cou, vos bras et vos mains avec cette lotion agréablement parfumée et vous remarquerez peu de temps après la beauté et la blancheur de votre peau.

Des beautés réputées de la scène se servent de cette lotion au citron pour blanchir et pour acquérir ce teint doux, clair et blanc rose, elles s'en servent aussi pour faire disparaître les taches de rousseur, le hâle et le tan, parce que cette lotion n'irrite pas. 26

Courrier de St-Dominique de Bagot

L'ouverture du mois de Marie s'est faite, lundi soir. Mlle Ernestine Bernard, organiste, sait très bien accompagner les magnifiques cantiques choisis par Mlle Bernadette Houle, maîtresse de chapelle.

—Durant les premiers jours de mai, comme c'est la fête des arbres, quelques citoyens sont à décorer leur résidence, de ces jolies arbustes verdoyants.

—Le 26 courant a été célébré en notre église, le mariage de Mlle U. Petit, de cette paroisse, à M. J. A. Martin, de St-Hyacinthe. Nos souhaits de bonheur eur sont acquis.

—A toutes les semaines, nos gens exportent beaucoup d'animaux vivants et très souvent une quantité d'animaux morts. Nous en voyons passer des voitures remplies des deux sortes.

—Nous avons dans notre paroisse beaucoup d'aviculteurs qui s'occupent sérieusement de cette branche nous pouvons facilement nous procurer de ce miel blanc doré, qui est si suave au palais le plus délicat.

—M. J. B. Dupont, qui s'occupe d'horticulture s'est plante une magnifique étendue de framboisiers de France.

—La saison du déménagement se fait sentir dans notre village, plusieurs sont arrivés, comme locataires, et d'autres sont partis pour l'étranger.

—Dans certaines parties de la paroisse, où sur les coteaux, le terrain est propice. Nos cultivateurs se préparent à ensemencer leurs graine.

Courrier de St-Agapitville

—Le gouvernement provincial a bien voulu gratifier ces jours derniers, notre Cercle de Fermiers de Cours d'enseignement ménager donnés par Mlles les conférencières Dugal, Durant et Paré.

—M. Roy agronome du comté s'est rendu à une de ces séances et donna une conférence d'horticulture. Ces cours furent suivis avec beaucoup d'intérêt et feront grand bien aux membres du Cercle.

—Le catéchisme préparatoire a la première communion est commencé lundi dernier. Rév. Soeur Ste-Ludivine de la Congrégation des Soeurs Grises de La Croix de Hull accompagnée de Rév. Soeur St-Bruno est de passage chez M. Alfred Paquet, en route pour Chicoutimi où elles assisteront aux noces d'or de Rév. Soeur St-Jean Berchmans.

VERITABLE VIGUEUR POUR VOUS DANS LA FATHER JOHN'S MEDICINE

Ne vous droguez pas ce printemps. Les drogues peuvent stimuler, mais elles ne créent pas une nouvelle vigueur qui dure. La Father John's Medicine ne se sert pas de drogues pour produire ses effets toniques. C'est un remède alimentaire, riche en vitamines alimentaires qui produisent réellement de la nouvelle chair et qui donnent la santé. Vous pouvez reprendre le poids que vous avez perdu en prenant de la Father John's Medicine régulièrement ce printemps.

CUTICURA GUERIT LES MALADIES DE PEAU

Lavez abondamment avec du Savon Cuticura et de l'eau chaude pour nettoyer et purifier. Asséchez légèrement et appliquez de l'Onguent Cuticura pour calmer et guérir. Le Talc Cuticura calme et rafraîchit la peau et vaine la grande transpiration. Délicat, beau, distingué.

Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c. Vendus par tout le Dominion. Dépôt canadien: Lymans, Limited, 44, rue St-Paul Ouest, Montréal.

Le Savon Cuticura rase sans pot

STORES POUR FENETRES

Avez-vous besoin de stores en toile pour fenêtres?

Nous fabriquons des stores en toile de toutes grandeurs dans n'importe quelle couleur, pour maison privée, magasins et manufactures.

Un grand assortiment de dentelles pour stores.

Demandez-nous pour vous donner des prix.

"KEEP KOOL"

Stores en lamelles de bois pour véranda.

Rendez votre véranda confortable pour l'été.

Lavigne Window Shade Co.

217-219 rue Bleury, Montréal. Tél. Plateau 980

Notre magasin est ouvert ce soir jusqu'à 9 heures

Le Succès de notre Vente de Tapis et Prélarts

Est une aimable appréciation du public des efforts que nous avons faits auprès des manufacturiers afin de remettre les prix de ces articles à un niveau raisonnable. Nous ne nous arrêterons pas en si bon chemin et nous pouvons assurer tous les acheteurs économes de Tapis, Rideaux, Prélarts et Papiers Muraux, qu'ils trouveront toujours notre immense assortiment marqué à des prix qui défient toute comparaison.

TAPIS A LA VERGE

AXMINSTER ANGLAIS

1600 verges en vente. Magnifique Axminster Anglais à laines longues et soyeuses. Dessins orientaux.

27" de largeur $3.95
36" de largeur $5.25

WILTON ANGLAIS

2000 verges de tapis Wilton Anglais. Couleurs: bleu, brun, vieux rose, noir. Dessins modernes et orientaux.

27" de largeur $4.59
36" de largeur $6.25

PRELARTS ET LINOLEUMS

A 37c LA VERGE

Bon prélart sur toile, 2 verges de largeur. Assortiment complet de dessins. La verge carrée 37c

A 47c LA VERGE

Prélart sur toile. Surface vernie deux fois. Complet assortiment de dessins. La verge carrée 47c

A 77c LA VERGE

Beau prélart sur toile. Fort et durable. Surface vernie. Dessins à fleurs ou à carreaux. Deux verges de largeur. La verge carrée 77c

A 95c LA VERGE

Prélart très épais sur toile. Les plus nouveaux dessins à fleurs et à carreaux, 3 et 4 verges de largeur. La verge carrée 95c

CARPETTES LINOLEUM

Assortiment complet de dessins et couleurs. Belles carpettes durables. Une couverture idéale pour plancher.

6 x 9 ..... $ 8.95
6.6 x 9 ..... $10.95
9 x 9 ..... $12.95
9 x 10.6 ..... $15.95
9 x 12 ..... $17.95
10.6 x 12 ..... $20.95
12 x 12 ..... $23.95

CARPETTES ANGLAISES

CARPETTES ANGLAISES

Sans coutures. Dessins orientaux sur fond bleu, vieux rose et brun. Grandeur: 9 x 7.6 ..... $29.75

CARPETTES BRUXELLES

Dessins modernes et orientaux. Belles carpettes appropriées pour chambres à coucher. Grandeur: 9 x 12. Prix $29.75

CARPETTES ANGLAISES AXMINSTER

Sans coutures. Grandeurs: 9 x 10.6. Bel assortiment de dessins et couleurs. Prix $50.00

CARPETTES BRUXELLES

Grandeur 9 x 13.6. Durables et jolies de dessins. Bel assortiment de couleurs. Prix $50.00

CARPETTES WILTON

De fabrication anglaise, 9 x 6 9. Bel assortiment de dessins et couleurs. Prix $29.75

CARPETTES WILTON ROYAL

100 en vente. Grandeur 6.9 x 9. Dessins orientaux sur fond noir, or, brun, vieux rose. Prix $50.00

CARPETTES WILTON

Fabrication anglaises. Dessins orientaux et persans sur fond noir. Champagne et rouge. Grandeur 9 x 9. Prix $50.00

TAPIS D'ESCALIER

Qualité Wilton. Dessins orientaux. Assortiment varié de nuances et couleurs, 22½ pouces de largeur. La verge $2.75

CARPETTES WILTON VELOURS

Epaisses et durables. Sans coutures. Dessins modernes et orientaux. Trois grandeurs seulement.

9 x 9 ..... $39.50
9 x 10.6 ..... $41.50
9 x 12 ..... $49.50

N.S. Valiquette LIMITÉE

471-477 STE.CATHERINE EST

LE PALAIS DE L'AMEUBLEMENT

CHOSES ET AUTRES

Service Spécial à La Patrie

LES CAUSES CÉLÈBRES

LA JUSTICE IMPLACABLE

Comment Richard Aylward et sa jeune femme furent pendus pour un acte que leur victime avait déclaré être en légitime défense.

FANATISME RELIGIEUX

La leçon qu'un prêtre dégagea de cette affaire: "Ne confiez jamais la miséricorde que vous avez entre les mains à des hommes sans pitié."

Dans cette affaire, la justice fut ouvertement accusée d'avoir vu clair à travers son bandeau et d'avoir rendu un jugement d'une sévérité outrée en obéissant aux impulsions du fanatisme religieux.

Deux malheureux, Richard Aylward et sa femme, Mary, moururent ignominieusement sur l'échafaud pour expier un acte qui, aux yeux de la loi du temps et de l'opinion publique non aveuglée par le préjugé, en était un de légitime défense.

William Munro était venu s'établir le 16 mai 1861 sur un lot aboutissant à la frontiere mitoyenne des cantons Monteagle et Wicklow, dans le comté de Hastings. Deux mois plus tard, Richard Aylward, âgé de 25 ans, venait habiter de l'autre côté du chemin. Les deux habitations étaient distantes de deux arpents.

Munro était protestant. Les Aylward étaient catholiques. Les Aylward avaient deux jeunes enfants, et ils leur en naquit un troisième peu de temps après leur arrivée dans la localité.

La mésintelligence s'établit entre les deux maisons, parce que les poules de Munro allaient dans le champ d'Aylward. Celui-ci fit tout d'abord, et à plusieurs reprises, de simples observations à son voisin, le priant de garder ses poules. Comme ces observations n'avaient pas d'effet, il manifesta du mécontentement, et, comme Munro ne paraissait vouloir tenir compte d'aucun avertissement, Aylward finit par lui déclarer que, s'il surprenait ses poules dans son champ, il prendrait son fusil et les tuerait.

Cette puérile querelle se termina par une tragédie.

Le 16 mai 1862, à quatre heures de l'après-midi, William Munro et son fils, Alexander, entendirent, dans la direction de la maison d'Aylward, un coup de fusil. William Munro s'empressa d'aller compter ses poules et trouva qu'il en manquait une. Suivi de son fils, il se dirigea vers la maison des Aylward. En y arrivant, il vit Richard Aylward à l'intérieur de sa maison, debout dans l'embrasure de la porte.

—Allez-vous-en, cria Aylward aux deux hommes.

—Je ne m'en irai pas, riposta William Munro, avant d'avoir recouvré ma poule où de savoir ce qu'elle est devenue. Vous venez de me tuer une poule.

—Je ne vous ai pas tué de poule, mais je serais content de vous en avoir tué.

—Eh bien! mes poules sont peut-être en ce moment dans votre champ. Osez donc venir en tuer.

Aylward déclara qu'il l'oserait certainement. Il prit son fusil et partit en compagnie des deux Munro. Ils allaient dans la direction de la maison de Munro, vers le champ de blé d'Aylward. A cette date du 1er mai, le blé était naturellement en herbe. Les trois hommes marchaient de front. Aylward tenait son fusil dans la main droite et à sa gauche était le père Munro, et le fils marchait à côté de son père.

Lorsqu'ils eurent marché environ un arpent et demi, William Munro chercha à s'emparer du fusil qu'il saisit par le canon. Aylward tirant de son côté par la crosse. Ils luttèrent quelque temps de cette façon, pour la possession du fusil. Ce qui fit s'engager cette lutte, c'est sans doute le fait, plus tard établi par le témoignage d'Alexander Munro, que les poules étaient vraiment sur le terrain d'Aylward.

A un moment donné, Aylward, retenant son fusil de la main gauche, plongea sa main droite dans sa poche et en sortit un pistolet que William Munro, d'un geste prompt, fit voler à terre.

—Ramasse le pistolet, cria Munro à son fils.

Alexander Munro se pencha pour se saisir de l'arme. Dans son excitation, il eut besoin de la chercher, et, suivant son récit, lorsqu'il releva les yeux, Aylward le tenait en joue avec son fusil qu'il lui déchargea à bout portant dans l'épaule. Alexander Munro vit au même moment, à dix pieds de distance, Mary Aylward, mais ne lui vit aucune arme dans les mains.

Malgré ce coup de fusil qui lui fit pénétrer vingt-six grains de plomb dans l'épaule, Alexander Munro s'enfuit à la maison où son père le rejoignit après quelques instants. Le père Munro avait alors une blessure au sommet du crâne et une autre au bras. Il prit le lit, fut traité par un "Indian doctor" et mourut onze ou douze jours plus tard.

Le récit ci-dessus de la fatale altercation du 16 mai est tiré de la déposition d'Alexander Munro, le seul témoin oculaire de l'affaire—puisque les Aylward, placés au banc des accusés, n'eurent pas l'occasion d'en donner leur version, et que William Munro, avant de mourir, n'en donna lui-même aucune aux personnes qui le visitèrent.

Qu'il y ait eu, en l'occurrence, provocation de la part de William Munro, le fait était donc établi devant la justice par un témoin irrécusable, le fils de la victime.

Il advint que l'examen médical révèla que William Munro avait été blessé non pas d'un coup de fusil ou de pistolet, mais avec un instrument tranchant.

Sa blessure à la tête était une incision très nette, longue de trois pouces et demi, et pénétrant la boître cranienne. La mort avait résulté d'un abcès au cerveau, complication natuzelle de cette horrible plaie, et complication qui eut possiblement été évitée par un traitement médical approprié.

Ce coup avec un instrument tranchant, c'était l'intervention de Mary Aylward pour défendre son mari.

Elle avait assené ce coup avec une lame de faux, dont elle s'était servie comme d'un sabre.

Les deux Aylward furent arrêtés sur une accusation de meurtre, et leur procès s'instruisit au mois d'octobre à Belleville. Le juge Draper, présidait les assises, et la poursuite était représentée par l'hon. Wilson, solliciteur général.

Malgré que l'on fût en présence d'une provocation péremptoirement prouvée, la poursuite s'appliqua à prouver préméditation. Si les Aylward avaient réellement entretenu un dessein de faire mourir par la violence William Munro, leur plan ne pouvait comporter que Munro viendrait s'offrir à leurs coups, et dans le cas où Munro viendrait ainsi s'offrir, leur plan ne pouvait comporter qu'ils lui ordonneraient d'abord de s'en aller.

Si les Aylward avaient prémédité un meurtre, l'acte préméditè aurait donc eu l'occurrence été devancé par l'acte provoqué que Munro les amena à accomplir. Et c'est l'acte provoqué qu'avait à juger la cour d'assises.

Le tribunal n'envisagea toutefois pas l'affaire sous cet angle.

Afin de prouver préméditation, la couronne fit entendre Mary-Ann Macrae, qui jura que, huit jours avant la fatale altercation, les Aylward étaient venus chez elle aiguiser une faux, et que Mary Aylward déclara qu'avec cette faux elle couperait le cou de Munro. Isabella Macrae, fille de Mary-Ann, déposa que Mary Aylward lui avait dit un jour qu'elle attirerait William Munro chez elle, qu'elle prendrait ensuite le fusil et le tuerait. Mais Isabella avouait qu'elle n'avait pas attaché d'importance à ces paroles, sachant que Mary Aylward était souvent extravagante dans son langage. D'autres personnes vinrent déposer qu'après l'événement, elles avaient rencontré Mary Aylward, qui avait librement annoncé qu'elle avait tué Munro d'un coup de faux à la tête, que ce n'était pas comme elle aurait voulu, parce qu'elle aurait souhaité lui trancher la tête, et qu'enfin, si c'était à recommencer, elle recommencerait volontiers. Un nommé George Selby déposa que, à l'occasion de l'enquête du coroner, il avait causé avec Aylward qui lui avait dit que la faux était gardée dans le berceau de son dernier-né, et qu'il avait recommandé à sa femme de l'y prendre et de s'en servir s'il venait à avoir besoin de son aide.

Il n'y eut qu'un témoin entendu pour la défense.

Ce fut un nommé John Rous, qui déclara avoir rendu visite à William Munro, quelques jours après l'altercation. Munro lui dit qu'il s'attendait à mourir.

—Alors vous devriez faire arrêter les Aylward, conseilla John Rous.

—Cela ne servirait à rien, répondit le blessé. Je n'avais pas d'affaire à aller les provoquer. (I had no business interfering with them).

Le juge Draper refusa d'admettre en preuve des propos provocants de Munro, à moins qu'ils eussent été proférés en présence de l'un ou l'autre des accusés, et comme, les accusés n'étant pas entendus, le jury ne pouvait par ailleurs connaître les provocations que Munro aurait pu adresser aux Aylward directement et en l'absence de tout autre témoin, la défense avait les bras liés.

Les jurés délibérèrent trois heures et rendirent un verdict de "coupables", avec une forte recommandation à la clémence.

Le juge condamna Richard et Mary Aylward à être pendus le lundi 8 décembre, fête de l'Immaculée-Conception. Le choix d'une pareille date pour le supplice fut interprété comme une additionnelle insulte par la population catholique.

De nombreuses requêtes furent adressées au ministère de la Justice pour obtenir une commutation de peine, mais elles furent vaines. Une requête demandant pour les deux malheureux un sursis d'un mois fut également repoussée.

De son cachot, Mary Aylward, deux jours avant l'exécution, adressa à ses enfants une lettre qui était comme son testament, et dans laquelle elle déclarait avoir eu à subir en prison d'infâmes brutalités. Nous en citons les principaux passages :

Belleville, 6 décembre, 1862.

A mes chères petites filles,

Que Dieu vous bénisse! Qu'il vous protège, mes chers petits enfants. C'est la dernière fois qu'il me sera donné de vous dire, mes chères filles, mes sympathies et mon amour pour vous. Dieu veut que votre papa et votre maman souffrent la mort, lundi prochain... Je sais que nous vous laissons à un monde sans charité, mais Dieu qui voit tout vous prendra sous sa divine protection. Oh! combien il m'en coûte de vous laisser! Quel plaisir j'éprouvais à caresser vos chères petites têtes! Dans quelques heures, votre papa et votre maman seront froids dans leur cercueil. Visitez souvent nos tombes, afin de vous souvenir de nous... Oh! mon Dieu! verrai-je encore mes chers enfants en ce monde? Quel sort cruel d'être enlevée à mes enfants si jeunes! Que Dieu pardonne à ceux qui en sont la cause! Tout ce que j'ai fait, je l'ai fait pour défendre mon mari, et c'est ainsi qu'une épouse doit agir...

Je pardonne aux Doyle, et aux Reddy, quoique John Reddy, Martin Reddy et Michael Doyle soient entrés dans la prison deux jours après mon emprisonnement et nous aient beaucoup maltraités. Michael Doyle me frappa avec un bâton et me jeta par terre où je demeurai sans connaissance pendant longtemps. John Reddy, dans la même circonstance, me donna des coups de pied et dit en jurant qu'il valait autant nous faire mourir tous deux qu'un seul. Ils dirent en partant que la première fois qu'ils viendraient, ils ne se contenteraient pas de frapper à coups de pied et de poing sur mon mari, puisque ce n'était pas le moyen de le tuer... Je livre aussi le juge qui nous a condamnés et le jury, à la justice divine. Ils doivent savoir, mieux que personne, s'ils nous ont rendu justice ou non.

Je déclare devant Dieu et devant les hommes, que j'ai donné le coup malheureux pour lequel je vais souffrir la mort, seulement pour défendre mon mari, et cela sur mon propre terrain, près de ma propre maison, au milieu de mes enfants sans secours. Je déclare que je n'avais pas la plus légère intention de tuer Munro, que le coup malheureux n'était pas prémédité, et que tout ce qu'a juré madame Isabella Macrae est faux. Je n'ai jamais dit ce qu'elle a juré m'avoir entendu dire.

Nous prêtions tout l'argent que nous gagnions à la tante de mon mari, madame Doyle, et à John Doyle, qui ne nous en ont jamais remis qu'une faible partie. C'est six cents piastres que nous avons prêtées.

Je soupçonne Munro d'avoir jeté un chien mort dans mon puits, ou dans le lieu où j'allais puiser de l'eau; il m'a demandé un jour comment j'aimais cette soupe.

Mary Aylward.

L'exécution eut lieu à la date fixée, mais elle fut retardée d'une heure, parce que n'avaient pas été confectionnés à temps les sinistres bonnets noirs dont devait être enveloppée la tête des suppliciés. Et une foule énorme était venue assister à l'exécution, et comme ce délai imprévu l'impatientait, cette foule, féroce, vociférait: "Emmenez-les! Emmenez-les donc!"

Le Rév. Brennan, qui assistait Mary Aylward à ses derniers moments, fut ensuite ramené sans connaissance dans les bras de ses amis.

Dans l'après-midi, toute la population catholique de Belleville assista aux solennelles obsèques des deux suppliciés. Le Rév. Brennan, après la cérémonie funèbre, adressa la parole à la multitude et déclara:

"Les deux personnes dont le cadavres sont devant vous ne se sont jamais rendues coupables du crime pour lequel elles ont été condamnées au dernier supplice... Je ne veux pas accuser ceux qui ne le méritent pas. Mais, mes amis, ce verdict "recommandait les prisonniers à la miséricorde". Aussi longtemps que vous vivrez, mes amis, et je voudrais être entendu de tout ce comté, je vous prie avec toute l'énergie que je possède: "Ne confiez jamais la miséricorde que vous avez entre les mains à des hommes sans pitié". Je vous le dis, si j'avais mille ans à vivre, je ne voudrais jamais confier en d'autres mains la miséricorde qu'il serait en mon pouvoir d'exercer."

L'attention du public fut plus tard attirée sur deux petits faits qui servirent d'épilogue à cette affaire.

Peu de temps après le procès des Aylward, l'hon. Wilson, qui, comme solliciteur-général, avait agi pour la poursuite, était nommé juge, et un protestant nommé Wallbridge, député du comté, le seul dans tout le district qui avait refusé de signer le recours en grâce, était nommé solliciteur-général.

Dans l'esprit de la population catholique de la région, ceux qui avaient bien servi le fanatisme religieux, avaient ainsi reçu leur récompense!

$500 DE RECOMPENSE

Seront payés à quiconque fournira la preuve nécessaire à l'arrestation et amènera à la condamnation de toute personne coupable d'avoir cambriolé un magasin de la Commission des Liqueurs.

UNE SOMME ADDITIONNELLE DE $200

sera payée à tout citoyen ou tout agent de police appréhendant un cambrioleur sur le fait.

Les renseignements communiqués et l'identité des personnes ne seront pas dévoilés.

S'ADRESSER AU

Brigadier-Général E. de B. PANET,

3, rue Notre-Dame Est, Montréal.

253-e-jno

La Meilleure Cigarette à 15¢

Achetez les

CIGARETTES DE VIRGINIE

MILLBANK

en paquets commodes de vingt-cinq cigarettes pour

35¢

aussi en paquets de dix

Tel Type d'Animal, tel Type d'Individu. --- A quel Type Appartenez-vous?

L'HYENE SOURIANTE

L'OURS GESTICULANT

LE LEOPARD RAGEUR

LE LION MAJESTUEUX

LE LIMA .TYPE DU RENONCEMENT

L'ELEPHANT, LOURDEUR

LE CHIEN, FIDELITE

Nous Retrouvons Tous Notre Type Dans le Monde Animal, dit un Expert

New-York. — Il existe certaines analogies assez caractéristiques entre l'animal et l'être humain, qui ne sont pas toujours à l'avantage de ce dernier.

Telle est l'opinion de Courtney Ryley Cooper, dompteur durant plusieurs années dans un cirque

L'EGOISME

La connaissance profonde de l'animal, dit Cooper, enlève l'égoisme du coeur humain.

Prenez l'ours par exemple. Ne vous est-il jamais arrivé de rencontrer sur votre route une infinité de personnes qui excellent dans l'art de harceler les gens. En vérité, n'est-il pas exact de dire que ce type est genre félin. Il m'a été donné, continue Cooper, de lier connaissance l'autre jour dans un convoi, avec une femme de cette espèce. Elle aurait supporté aisément la comparaison avec l'animal qui trouve votre compagnie agréable, en autant que vous le comblez de friandises, mais retranchez les lui, aussitôt son animalité entre en scène.

Comme deuxième exemple, citons le chien fidèle en toute occasion. La fidélité du chien pour la personne qu'il aime est une magnifique manifestation de sentiment, et certaines personnes lui ressemblent à certains égards.

Si vous passez au type de l'éléphant, vous trouvez une certaine ressemblance avec cet animal chez certaines personnes d'un esprit lent, mais clair, elles n'en laissent apercevoir aucun indice. La patience dans la souffrance est à l'état de vertu.

Vous pouvez tirer un grand nombre de balles de léger calibre, sur la peau de l'éléphant, et il ne s'en portera pas plus mal, mais qu'une mouche vienne se poser sur son oreille, et cela aura pour effet de le mettre en fureur. Assurément il ne manque pas de personnes de ce tempérament.

RIANT TOUJOURS

N'avez-vous pas vu l'hyène à la démarche indécise, montrant une gueule ouverte, d'un sourire méchant. Nos places publiques offrent souvent le spectacle de quantités d'être qui ressemblent beaucoup à cette bête nerveuse.

Nous trouvons le type lion dans le monde de la finance. Royal, audacieux, né pour la conquête.

COMME LE MONDE

Les animaux sont exactement comme le monde, ajoute Cooper. La mère obligée à un dur travail jusqu'à l'époque de la naissance de son enfant, le considère comme un fardeau. Ainsi en est-il des animaux, et pour cette raison on les met en cage seuls jusqu'à ce qu'ils mettent bas leurs petits. Nous avons l'exemple d'un lima traversant les rangs d'une ligne d'éléphants, poussant devant lui son petit pour le préserver du danger, et être ensuite écrasé dans le serrement des rangs de cette troupe. Le sacrifice de sa vie était délibéré pour sauver celle de son petit. On ne trouve chez aucun autre animal exemple de pareil sacrifice.

UN DRAME DE LA GUERRE ET DE L'AMOUR

PARIS, 25. — Dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre 1917, se suicidait, à Saint-Sébastien, un sujet allemand du nom de Walter Genther. Celui-ci, qui habitait la France, s'était réfugié dans cette ville au début de la guerre. On attribua ce suicide à la misère, car on crut que Genther, qu'on supposait être un espion allemand, s'était vu couper les vivres par ses chefs. Il n'en était rien comme on va le voir.

Genther avait laissé à Paris sa femme, une Française qui, par patriotisme, avait refusé de suivre son mari à l'étranger. Ne pouvant vivre séparé de sa femme, Genther se suicida. Récemment, la femme de Genther est morte, laissant à l'Etat français des bijoux, de l'argent et des valeurs que Genther avait déposés dans un coffre-fort de la Banque Guipuzcoano, de Saint-Sébatien. Le tout constitue une véritable fortune et un délégué du gouvernement français est venu en prendre livraison.

Tel est l'épilogue d'une tragédie intime, provoquée par la guerre, où luttèrent le patriotisme et l'amour.

MURINE

Noir et Marin. Avez-vous les yeux sains, forts, qui ne sont fatigués, picotés ou angeni ou irrités, affectés, irritants, enflammés ou granulés? Employez souvent Murine. Soulage rafraîchit. Sûr pour bébé et adultes. Chez toutes les pharmacies. Ecrivez pour livre gratuit sur vos yeux. Murine Eye Remedy Co., Chicago

FOUR VOS Yeux

SOULAGEE ENFIN DU MAL DE REINS

Le "Fruit-a-tives" lui Apporta la Force et la Santé

624 rue Champlain, à Montréal.

"Le rein et le foie m'ont fait souffrir trois ans. Ma santé laissait à désirer et aucun remède ne me faisait de bien.

"Je commençai alors à prendre du Fruit-a-tives et les résultats en furent remarquables. Toutes les douleurs, maux de tête, mauvaise digestion et la constipation elle-même disparurent et une fois encore je me porte bien".

Madame HORMIDAS FOISY.

50c la boite; les 6, $2.50. Boite d'essai: 25c.

Chez les marchands ou expédié par la poste sans frais par Fruit-a-tives, Limitée, Ottawa.

ABATTOIR PUBLIC RECLAME A LACHINE

CE QU'ELES BOUCHERS DEMANDENT AU CONSEIL MUNICIPAL DE CETTE VILLE.

(Spécial à la PATRIE)

LACHINE, 6. — Le conseil de ville s'est réuni jeudi soir sous la présidence du maire W. E. Ranger.

Une délégation des bouchers est venue rencontrer le conseil à cette séance demandant la construction immédiate d'un abattoir public, laquelle construction aiderait à la baisse du coût des viandes. Le conseil s'est montré favorable à cette demande et a convoqué à cet effet une assemblée spéciale pour mardi soir, invitant les bouchers à être présents.

Le secrétaire a donné lecture d'une lettre de la "Copper Products Co.," annonçant que cette compagnie doit réouvrir sous peu sa manufacture fermée depuis deux ans. La compagnie demande au conseil de passer une résolution à l'effet de demander au gouvernement fédéral pour elle une plus grande protection tarifaire.

Elle emploiera de 400 à 500 employés. Le conseil doit faire tout en son pouvoir pour faciliter le projet de la "Copper Products Co.".

Il a été décidé que le délégué qui devra représenter Lachine à la convention des Municipalités canadiennes, à Sherbrooke ne sera nommé qu'à la prochaine séance.

L'ingénieur, M. Laframboise, a été autorisé de commencer les travaux de pavage. MM. Lepailleur et Frères ont obtenu le contrat pour ces travaux.

Le conseil s'est opposé aux salles de danse publiques.

La demande de l'Union Nationale Française d'avoir un "tag-day" samedi prochain a été accordé.

Le salaire des évaluateurs municipaux a été fixé à $500 pour chacun d'eux. On a voté à cette même séance une somme de $700 à nos deux fanfares pour donner des concerts en plein air durant l'été.

Le contrat pour le charbon a été donné une partie à MM. Léger et Cie et une autre à M. T. Chantebois.

Après la lecture du rapport de M. Ranger, inspecteur des viandes, la séance est levée.

TEIGNEZ UNE VIEILLE ROBE OU UNE DRAPERIE AVEC LES TEINTURES "DIAMOND"

Achetez les teintures "Diamond" et suivez les directions bien simples dans chaque paquet. Ce n'est pas étonnant que vous puissiez teindre ou colorer avec succès, parce que la parfaite teinture à la maison est garantie avec les teintures Diamond, même si vous n'avez jamais teint auparavant. Les robes, jupes, blouses, manteaux, chandails, bas, draperies, teintures défraîchies, usés, deviennent comme neufs de nouveau. Dites à votre pharmacien si le tissu que vous voulez teindre est de la laine ou de la soie, de la toile, du coton ou du mélange. Les teintures Diamond ne tachent pas, ni ne fanent, ni ne s'étirent ou passent.

CHRONIQUE de L'A.C.J.C.

POUR L'ECOLE LIBRE FRANÇAISE A WINDSOR, ONTARIO.

Les Canadiens-français de Windsor, nos compatriotes, ont vainement réclamé depuis 1914 l'enseignement du français dans les écoles séparées fondées après l'adoption du fameux règlement XVII. Cet enseignement n'est toléré que dans l'école du Sacré-Coeur, établie avant la passation de ce règlement.

Devant cette obstination du gouvernement ontarien, il ne restait qu'un moyen, qu'une ressource: s'imposer de nouveaux sacrifices d'argent et fonder une école libre française à Windsor. La réalisation urgente de ce projet est en voie d'exécution.

"La question de l'éducation, disait Ernest Renan, est pour les sociétés modernes une question de vie ou de mort, une question d'où dépend l'avenir".

Les Canadiens-français de Windsor le croient aussi. Avec la question religieuse, le problème scolaire est à l'origine de toutes les difficultés, de toutes les disputes, passées, présentes et futures. Est-ce à dire qu'il faille pour cela abandonner le droit sacré des pères de familles à donner à leurs enfants l'instruction et l'éducation de leur choix? Pas que nous sachions. "Après Dieu, l'enfant appartient à son père et à mère: la théorie qui prétend qu'il appartient à l'Etat est fausse: contre elle protestent la nature, la raison et l'enseignement positif de l'Eglise.

"La justice, le respect des consciences et des droits sacrés des parents demanderaient que ces écoles soient subventionnées par les fonds publics proportionnellement au nombre de leurs élèves".

L'école doit être un prolongement du foyer. On comprend aisément les craintes des catholiques canadiens-français de Windsor, obligés d'envoyer leurs enfants aux écoles où ni la religion, ni la langue française ne sont enseignées. Leur geste héroique les honore. Mais seuls, ils ne pourraient soutenir longtemps la lutte. Ils lancent un appel à la province de Québec; celle-ci ne peut rester sourde à la voix de ses enfants. Les journaux de Montréal ont publié jeudi une liste de souscriptions. C'est une première marque de sympathie pratique déjà éloquente. D'autres souscripteurs, souhaitons-le, se joindront aux premiers pour assurer à nos compatriotes de Windsor la continuité de leurs efforts, le succès de leurs entreprises et la conservation du précieux trésor qu'ils détiennent en propre comme nous: la foi catholique et la langue française.

Les offrandes-argent ou articles pour la tombola qui s'ouvrira à Windsor, le 1er juin, peuvent être adressés au Secrétariat général de "l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française", 90, rue Saint-Jacques, Montréal.

—o—

LES CONSEILS D'UN FUTUR PAPE

Qu'on se souvienne surtout que les Associations de Jeunesse ne sont ni un parti politique ni une section d'un parti, mais constituent des oeuvres dont le but est de faciliter la formation de l'esprit chrétien qui doit ensuite s'épanouir dans tous les domaines de la vie privée et publique, familiale et sociale.

Les membres de ces groupements doivent se distinguer par l'esprit de piété, la pratique exemplaire de la vie chrétienne et l'esprit d'apostolat dans le concours à apporter au sein de leurs paroisses respectives, à toutes les bonnes oeuvres, et particulièrement à l'enseignement du catéchisme.

On n'oubliera pas l'étude des questions sociales et politiques.

Mais que ce soit une étude, non des déclamations, et une étude éclairée et fortifiée par la saine philosophie chrétienne, étude adaptée à l'âge et au développement intellectuel des jeunes gens, étude qui formera d'humbles penseurs, non de creux déclamateurs.

Il n'est pas admissible que l'Association devienne exclusivement ou même principalement, un cercle-buvette, un groupe théâtral, musical, sportif, toutes choses qui peuvent être utiles si elles restent à leur rang de moyens secondaires, mais il ne faut pas qu'elles restreignent, ni surtout qu'elles fassent perdre de vue les objectifs principaux.

L'expérience nous apprend que ceux qui se sont assigné pour but unique ou principal la culture physique ou les divertissements, fût-ce dans les meilleures intentions, ont abouti à enlever aux jours de fête tout caractère religieux, à priver la jeunesse de la parole de Dieu, et, s'ils ont fait des hommes plus vigoureux, ils n'ont pas donné à la société des caractères plus droits et mieux équilibrés.

Cardinal RATTI,
Archevêque de Milan, 1921,
aujourd'hui Pie XI.

—o—

Programme de la Journée Sociale organisée par le Cercle Philotechnique, le dimanche, 7 mai 1922, sous le haut et distingué patronage de sa Grandeur Mgr G. Gauthier.

Matin 7.45. — Départ en groupe de l'Ecole Technique pour le Collège Sainte-Marie.

8.00 — Messe dite par M. l'abbé Edmour Hébert, dans la chapelle Domestique du Collège Ste-Marie. Sermon par le R. P. Maurice Beaulieu, s.j., Communion générale.

9.00 — Déjeuner.

10.00 — 1ère séance d'étude. Discours de bienvenue. "Exposé général de la question sociale". M. Paul Renaud. Discussion et Conclusion.

11.00 — 2ème séance d'étude. "Relations entre patrons et ouvriers". M. Gérard Tremblay. Discussion et conclusion.

Midi — Diner au Cercle Universitaire. . . . . .

Soir, 2.00 — Séance d'étude sous la présidence de M. le Principal Bélanger. "La Mission des Jeunes de l'Ecole Technique" M. Paul Cornellier, président du Cercle Philotechnique. Discours de M. Bélanger.

3.00 — Grande visite de l'Ecole. Départ du 1er Groupe.

4.00 — "L'Ecole Technique et ses avantages", M. le principal.

4.30 — Départ du 2ème Groupe.

8.00 — Séance solennelle de clôture sous la présidence d'honneur de Sa Grandeur Mgr l'Administrateur Apostolique. Présentation du conférencier. — M. J. M. Gauvreau. Conférence, M. le curé Philippe Perrier. Grand concert par Mlle Bailly et MM. Pellerin, Cusson, Doyon et Dufresne de l'Institut de Nazareth, assistés de MM. Arthur Pruneau, Edmond Breton, Romuald Chayer et Georges Landreau, professeur au Conservatoire Lasalle.

L'entrée à toutes les séances est absolument gratuite y compris le concert.

La journée est sous la présidence active de M. Jean-Marie Gauvreau, assisté de MM. Paul Cornellier, Jacques Saint-Amant, Boulanger Rouseeau et Henri Lalime.

Convention Régionale, 14 mai.

Matin, 8 heures.—Messe de communion générale à l'église Saint-Henri. Déjeuner au collège.

10 heures.—Première séance d'étude. Allocution du président de l'Union régionale. Rapport du secrétaire-archiviste du comité régional: M. Paul-Emile Courtois. Aperçu historique des conférences de Saint-Vincent de Paul, par M. Bourgeault, président du cercle des Ormeaux.

Soir, 2 h. 30.—Les Conférences de Saint-Vnicent de Paul et l'A. C. J. C. par Lucien Germain, secrétaire-correspondant du Comité central.

8 heures. — Conférence publique donnée par M. l'abbé Aimé Boileau, ancien aumônier du cercle Saint-Henri. Il y aura aussi programme musical.

Tous les membres de la région sont instamment priés d'être présents.

Autres Conventions

Le 14 mai, aura lieu à Québec la prochaine convention régionale sous les auspices du cercle Roc Amadour de la paroisse de Saint-François d'Assise.

Le cercle de l'Immaculée-Conception, des Chutes Shawinigan, organisera la convention régionale des Trois-Rivières pour le 4 juin.

Ottawa prépare pour le même jour sa convention.

Celle de l'Union régionale de Saint-Boniface, Manitoba, aura lieu à l'automne, annonce-t-on.

Sherbrooke n'attend que le retour de son aumônier, M. l'abbé Lénonidas Adam, en voyage d'études en Europe, pour organiser la sienne.

Réunion Intercercle.

Le groupe Pie X recevra les membres de la région le dimanche, 28 mai. Il a été chargé par le Comité régional de préparer la réunion intercercle mensuelle. Qu'on se le dise tout de suite.

—o—

CONVOCATIONS

Samedi

Jacques-Cartier: Réunion d'études à 8 h. du soir.

Dimanche

Saint-Irénée: A 8 h. du matin communion générale des membres du cercle.

Lundi

De la Mennais: Réunion d'études à 8 h. du soir.

Jeanne d'Arc: Réunion d'études à 8 h. du soir.

Des Ormeaux: Réunion d'études à 8 h. du soir.

Dollier de Casson: Réunion d'études à 8 h. du soir.

Saint-Louis: Réunion d'études à 8 h. du soir.

La Haye: Réunion d'études à 8 h. du soir.

Le Moyne: Réunion d'études à 8 h. du soir.

Feriand: Réunion d'études à 8 h. du soir.

La Salle (section collégiale): Réunion d'études à 7 h. 30 du soir.

Pie X: Réunion d'études à 8 h. du soir. Sujet: Infiltrations étrangères (suite).

Saint-Irénée: Réunion d'études à 8 h. 30 du soir. Sujet: La formation d'une élite dans une paroisse par Roméo Rufiange.

Mardi

Comité régional: Réunion régulière à 8 h. 30 du soir.

Piessis: Réunion d'études à 8 h. du soir.

Maisonneuve: Réunion d'études à 8 h. du soir. Sujet: Louis-Joseph Papineau par Lucien Girard. Une question religieuse par Théo. Legault.

Mercredi

Langevin: Réunion d'études à 8 h. du soir.

Saint-Stanislas: Réunion d'études à 8 h. 30 du soir.

Eymard: Réunion d'études à 8 h. du soir.

Labelle (section collégiale): Réunion d'études à 8 h. du soir.

Vendredi

Comité central: Réunion régulière à 9 h. du soir.

Landry: Réunion d'études à 8 h. 30 du soir. Sujet: Dispersion des Acadiens par Francis Ranger.

Augustin Norbert-Morin: Réunion d'études à 8 h. du soir.

Saint-Jean de la Croix: Réunion d'études à 8 h. du soir.

Paul-Emile Lamarche: Réunion d'études à 8 h. du soir.

Verdun: Réunion d'études à 8 h. du soir.

M. G. DESAULNIERS POETE ET MUSICIEN

UNE DE SES MÉLODIES HARMONISEES PAR ACHILLE FORTIER, AU BANQUET DAVID.

Peu de gens savent que M. Gonzalve Desaulniers, qui est un excellent poète, a déjà écrit de la mélodie. Tel est cependant le cas, puisqu'au dîner des artistes et intellectuels à l'hon. Athanase David, au Vieux, le samedi 13 mai prochain, on entendra une composition dont les paroles et la musique sont de M. Gonzalve Desaulniers, avec une harmonisation de M. Achille Fortier. Et M. Achille Fortier, que tous nos meilleurs musiciens considèrent comme le plus sérieux de nos compositeurs, et qui, depuis plus de vingt ans, n'a rien voulu publier sans avoir cessé d'écrire, a bien voulu prêter aux organisateurs une prière pour violoncelle et piano, écrite à Paris, il y a trente-deux ans, mais inédite, ainsi que trois mélodies, également inédites, sur les paroles de Charles Gill et Gonzalve Desaulniers. On entendra aussi des compositions d'Emiliane Renaud, dont une interprétée par lui-même; de la musique de MM. Arthur Letondal, J. J. Gagnier, Alexis Contant et autres auteurs canadiens, interprétée par d'excellents artistes de chez-nous. Ce dîner sera donc en même temps une fête d'art d'une rare saveur. Mais comme c'est un dîner d'artistes avant tout, la tenue de soirée ne sera pas de rigueur, bien que les habits de gala et les toilettes seront en nombre considérable.

Le comité d'organisation demande de nouveau à ceux qui ont été invités à souscrire de vouloir bien faire rapport au plus tôt, car le nombre des convives est forcément limité à environ 150 et il serait embarrassant qu'à la dernière heure, il faille commander un trop grand nombre de nouveaux couverts. Le nombre des convives dépasse déjà la centaine. Que tous ceux qui ne veulent pas manquer cette fête unique s'adressent donc à M. J. P. L. Bérubé, Monument National, Tél. Plateau 985; W. A. Wayland, 42 Ste-atherine-Est. Tél. Est 513; et Gustave Comte, la PATRIE' Tél. Est 5800.

FESTIVAL DE L'HOPITAL SAINT-LUC

C'est à l'angle des rues Delorimier et Ontario, sur le vaste emplacement qui s'y trouve, que s'ouvrira samedi le 13 mai prochain la foire publique au bénéfice de l'hôpital Saint-Luc. On lui promet déjà la plus grande faveur. Le genre d'attractions n'est pas encore connu, mais on peut dire dès maintenant, que la foire offrira plusieurs attractions gratuites. Une personne fera le plongeon dans un bassin étroit à une hauteur de plus de 150 pieds. Les rafraîchissements seront servis sur place. L'emplacement où se tiendra la foire est assez grande pour recevoir des milliers de personnes.

L'hôpital doit publier prochainement un numéro-souvenir qui renseignera notre population sur l'oeuvre qu'il accomplit depuis quelques années. L'hôpital dès ses débuts a été destiné à soutenir le traitement des écoliers pauvres. Avec l'ère des vacances commence à l'hôpital une période de grande activité. Ses cliniques sont à peu près les seules ouvertes gratuitement aux enfants pauvres. C'est un surcroit de frais pour l'hôpital chaque année. L'hôpital traite aussi depuis quelque temps les maladies vénériennes, et on sait tous les soins auxquels s'applique en notre province le Conseil Supérieur d'Hygiène. La clinique antivénérienne de l'hôpital Saint-Luc est recommandée par la ville de Montréal auprès des autorités du Conseil Supérieur d'Hygiène. La clinique est ouverte tous les jours dans l'après-midi de 3 heures à 6.

CONVOCATION

Lundi prochain, 8 mai, aura lieu à l'hôpital Français la dernière réunion de couture de la saison. Les dames patronesses et les jeunes filles sont cordialement invitées de s'y rendre. A cinq heures le thé sera servi.

Un Remède Efficace pour les Maladies des Femmes

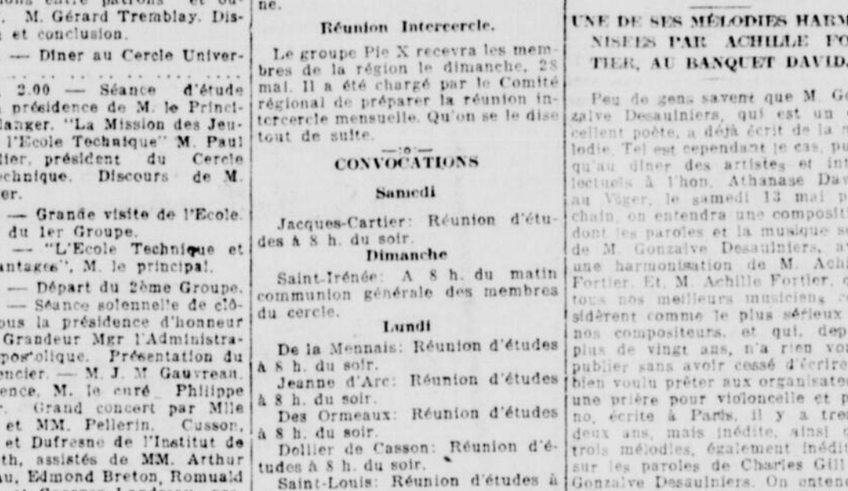
Dix Jours de Traitement Gratuit

"Orange Lilly" est un remède efficace pour toutes les maladies des femmes. Il s'applique localement et est absorbé dans les tissus douloureux. La matière morte défectueuse de la région congestionnée est expulsée, donnant un soulagement immédiat. Mental et physique, les vaisseaux sanguins et les nerfs sont tonifiés et renforcis; la circulation redevient normale. Comme ce traitement est basé sur des principes strictement scientifiques et agit sur la localité actuelle de la maladie, il ne peut qu'être bon dans toutes les formes des maladies féminines, y compris la menstruation retardée et douloureuse, leucorrhée, descente de matrice, etc. Prix $2.00 la boîte, qui est suffisant pour le traitement d'un mois.

Un traitement d'essai gratuit de 10 jours, valant 75c sera envoyé gratuitement à toute femme souffrante qui m'enverra son adresse. Envoyez 3 timbres et votre adresse à Mme Lydia W. Ladd, Windsor, Ontario.

Vendu partout par les principaux pharmaciens

Véritable



ASPIRINE

ATTENTION! Dites toujours le mot "Bayer" en achetant de l'aspirine.

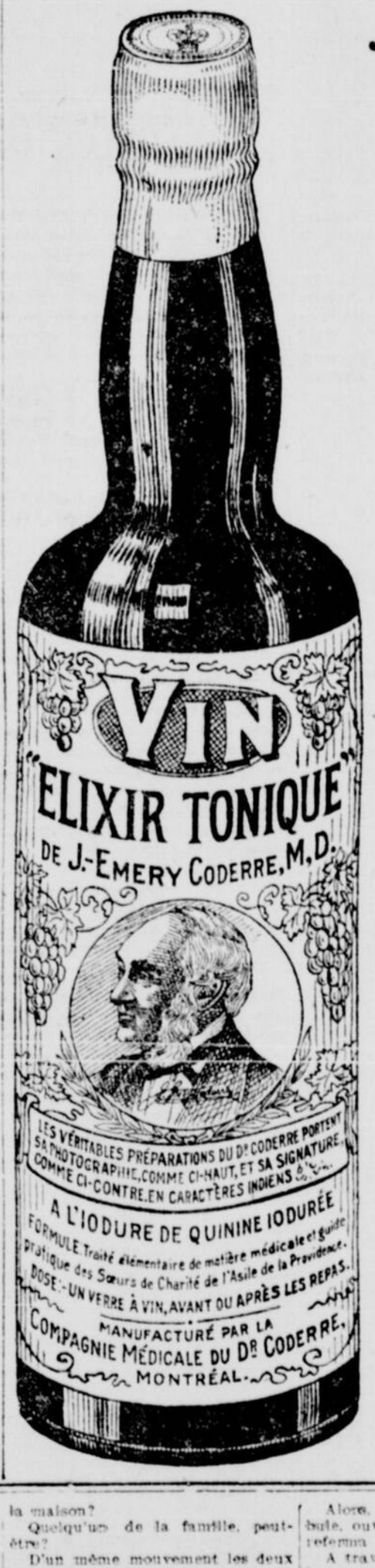
Si vous ne voyez pas le mot "Bayer" sur les pastilles, ce n'est pas du tout de l'aspirine qu'on vous donne. Pourquoi risquer?

N'acceptez que le "paquet intact" de Pastilles d'Aspirine Bayer" contenant le mode d'emploi et la dose, étudiés par des médecins pendant 22 ans et que des millions de gens ont prises avec profit dans les cas de

Rhume	Mal de Tête	Névralgie	Rhumatisme
Mal de dents	Névrite	Lumbago	Douleurs

Boîtes commodes de 12 Pastilles de "Bayer"—aussi bouteilles de 24 et 100—dans toutes les pharmacies.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) du Monoaceticacidester de Salicylicacide manufacturé par Bayer. Bien que l'on sache qu'Aspirine veuille dire fabrication Bayer, pour protéger le public contre les imitations, les pastilles de la compagnie Bayer portent étampée leur marque de fabrique générale la "Croix Bayer".



Anémie et Mauvaise Digestion Guéries

J'ai pris le Vin Coderre parce que je souffrais de mauvaise digestion et d'anémie et j'ai obtenu de si bons résultats que je ne puis m'empêcher de le dire. Je n'aurais jamais cru qu'un remède pouvait améliorer la santé aussi rapidement. Quand j'ai commencé à prendre le Vin Coderre je n'avais aucun appétit et les quelques aliments que j'absorbais me causaient de gros maux d'estomac et de tête; j'étais aussi d'une extrême faiblesse. Dès la première bouteille j'obtins une grande amélioration. J'en suis à ma quatrième bouteille et déjà je ne suis plus la même personne; je mange bien et sans aucun dégoût; ma digestion est très bonne et je suis plus forte. Le Vin Coderre est vraiment un tonique extraordinaire, aussi je le recommande à toutes mes amies.

Mme AMEDEE BOULAIS,
138, rue St-Jacques,
St-Jean, P. Q.

En vente chez tous les marchands de remèdes

Compagnie Médicale du Dr Coderre
482 rue St-Paul Ouest, Montréal.

Tél.: Main 4991.

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

FEMME DE PROIE!

Par Georges Maldague

Reproduction et adaption autorisées par les Gens de Lettres

19 Suite

Ils se trouvaient seuls, pour le moment, dans la salle à manger, où l'on découvrait, l'avant-veille, le corps ligoté et entouré de la tenture d'une portière, de madame Charles Borre.

La chambre mortuaire étant au premier étage, les allées et venues dans l'escalier aboutissant au vestibule, se voyaient toutes, de cette salle à manger dont ils laissaient la porte grande ouverte.

Malgré leurs investigations dans la pièce, ils n'en perdaient aucune.

L'un ou l'autre, et même tous les deux, avaient un oeil pour le vestibule, au milieu de leurs recherches les plus absorbantes.

Recherches, d'ailleurs, qui ne paraissaient pas devoir donner plus de résultat que celle de la veille.

Car les deux limiers étaient déjà venus visiter l'hôtel du haut en bas, explorer le jardin dans tous les coins.

Dans la maison, aucune trouvaille; dans le jardin, aucune trace.

La neige tombait, la nuit qui suivait le cambriolage, avec assez d'abondance pour recouvrir les pas au fur et à mesure qu'ils s'imprégnaient.

Elle couvrait encore une partie du jardin; la grande allée, et les sentiers entourant directement la maison ayant été seuls déblayés par le concierge.

Le cambriolage n'avait eu lieu qu'au rez-de-chaussée.

Et c'était au rez-de-chaussée qu'on retrouvait les deux corps.

Voilà ce que Petit-Louis et Grand-Jacquet se répétaient, le nez dans le nez, après avoir vu et revu tous les coins de cette pièce, qui s'appelait la salle à manger.

Tout à coup, ce dernier frappa, du plat de la main, un coup sur l'épaule de son collègue:

—Allons, allons, est-ce que nous sommes des ganaches comme les autres?... Est-ce que nous allons descendre au niveau d'un juge d'instruction, qui met un mois pour saisir le détail le moins important d'une affaire?...

—Je ne pense point que nous soyons descendus là.

—Pas moi, toujours... mais toi, vieux pour sûr ça y est!

—Dis donc... dis donc...

—Enfin, est-ce moi ou toi, ou M. Marsollet, qui a trouvé une contradiction entre la réponse de la petite madame Balthazar, et la réalité?

—Eh bien, mon vieux, moi je n'en trouve pas une, j'en trouve plusieurs.

—Lesquelles?

—C'est à débrouiller...

"Tu sais qu'à moi, il me faut une nuit de réflexion sur une affaire.

—Je le sais; ton ciboulot ne fonctionne que sur l'oreiller.

"Chez moi, il marche tout de suite.

—Quitte à s'arrêter.

—Mais je donne l'élan.

—Je donne la certitude.

—Pas toujours?

—Grand-Jacquet, nous avions fait le serment hier de ne plus perdre notre temps en disputes.

—Ce serment-là nous le faisons tous les jours, Petit-Louis.

—Et tous les jours on recommence.

—Ça manquerait à notre existence.

—Bref, qu'est-ce que tu as décidé?

—Ceci: que la petite madame Balthazar a menti effrontément.

—Ah!...

—Tu ne saisis pas?

—Non.

—Voyons, c'est toi qui vient de me dire: "Donc, les deux corps ont été retrouvés au rez-de-chaussée."

—Eh bien?...

—Mais ce n'est pas vrai, mon vieux, les deux corps n'ont pas été retrouvés au rez-de-chaussée.

Petit-Louis se donna sur le front un véritable coup de poing.

—En effet! celui de la maîtresse ici... celui de la bonne, en haut, devant la porte de sa chambre.

—Donc, ce n'est pas en montant de l'office, du sous-sol, et dans ce vestibule, qu'elle a été étourdie, bâillonnée, endormie, ligotée.

—A moins qu'on ne l'ait transportée ensuite en haut.

Mais, se reprenant, avant que son camarade eût répondu:

—Non... pourquoi faire?... ça a l'air plutôt d'un beau brin de femme, cette petite madame Balthazar... même à deux en aurait sa charge, dans un escalier.

"A quoi ça avançait-il de la monter au deuxième étage?

—A rien, répondit Jacques Grand c'est ce qui me fait réfléchir.

Puis au bout d'une minute, durant laquelle tous deux restèrent plongées dans leurs pensées:

—Se souvient-elle mal ou ment-elle?

—En tout cas, qu'elle mente ou qu'elle se souvienne mal, le fait est là... on est monté dans les combles pour lui faire son affaire.

On a été la dénicher là alors qu'elle se tenait coite et qu'elle n'était pas dangereuse, on... elle y a mis du sien.

—Elle s'est laissé faire...

—Oui, gentiment...

—Ma foi!... est-ce qu'on sait... par le temps qui court...

—Et les deviennent si roublardes, les femmes!

—Ce qu'il faut, c'est savoir au juste les antécédents de celle-là.

—Mariée depuis six ou huit mois à un chauffeur...

—Mais avant...

—Parbleu!... ou... avant.

Encore quelques secondes de silence.

—Si on passait au salon?

C'était Petit Louis qui parlait.

Ils traversèrent le vestibule et entrèrent dans la pièce très grande, luxueusement meublée, avec de hautes fenêtres à petits carreaux étroits, donant sur le jardin.

La nuit tombait brusquement, comme en hiver.

Les allées et venues avaient cessé dans l'escalier.

Aucun domestique au rez-de-chaussée.

On n'entendait rien pour le moment, du haut en bas de l'hôtel.

Et c'était bizarre, ce silence, un vrai silence de mort, dans cette maison pleine de confort, d'élégance, où l'on se trouvait comme en un nid bien clos un de ces grands nids modernes où le chauffage central entretient une température égale.

Il leur fallait y voir, et tâtonnant, sans les trouver, ils cherchèrent les commutateurs électriques.

Tout à coup, une porte s'ouvrit au premier étage, un pas se fit entendre, très sourdi, sur la moquette de l'escalier.

En même temps la lumière inonda le vestibule.

La personne qui descendait, avait-elle tourné le bouton.

Un domestique ou un habitué de la maison?

Quelqu'un de la famille, peut-être?

D'un même mouvement les deux hommes s'enfonçaient dans un coin de la pièce tout à fait obscur, attendant pour dévisager le personage, qui passât entre la porte de cette pièce et celle de la salle à manger, restées grandes ouvertes.

Ce personage, un homme grand, élancé, à la longue barbe fine taillée en pointe, couleur d'or pâle, s'arrêta devant les deux portes, comme si une pensée soudaine, lui traversant le cerveau, il l'exécutait brusquement.

Il franchit le seuil de la salle à manger.

Mais en le franchissant, il eut un étrange mouvement, un mouvement qui eut attiré l'attention de n'importe qui peut-être... qui en tout cas le signala à la suspicion des deux policiers.

Il tendit l'oreille, se penchant à droite, se penchant à gauche, promena autour de lui un regard circulaire, attendit une seconde, écoutant toujours, puis, en faisant jouer un autre bouton électrique, entra dans la salle à manger.

Les deux agents le virent alors faire le tour de la pièce, s'arrêter dans les coins, se baisser pour regarder sous les sièges.

Ensuite, un instant immobile, comme il l'avait été dans le vestibule, il écouta.

Aucun bruit.

Personne.

Alors, il ressortit dans ce vestibule, ouvrit la porte du perron, la referma doucement sur lui.

A travers les petits carreaux des hautes fenêtres voilés de stores légers, ils le virent, ombre noire dans l'obscurité, qui serait bientôt la nuit complète, suivre l'allée principale et franchir la grille.

Le bruit d'un moteur arriva jusqu'à eux.

L'homme mince, à la barbe soyeuse et dorée, était parti.

Cédant à leur réflexion, intime et réciproque, ils prononcèrent en même temps ces mots:

—Il reviendra.

Cet homme, ils l'avaient vu monter tout à l'heure.

Comme il laissait derrière lui l'électricité allumée, ils aperçurent en sortant du salon, des commutateurs qu'ils avaient en vains cherchés.

Et les bougies du lustre Louis XV accroché au plafond, répandirent autour d'eux un flot lumineux.

Le mouvement recommençait dans l'escalier.

Un domestique d'abord le descendit, et presque aussitôt un homme paraissant âgé de trente-cinq à trente-six ans grand, large, d'épaules, énergique de visage, sans dureté, d'ailleurs, et devant lequel le valet allait certainement ouvrir la porte du vestibule.

L'homme s'arrêta, en les voyant dans le salon.

—Ce sont des agents, monsieur le docteur, crut devoir dire le domestique.

Et le docteur, pénétrant dans la pièce que Jacque Grand et Louis Petit s'apprêtaient à explorer en détail comme ils l'avaient fait de la salle à manger:

—Ah! ah! messieurs vous.... Auriez-vous encore quelque espoir?

—De l'espoir! mais il faut toujours en avoir, répondit le second, des deux camarades.

—Pourtant vous n'avez rien découvert?

—Nous découvrirons! fit l'autre avec une assurance tranquille.

—Vous croyez?

—Nous en sommes certains.

Et Grand Jacquet interrogeant:

—Alors, la pauvre dame n'a rien dit avant de mourir?

—Rien, répondit le médecin.

—Vous étiez près d'elle, monsieur le docteur?

—Oui.

—Elle n'avait pas repris sa connaissance?

—Ou du moins, si elle l'a reprise, elle n'a pas pu prononcer une parole.

—Alors, elle serait morte de saisissement?

(A SUIVRE)

LES PILULES DU Dr MARTEL POUR LES MALADIES DE FEMMES

Pendant 25 ans les meilleures pilules pour les périodes critiques. Soulagement et faveurs. En toilet métal ligues scellées seulement, chez tous les pharmaciens ou expédiées directement par la maison. Prix $2.00. Knickerbocker Remedy Co., 718 Pressée, Toronto, Canada. 6-mar-1-6-5-0-0

I

Aujourd'hui comme hier, demain comme aujourd'hui!...

Un peu lasse de monotonie, Barrie sort de sa chambre, prête au recommencement des mêmes heures dans la même vie, mais presque aussitôt elle s'arrête, clouée au sol par une surprise intense. Le sombre escalier de vieux chêne semble tout rajeuni, un rayon de soleil y met une gaieté insolite: la porte du grenier est ouverte!

Pour quelque raison qu'elle ignore, l'entrée de ce grenier lui est aussi rigoureusement interdite que si Satan en personne y tenait ses assises. Toutes les tentatives qu'elles a faites pour y pénétrer subrepticement ont piteusement échoué et ses ruses les plus subtiles ont été déjouées par la vigilance toujours en éveil de Mrs Storer. La grosse femme de charge, lourde et lente à l'ordinaire, devient d'une agilité surprenante dès qu'il s'agit d'ouvrir et de refermer prestement derrière elle, à double tour, la mystérieuse porte.

Et voilà que ce matin...

C'est trop beau pour être vrai!

Doucement, à pas feutrés, pour ne pas effaroucher la chance, Barrie avance jusqu'à la cage de l'escalier et penche prudemment la tête.

Personne n'est en vue. Lady Mac-Donald est à l'église. Miss Burne cause tout en bas dans le hall d'entrée, et c'est Storer en personne qui lui donne la réplique!

Or, Barrie ne relève que de ces trois autorités: sa grand'mère, son institutrice et la femme de charge. Toutes trois du reste s'appliquent avec un soin également scrupuleux à écarter de son éducation tout ce qui pourrait éveiller en elle des idées romanesques. — Les susdites idées ont déjà trop causé de dommages chez les Mac Donald de Dhrum!—Mais ces dames, qui connaissent jusque dans ses plus infimes détails la vie extérieure de Barrie, ne connaissent absolument rien de la vie intérieure, tout intime et secrète. Et celle-ci, il faut bien l'avouer, se passe dans les régions les plus romanesques qui soient, au pays des rêves, des légendes et des fées!...

Depuis sa toute petite enfance, Barrie a accoutumé, faute de mieux, de situer les pays enchantés de ses rêves dans le grenier mystérieux. Chaque matin, avant de descendre chez sa grand'mère, elle grimpe prestement à l'étage supérieur et applique un oeil indiscret au trou de la serrure.

Cette incursion visuelle, encore qu'elle la sache blâmable et tout à fait indigne d'une lady, stimule son imagination. Elle ne voit rien de très net, rien qu'une poussière dorée... Mais quel autre aspect conviendrait mieux qu'une poussière dorée à une antichambre de fées?

Cependant, rien n'est moins poétique et moins en rapport avec les rêves de Barrie que le motif qui a amené, ce matin-là, l'inconcevable oubli de Mrs Storer. Les mites, tout simplement les vulgaires mites, ont osé s'attaquer à la garde-robe de réserve de lady Mac Donald, sans égards pour la haute personnalité et les non moins hautes vertus de la noble dame, et sa fidèle domestique en a été si violemment émue qu'elle a oublié toute prudence, pour courir aux sous-sols, en quête de tous les antimites connus.

Mais Barrie, frémissante au seuil de sa Terre Promise, ignore les mites et croit aux rêves. Cette porte ouverte là-haut et qui jette du soleil à flots, c'est la première aventure de sa vie. Elle marche résolument vers elle.

Sa grand'mère, il est vrai, peut revenir inopinément. Miss Burne peut monter, et, pis encore, Storer peut se rappeler qu'elle a oublié de fermer... Alors elle se précipitera, donnera les deux tours de clé réglementaires et Barrie sera prisonnière...

Mais la joie divine de voir et de savoir ne vaut-elle pas tous les risques?

Les souliers de Barrie sont neufs et "crient" de façon dangereuse. Chacun de ses pas la trahit. Pourtant la bienheureuse porte est atteinte sans alerte. Plus discrète que les souliers, elle se referme doucement, sans faire de bruit. Barrie est au coeur de la place.

A vrai dire, son regard est une déception. Les fées semblent aimer jusqu'à l'abus les vieilles malles, les vieux meubles et surtout la poussière... Mais à mieux voir, cette poussière là ne ressemble pas à celle d'en bas. Elle vit dans le soleil et chacun de ses atomes y agite une idée. Et plus l'atmosphère est particulière. De vagues effluves de bois de rose, et de cuirs de Cordoue, d'âcres senteurs de fourrures, de subtils parfums d'ambre ou de peau d'Espagne, qui achèvent de mourir dans les vieilles soies composent un ensemble indéfinissable et troublant.

Trois grandes baies hautes et larges jettent à profusion du soleil sur un amoncellement de choses, sans rapports entre elles. Somme toute, l'excitation du danger aidant l'imagination trouve la son compte.

Le coeur de l'audacieuse Barrie bat comme elle ne se souvient pas de l'avoir jamais senti battre. Elle s'attend à tout. Elle ne serait pas autrement surprise de découvrir une jeune beauté endormie dans un de ces coffres de chêne. Elle dirait simplement: "Voilà donc le mystère! Je m'en doutais!"

Sa curiosité est violemment attirée par un groupe de meubles qui semblent avoir été volontairement relégués dans le coin le plus sombre du grenier. Ils sont jolis pourtant... très jolis même... et pas vieux du tout! Pourquoi ont-ils été bannis?

Barrie ne comprenait rien de leur style, non plus que de leur valeur marchande, mais elle sent d'instinct leur originale beauté. Elle admire la grâce harmonieuse de leurs lignes élégantes et tout ce qui les fait si sûr, ces fauteuils bas, ces coussins moelleux n'ont jamais appartenu à sa grand'mère! Ces soies, d'un bleu si tendre, ces glaces de Venise, ce lit en bois de rose où des amours à peine vêtus promènent des guirlandes de roses sont autant d'invraisemblances dans l'austère demeure de lady Mac donald.

Absolument ahurie, Barrie parle tout haut, suivant une vieille habitude née de son isolement.

—Bonté divine! s'exclama-t-elle, on ne serait plus surpris de rencontrer des canaries dans une mine de charbon! Comment de telles choses ont-elles pu pénétrer dans cette maison? Et... à qui ont-elles appartenu?

Avant qu'elle ait achevé sa phrase, la réponse s'est formulée d'elle-même dans son cerveau:

—Les meubles de maman!...

Sa curiosité enfantine fait place à une colère soudaine. Comment sa grand'mère a-t-elle osé lui cacher ces précieuses reliques? De quel droit les a-t-elle reléguées là, comme si leur vue était une offense pour des yeux honnêtes?

—Maman... redit-elle émue jusqu'au fond de l'âme... maman...

Comme elle devait être charmante, délicate et fine, la jeune femme qui vivait parmi ces choses précieuses et jolies!... Et comment a-t-on pu jeter dans ce coin de grenier tout ce qui rappelle sa mémoire?...

Barrie se souvient maintenant qu'on lui a conté l'histoire de toutes les femmes qui ont habité Hillard House depuis des siècles... de toutes, sauf une seule, la seule qui l'intéressât. Celle-là, bien sûr, ne devait pas ressembler aux autres,—les ancêtres de grand'mère, —si raides dans leurs robes de soie aux plis anguleux et dont les portraits s'alignent en bas dans la galerie... Souvent, en les regardant, Barrie s'est dit tout bas qu'elle ne sentait en elle rien qui la rattachât à cette lignée froide et hautaine... Elle est Mac Donald, rien que Mac Donald, et pas une goutte du sang figé des Hillard n'a dû passer dans ses veines. Grâce à Dieu, sa mère n'était pas de leur race, elle a épousé un Mac Donald, mais...

Au fait... Qui était sa mère? Barrie ne se souvient pas d'avoir jamais entendu prononcer son nom de jeune fille. On lui a souvent parlé de son père, mais jamais de son mariage.

Elle sait que les Mac Donald sont depuis des siècles gens d'importance et qu'ils étaient somptueusement riches jusqu'au mari de sa grand'mère. Celui-ci s'est ruiné peu de temps après son mariage et n'a pas survécu à sa ruine. Barrie sait aussi, pour l'avoir entendu maintes fois répéter, que lady Mac Donald, devenue veuve, s'est fixée à Carlisle, dans la maison des Hillard, où elle a élevé son fils unique avec austérité, comme elle y élève maintenant sa petite-fille, et qu'elle a refait, à force d'économie et d'intelligence, la fortune des Mac Donald.

Là s'arrêtent les renseignements de Barrie. Vraisemblablement son père a dû se marier sans l'assentiment de lady Mac Donald... Pourtant il est revenu chez elle et il y a amené sa jeune femme, les meubles bleus en témoignent... Comment peut-il se faire que Barrie n'ait gardé d'elle aucun souvenir?

Elle revoit très nettement son père, très grand, très mince et si triste... On la conduisait chez lui chaque matin. Dès qu'elle entrait, il cessait immédiatement de lire ou d'écrire et paraissait se résigner à un sacrifice nécessaire en lui accordant quelques minutes. Il prenait sa petite main et lui disait: "Comment allez-vous, Barrie?" du ton dont il eût parlé à une grande personne ou à une étrangère. Après quoi, ni l'un ni l'autre ne trouvant rien à se dire, la nurse reprenait l'enfant et la ramenait à Jenny Burne pour quelque leçon.

Le jeu n'avait tenu aucune place dans l'éducation de Barrie. Sa grand'mère et peut-être son père jugeaient préférable qu'elle apprît à lire et à compter, au lieu de courir dans le parc avec le gros chien de garde ou de jouer avec le chat noir sur le tapis de la nursery.

Un jour on avait dit à Barrie que son père était malade et ne pouvait pas la recevoir. Elle en avait éprouvé une grande joie, comme à l'annonce d'un congé inopiné. Mais quelques jours après, on l'avait ramenée près de lui et elle avait soudain compris qu'il l'aimait et que ses yeux si tristes pouvaient exprimer une bonté pitoyable.

Le lendemain, les yeux tristes étaient fermés pour toujours. La grande silhouette noire qui effrayait un peu Barrie était couchée dans une boîte étroite et longue, le visage grave était blanc comme celui des poupées de porcelaine et sa grand'mère lui avait dit que cette forme endormie n'était rien parce que l'âme qui l'animait venait de monter au ciel...

De la suite du discours de lady Mac Donald, Barrie avait conclu que le ciel était très haut derrière les nuages et que, si elle était parfaitement obéissante et sage toute sa vie, elle irait y rejoindre son père. Alors elle chanterait éternellement des cantiques en jouant de la harpe. Tandis que si elle était méchante et coquette elle serait transformée en bouc ou brûlerait dans les flammes...

En conséquence, Barrie s'étonna dans les premiers jours qui suivirent la mort de son père, qu'on ne lui fît pas apprendre la harpe afin de la préparer à sa vie future. Puis elle avait cessé d'y penser. Elle avait repris sa vie ordinaire, plus triste encore parce qu'elle était habillée de noir, des pieds à la tête, et que tout le monde autour d'elle était habillé de même.

Plus tard, Barrie avait tenté d'interroger sa grand'mère au sujet de ses parents, mais ses tentatives avaient échoué.

Elle savait pourtant que sa mère avait les cheveux pareils aux siens. Une femme de chambre lui avait révélé ce détail en constatant qu'elle, Barrie, avait exactement les mêmes cheveux que la "jeune lady".

Or Barrie a les cheveux roux. Son miroir le lui a apris et sa grand'mère ne permet pas qu'elle l'oublie. A tout propos, elle lui répète qu'une jeune fille ayant le malheur d'être rousse, n'a aucune chance de plaire autrement que par ses mérites et ses vertus.

A vrai dire, ce matin-là, en face du grand miroir de Venise, Barrie n'est pas éloignée de penser qu'une chevelure rousse entourée de coussins de soie bleu pâle, est bien près d'être jolie. Elle regarde l'effet produit, un peu plus souvent qu'il ne convient à une jeune fille aussi sagement prémunie contre les vanités du monde, et, entre temps, elle continue ses explorations autour du grenier. C'est une grande malle de cuir fauve qui l'attire maintenant... Une pénétrante odeur de verveine s'en dégage qui avive sa curiosité. Elle l'ouvre sans scrupule et fourrage avidement dans les mousselines vaporeuses et les vieilles dentelles, parmi les soies fanées qui froufroutent sous ses doigts.

Evidemment, tout cela a appartenu à sa jolie maman... Pourtant une robe de satin "feuille de rose" ébranle un instant sa conviction; cette teinte exquise n'a pas été, ne peut pas avoir été portée par une femme rousse! Grand'mère dit toujours que les malheureuses affligées d'une telle disgrâce ne peuvent porter que du noir ou du bleu très sombre.

Mais c'est là une idée de sagesse en cheveux blancs. Les fées, qui aiment la jeunesse, et c'est certainement l'une d'elles qui inspire Barrie et fait qu'en quelques minutes, la robe bleue très sombre est rejetée sans plus de façon sur un vieux coffre et que la robe rose a pris sa place.

Le miroir de Venise, qui n'a pas été chapitré par lady MacDanald, garde sa sincérité, et il apprend à sa petite fille que la couleur "feuille de rose" s'accomode le mieux du monde d'une floraison de cheveux couleur de flamme!

Pour la première fois de sa vie, Barrie s'avise que, peut-être... sûrement même, elle est... plutôt jolie.

Sans se lasser d'un plaisir aussi coupable, elle contemple cette élégante personne en tenue de bal. Elle l'avait crue laide. Elle a cessé de l'être. La constatation n'a rien qui lui déplaise.

—Je suis comme Cendrillon! Moins les souliers! ajoute-t-elle, en regardant avec reproche un pied indigne d'elle, qui se montre effrontément dans de grosses bottes de fatigue au risque de faire rougir le délicat ourlet de satin rose.

Il y a peut-être des souliers dans la malle!

C'est la fée tentatrice qui souffle l'idée, et Barrie, rapidement, la met à profit, recommençant les fouilles.

—Un cadre! Un portrait...

Instantanément Barrie a oublié les souliers et sa robe rose, et sa beauté récemment révélée. Son coeur bondit, comme il a bondi l'instant d'avant, quand elle a vu la porte du grenier ouverte. Elle est sûre qu'en retournant le cadre elle verra le portrait de sa mère.

De ses deux mains un peu tremblantes, elle se retire péniblement de son étroite cachette et court vers la lumière pour mieux voir. Alors, oubliant toute prudence, elle jette un cris de surprise: c'est son visage, sa silhouette, c'est la même robe rose brodée d'or...

L'aventure touche au miracle. Elle a choisi précisément entre plusieurs robes entassées là celle que sa mère a mise pour la pose de ce portrait!

—Maman!... Oh! Maman!... ma chère jolie maman, comme je vous aurais aimée!

Dans l'intensité de son émotion elle a oublié tout danger... Quelque chose pourtant remue derrière elle, le plancher vermoulu crie sous des pas pesants et Mrs Storer apparaît au tournant d'un vieux bahut.

Barrie se raidit, prête à l'attaque. Elle tient le précieux portrait comme un bouclier, bien décidée à ne pas se le laisser reprendre.

La pauvre Storr n'y pense pas! Elle est devenue blême, puis s'est reculée avec un geste d'épouvante, les yeux fixés sur Barrie, et dans son recul effaré elle a ébranlé une pile de caisses qui s'effondrent à grand fracas. Rien au monde ne pouvait être plus désastreux dans les circonstances présentes, mais Storer ne paraît pas redouter pis que ce qu'elle voit.

—Que Dieu ait pitié de moi, gémit-elle en se signant.

Barrie la regarde sans comprendre. Elle s'est attendue à être mise incontinent à la porte et dénoncée aussitôt au premier étage comme ayant été prise en flagrant délit de désobéissance. Et voilà qu'au lieu de gronder, Storer de plus en plus blême, se met à sangloter! Elle paraît vraiment malade et Barrie ne pense plus qu'à lui porter secours, quand le toc toc bien connu du bâton de lady MacDonald se fait entendre.

Il n'en faut plus pour changer la scène.

Les deux femmes continuent de se regarder, mais l'expression de leur visage est changée. L'imminence du danger les rapproche. Storer ne croit plus que Barrie est un fantôme.

—Ca va être terrible, murmura-t-elle.

Barrie ne dit rien. Le premier mouvement d'émoi passé, elle se sent très calme. La conviction qu'elle s'est faite des torts de sa grand'mère envers sa pauvre jolie maman lui donne une force extraordinaire.

Lady Mac Donald a franchi rapidement les dernières marches et elle est venue ancrer solidement son bâton à deux pas de sa petite-fille.

La s'arrête son offensive, la silhouette rose en face d'elle lui cause un saisissement presque égal à celui qu'a éprouvé sa femme de charge, bien qu'elle se retienne de le manifester. Elle a pâli, et son visage a pris une expression de dureté farouche.

Storer essaie bravement d'attirer la foudre sur sa tête.

—J'étais descendue une seconde, murmura-t-elle.

—Il fallait fermer la porte!

C'est assez pour couper court à toutes les velléités de courage de la brave femme. Elle ne voit que trop, hélas! les désastreuses conséquences de son étourderie! Jamais rien d'aussi grave n'est arrivé dans cette maison depuis dix-sept ans... depuis ce matin de décembre où la propriétaire de cette robe damnée en a franchi le seuil pour toujours.

—Vous êtes impardonnable, Storer, "le mal est fait maintenant."

Storer n'en est que trop convaincue! Pourtant elle essaie encore une défense:

—Je ne pouvais pas prévoir que miss Barribel....

—Il fallait prévoir.

Ayant ainsi réduit au silence l'infortunée femme de charge, la terrible lady se retourne vers la petite-fille aux mêmes fins. Mais celle-ci se sent invulnérable. C'est elle qui attaque:

—Pourquoi ne m'avez vous pas dit qu'il y avait là des objets ayant appartenu à ma mère? demanda-t-elle aussi posément qu'elle peut; je les aurais réclamés pour en prendre soin.

—Ces objets resteront où ils sont, et vous allez quitter à l'instant cette robe indécente qu'une honnête fille n'aurait jamais eu l'idée de revêtir.

Sûre d'être obéie, lady Mac Donald n'attend pas de réponse. Elle s'est retournée vers sa domestique:

—Remettez ce tableau où il était. Storer, commande-t-elle, et faites disparaître vivement tout ce qui a appartenu à cette misérable.

Ce dernier mot est de trop. Barrie toute pâle d'indignation et de colère, a fait un pas en avant.

—Ce sont les choses que vous dites qui sont misérables, crie-t-elle exaspérée, ce sont vos mystères et votre haine pour ma pauvre maman qui sont misérables! Maintenant que j'ai vu son beau visage, rien ne pourra jamais me faire croire qu'elle ait pu faire quelque chose de blâmable. Aussi bien que vous ferez mieux de tout me dire, ajoute-t-elle, profitant de la surprise muette que son audace a provoquée chez sa grand-mère. Je ne bougerez pas d'ici que vous ne l'ayez fait.

—Soit! vous l'aurez voulu!

La résolution de lady Mac Donald est prise, mais elle ne se hâte pas de parler.

—Vous pouvez descendre, Storer, dit-elle, et elle reste silencieuse pendant quelques minutes encore, écoutant décroître le bruit des pas dans l'escalier sans tapis. Alors, le silence étant rétabli, elle commence de parler:

—Votre père s'est marié contre ma volonté, et je peux, grâce à Dieu me rendre ce témoignage que je ne suis pour rien dans les malheurs que son mariage a provoqués. Mais que pouvait mon autorité de mère contre une telle femme? Elle était actrice. C'est tout dire. Il l'a rencontré à Londres... au théâtre naturellement, et elle l'a ensorcelé comme savent ensorceler ces sortes de femmes.

Barrie fait un geste, mais presque aussitôt elle se domine et reste immobile, attendant ce qui va suivre. Sa grand'mère a pris un ton d'ironie acerbe qui met sa jeune patience à une dure épreuve, mais l'essentiel est qu'elle parle.

—Le pauvre garçon n'a pas su éviter le filet tendu sous ses pas, poursuit lady Mac Donald; il a vu dans cette cabotine une princesse de l'Art, une artiste pleine de dignité et de sagesse, alors qu'elle n'était en réalité qu'une perruche au brillant plumage, complètement dépourvue de coeur et aussi légère qu'un papillon.

—Les papillons sont beaux! lance Barrie, incapable de se dominer plus longtemps. D'eu les a faits, aussi bien que les fourmis et autres vilaines bêtes, et je suis sûre qu'il les aime mille fois davantage!

Lady Mac Donald dédaigne cette puérile observation.

—Elle a épousé votre père seulement pour son argent, poursuit-elle, parce qu'il était riche et en mesure de satisfaire tous les caprices de son insatiable coquetterie. Dès qu'il eut dépensé toute la fortune dont il pouvait personnellement disposer, elle l'a abandonné!

—Parce qu'on lui faisait la vie impossible!

—Parce qu'elle voulait retourner au théâtre et faire d'autres dupes! riposte impitoyablement l'accusatrice. Elle ne nous a jamais donné signe de vie depuis son départ et il est bon que vous apreniez qu'elle n'a même pas cherché à savoir ce que devenaient son mari et sa fille!

Le coup est dur pour Barrie. Elle poursuit pourtant courageusement la défense de l'absente:

—Pourquoi mon père ne l'avait-il pas suivie? il aurait dû comprendre qu'une femme jeune et jolie ne pouvait pas se résigner à vivre dans cette triste prison.

Lady MacDonald ne relève pas l'injure jetée à la maison de ses ancêtres.

—J'ai pu, grâce à Dieu, l'empêcher de la suivre, s'exclame-t-elle avec ferveur: sans moi, il aurait été assez fou en effet pour courir après elle et la ramener.

—Oh! pourquoi l'avez-vous empêché?

—Parce qu'elle avait déjà fait assez de mal dans cette maison, parce que tous les ennuis qu'elle causait à votre père minaient sa santé et parce que je prévoyais,—sans me tromper, hélas!—qu'elle serait cause de sa mort prématurée.

—S'il l'avait suivie, il ne serait peut-être pas mort!

Malgré tout ce qu'elle vient d'entendre, Barrie ne peut trouver en elle la force de blâmer la malheureuse jeune femme qui s'est dérobée au fardeau d'austérité et de tristesse trop lourd pour elle. Une immense pitié lui vient aussi pour ce père trop faible qui, adorant sa femme, n'a pas su la défendre.

Sans tenir compte de ses sentiments intimes, lady MacDonald poursuit sans pitié ce qu'elle croit être une opération nécessaire:

—Votre père n'a survécu que deux ans à son départ dit-elle, et j'ai laissé, tant qu'il a vécu, l'appartement de cette femme tel qu'il était quand elle l'a quitté. C'est seulement après sa mort que j'ai purgé ma maison de toutes ces futilités.

D'un geste dédaigneux elle désigne l'ensemble des objets qui ont provoqué l'admiration de Barrie à son entrée dans le grenier.

—C'est ici, le pauvre ensorcelé, qui a acheté tous ces meubles, ajoute-t-elle. Il pensait que rien n'était assez beau pour sa "merveille" dans la maison de sa mère! Et c'est lui aussi, Dieu lui pardonne! qui a dessiné cette robe et a permis qu'un peintre fameux fixât à jamais sur la toile ces épaules nues et ces regards effrontés...

—Le regard de maman n'est pas effronté... Et elle est si belle!

—Une femme n'est pas belle quand elle se conduit mal: la beauté est morale plus encore que physique.

L'indignation grandit dans le coeur de Barrie, non contre l'accusée, mais contre l'accusatrice. Loin de dissimuler son amour pour sa jeune maman disparue, les révélations de lady MacDonald en augmentent l'ardeur.

—Je voudrais lui ressembler, fait-elle avec conviction.

—Pour votre malheur, vous lui ressemblez... J'espérais, hier encore, que cette ressemblance resterait toute physique et que j'arriverais à faire de vous une honnête Anglaise, mais je dois m'incliner devant la fatalité: l'atavisme a été le plus fort. Et de même que votre mère s'est enfuie en pleine nuit comme une voleuse, de même vous vous l'introduisez en cachette dans un endroit qui vous est interdit, et je vous trouve pavanant votre vanité dans une robe de cabotine!

L'effort que fait Barrie pour se taire la fait trembler des pieds à la tête. Elle mord fébrilement ses lèvres en écoutant la conclusion de sa grand'mère.

—Vous savez maintenant qui était votre mère, achève l'impitoyable vieille dame, et et vous savez qui nous sommes. Je n'ai plus rien à ajouter. Vous allez quitter au plus vite ce grotesque déguisement. Vous remettrez chaque chose où vous l'avez prise et vous descendrez dans votre chambre où vous passerez le reste de la journée.

—Je remettrai tout en place, à condition que vous me laissiez seule pour le faire, déclare fermement Barrie, ensuite je me demanderai qu'à rester chez moi aussi longtemps qu'il vous plaira; j'ai besoin de réfléchir... Mais vous pouvez être sûre que je ne penserai que du bien de maman, ajoute-t-elle avec exaltation, et malgré toutes les méchancetés que vous m'avez dites, je suis très heureuse... Maman vit!... Je croyais qu'elle était morte, et elle vit! J'ai une maman! Comprenez-vous ma joie?... Une joie immense et si douce qu'elle emporte tout.

Lady Mac Donald avait tout prévu, excepté cela. Ses yeux se fixent sur le visage pâle et résolu de sa petite fille avec une expression que Barrie juge indéfinissable, et sa voix sévère tremble légèrement:

—Comme vous êtes bien sa fille, dit-elle.

Barrie a l'impression que quelque chose dans son attitude a éveillé le souvenir de son père ou peut-être de son grand'père, et elle sent que ce souvenir intervient entre sa grand'mère et elle.

Mais cette émotion dure peu. Lady Mac Donald fait un geste des épaules comme pour rejeter un fardeau trop lourd, et se dirige vers la porte.

—Si vous n'êtes pas descendue dans dix minutes, je ferai fermer le grenier et vous y resterez toute la nuit.

—Je ne demande pas mieux!

Barrie a lancé sa riposte avec conviction. Pourtant elle se hâte autant qu'il lui est possible et, moins de dix minutes plus tard, elle est enfermée dans sa chambre. Elle veut coordonner ses idées et prendre une décision.

II

Huit heures sonnent à l'antique horloge du hall. Barrie n'a pas donné signe de vie.

Miss Burne, — une parente pauvre recueillie autrefois par charité et devenue depuis l'institutrice de Barrie, — regarde avec anxiété le visage impassible de la maîtresse d'Hillard House. Celle-ci achève tranquillement en apparence son repas du soir. C'est seulement quand le premier coup de la pendule a fini de vibrer qu'elle se retourne vers l'institutrice:

—Vous pouvez aller maintenant, Jenny. Dites-lui que j'ai permis qu'on monte son dîner et qu'elle pourra descendre à la prière.

Jenny se lève avec une nervosité qui n'est guère dans les habitudes de la maison et court aux cuisines.

Là aussi on attend avec impatience le décret de grâce. Le dîner de la coupable est tout prêt sur un plateau, et la cuisinière a frauduleusement ajouté quelques douceurs au menu.

Jenny monte en courant, pensant bien trouver son élève affamée.

—Ouvrez vite, Barrie, crie-t-elle à travers la porte. Votre grand'mère veut bien lever votre punition.

La brave fille pense évidemment provoquer la reconnaissance émue de son élève. Il n'en est rien. Barrie n'a pas faim, et elle n'est pas reconnaissante le moins du monde.

—Je veux bien vous ouvrir, Jenny, à condition que vous me fassiez une petite visite. J'ai des tas de choses à vous demander.

La situation est imprévue. Jenny réfléchit un instant. Lady Mac-Donald est encore à table. Elle a accoutumé de rester sous les soirs, dans la salle à manger, pour y faire une lecture pieuse, après que Barrie et son institutrice l'ont quittée. Jenny a donc devant elle près d'un quart d'heure de liberté avant la prière en commun.

—J'entrerai si vous le désirez, Barrie, bien que je ne voie pas quelles choses...

Barrie a vivement ouvert sa porte et la referme plus vivement encore sur la mince et plate silhouette.

—Je suis très contente que vous soyez montée, Jenny, je ne peux demander qu'à vous certaine renseignements dont j'ai besoin.

—Des renseignements?

Jenny regrette déjà une condescendance qu'elle n'est pas loin de qualifier de coupable.

—Je ne suis pas venue pour causer, dit-elle, mais seulement pour que vous dîniez.

—Je n'ai pas faim, affirme Barrie, mais je vous en prie, ma bonne, ma chère Jenny, dites-moi tout ce que vous savez de ma mère.

Prise au dépourvu, la vieille fille appelle à elle toute sa force de résistance, mais il est difficile de résister à Barrie quand elle veut fermement une chose, et puis elle est bien pâle, ce soir, sous la lueur crépusculaire... et sa voix est si tremblante..., et ses yeux implorent de façon si touchante, pour obtenir de savoir au moins le nom de sa mère! Jenny faiblit:

—Elle s'appelait Ballantrec, Barbara Balantrec...

—Barbara! Comme moi!

—Pas tout à fait, Barbara est un nom de chrétienne, après tout, tandis que Barribel! C'est une invention de votre mère. Aucun calendrier...

—Il n'y a que grand'mère et vous qui m'appelliez ainsi... Mon père m'appelait Barrie...

—C'est encore pis!

—Non... c'est doux. J'essaie parfois de le prononcer gentiment, comme une caresse de moi-même à moi-même, puisque personne d'autre ne m'aime..., excepté vous, peut-être, Jenny.

—Mais certainement, je vous aime, Barrie, et votre grand'mère...

—Ne parlez pas d'elle! Dites-moi plutôt si maman était jeune quand elle s'est mariée?

—Très jeune. Dix-huit ans, je crois.

—Seulement dix-huit ans? Pas beaucoup plus vieille que moi maintenant. Et elle est restée deux ans chez grand'mère? dans cette maison?

—Barribel, je ne vous permets pas...

—Ne permettez rien, Jenny, je pense tout haut et les pensées sont libres. Ainsi maman n'avait que vingt ans, quand... quand elle est partie...

—En vous abandonnant, votre père et vous!

Barrie ne veut pas entendre. Elle se dit que sa mère, Américaine de naissance, c'est-à-dire élevée avec une grande liberté et habituée à l'indépendance, a dû souffrir horriblement à Hillard House. Cette vie austère avec ses règles strictement immuables, le caractère de sa grand'mère... et tout enfin a dû exaspérer, jusqu'à la folie, de ce départ, cette femme enfant qui était née pour vivre parmi les fleurs, dans une atmosphère de gaieté et de plaisir.

—Je me demande, dit-elle tout haut, si mon père a su lui montrer à quel point il l'aimait? Il n'a pas su pour moi... J'avais peur de lui, et pourtant il m'aimait...

—Votre père était très bon.

—Je sais maintenant qu'il l'était, Jenny, mais il n'a pas su me le montrer. Grand'mère aussi est bonne, peut-être... à sa manière. Mais cette manière est terrible. Il doit y avoir dans cette maison quelque chose qui gâte la bonté et en fait une sorte de poison pour l'âme et pour l'esprit.

—Ma pauvre enfant! Vous parlez comme dans les romans!

—Cela prouve que les romanciers savent ce que pensent les jeunes filles. Avouez, Jenney, que ce doit être affreux d'être mariée à un homme comme était mon père, quand on aime à rire, à chanter, à danser, et qu'on sent en soi la joie de vivre et le besoin d'agir?

—Il n'y avait pas que votre père, il y avait "vous"!

—Oh! moi— Je me vois d'ici! Un horrible paquet rouge comme le bébé de Martha, criard, laid, insupportable... Et puis qui sait? Lui donnait-on seulement le droit de s'occuper de moi à sa guise? de jouer à la poupée avec moi, de me parer, de...

—Certainement non! Vous deviez être d'autant plus sérieusement élevée que...

—Qu'on ne voulait pas que je ressemble à ma mère! Quand je le disais! On lui a enlevé même la douceur d'être maman...

Les yeux de Barrie ont retrouvé leur flamme: elle est heureuse d'avoir découvert cette nouvelle excuse à l'abandon de sa mère.

—Comment mon père a-t-il toléré une chose pareille? s'écrie-t-elle indignée, moi, quand j'aurai des enfants...

—Quand vous...

C'en est trop pour la pauvre Jenny. Elle se lève, littéralement scandalisée:

—Une jeune fille bien élevée... commence-t-elle.

—Les jeunes filles bien élevées jouent à la poupée, en pensant que plus tard elles auront des poupées vivantes, Jenny, que voyez-vous là de choquant? D'ailleurs je ne resterai plus bien longtemps jeune fille maintenant... Du moins s'il me tient qu'à moi...

A continuer lundi, et les jours suivants.

SAVOIR OU L'ON VA

Beaucoup de gens ne veulent s'engager dans une affaire que lorsqu'ils peuvent en entrevoir la fin.

Nous avons confiance que ceux-là commenceront sans hésiter aujourd'hui à lire notre nouveau feuilleton rapide "SOUS LA LUNE DE BRUYERE", car nous pouvons leur dire d'avance où cela les conduira.

Par le plus agréable chemin que puisse offrir une lecture à la fois captivante et reposante, ce délicieux récit les conduira juste au 19 mai, puisque dans la PATRIE du 19 mai, en paraîtront les derniers chapitres.

SOUS LA LUNE DE BRUYERE

est un roman original et charmant qui intéressera les hommes sérieux autant que les jeunes filles, et qu'on peut lire en famille, parce qu'il est, au point de vue moral, absolument sans reproche.

LE TROISIEME DE LA SERIE

"SOUS LA LUNE DE BRUYERE" est le troisième d'une splendide série de romans que la PATRIE a entrepris d'offrir à ses lecteurs, non pas à petites doses, suivant la pratique courante, mais par larges tranches, de telle façon que chaque roman est "complet" en douze numéros consécutifs de la PATRIE.

Chacun de ces romans coûterait environ $1 en librairie. La PATRIE vous en offre deux par mois, à titre gracieux.

Même si vous n'avez pas l'habitude de lire les feuilletons des journaux, lisez celui-ci. Cela vous récréera. Cela vous reposera de votre labeur quotidien ou des soucis des affaires.

Pour vous être accordé chaque soir ce délassement, vous serez plus dispos le lendemain.

UNE PRECAUTION

Rien n'est irritant comme de manquer un numéro d'un feuilleton que l'on a commencé à lire. Ne risquez pas un pareil accident. Afin de ne manquer aucun numéro de votre feuilleton, retenez d'avance les douze numéros chez notre dépositaire. Il vous mettra votre PATRIE de côté chaque soir, et vous l'aurez même si vous venez la chercher tard.

La PATRIE est chaque jour plus demandée que la veille, de sorte que beaucoup de nos dépositaires sont fréquemment pris au dépourvu.

Chaque semaine, ce sont des milliers de nouveaux lecteurs qui se mettent à lire régulièrement la PATRIE et qui s'en trouvent satisfaits.

VIN TONIQUE

SANTO PAULO

L'Excellent Régénérateur de la Santé
L'AMI DES FAIBLES ET DES ANEMIQUES

Préparation scientifique composée de riches produits végétaux mis en solution dans un vin généreux d'après les règles de la pharmacopée.

TONIFIANT — STIMULANT — DIGESTIF

Pour les fonctions cérébrales, le Coeur, les Nerfs et l'Estomac, le VIN SANTO PAULO est recommandé et prescrit par les membres de la profession médicale.

Le certificat scientifique qui suit atteste aussi hautement et indiscutablement de l'excellence de ce tonique. A remarquer que ce vin médical est le seul qui, dû à ses précieuses qualités, a obtenu l'approbation et recommandation de la Faculté de Médecine.

Certificat: — "J'ai fait l'analyse du Santo Paulo, et je l'ai trouvé riche en principes végétaux, propres à exciter l'appétit, à stimuler les fonctions digestives et à régulariser l'intestin, etc. J'y ai trouvé aussi convenablement dosés, les principes tonifiants du quinquina et du Kola. Je puis affirmer d'autre part qu'il ne contient aucune substance dommageable pour la santé. Je n'hésite pas à le recommander hautement."

H. LAPLANTE COURVILLE,
Docteur en pharmacie, Professeur de chimie à l'Université Laval.
Montréal 31 octobre, 1917

En vente chez tous les pharmaciens et aussi à

La Cie de Vins Franco-Canadiens

Dépositaires généraux pour le Canada.

517 MONT-ROYAL EST. Tél. St-Louis 1133.

TEINTURIE PFEIFFER

Vêtements pour dames et messieurs nettoyés ou teints et pressés. Portières teintes pour apparaître l'échantillon.

4 rue McMahon, Québec.

Prompte attention aux commandes d'en dehors de la ville.

A-22—M-6-13-20

LES AVENTURES DE TIMOTHÉE

"29" (2)

DROITS RÉSERVÉS 7 OCTOBRE 1920

COMMENT ALLEZ-VOUS M. LE BARON ?

...MAIS TRÈS BIEN M. LE COMTE ... ET VOUS MÊME ?...

BIEN ÇA!... ÇA ME SURPASSE! ..... ILS ONT L'AIR DE SE RECONNAÎTRE!.....

NON, NON!... M. LE DUC!.. PAS AUJOURD'HUI..... VOUS VOUS RAPPELEZ COMMENT MA DAME LA DUCHESSE M'A SORTI LA SEMAINE DERNIÈRE?.....

...MAIS ELLE N'Y EST PAS CET APRÈS-MIDI... ELLE EST AU THÉÂTRE. ET NE RENTRERA QUE DANS LA SOIRÉE.... ALLONS!.. ENTREZ!

C'EST SEULEMENT PARCE QUE, JE NE VEUX PAS VOUS DÉPLAIRE QUE J'ENTRE.. CAR ÇA NE ME DIT RIEN DE BON!...

NOUS ALLONS PRENDRE CE QUE VOUS APPELEZ EN AMÉRIQUE... UNE "GOOD GAME"

VOUS ÊTES BIEN ÉNERVÉ M. LE DUC,.. ÊTES VOUS MALADE ?.....

..PRESQUE! CAR J'AI CRU ENTENDRE FRAPPER..... JE NE ME TROMPE PAS!.. ÇA FRAPPE! ET JE CROIS QUE C'EST MA FEMME!.....

ENTRER DANS CE COFFRE ... JAMAIS!... VOUS SAVEZ BIEN QUE ÇA N'A PAS DE BON SENS!.....

...MAIS SONGEZ À CE QUI VOUS ATTEND SI LA DUCHESSE VOUS VOIT... ALLONS! VITE.. ENTREZ! QUE J'AILLE OUVRIR!.....

UN CHAPEAU POUR MADAME LA DUCHESSE..

..POUR UNE FOIS ÇA ME FAIT UN PLAISIR DE VOIR ARRIVER UN CHAPEAU.

C'EST UNE FAUSSE ALARME M. TIMOTHÉE.... MAIS QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE?.. IL NE S'OUVRE PAS!.. AUSSI ÇA NE FAIT PAS LONGTEMPS QUE J'AI CE COFFRE.. POUR ALLER PLUS VITE JE VAIS REGARDER LA COMBINAISON.. JE L'AI ÉCRITE SUR UN PAPIER...

..MAIS DÉPÊCHEZ-VOUS CAR IL COMMENCE À FAIRE CHAUD!.....

NOM D'UN CHIEN!.. EST-CE VRAI QUE JE NE LE TROUVERAI PAS CE PAPIER LÀ?.. POURTANT JE SUIS BIEN CERTAIN DE L'AVOIR MIS DANS CET HABIT!.....

MAIS QU'EST-CE QUE VOUS FAITES M. LE DUC?.. VOUS N'OUVREZ PAS?.. AVEZ-VOUS L'INTENTION DE ME LAISSER MOURIR...?... OUVREZ! J'ÉTOUFFE!

JE NE TROUVE PAS LE PAPIER SUR LEQUEL EST ÉCRITE LA COMBINAISON..... MAIS ELLE EST ÉCRITE EN-DEDANS DU COFFRE.. SUR LA PORTE!.. USEZ-LA MOI!.....

..VOUS SAVEZ BIEN, IMBÉCILE, QUE JE NE PEUX PAS LIRE... IL FAIT BIEN TROP NOIR!..... ALLONS! OUVREZ... JE N'EN PEUX PLUS!.....

..NE VOUS EN FAITES PAS M. TIMOTHÉE. JE VAIS TÉLÉPHONER À LA COMPAGNIE QUI M'A VENDU CE COFFRE-FORT D'ENVOYER UN HOMME POUR L'OUVRIR.. ET DANS DIX MINUTES VOUS SEREZ SORTI!.....

DANS DIX MINUTES IL SERA TROP TARD!.. OUVREZ! ET TOUT DE SUITE!.. AH! MON IMBÉCILE!

JE NE PEUX OUVRIR LE COFFRE-FORT QUE VOUS M'AVEZ VENDU HIER -ENVOYEZ UN HOMME IMMÉDIATEMENT!.. C'EST URGENT!

L'HOMME QUI S'OCCUPE DE CE DÉPARTEMENT N'EST PAS ICI DANS LE MOMENT IL NE RENTRERA QUE CE SOIR... VOUS DEVEZ ÊTRE CAPABLE D'ATTENDRE QUELQUES HEURES!

GRAND CIEL!.. QUELLE IMPASSE!.. ET.. IL N'Y A PAS À DIRE FAUT QUE JE TROUVE UN MOYEN POUR LE FAIRE SORTIR..... TIENS!... J'AI UNE IDÉE!.... AH! SAPRISTI ÇA ME SOULAGE!.....

CANAILLE!... FRIPOUILLE!.. ATTENDEZ QUE JE SORTE ET QUE JE VOUS ATTRAPPE!..

TAISEZ VOUS.. MAIS TAISEZ-VOUS DONC! ...SI ÇA DU BON SENS.. FAIRE TANT DE BRUIT POUR SI PEU! ..... DANS UN INSTANT VOUS SEREZ SORTI... JE VOUS LE JURE!

AU SECOURS!!.. JE ME MEURS!.....

Arthur Lemay P. 22/3/22

VOUS FAUT-IL UN EMPLOYE

Voyez le Bureau de Placement
Venez ou Téléphonez Est 5800

200 Succursales

A Montréal où vous pouvez donner vos annonces au même taux qu'au bureau principal, ou Tél. Est 5800.

TARIF

1er MAI 1920

Des Petites Annonces Classifiées

CLASSE A

23 mots 25c. 2c du mot additionnels, les signes de $ et autres abréviations comptent pour un mot.

Mariage
Naissance
Décès
Service anniversaire
Remerciements
Prochain mariage
Messe de Requiem

50c chaque insertion, suivant formules.

Titre en noir 22 lettres à la ligne. 25c par insertion.

Les annonces devront paraître le jour même seront reçues jusqu'à 11 heures. Les décès 1 heure. Pour le samedi jusqu'à 6 heures le vendredi soir.

Ce tarif est le même pour l'édition hebdomadaire.

Adresser vos communications comme suit:

Petites Annonces de la "Patrie", Montréal.

Bureau de Placement de "La Patrie"

AGENTS DEMANDES

AGENT D'ANNONCES

Solliciteur d'annonces demandé immédiatement pour journal quotidien de Montréal. On désire un homme bien mis, capable de se présenter et de faire valoir les avantages d'une publicité de premier ordre. Avancement rapide pour l'homme qualifié. Salaire et commission. S'adresser au Bureau de Placement de La Patrie. 58-jno

BELLES cléographies du type Benoit XV. Ecrivez pour cotations. United Art Co. Limited, 4 Brunswick avenue, Toronto, Ont. 273-m-j-s-12

NOUS avons besoin d'un bon agent pour vendre nos produits pharmaceutiques dans chaque comté de la province de Québec. Quebec Drug Company Limited, 18, rue Dalhousie, Que. Sen. 42-M-J-S-6

NOUS AVONS besoin d'agents pour vendre le Savon de Toilette du Dr Noel — les Articles de Toilette et les Remèdes de Famille du Dr Bovel. Vous pouvez gagner de $25.00 à $35.00 par semaine par ce travail soit dans vos heures de loisir ou en y dévouant tout votre temps. Nous donnons des territoires exclusifs. Pour plus amples informations adresser Bovel Manufacturing Company. Département 21, Toronto, Ont. 212-S-N

MAISONS D'EDUCATION

ANGLAIS, méthode simple, succès rapide. Prix modérés. Institut LaMotte, 195 Ste-Catherine Est. Tél. Est 7492. 219-6ms

BREVETS-EXAMENS. Droit, médecine, art dentaire, pharmacie, optique, service civil, etc. Cours classique. Attention spéciale aux élèves retardés dans leurs classes commerciales ou classiques. Cours strictement privé. Jour soir. Institut La Roche, 195 Ste-Catherine Est. 11-S-N

EASTERN Business College, 79 Ste-Catherine Est, anglais, commerce, sténographie; Demoiselles, messieurs. Cours strictement individuels. L. E. Godin, B.S., principal. Est 2992. 160-s-n

INSTITUT STENOGRAPHIQUE de France, 775 St-Denis, Est 3944. Mlle Irène Jody, professeur délégué de l'Institut Sténographique de France à Paris, membre officiel des Congrès Internationaux, fondatrice de l'association philanthropique des sténographes, professeur au Monument National, ex-professeur au Montreal Business College, Bermuda High school, Hackley School, Pratique complet, temps de bureau, sténographie, dactylographie. Diplôme, médaille, position. 201-8-lan

EMPLOIS DEMANDES

COMPTABLE — Jeune homme, 27 ans bien recommandé, désire position comme comptable ou commis. S'adresser au bureau de placement "La Patrie". 55-4E

CHAUFFEUR — Jeune homme, 30 ans, désire position comme chauffeur d'auto ou pour travail général de garage. S'adresser à 806 Dorchester Est ou au bureau de placement "La Patrie". 55-4E

CHAUFFEUR-mécanicien — Jeune homme demande position comme chauffeur mécanicien ayant beaucoup d'expérience. S'ad. 227 Lagauchetière Ouest ou au bureau de placement "La Patrie". 49-4

Adolphus Gammache, 1045, rue St-Hubert, a droit à deux billets d'orchestre au théâtre Orpheum, lundi soir.

CHAUFFEUR—Jeune homme demande position comme chauffeur mécanicien sur char privé ou truck. S'ad. Des Carrières, Cartierville ou au Bureau de Placement La PATRIE. 52-4

CHAUFFEUR — Jeune homme, 21 ans, désire position comme chauffeur d'auto ou livreur. S'adresser à 854 Henri-Julien ou au bureau de placement "La Patrie". 57-4E

CHAUFFEUR — Jeune homme, 20 ans, voudrait avoir position comme chauffeur mécanicien. Références à donner à 787 Fullum ou au bureau de placement "La Patrie". 57-4E

CHAUFFEUR — Jeune homme, 26 ans désire position comme chauffeur d'auto ou charretier. S'adresser à 485 Desery ou au bureau de placement "La Patrie". 54-4E

CHAUFFEUR — Homme, 31 ans, bien recommandé, voudrait avoir position comme chauffeur d'auto. S'adresser à 663A Frontenac ou au bureau de placement "La Patrie". 57-4E

CHAUFFEUR — Jeune homme, 21 ans, voudrait avoir position comme chauffeur d'auto ou pour travail de garage. S'adresser 250 Ontario Est ou au bureau de placement "La Patrie". 56-4E

EMPLOIS DEMANDES

CHAUFFEUR—Homme 41 ans, bien recommandé, désire position comme chauffeur-mécanicien. S'adresser à 1180 St-Denis ou au Bureau de Placement de la Patrie. 46-4E

CHAUFFEUR — Jeune homme demande position comme chauffeur magasin ou truck avec beaucoup d'expérience ou comme plombier. S'adresser au bureau de placement "La Patrie". 48-4

CHAUFFEUR — Homme, 34 ans, voudrait avoir position comme chauffeur d'auto. Excellent et bonne références. S'adresser à 72 Ste-Elisabeth ou au Bureau de Placement de la Patrie. 54-4E

CHAUFFEUR — Jeune homme, 26 ans, désire avoir position comme chauffeur d'auto ou pour travail général de garage. S'adresser à 364 Demontigny Est. Tél. Est 8749 ou au Bureau de Placement de la Patrie. 56-4E

COMMIS, Jeune homme aimerait à avoir position comme commis ou pour ouvrage de bureau. S'ad. 473, Demontigny Est, ou au Bureau de Placement. La PATRIE. 50-4

COMMIS-EPICIER, Jeune homme, 23 ans, bien recommandé, désire position comme commis-épicier. S'ad. à 123, Ste-Emélie, ou au Bureau de Placement La PATRIE. 53—4E

COMMIS — Jeune homme, 22 ans, désire position comme commis dans magasin de gros. S'adresser à 1759 St-Urbain ou au bureau de placement "La Patrie". 56-4E

COMPTABLE — Jeune homme, 29 ans, gradué depuis peu d'une forte institution commerciale, désire entrer dans une bonne maison comme comptable. S'adresser à 188 St-Hubert ou au bureau de placement "La Patrie". 57-4E

COMPTABLE—Jeune homme désire avoir position pour ouvrage de bureau comptable pour particulier ou assistant comptable. S'ad. au Bureau de Placement de la Patrie. 50-4

COMPTABLE — Jeune homme désire position comme commis dans maison de commerce ou manufacture. Expérience et bonnes références. S'adresser à 1439 St-Laurent ou au Bureau de Placement "La Patrie". 56-4E

COUPLE désire prendre service dans famille, à la campagne ou à la ville, le mari comme jardinier, cocher, et la femme pour ouvrage général. S'adresser à 1417 Sanguinet ou au Bureau de Placement de la Patrie. 56—E4

DEMOISELLE artiste, désire avoir des commandes pour peindre cartes de fêtes, de félicitations, etc, aussi tallys, menus, coussins, etc. S'adresser à X. Y. Z. La Patrie. 34-2S

FERBLANTIERS couvreurs demandés pour ouvrage général. Lavigueur et Ménard, 2483 Boulevard St-Laurent. 57-2

GARÇON voudrait avoir position comme garçon de bureau ou pour ouvrage général. S'ad. au Bureau de Placement de La PATRIE. 50-4

Emilien Guilbault, 717A, rue St-André, a droit à deux billets d'orchestre au théâtre Orpheum, lundi soir.

GARAGE — Jeune homme, 19 ans, désire position dans un garage pour travail général. S'adresser à 250 Ontario Est ou au bureau de placement "La Patrie". 56-4E

GARÇON, 16 ans, voudrait avoir position comme messager ou garçon d'épicerie. S'adresser à 519 Duluth Est ou au Bureau de Placement de la Patrie. 54-2E

HOMME, 30 ans, bien recommandé, désire position comme gardien de nuit ou pour ouvrage général. S'adresser à 249 Hôtel de Ville ou au Bureau de Placement de la Patrie. 54-4E

JEUNE fille, 27 ans, désire position dans un bureau, pour travail général. Expérience et connaissance approfondie des deux langues. S'adresser à 570 St-André, Est 4782 ou au Bureau de Placement de la Patrie. 56-4E

JEUNE fille, 17 ans, commençant à travailler, voudrait avoir position comme téléphoniste ou pour travail de bureau. S'adresser à 1621 St-Hubert ou au Bureau de Placement de la Patrie. 57-4E

JEUNE fille, 20 ans, désire position dans un bureau pour travail général. Expérience et bonnes références. S'adresser à 520 St-Vallier ou au Bureau de Placement de la Patrie. 58-4E

JEUNE homme, 20 ans, bien recommandé, voudrait avoir position pour ouvrage général. S'adresser à 62 Chathan ou au Bureau de Placement de la Patrie. 58-4E

JEUNE homme, 20 ans, voudrait avoir position comme chauffeur de bouilloire ou journalier. S'adresser à 207 St-Paul Est ou au Bureau de Placement de la Patrie. 58-4E

JEUNE homme, 19 ans, désire emploi dans manufacture ou dans épicerie. S'adresser à 854 Henri-Julien ou au bureau de placement "La Patrie". 57-4E

JEUNE homme, 21 ans, désire position comme commis au bureau pour comptabilité ou travail général. Quatre années d'expérience. S'ad. à 251 Ste-Elizabeth, ou au Bureau de Placement, La PATRIE. 55—4E

COMPTABLE — Jeune homme demande position pour ouvrage de bureau ou comptable ayant 7 ans d'expérience, parlant les deux langues. S'ad. 394, rue St-Hubert, ou au Bureau de Placement de la PATRIE 49-4

JEUNE homme, 19 ans, désire position comme commis dans magasin de fer en gros. Bonnes références. S'adresser à 1439 St-Laurent ou au bureau de placement "La Patrie". 56-4E

JEUNE homme, 20 ans, voudrait avoir position pour faire ouvrage général. S'adresser à 193 Plessis ou au Bureau de Placement de la Patrie. 55-4E

JEUNE homme, 25 ans, désire avoir position comme commis de magasin ou de bureau ou vendeur. S'adresser à 268 St-Urbain ou au Bureau de Placement de la Patrie. 55-4E

JEUNE homme, 24 ans, désire position comme commis-épicier. Dix ans d'expérience. Bonnes références. S'adresser à 145 St-Denis ou au bureau de placement "La Patrie". 58-4E

JEUNE homme, 29 ans, voudrait avoir position comme commis de bureau, de magasin ou voyageur. S'ad. à 434 avenue Laurier ou au Bureau de Placement de la Patrie. 55-4E

JEUNE homme 19 ans, voudrait avoir position pour ouvrage général. S'ad. à 125 SteElizabeth ou au Bureau de Placement La PATRIE. 53—4E

LIVREUR—Homme 30 ans, voudrait avoir position comme charretier-livreur ou boucher. S'adresser à 628 Frontenac ou au Bureau de Placement de la Patrie. 55-4E

MACHINISTE — Jeune homme, désire avoir position comme machiniste ou plombier. S'ad. 249 Marquette ou au bureau de placement "La Patrie". 49-4

OUVRAGE de bureau. Jeune fille connaissant la dactylographie désire position pour ouvrage de bureau ou faire factures. S'ad. 630, St-Christophe ou au Bureau de Placement La PATRIE. 50-4

PATISSIER—Jeune homme 29 ans, voudrait avoir position comme pâtissier ou cuisinier. Plusieurs années d'expérience et bonnes références. S'adresser à 503 des Seigneurs ou au Bureau de Placement de la Patrie. 57-4E

STENOGRAPHE—Jeune fille, 25 ans désire position comme sténographe ou pour ouvrage général de bureau. Cinq années d'expérience et bonnes références. S'adresser à 20 Durocher, Plateau 2050 ou au Bureau de Placement de la Patrie. 55-4E

EMPLOIS DEMANDES

ETALAGISTE OU VOYAGEUR

JEUNE homme désire avoir position comme étalagiste ou assistant étalagiste, voyageur en pharmacie, ayant 4 ans d'expérience, ou voyageur en épicerie ayant 2 ans d'expérience. S'ad. 315 St-Denis ou au Bureau de Placement La PATRIE. 52-6

MENUISIER peintre acceptera ouvrage à l'heure ou au contrat. S'ad. J. B. Desjardins, 714 Berri. Tél. Est 4656. 6 56-3

PLOMBIER — Jeune homme désire position comme plombier ou machiniste. S'ad. 260 Marquette ou au bureau de placement "La Patrie". 48-4

STENOGRAPHE—Jeune fille, 18 ans désire position comme sténographe anglaise et française. S'adresser à 456 ave Prud'homme, Notre-Dame de Grâce ou au Bureau de Placement de la Patrie. 56-4E

STENOGRAPHE — Jeune homme, 20 ans, désire position comme sténographe ou pour travail général de bureau. S'adresser à 5448 De Lorimier ou au bureau de placement "La Patrie". 53-4E

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

BARBIER, place permanente, bon salaire, 2738 Ste-Catherine Est. Mais. 56-2

BARBIER demandé, parlant les 2 langues. S'ad. 445 Church, Verdun. 56-2

BLOQUEURS et finisseurs de chapeaux d'feutre demandés. Emploi constant et bon salaire. S'ad. American Panama Hat Co. Ltd., 25 rue Côté. 58-3

BON boulanger demandé immédiatement S'ad ou téléphoner, Henri Renaud, Shawbridge. 52-2

CHARPENTIER 1ère classe demandé pour ouvrage général. 1188 Hôtel de ville. 52-2

CHARPENTIERS demandés, ouvrage de perçage, bon salaire. Montreal Store Fixture, 777A Clarke. 54-3

CHAUFFEUR—Apprenez à l'Ecole d'Automobile Coulombe, licence garantie à l'Ecole Technique avec de bonnes références vous apprendrez. Payable par petit versement chaque semaine, après avoir passé l'examen. Coulombe, 708 Demontigny Est 3444. 261-1an

CHAUFFEUR—Apprenez à l'Ecole d'Automobile Coulombe, licence garantie avec de bonnes références, vous apprendrez. Payable par petit versement chaque semaine, après avoir passé l'examen. Coulombe, 708 Demontigny Est 3444. 261-1an

COMMIS de meubles demandé pour prendre charge de magasin, qui connaît les prix d'aujourd'hui, avec références. 125 Craig est. 52-2

COMMIS d'expérience parlant les 2 langues, pour remercier les dames et hommes. S'ad. 2520 St-Hubert. 58-2

COMMIS d'expérience dans la chaussure, parlant les deux langues. Références requises. S'ad. M. A. Venne, 2510 St-Hubert. 58-2

COMPTABLE demandé avec petit versement, pour courtier, salaire fixe, 1655 ave Papineau, St-Louis 4774. 57-2

COMPTABLE demandé pour prendre charge d'un bureau de grage, français et anglais, clavigraphie. Inutile de se présenter sans avoir l'expérience requise. 2609 Notre-Dame E. 56-2

CORDONNIER d'expérience demandé ouvrage à l'année, 284 Victoria, Saint-Lambert. Tél. 84. 54-2

CORDONNIERS, monteurs 2 pour McKay et 3 pour Turns demandés, s'adresser à Joseph Papin Limitée, Contrecoeur, P.Q. 58-2

CORDONNIER demandé. S'ad. 1105 Mt-Royal Est. 58-2

CORDONNIER. On demande bon cordonnier avec outils, pour ouvrage à la main. Place permanente. Wm. Dangerfield, 15 Notre-Dame Ouest. 56-2

COUPEUR de fourrure de premier ordre demandé pour travail général, emploi continu, 893 St-Laurent. 56-3

COUTURIER immédiatement, bon couturier, ouvrage à l'année. 4226 Ste-Catherine.

COUTURIER pour réparation demandé. 294 Cadieux. 57-2

BON couturier demandé chez Jos Charest, 577 rue Amherst. 54-3

ELECTRICIENS demandé, pons hommes seulement désirés. 1956 Ste-Catherine Est.

ELECTRICIENS demandés, 1ère classe ouvrage général avec références. Rochon, 454 Parc Lafontaine. 56-3

FERBLANTIERS demandés. S'ad 417 Ontario Est. 52-2

GARÇON demandé pour salon crême à la glace, parlant anglais. 193 St-Viateur Ouest.

GARÇONS (2) demandés pour se rendre généralement utiles dans une manufacture de casquettes. S'adresser à M. Koslay, 320 rue University. 58-2

Frederick Clark, 123, Craig-Est, a droit à deux billets d'orchestre au théâtre Orpheum, lundi soir.

HOMME, célibataire, pour aller à la campagne pour faire les petits ouvrages de la maison. Références exigées. S'adresser à 1590 Delorimier. 51-2

HOME, célibataire, pour aller à la campagne pour faire les petits ouvrages de la maison. Références exigées. S'adresser à 1590 Delorimier. 52-2

HOMME d'expérience dans le bois de sciage, comme vendeur, solliciteur demandé. S'adresser 1410 St-Denis. 53-2

HOMME d'expérience demandé, hotel Roger, J. P. Giguère, 470 Rachel. 55-3

HOMME demandé pour réparations de pneus, expérience nécessaire, 426 Beaubien. 58-2

HOMMES demandés pour la drave des billots, départ tous les jours. Cyr Lemay, 82 St-Laurent. 55-2

850 à $150 par semain, échantillons gratis. Lettres d'or pour magasins, grande demande, se portant très facilement. Acme Letter Co, 2302 Congress, Chicago, Ill.

HOMMES, GARÇONS, faites $35 à $50 par semaine comme barbier Grande demande, emploi facile, système moderne, commission payée en apprenant. Quelques semaines suffisent, position garantie. Informations: Collège des Barbiers, 62 Boulevard St-Laurent, Montréal. 245-S29

JEUNE HOMME d'expérience demandé pour travailler sur machine à clouer dans manufacture de boîtes à cigare. S'ad. 1234 avenue Henri Julien. 58-2

JEUNE HOMME pour aider dans la ferronnerie, avec références et expérience. 741 Laurier Est. 57-2

JEUNE garçon demandé, connaissant la cuisine. S'ad. 437 Rachel Est.

JEUNE homme de 17 à 19 ans, pour ouvrage général. 232 Bleury.

JEUNE homme demandé, de préférence avec expérience, pour faire sécher les bas. Celtic Knitting, 14 Turgeon. 57-2

MACHINISTE, un bon tourneur et un bon homme de presse demandés, chambre No. 104, 221 Bleury. 58-2

OUVRIER cordonnier demandé pour faire tous réparages, conversant dans les deux langues. S'adresser 2469 Ontario E. Maisonneuve. 58-2

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

ON DEMANDE des bons menuisiers de bancs. S'ad. H. Chagnon Cie, 28 Burnett. 57-2

MENUISIERS demandés. S'ad. 419 rue Labrecque. 55-2

MEUBLIER aussi peintre-vernisseur, ouvrage permanent. 31 rue Ste-Cunégonde, Viet. 1390.

MECANICIENS d'automobiles et chauffeurs demandés. Demandez M. A. E. Gadbois, 12 rue Victoria. 57-2

MIREUR d'oeufs demandé, bon salaire, 189 boulevard Pie IX, Maisonneuve.

OCCASION

Ce peut être votre chance, si vous cherchez une position permanente, ou l'honnêteté, le courage, l'ambition et un travail constant seront reconnus, venez me voir, j'ai besoin d'un homme comptant pas d'autres. S'adresser A. Lefaivre, 171 rue St-Jacques, chambre 30. 57-2E

ON DEMANDE un débiteur pour les portes et châssis. S'ad. Z. Charbonneau, 3891 Casgrain. 56-2

ON DEMANDE deux hommes pour jardinage. S'ad. 2120 Viel, Bordeaux, près du terminus des tramways, bons gages. 54-6

DEUX menuisiers demandés. S'ad. Thédin Hardware, 4169 Ste-Catherine ouest.

MENUISIER demandé, habitué dans les réparations générales, 286 Fabre. 54-2

PATISSIER expérimenté demandé, ouvrage continu. Bon salaire pas de travail le dimanche. 523A Lasalle. 53-3

PEINTRES tapissiers, quatre bons demandés, bon salaire. C. Séguin, 2868 Esplanade. 57-2

Charles Marquette, 1319, rue St-Hubert, a droit à deux billets d'orchestre au théâtre Orpheum, lundi soir.

PEINTRES menuisiers demandés. S'ad. 198 rue Vincent, coin Ste-Catherine. Tél. Lasale 1750. 57-2

PEINTRES tapissiers demandés. Salaire 60 sous de l'heure. S'adresser 3 Craig Est, chambre 24, entre 5 et 6 heures. René Bissette. 57-2

PEINTRES, blanchisseurs et tapissiers d'expérience. S'ad. Napoléon Robitaille, Ville St-Laurent. 53-2

PEINTRES — tapissiers demandés S'ad après 6 heures. J.-E. Bilodeau, 948 Berri. 53-2

PEINTRES, tapissiers, blanchisseurs demandés. S'ad. 128 Ste-Elizabeth. 56-2

PEINTRE tapissier demandé. M. Lefebvre, 6 Oldfield Ave., coin St-Mathieu. 57-2

10 BONS peintres demandés et 2 bons tapissiers. S'ad. 1120 Parthenais. 53-2

PEINTRES tapissiers demandés. S'ad. J. E. Collin, 2327 Waverley. 58-2

PEINTRES demandés au No. 1960 Hutchison. Bon salaire. 55-2

PLATRIERS demandés. S'ad. 964 Henri Julien, St-Louis 677. 55-3

PLATRIERS, blanchisseurs, tapissiers demandés, bons hommes seulement. S'ad. 2086 Hutchison, près Fairmount. 53-2

PLATRIERS demandés. S'ad. 1651 Park Ave. Charbonneau et Dupré. Tél. St-Louis 222. 53-2

PLATRIERRS demandés. S'ad. H. Sainte-Elizabeth. 58-2

PLATRIERS demandés. 1651 Park Ave. St-Louis 222. 58-2

PLATRIERSR demandés. S'ad. H. Logault, 271 Isabeau. Cad. 2226. 58-2

PLOMBIER demandé, licencié. S'ad 625 Centre, PiPe St-Charles. 52-3

2 PLOMBIERS demandés. Inutile de se présenter sans expérience. Mt-Royal Est. Monsieur R. Cadieux. 57-2

PLOMBIERS demandés immédiatement. S'ad. 417 Ontario Est. 52-3

POLISSEUR et réparateur de meubles. J. B. Baillargeon, 229 Ontario Est. 57-2

REMBOURREUR demandé, ouvrage permanent, bon salaire. Montreal Store Fixture, 777A Clarke 54-3

SIDE LINE. — Voyageur à commission pour vendre nouveau système pour tenir et barrer bycicles. S'adresser A Bicycle Surety Co., John N. Hamilton, Ont. 54-2

NOUS demandons 25 sollicteurs, avec expérience comme vendeurs. Position lucrative et chance d'avancement à court délai. Ecrire en mentionnant référence à J. E. Lavoie, ass. surintendant, Mutual Life & Citizens, 394 Ste-Catherine Est. 56-4

25 SOLLICITEURS expérimentés; position lucrative; avancement rapide. Ecrire J. Lavoie, 364 Ste-Catherine Est. 56-3

SOLLICITEUR demandé pour prendre commandes d'agrandissement des portraits, dépenses avancées à homme compétent seulement. S'ad. 1482 St-Jacques. 52-2

TAILLEUR et faufileurs de bord demandés immédiatement. Blahinsky Bros., 297 ouest, rue Ste-Catherine. 54-2

TAPISSIERS et plantrés demandés; bon salaire payé. S'ad. à The Wa[illegible]corating Co., 275 rue St-M[illegible] Up. 4357. 57-2

[illegible]SEURS dans la chaussure demandé. Dominion Shoe Ltd. 2295 Chabot.

VOYAGEUR demandé dans les cigares pour Québec, Ontario, Provinces Maritimes. S'adresser par lettre seulement. F. C. 554 Delorimier. 57-2

VOYAGEURS! venez nous voir de 11 à 12, affaires importantes. 37 Notre-Dame est, chambre 15. 57-2

VENDEUR de vêtements expérimentés demandé immédiatement. Blair Ross, 398 Ste-Catherine ouest. 58-2

VENDEURS demandés pour la ville et la campagne, phonographes et moulins électriques. S'ad. 565 Ste-Catherine Est. 58-3

2 VENDEURS demandés immédiatement dans les provisions, chez les épiciers. S'adresser au bureau de placement "La Patrie".

BON vendeur de hardes faites demandé. S'ad. 901 Ste-Catherine E. 56-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

BRODEUSES au crochet demandées broderie marlette, 41 Fairmount. 56-2

COUTURIERE à la machine capable de faire les garnitures demandé. S'ad. The D.-H. Stewart Company, 489 St-Paul ouest. 53-2

FILLE de chambre, possédant de bonnes références, demandée immédiatement dans famille de l'Outremont. Excellente situation à des conditions très satisfaisantes. S'adresser au No 36 Avenue Dunlop ou au Bureau de Placement de la Patrie. 55-8

FILLES expérimentées demandées pour travailler à domicile. Ste-Catherine Est, chambre 202. 56-2

FILLES demandées pour coudre dans les pantalons. S'ad. à Montreal Pant, 1158 St-Laurent. 55-3

10 FILLES expérimentées demandées pour faire des pantalons, bons gages. S'ad. immédiatement General Clothing Mfg., 2413 Chateaubriand. 55-2

FILLES demandées pour reprisser les bas, de préférence avec quelque expérience. Celtic Knitting Co. 14 Turgeon. 57-2

FILLE expérimentée dans les robes demandée pour prendre la direction de la fabrique. S'ad. à A. I. Miller, 285 Clarke. 58-2

FILLE générale demandée, pour aider au ménage seulement, salaire raisonnable. S'adresser 2 De Bullbriand (en face de 159 Ste-Elizabeth) ou au bureau de placement "La Patrie". 48-8

FILLES demandées avec expérience dans les blouses, 1913 St-Laurent. 57-2

FILLE de chambre demandée pour petite famille allant à la campagne pour l'été. 393 Peel. 57-2

FILLES demandées pour confection de pantalons. Couturières à la machine, finisseuses, examinatrices demandées. S'ad. 155 St-Laurent. 57-2

Charles Thibault, 1127, Mont-Royal est, a droit à deux billets d'orchestre au théâtre Orpheum, lundi soir.

FILLE ou femme demandée pour légers travaux du ménage en général, bon chez soi et bon salaire, 89 avenue Esplanade. 56-mai 4-6

FILLE demandée pour vendre, 461 Mt-Royal Est, entre 4 et 6 p.m. 57-2

FILLE générale, 2 enfants, références, bon salaire. 31 Chemin des Sources Strathmore, M. Lalonde, Up. 6400. 58-3

FILLE d'expérience demandée, sachant faire et coudre à la machine pour la soie, S'ad. 412 avenue Laval. 57-2

JEUNE FILLE d'expérience demandée comme commis pour marchandises sèches. 663 Mont-Royal Est.

FAISEUSES de poches de pantalons demandées. S'ad. à M. Stern, 10 Place Dufferin. 57-2

BONNES fileuses et spouleuses pour moulin de coton. J. M. Bélanger, 125 Hadley. 53-3

FITTEUSES demandées filles tables préparatoires, finisseuses de doublure. A. Bonin, 937 Cartier. 58-2

INSTITUTRICES diplômées, avec expérience demandées, l'une pour le français l'autre pour le piano. Couvent Marie Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest.

JEUNE fille demandée pour emboutteiller le vinaigre à Lion Vinegar Co. Ltd. 661 Droiet. 56-2

25 OPERATRICES expérimentées demandées, dans les lainières, Kimonos et robes de maison. S'adresser Comfort Kimonos, 13a avenue des Pins ouest. 55-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

COUTURIERE à la machine expérimentées demandées pour blouses. Mill Deck Dress and Waist Co., 222 blvd Saint-Laurent. 55-3

25 COUTURIERES à la machine et presseuses demandées. Devront avoir de l'expérience dans les kimonos et la lingerie. Position stable et bon salaire. S'ad. à 396 Est rue Rachel. 58-2

COUTURIERES à la machine demandées avec expérience dans les imperméables pour hommes et femmes. S'ad chez Fels Ltd., immeuble Dubruie. 58-2

COUTURIERE demandée pour finir les pantalons. S'ad. 558A Mentana.

COUTURIERES à la machine demandées immédiatement ave expérience dans les robes. S'ad. 322 Bleury, immeuble Wilder chambre 407. 58-2

CHEMISIERES expérimentées demandées. D. Kouri Shirt Mfg, 1116 Rachel est. 55-2

N. Meunier, 425, rue Marie-Anne, a droit à deux billets d'orchestre au théâtre Orpheum, lundi soir.

COUTURIERES à la machine d'expérience demandés pour manteaux de dames. S'ad. à S. Levin, 10 rue Côté 2ème étage. 56-2

DAME couturière demande ouvrage à la maison, réparage et aussi pour écoliers. S'ad. 40 Demontigny Est. 58-2

PLUSIEURS CUISINIERES

Cuisinières demandées pour être placées dans des bonnes familles de Montréal avec de très bons salaires. S'adresser sans retard au Bureau de Placement de la PATRIE. 197-N

CUISINIERE

Bonne cuisinière, bien recommandée, demandée immédiatement. Devra passer l'été à la campagne. S'adresser au Bureau de Placement de la Patrie.

CUISINIERE. Personne d'expérience demandée immédiatement dans un hôtel, pour faire cuire les viandes. S'ad. à 2501 St-Laurent, ou au Bureau de Placement La PATRIE. 53—8

CUISINIERE demandée immédiatement, pour petit hôtel près de Montréal, pas de pensionnaires, bon salaire, personne d'âge moyen préférée. S'ad au bureau de Placement de La PATRIE. 52-8

UNE CUISINIERE et une fille de chambre demandées pour passer l'été à Vaudreuil. Faire application en personne à 82 Durocher ou au bureau de placement "La Patrie". 48-8

DRAPEUSES et couturières à la machine pour robes demandées, seules les celles ayant de l'expérience dans les robes doivent se présenter chez A. I. Miller, 285 Clarke. 58-2

FILLES GENERALES

Filles générales demandées pour être placées dans de bonnes familles avec de bons gages. S'ad. au Bureau de Placement de la PATRIE 197-N

FILLES et femmes pour vendre un petit article utile dans chaque famille se vend 15 cts. Forte commission. A. Binette, 201 St-Martin, près St-Jacques. 54-2

FILLES d'expérience demandées pour travailler aux machines, robes d'enfants, robes de maison, etc. 5e étage, 194 Notre-Dame Est. 55-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

MODISTE de robes demandée de bonnes assistantes. S'ad. 52 rue Victoria. 52-3

ON DEMANDE des filles pour travailler dans la chaussure. S'ad. 56 rue Savoie.

ON DEMANDE des finisseuses de pantalons. No. la rue Demontigny Est. 57-2

25 OPERATRICES

Demandées immédiatement, vingt-cinq opératrices expérimentées dans les blouses tailleur. Travail continu garanti et les plus hauts salaires payés. Belle manufacture propre et éclairée, beaux alentours. Gramophone pour la dance, semaine de quarante-quatre heures de travail. S'adresser de suite à Mlle Daoust aux Henry McMullen Co. Ltd., 2e étage, édifice Jacobs, 282 rue Ste Catherine ouest. 55-8

OPERATRICES

OPERATRICE expérimentées demandées pour blouses et robes en serge pour dames. Beaucoup d'ouvrage et bons salaires. S'adresser à M. Barry, bureau de placement, Hampton Mfg. Co. Ltd. rues Cadieux et Elmire. 56-3

Tancrède Lebel, 217, Christophe-Colomb, a droit à deux billets d'orchestre au théâtre Orpheum, lundi soir.

OPERATRICES pour travailler sur blouses Georgette demandées, travail permanent. 1915 Bordeaux. 54-2

OPERATRICES demandées pour doublures de vestes, expérience requise. S'adresser à 120 St-Laurent, 2ème étage. 56-2

OPERATRICES d'expédience demandées pour blouses. S'ad. National Waist, 1620 Clarke. 56-3

25 OPERATRICES

Opératrices expérimentées dans les kimonos et robes de bain pour dames. Bon salaire et travail continu. S'adresser à M. Barry, bureau de placement, Hampton Mfg Co. Ltd., rues CeCloniale, Elmire et Cadieux. 55-4

OPERATRICES demandées sur machine spéciale et machine ordinaire, pour taliers, robes de maison et kimonos. S'adresser Comfort Kimonos, 13a avenue des Pins ouest. 55-2

OPERATRICES d'expérience demandées pour blouses. S'ad. National Waist 1620 Clarke. 52-4

SERVANTE générale demandée, dans famille de quatre enfants à partir de six ans. Pas de cuisine. S'adresser à 1098 Ontario Est ou au Bureau de Placement de la Patrie. 54-8

POSEUSES d'empeignes et préparateuses dans les empeignes, Dominion Shoe Ltd., 2295 Chabot. 57-2

PRESSEUSES expérimentées demandées pour robes lavables et blouses middy pour dames et enfants, emploi continu et le meilleur salaire. S. Friedman, 324 Notre-Dame Ouest. 58-2

RELIEUSE pouvant alimenter machine à régler demandée. A. P. King, 158 Dorchester ouest. 55-2

REPASSEUSE de fin expérimentée demandée immédiatement chez Burnett Limited, 251 rue Chatham. 55-3

SAUCEUSES de cnocolats d'expérience demandées, bons gages. S'ad. La Confiserie Parisienne, 402 Ontario Est. 57-2

SERVANTES

Nous avons besoin immédiatement de 100 servantes sachant faire un peu de cuisine pour Montréal. Adressez-vous immédiatement au Bureau de Placement de la PATRIE. 197-S

SERVANTE générale demandée, consentante d'aller à Hudson Heights pour l'été. S'adresser avec références 497 avenue Lanadowne, Westmount. 54-2

SERVANTE générale demandée pour famille privée pour aider au ménage, pas de fils de 17 à 20 ans préférée. S'ad. 1184 Dorion ou au bureau de placement "La Patrie". 49-8

SERVANTE générale demandée pour aider au ménage seulement, pas de cuisine pour petite famille, parlant un peu l'anglais. S'ad. 259 Edouard-Charles, appartement 5, Tél. Rock. 3389, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 49-8

SERVANTE générale demandée immédiatement dans famille de 3 personnes. Doit savoir un peu l'anglais. S'adresser à 2731 Hutchison ou au Bureau de Placement de la Patrie. 55-8

SERVANTE générale, de préférence jeune fille demandée dans famille de quatre enfants, 5 à 12 ans. Pas de cuisine. Faut savoir un peu l'anglais. S'adresser à 23 Malines, en haut du carré St-Louis ou au bureau de placement "La Patrie". 55-8

SERVANTE générale demandée, famille privée, 4 enfants, références exigées. S'ad. 97 rue Notre-Dame de Grâces. Tél Melrose 7176. 57-2

SERVANTE générale demandée, pour famille privée place à l'année, bon salaire, 214 Church, Verdun. Tél. Victoria 3849w.

SERVANTE générale demandée dans famille comptant quatre enfants de 5 à 12 ans. Pas de cuisine. Référence exigées. S'ad. à 372 ave de l'Epée, Outremont, ou au Bureau de Placement au PATRIE. 58-8

J. Fournier, 1541, Papineau a droit à deux billets d'orchestre au théâtre Orpheum, lundi soir.

SERVANTE générale, famille privée, bon salaire pour personne compétente. S'ad. J. Théo. Bertrand, 9 avenue Laurentide, Montreal Nord, Station Monette, Lasalle 1501, sonner 3 fois. 57-3

SERVANTE demandée pour famille privée ayant 2 enfants, pas de cuisine, parlant un peu l'anglais, bon salaire. S'ad. 55 Trafalgar avenue, près Chemin Côte des Neiges. 51-8

SERVANTE générale demandée pour famille privée, sachant faire cuisine, pas d'enfant, nuit de lavage. Références exigées. S'ad Tél. Ca. 1426 ou Rock. 1896

OCCASIONS D'AFFAIRES

O. JUTRAS

1739 rue Papineau, près Mont-Royal

A VENDRE, bonne propriété rue St-Vallier, près Bellechasse, 2 étages, 2 logements, un magasin. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 1739, rue Papineau, près rue Mont-Royal.

A VENDRE propriété à Rosemont, 9ième Avenue, près rue Masson, cinq logements, un de 7 appartements. Libre à l'acheteur, loué 1,236 piastres par année, prix 9,000 piastres. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 1739 Papineau, près Mont-Royal.

BARGAIN. Propriété rue Plessis, près rue Craig, 7 logements loués 1176 piastres par année. Prix 9,000 piastres. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 1739 rue Papineau, près Mont-Royal.

A VENDRE à bon marché, plusieurs propriétés. Pour faire un bon marché, voyez O. Jutras, 1739 rue Papineau, près rue Mont-Royal.

A VENDRE, bonne propriété rue Christophe-Colomb, 3 étages, 5 logements. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 1739 rue Papineau, près Mont-Royal.

A VENDRE propriété un étage rue Marquette près Beaubien, sept appartements. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 1739 rue Papineau, près Mont-Royal.

A VENDRE bon restaurant et épicerie, rue Beaudry. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 1739, rue Papineau, près Mont-Royal.

A VENDRE bonne épicerie à Maisonneuve, prix 2,500 piastres. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 1739 rue Papineau, près Mont-Royal.

A VENDRE bon restaurant, rue Mont-Royal, pour faire un bon marché, voyez O. Jutras, 1739, rue Papineau, près Mont-Royal.

A VENDRE, bon garage à Montréal-Est, rue Notre-Dame, prix 7,000 piastres. Pour renseignements voyez O. Jutras, 1739, rue Papineau, près Mont-Royal.

A VENDRE plusieurs épiceries faisant de bonnes affaires. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 1739 rue Papineau, près Mont-Royal.

A VENDRE bon magasin général à Saint-Canut et un à Lacadie, un autre à l'Epiphanie. Pour renseignements voyez O. Jutras, 1739 rue Papineau.

BARGAIN propriété rue St-Zotique, coin rue Letourneux deux étages, 2 logements, 52 pieds de front par 95 pieds, prix 4,500 piastres. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 1739, rue Papineau, près Mont-Royal. 58—6

YACHT — CHALOUPES

YACHT A GASOLINE: 30 x 6, en acajou, avec moteur de 60 forces, équipement complet. L'un des plus beaux yachts du lac Saint-Louis. Vendra bon marché. S'adresser 625 rue Sainte-Catherine Est. 34-12

CHALOUPES, yatchs. Verchères. Achetez vos chaloupes, yachts du grand manufacturier E. Desmarais, la meilleure et la seule garantie. S'adresser 3267 Berri, coin Faillon. Calumet 2167. 9-J-S-N

AREGENT A PRETER

A. JETTE & CIE, 35 Saint-Jacques, chambre 10, courtiers en immeubles, experts en propriétés (établis en 1885), prête sur première et deuxième hypothèque, achat d'hypothèques et balance de prix de ventes. 282-1an

AUX MALADES

CONSULTATIONS GRATUITES

Abandonnée! Pourquoi souffrir? Venez essayer immédiatement tablettes toniques "Héros Belges", assurant beauté, santé, force, bon appétit. Aucun mécompte à craindre. Infaillibilité contre affaiblissements, impuissance, écoulements vénériens, gonorrhée chronique, chancres syphilitiques, (syphilis ancienne cérébrale), peau, sang, impuretés, hémorrhagie, amaigrissements, dyspepsie nerveuse, engourdissements, étourdissements, jaunisse, clous, palpitations cardiaques, irrégularités menstruelles, douleurs membraises pertes blanches, points foie, reins, constipation, jambes, plaies, vessie, nervosité, insomnie, catarrhe, paralysie, épilepsie, neurasthénie masculine, surmenage. Par leur emploi on sent un sang nouveau circuler dans les veines. Merveilleux médicament, patronné par les célébrités médicales en Europe, détrône tout autre remède. Fabrication Belge. Essayer c'est adopter! La guérison est certaine, rapide et sans aucune rechute. Prescriptions célèbres Docteurs Belges, Université Louvain. Institut Belge St-Joseph Enregistrée. 1343 St-Denis. 58-6-13-26-27

Mme Boucher, 719, Berri a droit à deux billets d'orchestre au théatre Orpheum, lundi soir.

ECZEMA

Guérison assurée de l'Eczéma sous toutes ses formes, dartres, rifle des bébés, démangeaisons, pityriasis, maladie du cuir chevelu, pellicules, chutes des cheveux, par le Gitranol. Guérison garantie ou argent remis. Prix $1.00. Agent général pour le Canada Alfred Larose, pharmacien-chimiste, 1112 Mt-Royal; 661 St-Laurent; 2678, Papineau; Dr. Tessier, 2680 Papineau. 116-mar-J-s-1an

LABORATOIRE GUERTIN

1050 Saint-Denis, près Marie-Anne. Tél. St-Louis 7946.

Maladies des pieds, cors, durillons, oignons, ongles incarnés, verrues, transpiration excessive, pieds plats, chevilles faibles, chute de la base du pied, douleurs, crampes, fatigue, picotements, disparaissent infailliblement avec nos Arches Supports extra faite d'après l'empreinte du pied. Consultations gratuites. 58-6-13

PURIFICATEUR DU SANG

GRATIS—Ne manquez pas d'essayer mes remèdes gratis pour la constipation, dyspepsie, rhumatisme, maladie nerveuse, mauvais sang, etc. Chaque personne qui me donnera son adresse recevra gratis et franco un échantillon de mon remède. Ecrivez aujourd'hui même. Dr. Leprohon, 1465 Hôtel de Ville, Montréal. 58-3

MME NICOLAY, diplômée de Liège, New-York, Québec. Chambres confortables, meilleurs soins pour dames. Docteurs. Consultations gratuites. Est 471, 408 Ste-Catherine Est. 46-4-8

PROPRIETE DE CAMPAGNE A VENDRE

VILLAGE DE LANORAIE

Comté de Berthier, sur le fleuve, sur la route Nationale, à 40 milles de Montréal.

Jolie résidence hiver et été en briques 1½ étage, 35 x 35, couverture métallique, grande véranda, cave en ciment, aqueduc, lavabos, w.c., éclairé à l'électricité, téléphone.

Terrain, 5 arpents, arbres fruitiers et d'ornements, vignes, lit d'asperges, etc., etc.

Granges, poulailler, garage, écurie, laiterie, glacière, hangar, cuisine d'été, caveau en pierre pour légumes, couverture métallique, éclairée à l'électricité.

S'adresser à

J. E. ROBILLARD, LA PATRIE

Téléphone Est 5800. Montréal. 46-1an

COTTAGES A VENDRE PAR

J. P. BEAUDRY

30 rue St-Jacques — Main 986.

$4.500—NOTRE-DAME, Pointe-aux-Trembles, cottage en bois, d'hiver et d'été, 2 étages, 9 pièces, bâtisse 29 x 29, extension 13 x 13.

$5.000—SAINT-LAURENT—, rue détaché, brique et bois, 2 étages, 6 pièces, terrain 26 x 80, conditions faciles.

$7.500—ST-DENIS, Comté Richelieu, magnifique cottage en brique, 10 à 12 pièces, fini en chêne de premier choix, fixtures électriques, planchers en bois franc, grandeur 30 x 36, extension 16 x 20, terrain 52 x 100, jardin, situé sur le bord du Richelieu. Cette propriété coûterait $11,000 à $12,000, pour la construction seulement.

$8.000—ST-EUSTACHE, magnifique cottage situé sur la rue Principale, brique et bois, 12 pièces, fournaise à eau chaude, garage, remise, grand terrain. Une des plus belles maisons de St-Eustache.

$9.000—BOULEVARD DECARIE, cottage semi-détaché, en brique solide, 7 pièces, fournaise, chambre de bain en tuile, bâtisse 32 x 35, terrain 30 x 90.

$9.000—LACOMBE, grand cottage, 10 pièces, garage, fournaise en très bon ordre, terrain 50 x 110, bâtisse 30 x 45, comptant $5,000, balance 28.75 par mois sans intérêt.

$9.000—ST-ZOTIQUE, cottage en brique et bois, solage en pierre, 8 pièces, bâtisse 25 x 35, terrain 50 x 100, comptant $4,000.

$12.000—MAPLEWOOD, cottage comprenant 2 étages et grenier, 8 pièces, cave cimentée, fournaise à eau chaude, maison 30 x 35, terrain 37 1-4 x 115. Le plus chic cottage de l'Avenue Maplewood, vu le développement dans ce quartier, cette propriété vaudra dans un an ou deux $15,00.

$12.500—STE-FAMILLE, pierre et brique solide 2 étages, et cave cimentée, 8 pièces, terrain 21 x 85.

$12.500—QUERBES, cottage brique et bois, 2 étages, cave cimentée, 8 pièces, planchers en bois franc. Livraison immédiate.

$18.500—ST-DENIS, près Demontigny, cottage en pierre et brique solide, pouvant facilement être changé en propriété commerciale, conditions faciles.

$11.000—ST-DENIS, cottage à 2 étages, bon site pour médecin ou dentiste.

$20.000—DORCHESTER-OUEST grand cottage, pierre brique solide, 3 étages, et grenier 13 pièces, fournaise, lot 33 x 99.

$40.000—COTE ST-ANTOINE, chemin, à l'est du boulevard Décary, magnifique résidence de 12 pièces, fini en chêne, des plus modernes. Une des plus belles résidences de la Côte-St-Antoine.

TERRAINS vacants dans toutes les parties de la ville.

J. P. BEAUDRY, 30, rue St-Jacques. Main 986, le soir, Westmount 3781W

PROPRIETE A VENDRE

2716 ST-HUBERT près St-Zotique, 4 logements, rapportant $1,122.00. Prix 10,000.00. Je donnerai en plus le terrain vacant 25 x109. Je veux vendre d'ici huit jours. Albert Charbonneau. 990 Papineau. St-Le 1130. 45-4

COIN VISITATION et Lalonde. No. 547 Visitation, possession immédiate du magasin avec logement $6,000. Téléphone Westmount 3743w. 54-3

MAISON à vendre, 2238 Boyer, 2 étages, 3 logements, prix $6,500. S'adsur les lieux. 52-3

TERRAINS A VENDRE

2 LOTS, rue Boyer, à 75 pieds, église, couvent Villeray, prêt à bâtir, Sacrifice. St-Louis 1324J, 138 Boyer. 52-2

OUTREMONT, 9 lots, coin Wiseman et Ducharme pour flat, 50c du pied. S'ad. B. Beaulieu, 302 Beaudry. Est 5274.

COIN Mt-Royal et Dufresne, 49 x 100, prix $1.50 du pied. S'adresser B. Beaulieu, 302 Beaudry. Est 5274.

OUTREMONT, rue Sunset. 11 lots à vendre à sacrifice, 50c le pied, près du nouvel emplacement de l'université Laval. S'ad B. Beaulieu, 302 Beaudry. Est 5274.

TERRES DEMANDEES

PLUSIEURS bonnes terres demandées. Nous avons toujours de bons acheteurs sérieux en main. Petit & Petit Limitée, vendeurs de terres compétents, 694a Mont-Royal Est, Montréal. 51-22

ON DEMANDE A ACHHETER

ON DEMANDE à acheter obligations de la Victoire argent comptant. H. L. Coombs Co., Limited, 145 St-Jacques. Main 6180. 60-1an

ON DEMANDE à acheter des livres, romans. S'adresser 1273 St-Denis, près Mont-Royal. 139-3c

MEUBLES. Plus hauts prix payés pour meubles et tapis de seconde-main. 650 rue Notre-Dame ouest. Main 6274. 29-26

CHEVAUX ET VOITURES

ECURIE de pension, chevaux tondus à l'électricité, ouvrage garanti. J. B. Legault & Cie, 4164a Hôtel de Ville, près Ontario. Té. Est 5564. 45-10ma

M. Rosario Deslisle, 83, Garnier, a droit à deux billets d'orchestre au théâtre Orpheum, lundi soir.

BUREAUX A LOUER

EDIFICE

La Patrie

s'ad. au Gérant

LA "PATRIE" est publiée et imprimée par la Compagnie de Publication de la PATRIE Limitée au No 120 rue Sainte-Catherine Est, coin de la rue Hôtel de Ville. Montréal. L. J. Tarte, président et directeur-gérant.

CARTES DE

PROFESSION

AVOCATS

AUDETTE ET GARNEAU

Avocats, Procureurs.

717 Edifice Transportation, Montréal

J. de G. Audette, P. Léon Garneau. Main 5693. 166-1an

LAVERY & DEMERS, avocats et procureurs, 19 st-Jacques, Montréal. Main 4472. Salluate Lavery, 2041 Hutchison, Rockland 3178; Maurice Demers, 1150 St-Hubert, St-Louis 679. 40-1an

MARSAN, G. A., avocat, C.R., 20 rue Saint-Jacques, Chambre 36, Tél. Main 1597. Résidence, 717 St-Hubert. Tél. Est 2648. 228-J-S-1an

MEDECINS

Dr TESSIER, Chevalier Ordre Léopold II, médecin hôpitaux militaires, France, Angleterre. Spécialité: maladies vénériennes (syphilis, reins, vessie, bright, diabète), rhumatisme, névralgie, maladies intimes de la femme, traitées par sérums, électricité. Première consultation gratis. 296, Rachel, coin St-Denis, St-Louis 8407. 63—26

NOTAIRES

J. A. BEAULIEU, notaire. Prêts d'argent négociés, règlements de successions, difficultés commerciales à pratiqué 9 années à "La Patrie". Bureau: Ed: La Sauvegarde. Main 5911. 201-52

DENTISTES

Dr A. S. BROSSEAU, DENTISTE

Autrefois du No. 57 Boulevard St-Laurent, est déménagé à 571 Ste-Catherine Ouest, près Drummond, téléphone Up. 490. 33-26

MADAME LEBLEU, la plus grande tireuse de carte Belge, arrivée à Montréal depuis quelques jours, succès garanti, 40 ans de pratique. Envoyez-moi 3 lignes d'écriture et un dollar et je vous dirai l'avenir et caractère de celui qui l'aura écrit et les défauts et le moyen de s'en corriger. S'ad. 1575 St-Dominique, près Mont-Royal. 204-1an

MAD. ARTHUR DUFRESNE dit l'avenir aux dames et demoiselles tous les jours de 9 a.m. à 7 p.m. Les messieurs sont admis le Mardi et Jeudi, de 11 a.m. à 9 p.m. 472C rue Cassrain (près Bellechasse dans un bas. Prendre les chars St-Laurent Isabeau. 44-26

AUTOMOBILE A VENDRE

A VENDRE plusieurs marques d'automobiles usagés, s'adresser Auclair Garage, 537 Cadieux. E. 970. 55-3-6

ON demande à acheter chars usagés de n'importe quel modèle. S'adresser à E. Lamontagne, 557 Cadieux. E 970. 55-3-6

A VENDRE — Automobile "Overland" en parfaite condition. Jos. Dansereau, 51 Lafontaine, St-Hyacinthe. Tél. 548w. 54-6-13

A VENDRE OU A ECHANGER

BONS DE LA VICTOIRE

A VENDRE ou à échanger, terrain 25 x 100 situé rue voisine du Boulevard Pie IX, près de la ligne de tramway, Sault au Récollet, vendra avec peu de comptant; écrivez pour appointement à Boîte 300, la PATRIE. 285-N

ACHETONS, vendons, échangeons records, romans, réparons aussi gramophones de toutes sortes, aussi gramophones cabinets, sortant de la manufacture à vendre à moitié prix $35 en montant. Echange Mac 1273 St-Denis, en face du théâtre Chanteclerc. 165-N

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 17868. C. H. A. Grant, demandeur, vs B. Wolfe, défendeur.

Le 15e jour de mai 1922, à 2.30 hrs de l'après-midi, à la place d'affaires au No 85, rue Saint-Viateur ouest, en la Cité de Montréal seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en livres, fixtures, pipes, etc.

Conditions: Argent comptant.

S. C MARSON, H.C.S.

Montréal, 5 mai 1922.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No. 618. J. A. Pelletier demandeur vs Moses Ferkoff défendeur.

Le 15ième jour de mai 1922 à 10 heures de l'avant-midi au domicile et place d'affaires du dit défendeur au No. 26 rue Notre-Dame en la Cité de Lachine, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, chaussures, auvents et comptoirs.

Conditions: Argent comptant.

OVILA DESROCHES, H.C.S.

Montréal, 5 mai 1922.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No. 22058. Ernest Ayers, manufacturier de la ville de Lachute, district de Terrebonne, faisant affaires à Montréal sous le nom de E. F. Ayers Motor Sales demandeur vs Treffié Brasseur de Montréal défendeur.

Le 15ième jour de mai 1922 à dix heures de l'avant-midi, heure solaire, au domicile du dit défendeur, au No. 2057 rue St-Jacques en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 auto camion Ford.

Conditions: Argent comptant.

J. M. DESCHENEAUX, H.C.S.

Montréal, 5 mai 1922.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No. 1756. Rubin Singer demandeur vs R. Mahoney et al défendeur.

Le 15ième jour de mai 1922 à onze heures de l'avant-midi au domicile des dits défendeurs au No 264 rue St-Antoine en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

R. DRAINVILLE, H.C.S.

Montréal, 5 mai 1922.

Province de Québec, District de Montréal, Cour supérieure, No 3104 E. Dworkin demandeur vs J. Winer défendeur. E. Dworkin Guardian.

Le 15ème jour de mai 1922 à une heure de l'après-midi à la place d'affaires du Gardien, au No 491 rue St-Laurent, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en machines à coudre.

Conditions: Argent comptant.

R. DRAINVILLE, H.C.S.

Montréal, 5 mai 1922.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 2602. Hotel Equipment & Supply Cohld de Montréal demanderesse vs Geo. Carbonneau du même lieu, défendeur.

Le 15ème jour de mai 1922 à 10 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au No 58 Carré Victoria en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en caisse automatique, piano, tables, chaises, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. X. PAUZE, H.C.S.

Montréal, 5 mai 1922.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure No 5238. J. J. Sabbath demandeur vs G. Vineberg défendeur.

Le 15ème jour de mai 1922 à onze heures de l'avant-midi à la place d'affaires, au numéro 1508 rue Cadieux en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en outils, etc.

Conditions: Argent comptant.

R. DRAINVILLE, H.C.S.

Montréal, 5 mai 1922.

AVIS LEGAUX

Province de Québec. District de Montréal, Cour de Circuit. No 2171. Rodolphe Corbeil, de Montréal, demandeur vs J. R. Geoffrion, de Montréal, défendeur.

Le 15e jour de mai 1922, à 1 heure de l'après-midi, (heure solaire), au domicile du défendeur, au No 255, rue Boyer, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. X. PAUZE, H.C.S.

Montréal, 5 mai 1922.

Province de Québec. District de Montréal, Cour Supérieure. No 2076. J. B. Tassé, enrg., de Montréal, demandeur, vs Union Architectural Ironworks, Limited, de Montréal, défenderesse.

Le quinzième jour de mai 1922, à dix heures de l'avant-midi, (heure solaire), à la place d'affaires de la dite défenderesse, au No 326a, rue Clarke, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause consistant en 1 automobile, machineries, etc.

Conditions: Argent comptant.

J. X. PAUZE, H.C.S.

Montréal, 5 mai 1922.

LEVIS

—Nous apprenons avec regret la mort de Mme Vve Félix Carrier, née Philomène Poiré, arrivée à la résidence de son gendre, à Lauzon.

—Mme Carrier était âgée de quatre-vingt-sept ans. Elle laisse, pour pleurer sa perte, MM. Omer, Adjutor, Albert et Achille Carrier, Mme Pierre Plourde, Mme A. Tardif, Mme Césaire Morin.

Mme Carrier était la belle-soeur de Mme Olivier Gagnon, de Bienville. C'est la troisième mortalité qui se produit en quelques mois dans la famille de Mme Gagnon. En effet, ses deux soeurs, Mme J. Lacombe, de Montréal, et Mme Ls Vachon, de Woonsocket, R. I., sont mortes, l'une en Novembre et l'autre dans le mois de Mars.

SOUMISSION

La Commission Scolaire de l'Abord-à-Plouffe demande des soumissions pour la construction d'une école, les plans seront déposés chez le secrétaire du 1er au 25 mai.

Les soumissions seront reçues chez le secrétaire jusqu'à 6 heures p.m. le 25 mai.

Chaque soumission sera accompagnée d'un chèque accepté de dix pour cent de la soumission et sera fait à l'ordre de la Commission Scolaire de l'Abord-à-Plouffe.

La Commission Scolaire ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. G. TAILLEFER, Sec.-Trés. Abord-à-Plouffe. 56-3 88, Blvd. Lévesque.

SOUMISSIONS

pour l'Hôpital Notre-Dame

Des soumissions cachetées et endossées pour la construction des édifices de l'HOPITAL NOTRE-DAME, rue Sherbrooke est, seront reçues au bureau des soussignés, jusqu'à midi, le quinzième jour de mai prochain, 1922, pour les ouvrages en béton, acier, maçonnerie, brique, couverture, châssis, etc., requis dans l'érection et la fermeture de ces édifices.

Les plans et devis pourront être examinés et sur application faite à l'avance, seront prêtés à tour de rôle aux soumissionnaires.

Un chèque de banque, accepté, représentant 2 pour cent du prix de la soumission, devra accompagner celle-ci.

L'administration se réserve le droit d'accepter ou de rejeter, une ou aucune des soumissions offertes.

STEVENS, LEE ET A. E. LAPIERRE, Architectes conjoints. No. 30, rue St-Jacques.

Montréal, 18 avril, 1922. 43—A-19-22-26-29—M-3-6-10

MINISTERE DE LA VOIRIE

PROVINCE DE QUEBEC

SOUMISSIONS

Route Lévis-Jackman

Des soumissions faites sur des formules fournies par le ministère de la voirie et mises dans des enveloppes portant les mots "Soumission—route Lévis-Jackman," seront reçues jusqu'à une heure de l'après-midi le vingt-neuf (29) mai 1922, au bureau du soussigné, en l'hôtel du gouvernement, à Québec, pour le macadamisage de cette partie de la route Lévis-Jackman formée du chemin de la Commission des chemins de Lévis dans les municipalités du village de St-Henri, des paroisses de St-Henri-de-Lauzon et de St-Joseph-de-Pintendre et de la cité de Lévis (environ 10½ milles).

Le gouvernement de la province de Québec ne s'engage à accepter aucune des soumissions.

J. L. PERRON, Ministre de la Voirie.

Québec, 6 mai 1922.

AVIS

RUE LeROYER

AVIS est donné par les présentes que la cité de Montréal demandera à la Cour Supérieure, division de partique, le **29 MAI** courant, à 10 ½ hres, l'effacement des lignes homologuées de la **RUE LEROYER**, entre le rue St-Jean-Baptiste et la Place Jacques-Cartier, lesquelles lignes sont indiquées en rouge sur la copie de plan qui sera produite en même temps que sera présenté la demande.

JARRY, DAMPHOUSSE, BUTLER & ST-PIERRE, Procureurs de la Cité de Montréal. Hôtel de Ville, Montréal, 5 mai 1922.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 16 juin 1922 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine sur la route rurale No. 1 de Sherrington, à commencer le 1er octobre 1922 prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Sherrington et au bureau du Surintendant Intérimaire où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau du Surintendant Intérimaire. District Postal.

J. TAYLOR, Surintendant Intérimaire.

Montréal, 3 mai 1922. 6-13-20

LE SPORT

DEUXIEME LECON D'EQUITATION

DE LA SELLE

NOTRE DEUXIEME LEÇON D'EQUITATION DE LA SELLE

La selle doit être choisie avec le plus grand soin par le cavalier. Il faut qu'elle s'ajuste parfaitement au dos du cheval, de façon à ne pas lui occasionner de blessures dans les réactions déterminées par la marche. "Pour être bonne, dit M. Lebaud, une selle doit être, quelle que soit sa forme, juste à la taille du cheval, peu rembourrée, mais bien unie, afin qu'elle porte également partout et ne cause point de meurtrissures. Il faut aussi, pour qu'elle soit commode au cavalier, qu'il s'y trouve assis à l'aise, que le siège soit bien uni, un peu dur, pas plus haut sur le devant que sur le derrière, et qu'il y ait peu d'épaisseur entre ses cuisses et le corps du cheval."

Il y a plusieurs sortes de selles: la selle militaire, la selle de voyage (ou selle ordinaire ou selle française) la selle anglaise, etc.

Les diverses parties dont une selle se compose sont les suivantes:

1o "Les arçons", constitués par deux pièces de bois recourbées, placées l'une à l'avant et l'autre à l'arrière de la selle. Ce sont ces deux pièces qui assurent la forme et les dimensions de la selle; l'arçon de devant est moins large que celui de derrière, et beaucoup plus recourbé pour que le garrot de l'animal n'en soit pas atteint et blessé; celui de derrière est plus élargi pour mieux prendre la forme des reins et ne point y déterminer d'appuis douloureux; ce dernier arçon porte communément une sorte de rebord nommé troussequin, fermant ainsi un acrêt pour les fesses du cavalier, et auquel des boucles et des courroies permettent d'attacher un porte-manteau de petite dimension. Les parties constitutives de l'arçon de devant sont de trois sortes et prennent les noms suivants: le "pommeau", partie mitoyenne, sommet de l'arc formé par la pièce de bois recourbée; les "mamelles", parties latérales, de chaque côté du pommeau; et les "pointes", extrémités des mamelles.

Les deux arçons sont réunis et liés entre eux par

2o Les "bandes" qui sont deux petites planchettes de fois formant le corps de la selle, la carcasse du siège sur lequel s'assoit le cavalier. Elles doivent s'appliquer exactement sur le dos du cheval.

3o Les "panneaux", qui sont au nombre de deux, un de chaque côté de la selle. Ce sont des coussinets de toile fine remplis de crin, et qui sont destinés à empêcher le contact trop rude de la selle sur le dos et les côtés du cheval.

4o Le "siège" est la partie sur laquelle s'assoit le cavalier. Il faut, comme je l'ai dit plus haut, qu'il soit aussi haut sur le devant que sur le derrière, un peu dur et bien uni. Trop rembourré, trop épais et trop moelleux, il peut échauffer considérablement les fesses du cavalier et déterminer des excoriations.

5o Les "quartiers" sont deux plaques de cuir formant les côtés extérieurs de la selle, sur les panneaux. Il faut autant que possible qu'ils soient longs et larges. Quand ils sont trop courts et trop étroits, leurs arêtes dures incommodent souverainement le cavalier, qui se blesse aux jarrets et qui n'a plus la même facilité pour employer ces aides.

6o Les "lièges" ou "bates" sont deux bourrelets plus ou moins épais situés de chaque côté de la selle sur le devant, à partir du pommeau et le long des mamelles de l'arçon de devant. Ils sont destinés à servir d'arrêt aux cuisses du cavalier, et à les empêcher ainsi de se porter trop en avant. Les lièges sont surtout utiles lorsque, aux allures vives, le cheval porte la tête et l'encolure très basses, rue, fait le saut-de-mouton, ou lorsque son arrière-main est plus élevée que l'avant-main; dans ces cas particuliers le cavalier, novice ou non, court souvent le risque de se porter beaucoup trop en avant, sur le garrot ou l'encolure, et de se blesser dangereusement.

7o Les "contre-sanglons"; trois petites courroies fixées, aux bandes de la selle, de chaque côté et symétriquement. C'est à ses courroies que l'on boucle les

8o "Sangles". Ce sont deux larges bandes d'une tresse spéciale, souple et fort résistante, destinées à fixer solidement la selle sur le dos du cheval et à l'empêcher de tourner dans les réactions des allures, ou lorsque le cavalier monte sur l'animal ou en descend. Souvent encore, quand le cheval est complètement sellé, on ajoute une troisième sangle, bien plus grande que les sangles proprement dites, et en cuir. Cette sangle prend le nom de "surfaix". On la place sur la selle qu'elle relie ainsi plus intimement au cheval; elle porte une boucle à l'une de ses extrémités et un contre-sanglon à l'autre. Il faut que le cuir en soit très solide et pas trop épais, car dans ce dernier cas les fesses du cavalier se blesseraient facilement aux arêtes du cuir. On boucle le surfaix sous le cheval, et non pas sur l'un ou l'autre des côtés; dans ce dernier cas l'une ou l'autre jambe pourrait se blesser.

9o Le "poitrail" est une bande de cuir large de deux doigts, plus ou moins, qui s'attache de chaque côté de la selle, en avant de l'arçon de devant, et passe ainsi sur le poitrail du cheval. Au milieu de cette courroie s'en fixe une autre, la "fausse martingale", qui y est solidement cousue, et qui, à l'extrémité opposée, porte un retour, un double, solidement cousu aussi, et dans lequel on fait passer les sangles avant de les fixer définitivement à la selle. Le poitrail empêche cette dernière de reculer et de se porter sur les reins de l'animal. Il ne faudrait pas cependant lui faire remplir uniquement cette fonction, en relâchant les sangles surtout si l'avant-main est plus élevé que l'arrière-main, car il s'appuierait fortement sur les épaules, en général les mouvements, et pourrait y occasionner des blessures.

Nécrologies

Funérailles importantes à Côteau du Lac.

Feu Mme Orélie Brunet

Lundi, le 17 avril, ont eu lieu à Côteau du Lac, les funérailles d'Orélie Brunet, épouse de Joseph Pharand. Toute la population de cette paroisse était réunie pour donner à cette femme charitable, un dernier témoignage de considération.

Le deuil était conduit par son époux, Joseph Pharand et ses quatre fils, Raoul, Joseph, Omer et Léonard et ses trois frères, Noé, Samuel et Armand Brunet.

Les porteurs étaient: Léonard Besner, J. Besner, R. Ravary, Jos. Cuillérier, Donat Brunet et Avila Lebeau.

Les Dames de Ste-Anne, leur bannière en tête suivaient la dépouille mortelle.

Le service fut chanté par M. l'abbé L. Lafrance.

Le choeur de chant était sous la direction de M. Jean Langevin, assisté de MM. Jos. Langevin, D. Arsenault, L. Brisebois, Jos. Ménard, E. Leroux, A. Leroux, A. Dauth.

Remarqués dans le cortège, MM. Avila Farand, M.P.P., le Dr Elzéar Deguire, A. Dauth, Emm. Bourbonnais, Georges Méthot, Honoré Méthot, Ludger Gauthier, Samuel Bourbonnais, A. Dumesnil, Denis Méthot, Udgère Legault, J. Arsenault, Udgère Séguin, Honoré Charlebois, Ferdinand Ravary, Joseph Cuillérier, Roméo Champagne, Georges Marcoux, Hector Dupuis, F. X. Trépanier, L. Rodrigue, B. Charlebois, O. Besner, J. Beaudette, Jos. Boyer, Napoléon Forest, T. Vernier, T. Rousseau, Jos. Deguire, J. Lacombe, E. Lacomve, F. Roy, A. Montpetit, W. Langlois, John Langlois, A. Sauvé, A. Ménard, G. Legris, M. Lecuyer, L. Legris, X. Lacombe, J. Allard, etc.

FEU Mlle HENRIETTE MARCHAND

Nicolet, 6. — Le vingt-neuf avril dernier est décédée Mlle Henriette Marchand, à l'âge de soixante et quinze ans et six mois. Les funérailles ont eu lieu lundi à neuf heures, à la cathédrale. La levée du corps a été faite par le curé Poirier. Le service fut chanté par M. L. Hébert, vicaire.

Au choeur, assistait Mgr Bourret, M. le curé, MM. les abbés Moisin et Desrosiers, et le Révérend frère Dominique. Les communautés religieuses de la ville étaient aussi largement représentées.

Les porteurs étaient MM. Alcide Roy, Louis Roy, Edouard Marchand, et Henri Marchand, ses neveux. Conduisaient le deuil: Jacques, Oride, Ernest Marchand, de Montréal; Henri Marchand, de la Beauce, Edouard et Eugène Marchand de Nicolet; Louis et Alcide Roy, de Montréal; Léopold Roy de Nicolet, J.-H. Caron, de Montréal; Eugène Caron, Trois-Rivières; Louis Caron, J.-A. Caron, Emile, Edouard et Marc Caron, de Nicolet; Stephen Béliveau, de Montréal, ses neveux, ses nièces: Mme Stephen Béliveau, Emma Marchand, Marie-Jeanne Roy, Mme J.-H. Caron, Mlles Rachel, Jeannette et Irène Caron, Mme Léopold Roy, Mlle Lina Roy.

Dans le cortège on remarquait: M. et Mme David Laperrière, Mlle Flore Laperrière de Pierreville, M. Edmond Desmarais, de Pierreville; l'avocat W. Camirand, M. Johny O'Shaughnessy, Dominio Houde, Philippe René, Stanislas Duval, le notaire Dufresne, M. et Mme Sévère Goudreau, Mme Alfred Prouix, Mlle Mary St-Cyr, Mme Arthur Rousseau, Mme Jos. Pinard, Mlle E. Bellerose, Mme Lefebvre, M. George et Camille Roy, etc., etc.

La défunte laisse une soeur, Mlle Adelaide Marchand, une belle-soeur, Mme Médéric Marchand.

La famille a reçu de nombreux tributs floraux, et témoignages de sympathies.

MORT D'UN PROFESSEUR BIEN CONNU

(Presse Canadienne.)

LONDRES, 6. — On annonce la mort du professeur John Edgar, de l'Université de St-André, en Ecosse.

COURRIER DE GRAND'MERE

Mlles Angeline et Rachel Landry, institutrices à l'école St-Jean Baptiste, sont revenues d'une promenade de quelques jours dans leur famille à Louiseville.

—M. Louis Bérubé, secrétaire-trésorier de notre corporation nous annonce que les listes électorales municipales nouvelles sont déposées à son bureau depuis le 1er mai. Toute personne qui aura une plainte à porter pour faire rayer ou ajouter des noms devra le faire jusqu'au 15 mai.

—Mlle Juliette L'Heureux, de St-Tite était en visite chez son frère M. Alex. L'Heureux, ces jours derniers.

—M. A. Rousseau a fait, la semaine dernière, une courte promenade, à Lac Edouard.

—M. Henry Ortiz, gérant de notre ville est parti pour Montréal lundi dernier dans le but de rencontrer les promoteurs d'une manufacture de tapis désireuse de s'établir dans notre ville.

M. Ortiz, aussi bien que les membres de notre conseil s'efforcent de ce temps-ci à travailler à faire installer en notre ville des industries prospères.

—Mme P. Raiche est allée voir sa fille malade à Lac Edouard au commencement de la semaine.

—Le prétendu comité des citoyens a tenu une assemblée publique dimanche dernier au théâtre National. Leur principal orateur fut M. A. E. Goyette, de Montréal, autrefois de cette ville.

Le mouvement soulevé par ce comité ne paraît pas bien en vue par notre population.

La côte dite du "Grand Nord", située sur la rue St-Maurice, près de la gare du Canadien National, est fermée à la circulation des voitures pour plusieurs jours. L'eau ayant causé de grands dégâts, on est à la réparer.

—Nous avons eu vendredi le 28 avril dernier à l'hôtel de ville un grand concert donné par le fameux chanteur folkloriste canadien-français,

CONSEILS UTILES AUX AUTOMOBILISTES

Nous poursuivons notre étude sur les pannes que peut avoir une machine et sur les remèdes qu'il faut leur apporter.

Source d'électricité épuisée.—Il est évident que l'allumage ne se faisant pas dans ce cas, il est impossible de faire partir le moteur. Le seul remède est de recharger les accus ou de remplacer les piles. Pour éviter cette panne, il sera bon de vérifier de temps ni temps l'état de la batterie, au voltmètre (accus) ou à l'ampèremètre (piles). De plus, lorsqu'une voiture comporte ce système d'allumage, le chauffeur fera bien de toujours emporter dans le coffre une batterie de secours pour le cas où sa batterie se trouverait épuisée brusquement, ce qui peut arriver.

Fil rompu.—Il est évident que si un fil se rompt en marche, l'allumage ne se faisant plus, le moteur s'arrête. (Bien entendu, dans le cas d'un moteur à plusieurs cylindres, si le fil rompu est le fil allant à la bougie de l'un des cylindres, cela n'empêchera pas l'allumage dans les autres cylindres et l'effet de la rupture sera seulement une diminution de puissance du moteur qui ne marchera plus qu'avec trois cylindres sur quatre par exemple.

Fil dénudé en un point.—Si le point dénudé vient au contact de la masse, de court-circuit occasionné produit l'arrêt du moteur.

Remède.—Il faut en ce cas entourer de ruban isolant la partie dénudée.

Borne desserrée.—Le fil qui y était attaché s'échappe et le courant se trouve coupé, d'où l'arrêt.

Remède.—Remettre le fil en place et serrer la borne.

L'ART DE BIEN CONDUIRE UN VEHICULE-MOTEUR

Les débutants sont parfois effrayés de cete manoeuvre, qui peut soudain s'imposer: FAIRE MARCHE EN ARRIERE DANS UNE COTE! Elle n'a rien cependant de terrifiant.

En effet, si la pente est très faible, la voiture se comportera comme en palier; il n'y a alors aucune modification à la manoeuvre précédemment décrite.

Si la pente est forte, il y a, pour opérer le recul de la voiture, un moteur plus fort que votre moteur même, la pesanteur. En ce cas, laissez votre moteur en marche demi-ralentie; maintenez votre voiture immobile sur la pente en appuyant sur les pédales de frein et de débrayage, placez le levier de vitesse sur la première avant, et lâchez lentement la pédale de frein seule. Les freins doivent pouvoir régler votre dérive en arrière. S'ils étaient insuffisants, il vous suffirait de réembrayer pour être à l'abri de tout danger. La qualité primordiale d'un conducteur d'automobile est le sang-froid, rappelons-nous-le.

Pour RECULER DANS LE SENS DE LA MONTEE, il faut évidemment un peu plus de puissance que pour reculer en palier; il faut par conséquent étrangler moins le gaz. Mais, à moins de circonstances très exceptionnelles de recul obligatoire dans les rampes d'inclination anormale, nous déconseillons encore la pleine admission. Même en reculant dans le sens de la montée, on peut fort bien, si on perd une seconde la tête, aller terminer au fond d'un fossé le PIANO, PIANISSIMO qu'on doit toujours fredonner en exécutant une marche en arrière.

(A suivre.) . . .

INTERESSANTES DECLARATIONS DU SECRETAIRE DE L'AUTO CLUB

M. McNamee prévoit une forte augmentation du tourisme dans notre province.

"Les activités de la saison de l'automobile pour 1922 sont déjà commencées et elles promettent d'éclipser tous les records antérieurs", nous disait ces jours-ci M. George A. McNamee, le dévoué secrétaire de l'Automobile Club of Canada, en discutant la situation générale de l'automobile.

"Un baromètre de la croissance persistante de l'usage du véhicule moteur est l'émission des licences, et en autant que le club est concerné, il a été donné plus de licences au cours des deux derniers mois que pendant toute l'année dernière," continua M. McNamee. "Les marchands rapportent exactement le même progrès. Quelques-uns nous informent que leurs ventes pour les quatre premiers mois de l'année dépassent le total de leurs ventes pour les quatre premiers mois de l'année dépassent le total de leurs ventes de l'an passé.

Beaucoup ont des commandes bien en avant d'eux. Le nombre des voitures neuves, de toutes sortes et de toutes marques, en y incluant les véhicules de commerce est surprenant, et les affaires attelent un volume qui dépasse toutes les perspectives.

"Les acheteurs se trouvent parmi toutes les classes de la société, et il y a apparemment assez d'argent quand on songe à l'achat d'automobiles. Québec est, naturellement, bien loin de sa limite d'absorption, vu que cette province n'a seulement que 50,000 véhicules moteurs environ comparativement aux 200,000 de l'Ontario. L'an passé, toutefois, Québec a affiché une augmentation dans l'enrégistrement de ses machines de 30 pour cent sur 1920, et cette année, l'augmentation sera encore plus considérable.

"Quant aux particuliers, propriétaires de machines, ils entrent rapidement dans le mouvement. Les membres du club s'informent tous les jours sur les facilités de voyages longs ou courts, et on voyage en plein sur les routes de New-York, Boston, Washington, Buffalo et les Adirondacks. Pour les touristes locaux, dès le 14 mars il leur était possible de sortir de la ville, quand ils ne purent le faire avant le 2 avril, l'an dernier.

REPARATIONS DE BONNE HEURE

"Les voyages à travers la province sont difficiles par suite de l'état des routes, surtout sur les chemins qui ne sont pas réparés. Mais toutes les routes ont été ouvertes à la circulation il y a quinze jours et plus. C'est un frappant contraste avec la pratique d'il y a quelques années, alors qu'on ne pouvait entreprendre certaines randonnées avant le 24 mai. Le fait d'ouvrir la saison du tourisme plus à bonne heure a permis à nos automobilistes de sortir plus tôt que s'ils effectuaient leurs sortie par le chemin de fer, où autrement. Quelques hôtels, localisés dans les Adirondacks, songent déjà à se préparer à accommoder les touristes, et ils le font plus à bonne heure qu'en toute autre saison.

"Le flux des touristes étrangers sera, croit-on, considérablement augmenté. L'an passé, 42,000 machines américaines sont entrées dans notre province, et cette année, à en juger par les apparences, on anticipe un nombre de 60,000 de ces machines. Le Bureau des Touristes de Montréal reçoit des demandes de renseignements des Etats-Unis tous les jours et il a décidé de lancer sa campagne de propagande plus à bonne heure, de façon à contribuer à augmenter l'exode des touristes américains vers notre province."

Courrier de Saint-Eugène de Grantham

St-Eugène de Grantham, 5. — Quelques citoyens de cette paroisse ont pris des actions dans la Cie de Téléphone de Saint-Nazaire d'Acton; on est actuellement à bâtir cette ligne téléphonique et on croit que d'ici un mois elle sera terminée.

—Ces jours derniers a été célébré en l'église paroissiale, le mariage de Mlle Ernesta Vincent, fille de M. et Mme Henri Vincent à M. Wilfrid Lachapelle, fils de M. et Mme Irénée Lachapelle. L'heureux couple est parti immédiatement pour un voyage à Montréal.

—Mercredi, le 3 courant, a été béni par M. l'abbé Benjamin Morin, le mariage de Mlle Marie-Léona Bibeau, fille de M. et Mme Paul Bibeau à M. Joseph-Louis-Gérard Vadnais, fils de M. et Mme François Vadnais.

—M. l'abbé Benjamin Morin était en visite au presbytère de Saint-Nazaire d'Acton, mercredi, l'hôte de M. l'abbé F.-X. Larose.

—M. Roland Goudreau, étudiant à l'Ecole Commerciale Pratique Lalime Limitée, de Lyster Station, a passé ses vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Arsène Goudreau.

—M. Ernest Grégoire et Mlle Anna Grégoire étaient à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

—M. Rosario Cardin est allé passer quelque temps à Aston Junction.

—M. Henri Bibeau, de Drummondville, est l'invité de M. et Mme Paul Bibeau.

—M. et Mme Hector Goyette ont passé le dimanche à Saint-Nazaire d'Acton, chez Mme Vve Xavier Gioutnez.

—MM. Albert Gioutnez, Hector Rourbeau et Ernest Grégoire étaient les hôtes de MM. Joseph et Conrad Grégoire, de Saint-Nazaire d'Acton, dimanche dernier.

—Mlles Yvonne, Alice et Léona Bibeau, ainsi que Mme Paul Bibeau, ont passé quelques jours à Montréal.

—M. Alphonse Saint-Jean est l'invité de M. et Mme Ovila Saint-Jean, de Drummondville.

—M. Joseph Ménard, marchand, était à Saint-Hyacinthe mardi.

—Mlle Antoinette Jetté est de retour d'un voyage à Saint-Hyacinthe chez son frère.

—Etaient de passage à Saint-Nazaire d'Acton dimanche dernier: MM. Roger Goudreau, Lindor Boileselle, Armand Jetté, René Ménard et Gérard Vadnais.

—M. F.-X. Beaulieu est de retour d'un voyage à Sainte-Flavie de Matane, chez son père, M. François Beaulieu.

—Si la belle température que nous avons dans le moment continue, les semailles commenceront d'ici quelques jours.

Courrier de Saint-Théodore d'Acton

M. et Mme Elzéar Gauthier ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis, la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Remi-Paul. Parrain et marraine, M. Léon Jodoin, marchand et Mme Théodore Jodoin, oncle et tante de l'enfant.

—Mme Télesphore Picard ainsi que son petit fils, Bernard, sont revenus d'une promenade de quelques jours à Montréal chez M. Henry Lalonde.

—Mme C. Morffet ainsi que que Mlle Léonise, sa fille, sont parties pour une promenade de quelques jours à Ste-Croix, chez leurs parents.

—M. et Mme Williams Johnsone ainsi que leur fils, Antonio, nous ont quittés pour aller demeurer dans la nouvelle paroisse de Ste-Jeanne d'Arc.

—M. et Mme Emile Deceilles ont l'honneur de faire part à leur nombreux parents et amis de la naissance d'un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph-André-Albert. Parrain et marraine, M. et Mme Xavier Tremblay, de South Durham.

—Mlles Gertrude et Solange Bouthillette de Ste-Philomène, sont arrivées pour passer quelques jours chez leur grand'père, M. D. Bouthillette.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

Les trains du chemin de Fer du Pacifique Canadien allant et venant de Montréal font les raccordements commodes suivants à Berthier avec le bateau venant et allant à Sorel (heure solaire).

Montréal à Sorel

Départ de Montréal, gare Viger, 7.10 a.m. tous les jours, sauf le dimanche, arrivant à Berthier à 9.30 a.m., à Sorel à 10.10 a.m.

Départ de Montréal, gare Viger, 2.40 p.m. tous les jours, sauf le dimanche, arrivant à Berthier à 4.55 p.m., Sorel à 5.35 p.m.

Sorel à Montréal

Départ de Sorel, 5.45 a.m. tous les jours, sauf le dimanche, Berthier 6.45 a.m., arrivant à Montréal, gare Viger, à 9.00 a.m.

Départ de Sorel, 1.30 p.m., tous les jours, sauf le dimanche, Berthier, 2.30 p.m., arrivant à Montréal, gare Viger, 4.40 p.m.

Courrier des Anciens Membres du Cercle Montcalm de Saint-Hyacinthe 1890-1901.

Un groupe imposant des anciens membres du Cercle Montcalm de St-Hyacinthe, se réunissait à l'Hôtel de ville, jeudi le 20 avril dernier, sous la présidence de M. Jos Bissonnet, régistrateur. M. Aimé Blanchard, ancien directeur artistique du "Montcalm" venant à St-Hyacinthe le 20 mai courant, avec de ses anciens acteurs, y donner la représentation de la pièce "Michel Strogoff" comme directeur du Cercle dramatique des Artisans de Montréal, a fait jaillir l'idée, de profiter de cette circonstance pour organiser un Conventum des Anciens.

Les anciens présente à cette réunion (et ils étaient nombreux) ont décidé d'assister à cette représentation de Michel Strogoff, et de plus, d'organiser un diner champêtre pour tous les anciens, qui aura lieu au chalet de MM. Louis Blanchard et Pierre Hamel.

Le programme comprendra :

a—L'assistance à la soirée au théâtre Corona, samedi le 20 mai, à 8 heures p.m.

b—Diner champêtre, dimanche, le 21 mai à 11 heures de l'avant-midi. Discours, récréation, etc.

Le comité d'organisation et de réception pour cette fête qui sera inoubliable pour les anciens, a été formé comme suit:

Président honoraire, Son Honneur le maire Bouchard.

Président, M. Jos Bissonnet, régistrateur.

Sec.-trés., M. Wilfrid Awyot.

Organisateurs: MM. Victor L. Chartier et Louis Blanchard.

Membres du comité: MM. Ernest Birtz, M.D., J. A. Godard, Eug. Girard, Eug. Gamache, J. A. Séguin, H. Brouseeau, Rod. Morin, Jos. Gladu, Ad. Gosselin, G. Gladu, Alp. Leduc, C. Cormier, Art. Archambault, Henri Dufresne.

Des cartes d'invitation seront envoyées à tous les anciens qui voudront bien faire parvenir leur adresse au président M. Bissonnet, ou au secrétaire M. Amyot.

Les invités sont requis d'avertir par lettre s'ils seront présents ou non, pas plus tard que le 15 mai courant.

LA M.A.T.A. EST DEMENAGEE

La Montreal Automobile Trade Association nous informe qu'elle a changé de local. Du Motordrome, où étaient ses quartiers-généraux, elle est rendue dans l'immeuble de la Banque Royale, 115 rue Stanley, et son numéro de téléphone temporaire est Uptown 4535. Tous ceux qui aimeraient à communiquer avec elle devront donc s'adresser à ses nouveaux quartiers généraux.

CHAUFFEURS

Apprenez à l'Ecole d'Automobile Coulombe

Licence garantie sur toutes sortes d'autos. Ceux qui ne pourront pas payer comptant, auront l'avantage d'apprendre sans débourser d'argent. Le cours sera payable par petits versements chaque semaine après avoir passé l'examen.

Ecole d'Automobile Coulombe
708 Demontigny Est
160-S-Jno Tel. Est 4344

ROUES EN FIL
POUR AUTO
REPARATION ET PIECES EN MAGASIN
Service Prompt et Courtois
MARCHAND
ELECTRICAL WORKS LIMITED
55 RUE COTE
Angle Lagauchetière Ouest
PLATEAU 665-843

CHAUFFEURS

Gagnez $75.00 par Semaine

Apprenez la conduite, réparation, électricité, des automobiles, tracteurs, aéroplanes, devenez mécanicien pour garage, chauffeur, instructeur ou sur les fermes, licence garantie en 4 semaines, position assurée. Cours spécial 4 mois, la seule place pour être qualifié pour ces positions, la mieux outillée, établie depuis 10 ans. Soyez gradué par expert compétent et par pratique.

GARAGE W. DesROSIERS
279, rue Visitation - Montréal.
En arrière de 700 Ste-Catherine Est
5-s-j.n.o

NOTRE DEVISE: SERVICE DE VINGT-QUATRE HEURES
218 cos-jno

TEL. ST-LOUIS 3950

FORD

GRACE A NOS MOYENS D'ACTION ET A NOTRE INSTALLATION COMPLETE NOUS POUVONS ASSURER A NOS CLIENTS LE MEILLEUR

LES MEILLEURS PRIX.
LES MEILLEURES CONDITIONS.
LA MEILLEURE SATISFACTION.

SERVICE

RIEN NE MANQUE A NOTRE GARAGE.

TOUT CE QUI—DE PRES OU DE LOIN—TOUCHE A LA FORD VOUS LE TROUVEREZ ICI. NOTRE PASSE EST VOTRE GARANTIE.

CLERMONT MOTOR SALES Reg.
1160 ST-DENIS
AGENTS AUTORISES POUR LA FORD

McLaughlin

Fabriqués pour le Rude Service au Canada

Les autos modèles du Canada sont fabriqués assez forts pour résister aux plus dures épreuves des grandes routes et des chemins canadiens.

Voilà pourquoi les autos McLaughlin-Buick sont les meilleurs et après des années de services ont encore, toutes proportions gardées, une plus forte valeur pour la revente que toute autre marque d'auto.

Les autos McLaughlin-Buick sont non seulement assemblés — mais construits au Canada.

Renseignez-vous au sujet de la méthode d'achat G.M.A.C. qui prévoit les paiements différés.

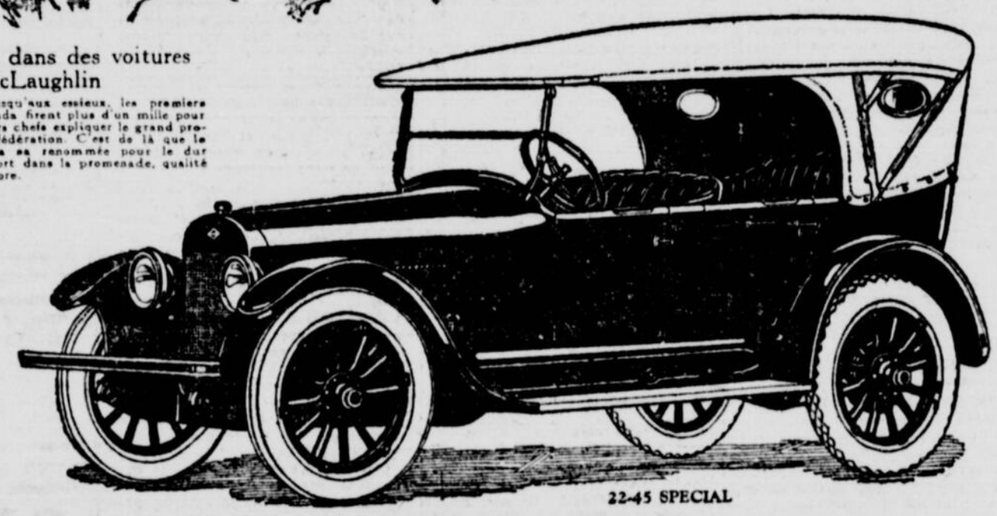
McLAUGHLIN MOTOR CAR CO. Limited
Subsidiaire de la General Motors of Canada, Limited
OSHAWA, ONT.
SUCCURSALE DE MONTREAL:
Rues Crescent et Ste-Catherine
OUVERT LE SOIR

Dépositaires de l'Est:
GARREAU MOTORS LTD.
228 rue Sherbrooke Est.

Dépositaires à Outremont:
NORTH END MOTOR SALES CO., LTD.
2456 Avenue du Parc

Ils vinrent dans des voitures McLaughlin

Dans le boue jusqu'aux essieux, les premiers pionniers du Canada firent plus d'un mille pour aller entendre leurs chefs expliquer le grand problème de la Confédération. C'est de là que le McLaughlin gagna sa renommée pour le dur service et le confort dans la promenade, qualité qu'il possède encore.



22-45 SPECIAL

DE MEILLEURS AUTOS SONT FABRIQUES — ET MCLAUGHLIN LES FABRIQUE

M205

McLAUGHLIN-BUICK

CHEVROLET

"490" Sedan

A cause de sa très grande flexibilité et de sa sûreté, de la facilité avec laquelle on peut la conduire au milieu d'un grand trafic et son équipement complet, le 490 est l'auto le plus populaire parmi les dames qui conduisent elles-mêmes.

à 4 Portes--sans doute

La nouvelle carrosserie Fisher avec les plus belles garnitures et fenêtres se posant à la main, levier à frein d'urgence contrôlé par la main, transmission à engrenage doux à trois vitesses et à renverse, confort de promenade assuré par des nouveaux ressorts tendres et un capitonnage supérieur.

$1195 f. a. b. Oshawa
Taxe de ventes en plus.

CHEVROLET "490"

Roulière	$785
Auto de Tourisme	785
Auto de tourisme spéciale	895
Coupé à 4 passagers	1,170

CHEVROLET F. B.

Auto de Tourisme Spéciale	$1,475
Coupé ou Sedan	2,295

Tous les prix f.a.b. Oshawa
Taxe des ventes en plus.

CHEVROLET MOTOR COMPANY OF CANADA, Limited
Subsidiaire de la General Motors of Canada, Limited
OSHAWA WINNIPEG

Vendu à Montréal par

LEGARE AUTOMOBILE & SUPPLY Co., Limited

180, rue Amherst—596 rue Ste-Catherine Ouest—215 rue Durocher—1545 Boulevard St-Laurent
PROVINCIAL SALES LTD., 2320 rue Lafontaine

LA PROTECTION DU DROIT D'AUTEUR PARMI LES NATIONS

CONFERENCES INTERNATIONALES A CE SUJET. — AUX ETATS-UNIS.

Troisième Article.

Ecrit pour la "Patrie" par Mtre Auguste Lemieux, C. R., avocat d'Ottawa.

C'était un incontestable progrès qu'avaient fait les nations civilisées en adoptant, à l'exemple de la France, une législation qui reconnaissait à un auteur, à lui seul, le droit de reproduire, pendant tant d'années, pour lui-même ou pour les siens, l'oeuvre de son génie personnel. Il ne se pouvait pas qu'une législation si juste, si naturelle, ne finit par être adoptée par les autres nations au profit de tout auteur national ou étranger qui se prevaudrait de ce privilège.

C'est de ce droit international de reproduction des ouvrages littéraires qu'il s'agit ici. Mais, comme c'est aux Etats-Unis que ce droit a eu le plus de peine à s'implanter, et que, là même, le singulier égoisme des éditeurs et des libraires ne s'y est prêté qu'à regret et au prix de nombreuses restrictions, il convient de dire quelque chose de ces résistances, puisqu'elles ont duré plus de cinquante ans, qu'elles n'ont pas encore baissé pavillon et que le Canada semble disposé à en adopter quelques-unes à son tour.

I

Ce fut à la suite d'une motion de James Madison, membres du Congrès tenu à Philadelphie, et futur président de l'Union américaine (1809-1817) que cette Assemblée constitutionnelle recommanda, en 1783, aux treize Etats insurgés contre l'Angleterre, de voter des lois qui institueraient le Copyright américain pour une durée de 14 années. Les treize Etats rédigèrent donc des lois au sujet du droit d'auteur, lois que, d'ailleurs, peu d'années après, en 1790, un Statut en forme édicté pour le Congrès, devait rendre superflus.

Ce premier copyright américain, de 1790, reproduisait assez exactement la loi anglaise de 1710. Dans la suite, onze lois successives vinrent en élargir considérablement le cadre et les dispositions, et étendre à 28 années d'abord, et, plus tard, à quatorze années de plus, pour l'auteur lui-même, ou sa veuve et ses enfants, la durée du privilège, disons du monopole, puisque c'est ainsi que préfère s'exprimer le législateur américain.

Les choses demeurèrent en cet état jusqu'en 1873, année qui vit la dite loi prendre une importance qu'elle n'avait pas encore obtenue. En vertu de cette loi sur le Copyright, seul un citoyen américain pouvait prétendre, aux Etats-Unis, à être admis au bénéfice du droit d'auteur. Il en résulta qu'il se produisit dans ces Etats aucune oeuvre littéraire digne du nom et strictement américaine, puisque toute tentative pour se faire un gagne-pain par des ouvrages de quelque mérite venait se heurter aux contrefaçons d'ouvrages étrangers que préféraient les libraires-éditeurs puisqu'il n'y avait là aucun "copyright" à payer. La loi fut, à la vérité, tant soit peu modifiée, mais rien qui ressemblât à un "Copyright" international ne vit le jour avant l'année 1891, l'année du "Chace bill".

Cette longue période de cinquante années vit le plus scandaleux déchainement d'une cupidité, d'une rapacité, que rien, aucune considération quelconque, ne put décourager; qui ne capitula devant aucun argument, soit tiré de la morale élémentaire, soit dicté par cette ordinaire décence qu'on s'attendrait cependant à trouver chez des gens qui s'occupent à éditer des ouvrges ou l'imagination, ou d'histoire ou de science, ou surtout de piété. C'est de quoi eut l'occasion d'être édifié abondamment le grand romancier "Charles Dickens", lors de son premier voyage aux Etats-Unis, où il arriva de faire de fin janvier à mai 1842, un séjour qu'a relaté, avec de copieux détails, son ami et biographe John Foster. Ce séjour, qui fut, pour Charles Dickens, l'occasion d'un succès énorme partout où il se rendit et fit des conférences, eut cependant ses déconvenues nombreuses, qui provinrent, toutes et partout, de la violente opposition à laquelle il se heurta, toutes les fois qu'il eut le courage de se plaindre, soit en public, soit dans le particulier, de l'injustice que commettaient les Etats-Unis en permettant aux libraires-éditeurs américains d'agir en pirates et de voler le bien des écrivains européens, surtout anglais, dont ils reproduisaient les ouvrages en contre-façons. Ces reproductions frauduleuses se faisaient au plus grand dommage d'auteurs souvent pauvres et qui ne vivaient que du dorit d'auteur qu'on leur reconnaissait chez eux.

Les libraires-éditeurs américaine piqués au vif, attaquèrent Dickens à ce sujet avec une violence inoute qui aurait pu à l'occasion, mettre sa vie en danger. La chose était d'autant plus extraordinaire qu'il ne manquait ni à Boston, ni à New-York, ni à Philadelphie, ni à Washington, d'hommes éclairés et pleins de nobles sentiments, qui abondassent dans l'opinion du grand romancier, mais auxquels la peur du public et des éditeurs fermait la bouche et commandait un silence prudent en cette affaire. Leur timidité étonnait, confondait l'auteur anglais, qui écrivait à ses amis d'Angleterre: "Je vous convaincu qu'il n'y a aucun pays sur la terre où il règne moins qu'ici de liberté de pensée et de langage sur tout sujet où l'opinion n'est pas d'ores et déjà unanime... J'ai discouru au sujet du "copyright" international à Boston, j'en ai parlé encore à Hartford. Mes amis étaient paralysés par la stupeur où les jetait mon audace. L'idée que moi, c'est-à-dire un individu seul, abandonné à ses seules ressources, en pleine Amérique, que moi, j'osais m'aventurer jusqu'à faire entendre aux Américains qu'il se trouvait une affaire où ils n'avaient de justice et de porbité ni envers leurs concitoyens, ni envers l'étranger, il y avait là de quoi frapper de mutisme l'homme le plus hardi et téméraire. Washington, Irving, Prescott, Halleck, Dana, Washington Allston, en un mot, tout homme qui sait se servir de sa plume dans ce pays est d'avance gagné à cette opinion, et, toutefois, pas un seul n'ose élever la voix et se plaindre de l'atroce loi qui règne ici en cette matière... C'est pour les Yankees un sujet d'incommensurable étonnement qu'il se trouve un homme, encore capable de respirer, qui ait la témérité inouie, la rare effronterie de faire entendre à des Américains qu'il se pourrait fort bien qu'ils fussent tout à fait dans leur tort... Lettres anonymes; arguments dissuasifs; articles de journaux vitupératifs à l'excès, au point de traiter le fameux Colt (meurtrier convaincu ici, l'autre jour, de trois assassinats) d'ange de bonté, comparé à moi; ajoutez à tout cela, l'assertion quotidienne que je ne suis qu'un mercenaire, calomniateur de profession, venu en Amérique pour débiter les plus monstrueuses accusations, etc. etc.

"Voilà les aménités que les journaux déversent journellement et à pleines mains sur mon nom. Le comité qui m'invitait, tout à l'heure, à un dîner, en mon honneur, me supplie d'abandonner le sujet du droit d'auteur, bien que ces messieurs soient — de leur propre aveu — absolument de mon opinion. J'ai répondu que je continuerais ma campagne, coûte que coûte, et que rien ne m'en détournerait." Quand Dickens se rembarqua pour l'Europe, il emportait dans sa valise une pétition signée par l'élite des hommes de lettres américaine et qui appuyait vivement la revendication d'un droit d'auteur international, invoquant, comme l'avait fait Thomas Carlyle dans sa pétition au Congrès américain, la loi du Décalogue qui disait, il y a quelque 4,000 ans déjà :

"Tu ne voleras point" !
"Bien d'autrui tu ne prendras
"Ni retiendras à ton escient !"

Ajoutons le trait suivant : un vieil employé de l'éditeur Lovell nous a laissé un récit assez piquant d'une des façons dont s'accomplissaient ces actes de piraterie par lesquels préludaient les contrefaçons littéraires alors coutumières et journalières dans les villes de Boston et de New-York. Les messagers des différents libraires-éditeurs américains, dans ces ports, guettaient l'arrivée des transatlantiques et couraient s'emparer, à bride abattue, des exemplaires d'ouvrages que leurs agents à Londres leur envoyaient par les paquebots. Arrivés en brûlant le pavé, dans leurs magasins respectifs, ces messagers, hors d'haleine, livraient vite les ouvrages qui tous étaient aussitôt décousus, chaque feuillet étant donné à autant de compositeurs qu'il y en avait là. La composition terminée, et le texte à peine relu, les presses fonctionnaient à toute vitesse, puis l'édition était fiévreusement emportée et jetée sur le marché; la première étant sûre de l'écrémer. Détail amusant: les libraires avaient organisé une police spéciale, dressée par des experts, pour empêcher que des exemplaires fussent volés et que les pirates fussent à leur tour frustrés de leur gain illicite, car, à fripon, fripon et demi !

Enfin, après cinquante années de ce régime, cinquante années de discussions, de tergiversations, d'opposition forcenée d'un côté et de paidoiries éloquentes de l'autre, les deux Chambres à Washington finirent par renoncer à ce qu'on a appelé "le vol légalisé et la contrefaçon légitimée" ! Mais cela n'arriva qu'après une résistance qui fit flèche de tout bois et ne recula devant aucun argument, si méprisable fût-il, qui pouvait servir la cupidité, la rapine des libraires-éditeurs et le jingoïsme américain. On entendit même au Sénat de Washington un orateur qui ne mâchait pas ses paroles et qui proclama, en pleine assemblée, qu'il importait infiniment plus à un Américain d'avoir beaucoup de lecture et d'intelligence que d'être le moins du monde honnête ! Enfin, après des débats qui durèrent trois grandes semaines, le "Copyright" international fut voté à la Chambre des Représentants par 50 voix de majorité, le 3 mars 1891, et au Sénat par 9 voix de majorité, le 4 mars, à 2 heures du matin.

Le président Harrison apposa sans retard sa signature à cette loi, communément appelée "the Chace Act", qui, bien qu'accompagnée de restrictions regrettables, celle, entre autres, de la clause dite de fabrication — consommait cependant un très grand progrès. La loi du 4 mars 1909 vint compléter celle de 1891 et fut même à certains égards plus libérale tout en l'aggravant — chose pénible à dire — et considérablement de plusieurs façons.

AUGUSTE LEMIEUX, C.R.

IL VENDAIT DES RAYONS DE SOLEIL EN BOUTEILLE

Pourquoi un "savant" reçoit la visite de la police. — Son système.

SES EXPLICATIONS

PARIS, 15. — Dernièrement, l'Ecole supérieure de pharmacie était informée de la mise en circulation d'un nouveau médicament, vendu dans des flacons et dont le nom imprimé sur des étiquettes ornées de planètes annonçait la captation des principes actifs émanant du soleil. La préfecture de police, prévenue, chargea M. Darru, commissaire aux délégations judiciaires, de procéder à une enquête. Le magistrat se rendit, accompagné d'un professeur de l'Ecole de pharmacie, chez un pharmacien dépositaire du produit qui leur indiqua l'adresse du fabricant, un savant demeurant dans le quartier d'Auteuil. En effet, dans un pavillon orné d'une banderole en calicot portant cette inscription: "Captation des forces solaires", M. Darru trouva un monsieur à barbe blanche qui ne fit aucune difficulté pour répondre aux questions qu'il voulut bien lui poser. Son médicament: tout ce qu'il y avait de plus simple. Le soleil contient un fluide spécial qu'il s'agit de savoir capter. Par des moyens connus de lui seul, il y arrivait facilement à l'aide d'une longue tige métallique posée sur son toit que M. Darru, en arrivant, avait confondue avec un paratonnerre. Un câble amenait le fluide dans deux tonneaux placés dans son laboratoire et entourés de fils de cuivre. Ces récipients contenaient de l'eau, de la limaille de fer et quelques autres métaux. Il remplissait des flacons au fur et à mesure des besoin de la clientèle. C'est d'après le séjour plus ou moins long dans les flacons que le produit, à usage externe, devait être employé, toujours avec un résultat efficace, aussi bien pour la tuberculose que pour les maladies de la peau, des yeux, etc. M. Darru et le professeur ne paraissant pas convaincus s'attirèrent cette réflexion: "Si vous ne vous rendez pas compte de la présence du fluide, c'est que vous n'avez pas la foi. Heureusement que tout le monde n'est pas comme vous. Tenez, en voici la preuve." Et s'adressant à un robinet placé dans le mur: "Comment va votre frère, mesdemoiselles? — Oh! beaucoup mieux depuis qu'il utilise votre produit." "C'est un tuberculeux que je suis en train de guérir, continua le savant. Et comme je suis un philantrophe, je donne mon produit aux pauvres. Ils peuvent venir en chercher à ce robinet qui communique par un tube avec un des tonneaux."

Invité à présenter ses diplômes, il répondit qu'il n'en avait pas. Ancien employé des postes, il avait fait partie d'une mission chargée de la délimitation des frontières du Cameroun. C'est là qu'il rencontra un savant qui lui livra les secrets les plus précieux de l'alchimie. Il présenta d'ailleurs à M. Darru de nombreux brevets qu'il avait pris pour la désodorisation du pétrole, la transmutation des métaux, etc. Il a ajouté qu'il captait également l'azote de l'air pour la rendre à la terre. Il avait d'ailleurs informé le ministre de l'agriculture de cette découverte. Des observateurs, placés par lui aux quatre coins de la France, avaient remarqué une augmentation considérable d'azote dans l'eau des fleuves.

Ni M. Darru, ni le professeur qui l'accompagnait n'ont paru convaincus par les démonstrations de l'alchimiste et le magistrat s'est retiré sans prendre de décision. Probablement retournera-t-il à Auteuil accompagné d'un médecin aliéniste.

Courrier de Saint-Pierre de Broughton

Le 15 avril, la mort enlevait subitement, à l'affection de son épouse tendrement aimée, M. Auguste Simoneau. Il s'est éteint à l'âge de 76 ans et six mois, après quelques minutes de souffrances, avec la patience et la résignation qu'Dieu donne à ceux qui l'ont toujours fidèlement servi. Les funérailles du regretté disparu ont eu lieu lundi, le 17 avril, dans l'église St-Pierre Broughton, au milieu d'un concours de parents et d'amis qui s'étaient fait un devoir d'accompagner à sa dernière demeure ce bon chrétien qui apporta avec lui l'estime bien méritée de tous ceux qui l'ont connu.

Divers. — La saison des travaux des champs nous est revenue et nos cultivateurs sont déjà à l'oeuvre.

—L'état de nos chemins est pitoyable, et l'on parle beaucoup de gravier et de macadam, surtout sur le parcours de cette toujours future route nationale.

—Dans la nuit du 29 avril, M. Cyrille Roseberry vit avec peine se démolir, sous l'effet du feu, sa maison, ainsi que tout ce qu'elle contenait.

La dame au coeur sensible

La bonne madame Turelure est une zoolophile. Entendez qu'elle aime les bêtes...

Elle a un chien, un chat, des oiseaux. C'est heureux qu'elle n'ait pas de poux: elle les garderait par bonté d'âme !

Voici un trait du coeur de Mme Turelure:

Un jour d'orage, une mouche asticotait la bonne femme: et je te pique le bout du nez! et je me pose sur ton oeil. Tant et tant que Mme Turelure sonna sa bonne.

—Marie, dit-elle, prenez cette mouche, sans lui faire de mal naturellement et mettez-la dehors...

La servante attrapa la mouche et sort. Mais Mme Turelure la rappelle:

—Malheureuse ! lui crie-t-elle, ne la lâchez pas dehors: il pleut!

LE NECESSAIRE DE L'AUTOMOBILISTE
VOITURES USAGEES. - ACCESSOIRES. - REPARATIONS

AUTOMOBILISTES
Pour vos réparations et revisions de voitures et camions, pour vos installations de démarrages et éclairage électrique, adressez-vous à
B. W. ANDREWS
Ci-devant à la Légaré Automobile
AMHERST AUTO SERVICE GARAGE
540 RUE AMHERST 58-s-jno Tél. Est 9402.

ALLARD et BOURQUE. (Victor)
Ex-employé de L. DEJEAN
Atelier de réparation et revisions d'automobiles et de tous moteurs à gazoline, yachts, etc. Installation de démarrage et éclairage électriques. Ouvrage garanti à des prix très réduits.
369, RUE PAPINEAU, entre Sherbrooke et Ontario.
Téléphone Est 5608 58-s-jno

N. Blain Ltée
CARROSSERIE D'AUTO EN TOUS GENRES
Réparations générales—Spécialités: peinture et bourrure.
SATISFACTION GARANTIE
68, RUE CASGRAIN, Montréal.
TEL. ST-LOUIS 1464

BATTERIES POUR Chevrolets, Ford, Gray Dort, McLaughlin et Overland 4. Garanti pour un an $25.00
S'adresser à
1031 - 1033 RUE ONTARIO EST 8-j.n.o

DODGE BROTHERS
AUTOMOBILES
MONTREAL MOTOR SALES, LIMITED
Distributeurs
Salles d'exposition 230 Rue Sherbrooke Ouest Tél. PL.3527 PL.4367

Résidence: Tél. St-Louis 1654-J Bureau: Tél. Est 3904
A. FAUSTIN, LIMITÉE
Architecture en fer forgé
ESCALIERS, BALCONS, CLOTURES, MARQUISES, GRILLES, ECHELLES DE SAUVETAGE, etc. Aussi ouvrages en BRONCHES
622, RUE BEAUDRY. SATISFACTION GARANTIE MONTREAL
52-s-j.n.o

LEFEBVRE & FRERE
—MACHINERIE GENERALE—
Morceaux à neuf, "shafts", pistons, "rings", etc. Réparations d'auto en général, camions, etc.
SPECIALITE—Soudages absolument garanti de toutes pièces.
DEMENAGE A 144 CADIEUX. TEL. EST 4017

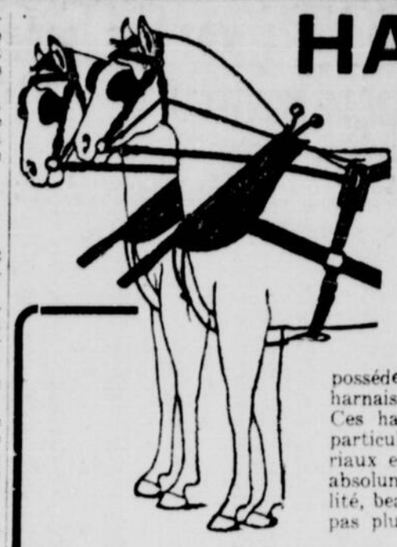
TEL. MAIN 3265. OUVERT JOUR ET NUIT.
McCaig's Garage
Garage moderne équipé à l'épreuve du feu.
30,000 pieds de plancher. Pas d'ascenseurs.
Autos remisés à la journée, à la semaine ou au mois.
Service d'huile et de gazoline.
Lavage et polissage d'autos. Taux modéré
675-679, rue St-Paul Ouest.
(Deux blocs à l'ouest de la rue McGill.)
305-S-J-n-o

RAVARY LIMITE
Avons toujours en mains: ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES, GAZOLINE, HUILES, PNEUS DE TOUTES MARQUES, etc. Voyez nos PNEUS ANTIDERAPANTS 30 x 3 ½ garantis pour 4000 milles $11.95.
2115 EST RUE STE-CATHERINE
TELEPHONE LASALLE 1834

ACCUMULATEURS PREST-O-LITE
Station de service possédant les meilleures garanties de satisfaction absolue qu'il y ait en Canada. Une visite est instamment sollicitée.
G. A. VANDRY,
Distributeur autorisé
831 STE-CATHERINE OUEST - - MONTREAL

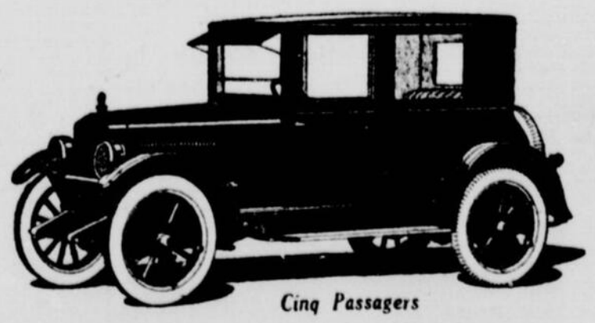
CORS
Enlevés avec les Doigts

Ça ne fait aucun mal! Mettez un peu de "Freezone" sur un cor douloureux, instantanément ce cor cesse de faire mal, bientôt vous l'enlevez complètement sans douleur avec les doigts. Vraiment!
Votre pharmacien vend une fiole de "Freezone" pour quelques sous, suffisamment pour enlever tout cor dur, cor mou, ou cor entre les orteils, et les callosités, sans douleur ou irritation.

HARNAIS
Marque "ALLIGATOR"
Le meilleur Harnais en existence pour tous les usages

Lorsque vous achetez un HARNAIS DE MARQUE ALLIGATOR vous avez la certitude de posséder non seulement le plus beau harnais mais aussi le meilleur.
Ces harnais sont faits avec un soin particulier et avec les meilleurs matériaux en existence. Ils sont garantis absolument insurpassables comme qualité, beauté et fini—et ils ne ne se vendent pas plus cher que les autres.
Lamontagne Limited.
BLOC BALMORAL
338 Notre-Dame Ouest
près de la rue McGill
SUCCURSALES: WINNIPEG ET QUEBEC
Le plus grand manufacturier de Harnais et Valises du Canada.
—AUSSI—
Département d'Accessoires d'Automobile en Gros

AUTOMOBILISTES
L'Anneau à Piston est l'âme de votre machine.
Servez-vous de
L'EXCELLENCE
et votre auto brûlera moins de gaz et d'huile.
Cet anneau élimine les dépôts de carbone, conserve les bougies en parfait ordre et subit une friction parfaite sur toute sa surface.
Circulaire pour renseignements envoyée sur demande.

DUNLOP
PNEUS POUR BICYCLETTE
LES FERVENTS DE LA BICYCLETTE SONT LEGION
UN BICYCLISTE peut remiser sa bécane pour l'hiver, mais il sait parfaitement bien qu'il la reprendra au printemps.
Il n'y a pas un paysage qu'il ne verra pas au cours de l'été.
Les randonnées qu'il fera seront toujours pour lui une source de joie et de bonheur.
Pas d'ennuis. Pas d'embarras.
—Pourvu, naturellement qu'il ait le bon sens de se munir de pneus Dunlop.
Dunlop Tire & Rubber, Goods Co., Limited.
Siège sociale et usines - TORONTO.
SUCCURSALES DANS LES PRINCIPALES VILLES
B105

Essex Coach $2150.
F. A. B. MONTREAL

Cinq Passagers
Seulement une Promenade --- Avant que vous Achetiez tout autre Auto.
Avec toutes les célèbres qualités des châssis Essex, le Coach combine l'utilité, le confort et la distinction de l'auto fermé et cela à un prix sans rival.
Remarquez combien peu plus cher il coûte que l'auto découvert. Cela est rendu possible par la grande production. Plus de Coaches Essex sont fabriqués actuellement que tout autre bel auto fermé.
Vous devez le voir, l'examiner et le conduire pour réaliser ce qui est offert à ce prix. La genre de construction de la carrosserie est ce qu'il y a de plus nouveau. Il donne un genre confortable, durable et d'une distinction attravante. Mais ce qui est plus important, peut-être, c'est l'auto le plus silencieux qui en résulte. La construction du Coach Essex absorbe et supprime tous les bruits "sourds" du compartiment fermé.
Et le Coach est un produit qui donnera un bon et utile service pendant des années. Venez le voir et le conduire avant que vous achetiez tout autre auto.
Auto de tourisme $1,750 Coach $2,150 Sedan $2,550 F.A.B. Montréal
Legaré Automobile Suppy Co. Ltd
Siège social: 180 AMHERST.
596 rue Ste-Catherine Ouest 215 rue Durocher 1545 Blvd. St-Laurent
PROVINCIAL MOTOR SALES LTD., 2320 Lafontaine, Maisonneuve.
(429)

BONNE DIGESTION ET SANG PUR

UN HOMME DE QUEBEC TROUVE LE SECRET DE LA SANTE DANS LES REMEDES DE DODD.

M. Louis Dufresne veut que tout l'univers sache quel bénéfice il a retiré des Pastilles de Dodd pour la Dyspepsie et des Pilules de Dodd pour les Reins.

Pointe à la Frégate, Qué., le 3 mai — (Spécial) — "Je crois que les Pilules de Dodd pour les Reins sont merveilleuses". Ce sont les propres paroles de M. Louis Dufresne, un citoyen bien connu et respecté de cette localité. "Les Pilules de Dodd pour les Reins et les Pastilles de Dodd pour la Dyspepsie m'ont toutes deux aidé", continue M. Dufresne. "Elles m'ont si bien aidé que je tiens à les recommander à tous ceux souffrant des mêmes afflictions".

Avec l'aide des Pastilles de Dodd pour la Dyspepsie pour assurer une bonne digestion et les Pilules de Dodd pour les Reins pour garantir du bon sang, les deux choses les plus nécessaires pour une bonne santé vous sont acquises.

Demandez à vos voisins si les Pilules de Dodd pour les Reins ne rendent pas les reins sains.

L'AVANCE DE LA COTE A ETE GENERALE CETTE SEMAINE --- SOLIDITE DES PAPIERS

LA SEMAINE FINANCIERE

Hausse générale à la Bourse. — Grosses émissions d'obligations industrielles.

Tel que prévu, la réaction qui s'était manifestée à la Bourse de Montréal, la semaine dernière ne s'est pas continuée. De fait, le mouvement de hausse a commencé à se dessiner samedi dernier, et depuis, il s'est continué sans interruption. Non seulement les valeurs ont repris tout le terrain perdu dans la reculade, mais ont fait de nouvelles avances, dont plusieurs ont été une surprise pour les spéculateurs.

La première de ces surprises a été le Bell Telephone qui s'est rendu à 114. Cette valeur avait l'habitude de fluctuer entre 100 et 104. Elle a avancé d'un ou deux points quand a été faite une nouvelle émission d'un million. Cette émission a été absorbée si rapidement, que deux autres millions d'actions ont été mises sur le marché, aux prix courants, et contrairement à tous les principes connus, la demande a grandi plus rapidement que l'offre. C'est la raison pour laquelle le reste des cinq millions autorisés par la dernière assemblée des actionnaires a été immédiatement mis sur le marché. La cote a immédiatement monté à 109, et comme cette émission ne pouvait faire face à toutes les demandes, la valeur a monté à 114.

La force de la cote a été générale et presque toutes les valeurs ont fait de nouveaux records pour 1922.

A la fin de la semaine, le Quebec Railway qui semblait négligé, a repris de son activité, sur une recrudescence des rumeurs que la nouvelle administration avait de grands projets et que le voyage fait à New-York par le président Robert, n'était pas sans signification.

L'amélioration du marché des valeurs de Montréal a ceci de différent avec celle de New-Yrok et de Londres, que la cause ne peut en être attribuée à la facilité de l'argent.

Les taux de l'argent à vue sont presque deux fois ceux de Londres et de New-York, et les banques n'ont pas du tout manifesté le désir d'ouvrir leur caisse aux courtiers.

Une raison qui peut être en partie responsable de l'activité de cette semaine se trouve dans l'abondance des encaissements de lundi venant du paiements des dividendes et des coupons sur un grand nombre de valeurs, formant un total de $30,000,000 en ne tenant compte que des obligations du gouvernement, et des grosses compagnies.

A PROPOS DU BRAZILIAN

Le Brazilian Traction, dont l'activité a été si grande depuis le commencement d'avril a quelque peu fléchi au commencement de la réaction, mais est resté très actif. Il a été plus lent que plusieurs autres titres à relever sa cote, mais le volume des transactions, quotidiennes dont il a été l'objet n'a pas diminué. La raison de cette popularité du Bazilian vient d'une rumeur persistante voulant que les directeurs soient à la veille de déclarer un dividende. On affirme même que ce dividende sera de 4%, déclaré en juin et payable en juillet, à moins qu'il ne soit déclaré en mai et fait payable en juin.

L'amélioration du change brézilien, et le volume toujours plus grand des recettes nettes de la compagnie justifierait ce dividende. Il est aussi considéré comme possible que les directeurs déclarent un dividende en titres, une augmentation du capital de la compagnie étant justifiée par les extensions qui ont été faites en ces dernières années à même les revenus courants, alors qu'il était jugé plus avantageux de dépenser sur place une monnaie qui avait sa valeur nominale au Brésil, et qui était fort dépréciée au dehors.

Le succès du dernier emprunt brézilien à Londres et à New-York, pour sept millions de livrves sterling, est considéré comme devant inévitablement remonter les cours brésiliens, et faciliter aux directeurs du Brazilian la déclaration d'un dividende en espèces.

LE CANADA STEAMSHIP

Les titres du Canada Steamship ont fait une forte avance basée sur l'annonce que les directeurs de la compagnie avaient réussi dans la négociation d'un emprunt de six millions.

Une première tranche de cet emprunt, placée sur le marché de New-York, a été souscrite en une matinée. Une tranche de deux millions, réservée pour le marché canadien, sera mise sur le marché dans quelques jours. Tout ce qui retarde est la répartition entre les différentes maisons de courtage qui sont prêtes à partager dans la souscription de ces deux millions.

CARON FRERES, INCORPOREE

Une nouvelle firme fait aujourd'hui son apparition sous le soleil. C'est Caron Frères Inc., qui absorbe la fabrique de bijoux de Caron Frères, l'International Manufacturing Company, La Cie d'Immeuble Caron, et qui doit mettre sur le marché un moteur nouveau, plus simple, plus économique que tout ce qui s'est vu jusqu'à ce jour. Ce moteur est l'invention d'un canadien, employé de la maison Caron.

Pour faciliter l'expansion de leurs affaires, les messieurs Caron ont capitalisé leur réorganisation à $4,000,000 en actions ordinaires et $1,250,000 d'holigations. Ces obligations seront mises sur le marché au cours de la semaine prochaine, par la maison Versailles, Vidricaire, Boulais, Ltée.

Les obligations seront triplement garanties quant au principal et à l'intérêt, et cet offre à l'épargne publique devra avoir un succès éclatant.

LA WABASSO COTTON

On annonce comme prochaine la mise sur le marché d'une émission de trois quarts de million pour la Wabasso Cotton, de Trois-Rivières.

BOURSE DE MONTREAL

FLUCTUATIONS DES VALEURS

Tableau comparatif des valeurs inscrites à la Bourse de Montréal, payant dividende, compilé par Dickinson & Walbank, Membres de la Bourse de Montréal.

Valeurs	1921 Bas	1921 Haut	Jusqu'au 22 avril Bas	Jusqu'au 22 avril Haut	Prix Courant	Dividende	Rendement
Abitibi priv	89	93	90	83 3-4	90 1-2	7	7 7
Asbestos	82 1-2	36	64	44	87	4	10 5
Asbestos priv	95	65	80 1-2	60	76	7	9 2
Bell Telephone	112	95 1-4	108 1-2	103	114	8	7
Can. Cottons	85	62 1-2	90 1-2	79	91	8	8 8
Can. Cottons priv	80	70	80 1-4	78	80 1-2	6	7 4
Can. Cottons priv	66 3-4	46 3-4	65	52 3-4	62 1-2	6	9 6
Can. Cement	94	81	92 1-4	88 1-4	91 1-2	7	7 6
Can. Cement priv	74	57	85	69 3-4	82 1-2	7	8 4
Can. Converters	117	84 1-2	97	80	98 3-4	8	8 1
Can. Gen. Electric	82	61 1-2	71 1-8	51	72	4	6 6
Dom. Bridge	93	50	67	54	68	6	8 8
Dom. Glass	85	50	67	50	95	7	7 4
Dom. Glass priv	90	77 1-2	95	80	95	7	7 4
Dom. Steel priv	71 1-2	56	74 1-2	86	75	6	8
Dom. Textile	142	104	155	133	154	12	7 8
Dom. Textile priv	105	95	110	105 1-2	108 1-2	7	6 4
Howard Smith	110	60	74	60	69 3-4	6	8 6
Howard Smith priv	92	64	90	85	92 3-4	8	8 6
Lake of the Woods	155	128	162	140	164	12	7 3
Laurentide	96	82	89	73	88	6	6 8
Montreal Cottons	80	73	86	80	86	6	7
Montreal Cottons priv	104 1-2	95 1-2	106	103 3-4	105	7	6 7
Montreal Power	80 1-2	77 3-4	92 1-2	85 1-4	91 1-4	5	5 5
Montreal Tramways	151	103	148	142	145	10	8 9
Nat. Breweries	59 3-8	38 1-2	59 3-4	54 1-2	57 1-2	4	7
Ogilvie	214	165	230	180	230	12	5 2
Penmans	104	92	108	99	105	8	7 6
Price Bros	42 1-2	24 3-4	46 1-2	33	44	2	4 6
Shawinigan	109 1-2	100	107 1-2	102 1-2	107	7	6 5
Spanish River	89 1-2	44	83 1-4	53 1-2	86 3-4	7	8 1
Spanish River priv	96	81 7-8	94 1-2	87 1-8	96 3-4	7	7 2
Steel of Canada	65	42 1-2	72	52	71 1-4	7	9 9
Steel of Canada priv	93	88	96 1-4	91 1-2	95	7	7 4
Wabasso Cotton	52	41	65	56	63	4	6 4

La Wabasso est une des ares industries qui a passé à travers la crise en grossissant son chiffre d'affaires et ses profits. Comme sa production est beaucoup au-dessous de la demande, elle a décidé d'agrandir ses usines. C'est pour faire face à cet agrandissement que ces obligations sont flottées.

Ces obligations seront aussi bien garanties tant au principal qu'à l'intérêt.

La diminution des dépôts dans les banques disparaît graduellement.

Le rapport des banques à charte du Canada, pour le mois de mars, montre une diminution dans les dépôts à demande et les dépôts à terme, mais en même temps, la comparaison avec les mois précédents montre que cette diminution s'atténue graduellement et est bien près de la stabilité qui marquera le point de départ d'un nouveau cycle, celui de l'augmentation qui sera le signe de retour aux conditions normales dans le commerce et l'industrie.

Il est aussi bon de noter que la diminution dans les dépôts correspond à la diminution dans le coût de la vie. Il n'est pas probable que cette contraction du coût de la vie ait touché sa fin, mais il semble que la dépression industrielle soit terminée. Le déflation, qui a donné à l'argent un plus grand pouvoir d'achat, se trouve aussi à diminuer automatiquement le montant de numéraire nécessaire pour faire un volume égal d'affaires, ce qui contribue encore à diminuer le montant des dépôts à terme.

Une autre cause de la diminution des dépôas à terme est l'approche du paiement de la taxe sur le revenu. Il y a un an, ce paiement a causé une diminution de six à sept millions, et si le même résultat se produit en 1922, les dépôts à terme seraient maintenant au niveau des premiers mois de 1920.

A la fin de mars 1922, ils étaient au niveau de la fin de mai 1920. En mars dernier, les dépôts à terme ont diminué de $720,161, alors que les dépôts à demande ont diminué de $3,848,600, ce qui porte le total de ces derniers au chiffre le plus bas depuis mars 1922, montrant que la diminution a été constante.

Voici un tableau des dépôts à la fin de chaque mois, depuis janvier 1920:

	Dépots à terme	Dépôts à terme
Jan. 1920	$1,163,297,027	$621,408,024
Mai 1920	1,229,972,515	645,957,229
Déc. 1920	1,283,007,488	675,496,742
Jan. 1921	1,213,093,870	584,025,710
Fév. 1921	1,218,855,482	581,578,474
Mar. 1921	1,219,142,186	560,927,660
Avril 1921	1,212,822,514	562,131,294
Mai 1921	1,215,242,372	562,868,439
Juin 1921	1,208,178,472	562,194,219
Juil. 1921	1,295,228,768	525,985,168
Août 1921	1,279,830,731	524,307,462
Sept. 1921	1,262,763,852	524,307,453
Oct. 1921	1,251,313,839	569,650,826
Nov. 1921	1,252,227,294	555,961,712
Déc. 1921	1,240,807,268	540,942,522
Jan. 1922	1,232,208,401	487,152,169
Fév. 1922	1,231,349,001	488,079,674
Mar. 1922	1,230,628,840	484,233,974

Les principaux facteurs du relèvement du change canadien sont le sterling et nos emprunts.

Le change canadien a commencé à s'améliorer en décembre dernier et notre piastre est tout près du pair aujourd'hui, dit le bulletin de mai de la Banque Royale. C'est le meilleur résultat depuis l'automne 1918. Ce mouvement commencé pendant la saison des récoltes a été accéléré par des emprunts canadiens à New-York. Plusieurs prédisaient qu'il y aurait réaction aussitôt que ces éléments disparaîtraient. Cela n'est pas arrivé, et depuis trois mois le change s'est amélioré constamment malgré certaines fluctuations.

Plusieurs facteurs affectent le dollar canadien actuellement. Le plus important c'est la livre anglaise et la hausse phénoménale récente de cette dernière ne peut qu'avoir un beau résultat. Un autre facteur important, est l'attente d'emprunts considérables de la part du gouvernement canadien bientôt.

Les paiements sur la dette absorberont 184 millions et il faudra faire d'autres emprunts. Ces emprunts auront un bon effet sur notre change, qu'ils soient faits au Canada, à New-York ou à Londres. S'il est fait au Canada un emprunt une bonne partie sera vendue aux américains.

On doit considérer aussi l'amélioration de la balance de notre commerce. Durant les onze mois terminés en février 1921 le Canada avait une balance défavorable de 7 millions. Les onze mois se terminant en février 1922 indiquent une balance favorable de 24 millions.

Bourse des Mines de Montréal.

	Offre	Demande
Bailey	1 1-2	2 1-4
Castle Trethewey	25 1-2	27
Chambers-Ferland	2 1-4	3 1-4
Conlagas	1.25	1.30
Corwn Reserve	17	18
Kerr Lake	3.10	3.50
La Rose		29
McKim Dar Savage	30	31 1-2
Mining Corp	1.00	1.05
Nipissing	6.20	6.35
Ophir	2 1-2	3
Pete Lake	5	6
Temiskaming	33	36
Atlas	21 1-4	22
Apex	3 1-4	3 1-2
Argonaut	65	67
Davidson Cons		25
Dome Lake	10 3-4	11 1-4
Dome Mines	27.50	28.00
Gold Reef	3 1-4	3 3-4
Hollinger	9.20	9.80
Hattie	18 3-4	19 1-2
Hunton Kirkland	9	9 1-2
Inspiration	6 3-4	7 3-4
Keora	11	13
Kirkland Lake	44 1-4	45
Lake Shore	2.30	2.35
McIntyre	18.00	19.30
Moneta	13 1-2	14
New Ray	22	22 3-4
Porc Crown	28 1-2	29 1-2
Porc V.N.T.	37 1-2	38
Preston E. Dome	9 1-4	9 3-4
Schumacher	57 1-4	58
Teck Hughes	58	59
Thompson Krist	5 3-4	6
Wasapika	7	7 1-4
West Dome	13	13 1-2
Wright Hargraves	2.70	3.00

Dividendes.

Liste des dividendes déclarés sur valeurs cotées en Bourse, fournie par L. G. Beaubien & Cie.

Ex-d.		Payable
10 mai	Bank of Toronto 3%	1er juin
15 mai	Banque d'Hochelaga 2½%	1er juin
15 mai	Banque Royale du Can. 3%	1er juin
16 mai	Can. Bk. of Commerce 3%	1er juin
16 mai	Bank Union 2½%	1er juin
22 mai	Bank of Hamilton 3%	1er juin
31 juil.	Can. Pac. Ry. 2½%	30 juin
31 juil.	Ont. St. Prod. Pref. 1¾%	15 août

Lorsqu'une valeur est ex-dividende un samedi, elle le devient le jour précédent.

Sur les valeurs se vendant actuellement ex-dividende, ceux-ci deviennent payables comme suit:

Canada Northwest Land Co. Ltd.	3%	8 ma
(distribution des fonds)		
Canadian Converters	1¾%	15 mai
Cedars Rapids Mfg. Co.	¾%	15 mai
Dominion Bridge	1%	15 mai
Kaministiquia Power	2%	15 mai
Montreal L. H. & Power	2%	15 mai
Montreal L. H. & Power Cons.	1¼%	15 mai
Ontario Steel Products Priv.	1¾%	15 mai
Penmans Limited ordinaire	2%	15 mai
Canada Cement Priv.	1¾%	16 mai
Banque de Montréal	5%	1er juin

Le prochain congrès des Manufacturiers canadiens

La prochaine convention de l'Association des Manufacturiers Canadiens, qui doit s'ouvrir le 20 juin prochain, aura lieu cette année à St-Andrew-by-the-Sea, la populaire villégiature du Nouveau-Brunswick. Les manufacturiers ethommes d'affaires les plus influents de toutes les provinces du Canada, se réuniront à St-Andresw pour discuter et conférer entre eux sur les questions concernant le commerce et l'industrie du pays, et incidemment pour jouir des beautés pittoresques et des amusements offerts aux visiteurs par cette station balnéaire canadienne, la plus en renom sur les bords de l'Atlantique.

L'Association a choisi St-Andrews pour tenir ses séances cette année, parce qu'il revient aux provinces maritimes d'avoir la convention chez elle cette fois. M. W. S. Fisher, son président, habite d'ailleurs St-John, la métropole du Nouveau-Brunswick. Il y a trois ans passés, on décida de subdiviser l'Association en cinq groupes distincts et de tenir la convention annuelle à tout de rôle dans chacune des subdivisions territoriales, qui sont, les provinces maritimes, les provinces des prairies, Québec, Ontario et la Colombie-Anglaise. En 1920, les membres se réunirent à l'hôtel Vancouver, l'an dernier, au Château Frontenac de Québec, et cette anée, ils tiendront leurs séances à l'Algonquin, la luxueuse hôtellerie de St-Andrews, qui est cha que été le rendez-vous d'un grand nombre de touristes.

La situation idéale de St Andrews sur la baie de Passamaquoddy, sa plage, ses terrains de golf, ses routes magnifiques et bien ombragées, en font l'une des plus charmantes villégiatures des provinces maritimes, et l'on ne pouvait choisir un endroit plus approprié pour les assises d'une association d'hommes d'affaires telle que l'Association des Manufacturiers Canadiens. Ceux-ci, qui sont forcés de mener une existence active et enfiévrée, trouveront dans le calme de St-Andrews, l'inspiration qu'il leur faudra pour résoudre les graves problèmes qui peuvent entracommerce et de l'industrie du pays.

Le commerce se ressent du réveil de la nature. —Les produits laitiers faibles.

Le commerce de gros dans les tissus et nouveautés constate une amélioration graduelle, dit Bradstreets dans sa lette de cette semaine, et les rapports de toutes les parties de la province sont à l'effet que la demande augmente et que les commandes sont assez généreuses. Ceux qui sont dans la ferronnerie lourde ou dans le commerce de la machinerie se plaignent encore de la lenteur du marché, alors que ceux qui sont dans la quincaillerie et la ferronnerie légère sont bien occupés avec les matériaux de construction et les articles sportifs. Il y a beaucoup d'amélioration du commerce de la peinture et des huiles.

Le marché du sucre raffiné a eu une nouvelle faiblesse, les raffineurs ayant réduit leurs prix de 15c par 100 livres, ce qui fait une baisse totale de 90c par 100 livres depuis le commencement de l'année. Le sucre granulé se vend actuellement sur une base de 6c la livre.

Le marché du beurre a eu aussi son attaque de faiblesse, les prix ayant reculé de 3 à 3 1-2c la livre. La demande pour le fromage est faible tant pour le marché domestique que pour l'exportation. Les approvisionnements de beurre et de fromage sont actuellement plus considérables qu'à la même époque l'an dernier.

Les stocks visibles de grain au Canada ont diminué de 2,057,000 minots au cours de la semaine. La semaine précédente, ils étaient à 15,680,000 minots au-dessus de la quantité en vue l'an dernier à même date.

Les premiers océaniques doivent prendre la mer cette semaine, ayant pris leur chargement bien que la grève des débardeurs ne soit pas encore réglée.

Le commerce de détail est assez bon. Les encaissements sont lents.

L'Argent en Barres.

LONDRES, 5. — Argent en barres 35 1-2 d. de l'once.

Les possibilités pétrolifères de l'Alberta.

Il est rapporté qu'on a découvert du pétrole en quantité payante à Kevin, Montana, 16 milles au sud des frontières de l'Alberta. En parlant de cette trouvaille, S. E. Slipper, ingénieur en pétrole, attaché au département de l'Intérieur pour le Dominion, dit ce qui suit:

"Cette découverte va attirer l'attention des gens sur cette partie du sud de l'Alberta et faire disparaître la dépression existante et qui a de plus, été si longtemps négligée par les prospecteurs de puits d'huile. Il importe peu que la découverte de Kevin soit considérable ou non. Le fait qu'ils aient extrait la quantité d'huile que l'ai examinée du puits de Kevin, sur la même série de terrain que Sweetgrass, suffit à intéresser tout géologiste."

Tom Brown, Arthur Baaline et Hugh Crawford, propriétaires de puits à Lethbridge après avoir fait un examen sérieux du terrain ont confirmé positivement qu'une découverte d'une valeur exceptionnelle d'huile crue avait été faite, que l'on devra exploiter au moyen de pompes et que l'on aura un rendement de 600 à 700 barils par jour.

La Medicine Hat Developement Company a trouvé du pétrole dans son puits à 25 milles au nord-est de Medicine Hat à 4-14-2 à une profondeur de 1,700 pieds.

Il est question d'y construire une raffinerie distincte à Lethbridge comme résultat de ces découvertes.

B. V. Hole, qui a construit les raffineries du Montana, du Texas et Oklahoma, en Californie fait actuellement une étude des terrains.

M. Hole dit que le creusage de nouveaux puits sur la frontière de l'Alberta entraînera nécessairement l'établissement d'une nouvelle raffinerie à Lethbridge et que l'on y transportera l'huile crue au moyen de wagons réservoirs.

La cote de New-York est encore plus forte hier après-midi.

New-York, 5. (1.30 p.m.)—Les opérations spéculatives dans les titres généralement peu actifs ont été la note des transactions de l'après-midi. Les valeurs favorites ont été également en grande demande, particulièrement Studebaker.

Les taux de l'argent ayant baissé et le sterling étant plus fort, le marché est devenu optimiste. Maxwell, Pierce Arrow, Electric Storage Battery, Postum Cereal, Lorillard, Manhattan, Consolidated Gas et Columbia Gas ont avancé d'un à trois points.

Bourse de Paris.

PARIS, 5. — Les prix ont été meilleurs à la Bourse aujourd'hui.

Rente, 3 p.c., 57 francs.

Change sur Londres 48 frs. 50 centimes.

Emprunt, 5 p.c., 76 frs. 25 centimes.

Dollard américain, 10 frs. 91 centimes.

NOUVELLE EMISSION

WAYAGAMACK PULP & PAPER COMPANY LIMITED

Obligations 6%—première hypothèque

Echéance, février 1951

Ressources abondantes

Les sources d'approvisionnement de bois à pâtes et papiers se raréfient. De grands pays ne satisfont plus à leurs besoins, notamment les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. D'autres suffisent à peine à la demande intérieure.

Grâce à ses riches domaines boisés et à des avantages naturels uniques, le Canada, notre province en particulier, devient le grand fournisseur de pâtes et papiers. Le marché intérieur se développe; en outre, les entreprises solides et bien pourvues - telle la Wayagamack - exportent, à des prix très rémunérateurs, l'excédent de leur production.

A 77.50 et intérêts, ces titres rapportent du 8% fortement gagé.

Titres définitifs.—Livraison immédiate.

RENE-T. LECLERC

BANQUIER ET COURTIER

MONTREAL 160, rue St. Jacques — QUEBEC 74, rue St. Pierre

(MAISON FONDEE EN 1901)

57-2

British Empire Steel Corporation Limited

Les bureaux de Montréal de cette corporation et de ses principales compagnies subsidiaires

DOMINION STEEL CORPORATION, Limited
NOVA SCOTIA STEEL & COAL CO., Limited
HALIFAX SHIPYARDS, Limited

ont été transportés dans la

Batisse CANADA CEMENT
Carré Phillips

Téléphone Uptown 4620. Casier postal 1110.

57-5-6-8-9-10

ENTREPRISE MONTREALAISE DONT L'HISTOIRE EST UN VERITABLE ROMAN

MM. Caron Frères achèvent leur vingt-et-unième année dans les affaires—Ils ont édifié une vaste industrie manufacturière, après de modestes débuts—Trois frères formant une forte équipe de "Hustlers"—Extension projetée.

LE PREMIER LOCAL DE LA BIJOUTERIE CARON FRERES, RUE DES JURES, A MONTREAL.

MM. Caron Frères, fabricants de bijouterie, fêtent ce mois-ci (mai) la majorité de leur maison; celle-ci fonctionne en effet depuis vingt et un ans. Ayant débuté très modestement, elle jouit maintenant du grand honneur d'être la plus grande société en nom collectif s'occupant de bijouterie au Canada et se consacrant entièrement à la fabrication.

Le développement de cette entreprise est un véritable roman industriel. Il en est peu qui puissent lui être comparés, attendu que cette maison a été édifiée par trois frères livrés entièrement à leur propre initiative, à leur énergie et à leur sagacité, soutenus seulement par leurs capitaux personnels et leurs propres moyens d'action.

Il y a juste vingt et un ans, M. Joseph-Arthur Caron entreprit la fabrication de la bijouterie, fabrication dont il avait l'expérience, dans un petit établissement de la rue des Jurés, à Montréal. Son but était de lancer dans le commerce des articles d'un meilleur goût et d'un travail plus recherché que ceux qu'on avait coutume de manier. Il réussit si bien, que bientôt il se trouva embarrassé, faute d'aide.

Son frère, M. René-Edouard Caron, était aussi un fabricant d'anneaux et un monteur en diamants expérimenté. Ils décidèrent d'unir leurs forces. Pendant ce temps, un autre frère, M. Adolphe-Louis Caron, étudiait le droit. Le besoin d'aide était toujours pressant; le plus grand souci des deux fabricants était de trouver quelqu'un capable de s'occuper du côté financier de l'entreprise et du débit des articles manufacturés. Après mûre réflexion, M. Adolphe-Louis Caron décida d'abandonner le droit et d'entrer dans les affaires avec ses deux frères, avec la brillante perspective de monter une entreprise particulièrement avantageuse et toujours grandissante.

En attendant, le local de la rue des Jurés était devenu insuffisant, vu le développement de l'entreprise, et on alla s'installer dans le Warden King Building, rue Craig, près de la rue Bleury. Tout d'abord, quelques pièces d'un étage suffirent pour faire face aux demandes; par la suite on loua tout l'étage et, plus tard, d'autres étages furent réquisitionnés.

Quand la fabrique eut occupé tout l'espace disponible dans cet immeuble et qu'il lui en fallut encore davantage, MM. Caron Frères décidèrent de faire construire un immeuble eux-mêmes, ce qui fut fait, dans la rue Bleury; c'est là que se trouve la maison depuis quelques années.

RENE-E. CARON

Un fait qui donnera une idée du développement de cette entreprise, c'est qu'au début le capital était de quelques centaines de dollars, qui représentaient les économies des trois frères, et ce petit capital a augmenté depuis à ses vastes proportions d'aujourd'hui.

Cette maison se dresse aujourd'hui comme un témoignage de l'heureux usage de l'intelligence et de l'énergie de ces trois frères canadiens, dans la métropole du Canada où il faut lutter contre une forte concurrence, indigène et étrangère. Leur principe a toujours été de fournir aux négociants des articles meilleurs que ceux de leurs concurrents. C'est à cette manière

JOS.-A. CARON

de voir que l'entreprise doit son grand succès.

Les principaux traits caractéristiques des trois associés dans cette entreprise presque unique sont la coopération et l'enthousiasme naturels que ces trois frères également doués ont apportés dans une affaire qui est entièrement leur oeuvre. MM. Joseph-A. Caron et René-A. Caron réunirent les connaissances pratiques nécessaires au succès d'une telle entreprise. M. Adolphe Louis Caron assuma la responsabilité de la partie administrative.

Alors que ces deux frères sont restés plus étroitement attachés au but de la fabrique, son génie de l'organisation l'a mis en plein relief dans la vie publique. Le Gouvernement de la province de Québec, en le choisissant comme membre de la Commission des Liqueurs de Québec, fonction exigeant des facultés spéciales d'organisation et beaucoup de travail, a trouvé en lui l'homme dont il avait précisément besoin.

Son amour des bons sports l'a fait choisir comme président de plusieurs des principales sociétés athlétiques canadiennes-françaises. C'est grâce à son initiative et sous sa direction que s'est construite la superbe maison de l'Association Athlétique Nationale, rue Cherrier, à Montréal. Au point de vue social, il a conquis le respect et l'admiration de ses concitoyens des deux langues.

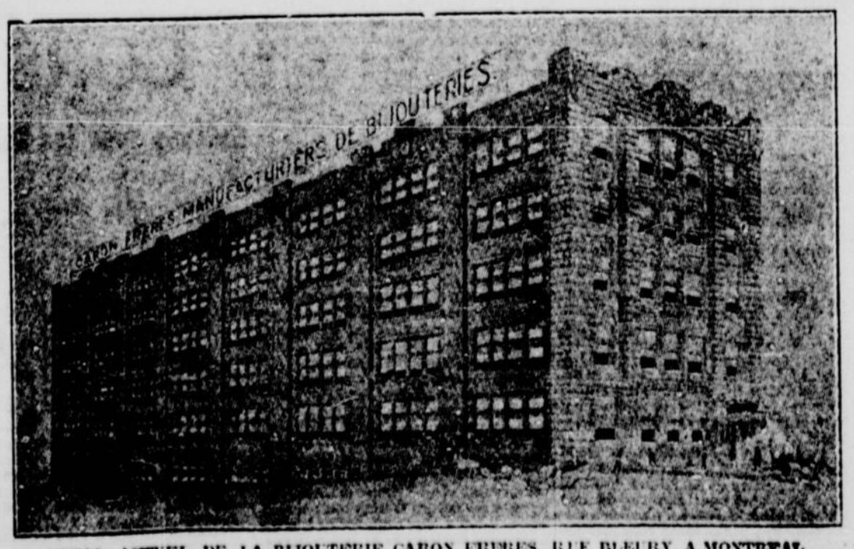
Le rôle joué par MM. Caron Frères comme fabricants de matériel de guerre forme un des épisodes les plus intéressants de cette remarquable période, alors que les producteurs étaient appelés à faire ce qui était impossible et réussissaient au-delà de leurs plus téméraires espérances. Tel fut le cas pour la fabrication des fusées dans une usine spécialement construite par la maison Caron dans l'extrême est de la ville. Elle avait une superficie de six acres. Peu après, MM. Caron en bâtirent une autre de deux acres de superficie, dans le nord, pour la fabrication des obus.

Des hommes de cette trempe ne pouvaient se contenter d'avoir fondé une fabrique de bijoux prospère. Il est évident qu'ils sont de la race de ceux à qui il est accordé de se développer de plus en plus dans des affaires sûres, et c'est ce qui va se produire.

En effet, les membres de cette maison ont acquis une si vaste expérience dans la gestion des grandes affaires, en dehors de leur branche spéciale, pendant la guerre, qu'une extension est jugée inévitable depuis quelques années. Seul le désir de perfectionner une nouvelle branche de production et de

A.-L. CARON

la rendre tout à fait sûre a été un obstacle à leur développement depuis deux ou trois ans. Aujourd'hui, la maison est prête à commencer à produire, avec la perspective d'un brillant succès, grâce au grand écoulement qui l'attend, une machine que des milliers de personnes au Canada et des millions d'autres ailleurs voudront se procurer.



LOCAL ACTUEL DE LA BIJOUTERIE CARON FRERES, RUE BLEURY, A MONTREAL

L'INDUSTRIE CANADIENNE DU PAPIER ET DE LA PULPE FAVORISEE

La hausse des papiers est due à l'amélioration de cette industrie.

Ce serait une erreur de croire que la force des papiers à la Bourse de Montréal est un effet du hasard, ou encore mieux, le fruit des efforts de certains spéculateurs, ou bien des caprices du marché.

Une étude suivie des conditions de cette industrie montre au contraire que rien n'est aussi justifié, et que cette hausse est tout simplement un retour à la normale et que l'activité des papiers est due non pas au caprice des manipulateurs, mais bien à l'augmentation dans la consommation du papier, et à une amélioration dans les conditions de production.

Pour s'en convaincre, il suffit de mettre en comparaison le sommaire des opérations dans l'industrie et le commerce des papiers en mars 1922, avec le même sommaire pour février et pour mars 1921.

Et voici ce sommaire dans sa forme la plus condensée:

Augmentation de la production de mars sur fév. 16 pc. sur mars 1921, 18 p.c.

Augmentation des expéditions de mars sur fév 16 p.c. sur mars 1921, 21 p.c.

Diminution dans les stocks de mars sur fév. 3 p.c. sur mars 1921, 40 p.c.

Aug. des importations américaines de mars sur fév. 7 p.c. sur mars 1921, 38 p.c.

Aug. des exportations en Europe de mars sur fév. 50 p.c. Dim. sur mars 1921, 10 p.c.

Diminution des stocks des éditeurs de mars sur fév. 3 p.c. sur mars 1921, 21 p.c.

Diminution des stocks des jobbers sur mars 1921, 16 p.c.

Aug. de l'annonce dans 18 villes des Etats-Unis de mars sur fév. 23 p.c. Aug. sur mars 1921, 1 p.c.

Augmentation des magasines de mars sur fév. 10 p.c. Dim eur mars 1921, 8 p.c.

Augmentation de la consommation d'avril sur mars 1922 13 p.c.

Au cours de mars dernier, la consommation de papier à journal sur le continent Nord Américain a atteint 207,556 tonnes. Cela représente une augmentation de mars 1921, et ce qui est 8,000 livres de plus que la consommation de décembre 1921, qui était le record de la consommation. En allouant une marge pour les variations qui se produisent avec chaque saison, on constate que la consommation du papier tend constamment à augmenter. L'augmentation dans le tirage des journaux, particulièrement les grands journaux du dimanche des Etats-Unis, de même que l'augmentation du format de presque tous les journaux, ont été les facteurs les plus importants de l'augmentation de la consommation qui a commencé de se faire sentir d'automne dernier. Depuis octobre 1920 jusqu'à octobre 1921, le tirage des journaux du dimanche a augmenté de 10 p.c.

Le volume des annonces qui est l'autre facteur important dans la consommation du papier a commencé à grossir seulement en janvier, 1922, et il est encore à 9 p.c. plus bas que son record de mars 1920.

La tendance des annonces est aussi à l'augmentation, et cela signifie que même si le tirage des journaux n'augmente pas, leur format devra s'agrandir, et la consommation du papier augmenter encore pour un certain temps.

Etant acquis que la consommation du papier est à l'augmentation il est bien raisonnable d'augurer un brillant avenir pour nos fabriques. Cet avenir doit être d'autant plus brillant si on tient compte des prix du papier.

Jusqu'en 1917, le papier se vendait $35 la tonne, pour les gros contrats. Aujourd'hui, il se vend $70 la tonne. Le coût de production est maintenant encore plus élevé qu'en 1917, mais il n'est pas deux fois aussi élevé qu'alors de sorte que la marge de profits à $70 la tonne, avec aucune perspective de baisse immédiate puisque la consommation augmente de pair avec la production, et va peut-être plus vite, il reste une bonne marge de profits pour les moulins à papier.

Or, comme les moulins canadiens sont les plus modernes, les mieux outillés, les plus rapprochés de leurs limites forestières et les mieux servis au point de vue de l'énergie électrique, ce qui fait l'affaire de toute l'industrie du papier à journal dans l'Amérique du Nord, doit nécessairement faire deux fois l'affaire des moulins canadiens.

Ce qui précède s'applique surtout aux fabriques de papier à journal et ne couvre pas la Wayagamack. Pourtant cette valeur monte comme les autres. La raison en est bien simple, c'est que la Wayagamack a pour elle tout autant et même plus de raisons de prospérer que les autres fabriques le papier.

La Wayagamack fabrique du papier d'emballage.

Il y a douze ans, cette fabrication était complètement inconnue au Canada. Les Scandinaves étaient les maîtres absolus du marché. Des hommes de courage ont introduit cette industrie chez nous.

Il y a douze ans de cela. Ils ont eu tant de succès que leurs usines, celles de Wayagamack, sont maintenant en mesure non seulement de satisfaire à tous les besoins de notre propre pays, mais aussi d'alimenter les marchés étrangers.

Il a fallu à ces pionniers un certain temps pour introduire leur produit. Aujourd'hui, ils ont pris leur place sur les marchés mondiaux, et tout comme les fabricants de papier à journal, ils ont par le site des avantages considérables sur tous les concurrents: proximité des limites et des sources d'énergie électrique; facilité d'expédition, les vaisseaux océaniques pouvant charger aux quais même de la Wayagamack, et enfin proximité du plus grand marché, celui des Etats-Unis, qui dans le papier kraft comme dans le papier à journal, ne peut être alimenté par la production américaine.

Le rendement de la Wayagamack est présentement de 120 tonnes par jour, alors qu'il y a quelques mois, avant l'installation des nouvelles machines, il n'était que de 50 tonnes par jour.

Wayagamack fait aussi vingt millions de pieds de planche par année.

UNE OPINION DE LA CANADIAN BANK OF COMMERCE QUI EST TRES OPTIMISTE

Les manufacturiers sont plus optimistes sur l'avenir immédiat qu'ils ne l'ont été depuis quelques mois, malgré que le volume actuel des affaires n'indique pas une accroissement appréciable, dit le bulletin de mai de la Canadian Bank of Commerce; il est évident que nos chemins de fer ne transportent pas plus d'effets manufacturés.

Dans l'industrie textile il y a toujours une grande activité et il n'y a pas de danger pour une réduction du personnel ou des heures de production.

Les mouline à papier marchent à 90 p.c. de leur capacité, dû au fait que la demande américaine est forte. Leur capacité de production plus considérable ne devra pas mettre en danger les prix actuels à cause de cette demande de l'étranger. Le tonnage exporté pendant les douze mois expirant en janvier dernier a été plus élevé que pour la même période de 1919-1920 et a été un peu moindre de celle très exceptionnelle de 1920-21.

L'industrie de la construction dans l'est du Canada a tous les signes de l'activité du printemps et résulte en une augmentation de demande pour le bois de construction. Les marchands de bois ont pu dernièrement, réduire le prix de leur bois par le fait que, l'hiver dernier, un bûcheron a donné le rendement de deux hommes il y a un an. On a été obligé de diminuer les frais de coupe parce que les acheteurs ne voulaient pas payer les hauts prix de ces dernières années pour les produits des forêts.

La baisse rapide des prix du bois, l'an dernier, a disloqué ce commerce, mais à présent, la réorganisation se fait de façon encourageante.

La question la plus sérieuse à résoudre est celle du transport par terre et elle affecte tout le commerce intérieur, particulièrement pour la Colombie-Britannique. Cela est démontré par son commerce qui se fait par d'autres voies et qui est très florissant.

Voici un tableau indiquant l'importance de l'exportation du bois canadien.

(Période de 12 mois).

	1922	1921	1920
Bois non manufacturé	$ 72,271,997	$ 120,682,916	$ 97,174,926
Bois de pulpe. . . .	34,313,794	74,926,326	38,261,041
Bois manufacturé . .	3,004,721	4,336,982	3,207,318
Papier.	73,399,252	88,713,450	60,920,300
	$183,009,764	288,659,674	199,563,585
Autres exportations .	584,975,320	946,961,910	1,043,022,308
	$767,985,084	$1,235,621,584	$1,242,585,893

Pourcentage des papiers et du bois compris à toutes les autres exportations.

En 1922—23.8 pour cent.
En 1921—23.3 pour cent.
En 1920—16.0 pour cent.

BOURSE DE MONTREAL

2 p.m. à 2.45 p.m.
Vendredi, 5

Steel 313 à 68.
Brew.—10 à 57 1-2, 25 à 57 1-4.
Abitibi—10 à 56, 80 à 56, 65 à 56.
A. Sugar—10 à 19 1-8, 20 à 19 7-8, 10 à 19 3-4, 40 à 19 1-2, 10 à 19 3-4, 10 à 19 1-4.
Bell—4 à 114.
Brazil—60 à 44.
Brompton—25 à 32.
Cement—6 à 62.
C. Smelt.—55 à 23 1-4.
88 Pref.—25 à 55.
M. Power—6 à 91 1-2.
Price—160 à 44.
Quebec—235 à 26.
Spanish—300 à 86, 225 à 86 1-2, 30 à 86 1-4, 25 à 86 1-2, 75 à 86 5-8.
Spanish pref.—195 à 96 3-8, 100 à 96 1-2, 50 à 96 5-8, 5 à 96 1-2.
Shawinigan—20 à 106 1-2.
Wayagamack—25 à 53.
Can. Converters—20 à 82 1-2.
Asbestos pref—10 à 75.
Mackay—40 à 93 3-4.
Dillmore—50 à 24 1-2, 10 à 25 1-2.
C. Steam—5 à 24.
Gen. Electric—20 à 99.

Banque—
Royale—25 à 193 1-2, 25 à 193 3-4.

	Of.	Dem.	Ventes
Tram Power . .	18¾	18¾	25 à 18¾
			105 à 18¾
Dryden . . .		18½	50 à 18¾
Laur. Power. .		83½	
Saguenay . . .	21	22	
Wm. E. pref. .		84	

VENTES DE 2.45 à 3 hrs P.M.

Bell Tel.—55 à 114, 25 à 113 3-4, 10 à 114, 10 à 113 7-8.
Brazil—65 à 44, 70 à 45.
Brompton—50 à 32 1-2, 30 à 32 3-4, 55 à 62 1-2.
Cem. Cement.—25 à 62, 20 à 62 1-2.
Smelters—10 à 23 5/8.
Mou. Power.—40 à 91 1-4.
Steel.—15 à 68 1-4, 50 à 68 1-2, 100 à 70, 10 à 69 5-4, 245 à 70, 55 à 70, 90 à 70 1-2, 100 à 71, 20 à 71 1-2, 60 à 71 1-4, 10 à 71 1-2, 100 à 71 1-4.
Breweries—75 à 57 1-4.
Abitibi—10 à 56.
Price—45 à 47, 25 à 47.
Quebec Ry.—5 à 26 1-4, 25 à 26 3-8, 25 à 26 1-2, 85 à 26.
Spanish.—10 à 90 1-2, 40 à 90 3-4, 10 à 90 3-4.
Spanish Priv.—22 à 95 1-2, 3 à 96, 50 à 96 1-2, 100 à 96 5-8, 20 à 96 1-2, 175 à 97 3-4.
Steamship ord.—10 à 24, 5 à 23 7-8, 5 à 23 7-8.
Can. Cotton.—10 à 91.
Dom. Bridge.—12 à 70, 20 à 71 1-2, 25 à 72.
Converters.—5 à 82 1-2.
Tucketts.—20 à 45 1-2.
Banques—
Royale—25 à 193 1-2, 25 à 193 3-4.
Obligations:
Quebec.—1000 à 93 3-4, 500 à 69 1-2.
M. Iron.—800 à 72 1-2, 7,000 à 72 1-2, 600 à 77 1-2.

BOURSE DE NEW-YORK

Cote de fermeture à 3 hre. fournie par Dickinson et Walbank, membre de la Bourse

Allied Chemical—575-8.
Am. Bosch—26 7-8.
Am. Can.—48.
Am. Car—151 3-4.
Am. Loco.—115.
Am Smelter—57 3-8.
Am. Sugar—76 1-4.
Am Woolen—93 5-8.
Anaconda—32 3-4.
Atchison—100 1-4.
Atlantic Gulf—36 3-8.
Baldwin—117 7-8.
Beth chem.—78 1-8.
C.P.R.—142 7-8.
Chandler—75.
Columbia T.—89.
Corn Products—103 1-8.
Crucible—65 7-8.
C. Pete.—37 1-2.
Davidson Chemical.—61.
Gen. Motors.—12 5-4.
T. S. Steel.—83 7-8.
Int. Paper.—51 7-8.
Mexican Pete.—131 1-8.
N. Y. Central.—96 1-2.
North Pac.—77 1-8.
Pan American.—64 5-8.
Reading.—77 5-4.
Republic.—64 1-4.
Royal Dutch.—74 1-4.
Studebaker.—120 1-4.
Rubber.—66 3-4.
U. S. Steel.—97 5-8.

NOUVELLES MARITIMES

Sept transatlantiques quitteront notre port aujourd'hui. Le "Canada", de la ligne White Star-Dominion est parti à bonne heure ce matin pour Liverpool. Le "Montcalm" du Pacifique Canadien doit partir pour la même destination à 11 heures a.m. Egalement à la même heure, démarreront le "Montréal" pour Naples, et le "Metagama" pour Glasgow. L'"Albania" de la ligne Cunard est sur la liste des départs pour Liverpool. Demain, le "Cassandra" de la ligne Anchor-Donaldson, et le "Scandinavian", du Pacifique Canadien, se dirigeront l'un pour Glasgow et l'autre pour Southampton et Anvers. Les derniers rapports reçus indiquent que le "Minnedosa" qui transporte 262 passagers de cabines, et 231 de troisième classe, sera à Québec vers midi et à Montréal de bonne heure demain matin. Le nouveau "Regina" de la ligne White Star-Dominion arrivera à Québec à 7 heures demain matin et à Montréal le même soir, avec 400 passagers de cabines et 400 de troisième classe.

Le "Scotian" du Pacifique Canadien venant d'Anvers et Southampton et du Hâvre, est attendu à Québec demain midi et à Montréal lundi.

NAVIRES DANS LE PORT

Le "Fautee" 3527, Elder Dempster et Cie, hangar 45.
Le "Canadian Navigator" 1939, M.M.G.C., hangar 12.
Le "Canadian Hunter" 2165, M.M. G.C., hangar 14.
Le "Bothwell" 4694, Pacifique Canadien, hangar 19.
Le "Venusia" 2172, Compagnie Robert Reford, hangar 3.
Le "Canadian Planter" 3333, M.M. G.C., hangar 14.
Le "Montréal" 5611, Pacifique Canadien, hangar 9.
Le "Metagama" 7655, Pacifique Canadien, hangar 10.
Le "Canadian Trooper" 1953, M.M. G.C., hangar 12.
Le "Wisley" 2717, Canada Steamship Lines, hangar 15.
Le "St. Anthony" 2994, Quaskeubush et Hancock, hangar 18.
Le "Scandinavian" 7522, Pacifique Canadien, hangar 8.
Le "Canada" 6707, ligne White Star Dominion, hangar 4.
L'"Albania" 7822, ligne Cunard, hangar 2.
Le "Manchester Brigade" 3771, Furness Willey, hangar 16.
Le "Merrymount" 3476, Robert Reford, hangar 24.
Le "Canadian Commander" 3327, M.M.G.C., section 7.
Le "Canadian Fisher" 2260, M.M. G.C. hangar 12.
Le "Canadian Mariner" 3211, M.M. G.C., chez Vickers.
Le "Canadian Sapper" 1641, M.M. G.C., hangar 25.
Le "Cassandra" 5221, Robert Reford, hangar 3.
Le "Cairnrross" 3267, Robert Reford, hangar 11.
Le "J. D. Rockfeller" 5236, Imperial Oil, section 101.
Le "Canadian Exploser" M.M.G.C., hangar 12.

COURRIER DE SHAWINIGAN FALLS

A la séance du conseil de mercredi, M. Henri Valiquette, gérant de la cité, a soumis son rapport mensuel sur le fonctionnement de l'administration de la ville pendant le mois de mars.

L'état sur le compte du revenu démontre que jusqu'à la date du 1er avril il y a un surplus de $6,491.96.

L'état No 2 montre le détail des argents perçus sur les différentes taxes durant le mois de mars et depuis le commencement de l'année fiscale. L'on pourra remarquer que malgré la crise que nous avons traversée, les recettes ont été satisfaisantes et les arrérages ne sont pas extraordinaires. Cet état montre aussi qu'au 31 mars, la cité avait en banque la somme de $94,644.49 à part le montant de $45,813.62 au crédit des Fiduciaires du fonds d'amortissement.

L'état No 3 fait voir les dépenses au Capital pour le mois de mars; le total de ces dépenses pour le mois a été de $10,431.03. Vous remarquerez une différence de $21,100 dans le total de la colonne des appropriations, ceci étant dû au fait que les montants de $16,100, pour trottoirs et $5,000 pour recherches d'une nouvelle source d'alimentation d'eau ont été transportés à des comptes séparés.

Le tableau No 4 montre le détail de la dépense de chaque département, laquelle s'élève à $15,815.33.

Dans le département de la voirie, les dépenses pour le mois sont de $687.76 de plus que le mois précédent. Ceci est dû au creusage de tranchées dans la glace dans les rues et à des travaux de nettoyage du printemps. D'ici à la fin de l'année fiscale, l'on peut prédire que les dépenses de ce département vont augmenter car nous avons au programme la réparation des pavages permanents au moyen de produits bitumineux posés à chaud.

Les travaux dans le parc pour la levée de la pierre ont été poussés avec activité bien que sur la fin du mois nous avons dû diminuer le nombre des ouvriers.

Nous avons fait l'installation du système d'alarme et de l'éclairage électrique au poste des pompiers No 1 et un estimé fut donné à l'entrepreneur pour le poste No 2 où l'on a commencé à recevoir les ferrements spéciaux.

D'après les analyses quotidiennes du Bureau d'hygiène provincial, pas un seul tube sur 112 m'a révélé la présence de coli-bacilles dans l'eau qui a été fournie à la consommation pendant le mois.

Le chef de police et les constables ont exécuté les arrestations suivantes et répondu aux diverses demandes, à part la routine ordinaire. 17 appels à la police sans arrestation; 14 personnes en état d'ivresse conduites à domicile, 6 arrestations pour ivresse, 6 personnes logées pour protection, 1 descente dans une mauvaise maison. Arrestation d'indésirables, 3 hommes et 3 femmes. Pour avoir troublé la paix, 1 mandat d'arrestation, 1 mandat de perquisition. En tout, 36 personnes ont été appréhendées durant le mois comparé à 13 pendant le mois précédent.

L'inspecteur sanitaire a rapporté 4 cas de rougeole et 4 cas de coqueluche.

Tous les étaux de bouchers ont été inspectés régulièrement chaque semaine. Six veaux ont été confisqués comme étant trop maigres et trop jeunes pour être livrés à la consommation. L'analyse des échantillons de lait a été satisfaisant.

Pendant le mois, la brigade du feu a répondu à sept alarmes, dont 6 feux de cheminées et un dû à des causes inconnues.

LA JOURNEE DE JEANNE D'ARC

C'est aujourd'hui qu'a lieu la journée de Jeanne d'Arc.

Cette oeuvre bien connue du public montréalais s'adresse à tous pour l'aider à secourir les veuves, les orphelins et les pauvres qui viennent à elle.

Par une heureuse innovation et grâce à la généreuse initiative de Mme W. A. Huguenin, les insignes qui seront distribués aujourd'hui ont une réelle valeur artistique; ils sont en effet la reproduction, aux couleurs de l'héroine d'Orléans, du beau tableau de Lenoir, représentant sainte Jeanne d'Arc.

Cette journée, placée sous le patronage du consul général de France, a été organisée sous la présidence d'honneur de Mme Rosaire Thibaudeau et de lady Williams-Taylor. Le comité exécutif est composé de Mme H. de Vergeuil, présidente; de Mmes Delalande, W. A. Huguenin et Paul Seurot, vice-présidentes; de Mme la baronne d'Halewyn, secrétaire, et de Mme Ferrand, trésorière.

NAVIGATION

CANADIAN PACIFIC

DEPARTS
DE MONTREAL ET QUEBEC

Mai	12	Minnedosa	Liverpool
Mai	13	Scotian	Glasgow
Mai	15	Empress of France†	Cherbourg, Southampton, Hambourg.
Mai	19	Montrose	Liverpool
Mai	20	Tunisian	Glasgow
Mai	23	Empress of Britain†	Liverpool
Mai	24	Melita	Southampton, Anvers
Mai	26	Victorian	Liverpool
Mai	27	Corsican	Glasgow
Mai	30	Empress of Scotland†	Cherbourg, Southampton, Hambourg.
Juin	2	Montcalm	Liverpool
Juin	3	Metagama	Glasgow
Juin	7	Minnedosa	Southampton Anvers.
Juin	7	Scotian	Glasgow
Juin	10	Scandinavian	Southampton Anvers.
Juin	13	Empress of France†	Cherbourg, Southampton, Hambourg.
Juin	16	Montrose	Liverpool
Juin	17	Tunisian	Glasgow
Juin	21	Melita	Southampton, Anvers
Juin	22	Montréal	Naples, Gênes
Juin	23	Empress of Britain†	Liverpool
Juin	24	Victorian	Liverpool
Juin	26	Corsican	Glasgow
Juin	27	Empress of Scotland†	Cherbourg, Southampton, Hambourg.
Juin	30	Montcalm	Liverpool
Juil.	1	Metagama	Glasgow
Juil.	3	Scotian	Southampton Glasgow.
Juil.	5	Minnedosa	Southampton Anvers.
Juil.	7	Montclare	Liverpool

†De Québec seulement.

CUBA ET LA JAMAIQUE
DE ST-JEAN VIA BOSTON

Mai 27—Sicilian Havane, Kingston
Départ du fret, Immeuble Board of Trade. Tél. M. 7700.

S'adresser aux agents locaux ou à J. E. PARKER, agent général, (service des passagers) 141 St-Jacques, Montréal. Tel. M. 7700. 1no

Succ. J. K. MacDONALD
Machinistes, forgerons et serruriers et travaux de construction de moulins
30-32 rue St-Alexandre. Plateau 1705.
165—mer-s-jno

Obligations Etrangères
Monnaies Etrangères
Traites Etrangères
VENDUES, ACHETEES et EVALUEES
Empire Steamship Agency
41 Blvd. ST-LAURENT. Montréal
Main 4523w. 52-merc-s-j.n.o

ATLANTIC CITY, N. J.
HOTEL CHELSEA

Directement sur la plage dans la section Chelsea, Atlantic City, N.-J. Eau douce et salée dans tous les bains privés. Spécialités habituelles exclusives. Taux comptables avec les prix du service. Ouvert toute l'année. Ecrivez pour brochurette.
J. B. THOMPSON & CO.

LA BANQUE MOLSONS
Incorporée en 1855
Capital payé $4,000,000
Fonds de Réserve $5,000,000
128 Succursales au Canada.
La Banque Molson offre une sécurité absolue pour vos économies. Elles y produisent intérêt, celui-ci est composé tous les six mois.
19 SUCCURSALES SUR L'ILE DE MONTREAL.

The Home Bank of Canada

Avis de Dividende Trimestriel

Avis est par les présentes donné qu'un dividende au taux de sept pour cent par an sur le capital-actions payés de cette banque a été déclaré pour le trimestre finissant le 31 mai 1922, lequel sera payable au siège social et aux succursales le ou après jeudi, 1er juin prochain, aux actionnaires enregistrés à la fermeture des affaires le 17 mai 1922.

Par ordre du Bureau.
J. COOPER MASON,
Gérant-Général.
Toronto, 13 avril 1922.

La Wayagamack Pulp and Paper Company, Limited

Les avantages naturels constituent un élément de première importance pour une entreprise de pâtes et de papiers. Les domaines forestiers de la Wayagamack Pulp and Paper Company, Limited, sont au coeur de la région du St-Maurice, dont les tributaires permettent d'amener économiquement le bois aux usines. Situées sur la voie à eau profonde du St-Laurent et sur le réseau du Pacifique Canadien, ces dernières possèdent les meilleures facilités de transport et d'expédition.

Les Obligations-Or Wayagamack, 6% première hypothèque à 77.50 et l'intérêt pour rapporter 8% constituent un placement de tout repos que nous recommandons fortement.

GEO. BEAUSOLEIL & CIE
112, rue St-Jacques,
MONTREAL.
57-2

BREVETS D'INVENTION
En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.
MARION & MARION
364 rue Université, Montréal.

Plus de 25,000 Questions
Ont été demandées et répondues à propos de
l'Hôtel Mount Royal

Il y a maintenant plus de quinze cents (1,500) détenteurs de débentures convertibles à 8% de la Mount Royal Hotel Company, Limited.

Chacune de ces détenteurs a demandé de dix à vingt-cinq questions à propos de l'hôtel, son site, ses perspectives d'affaires, son directorat, ses revenus et ses possibilités de payer un dividende sur les actions ordinaires, ainsi que le rendement de l'intérêt sur ses débentures, en plus de toutes les autres questions raisonnables et outrées qui se forment dans l'esprit d'un futur capitaliste.

Les détenteurs de débentures comprennent ceux qui ont placé aussi bas que $100 ainsi que ceux qui en ont acheté pour $25,000 et plus. La United Hotels Company of America elle-même a acheté $1,000,000 comptant de débentures convertibles à 8%.

90% de l'entreprise financière ont été terminés et l'hôtel sera ouvert et prêt pour les affaires le ou vers le 1er décembre 1922.

Nous nous attendons à terminer notre entreprise financière, en "l'espace des quelques prochains mois"; avec la marche actuelle de la vente il est possible que les Livres de Souscriptions soient fermés avant leur temps.

La United Hotels Company of America a mis dans cette entreprise tout ce qu'elle possède en capacité, habilité, ressources financières et expérience en hôtellerie. C'est sa plus grande entreprise et elle n'a jamais manqué de faire un succès de tout hôtel qu'elle a dirigé.

Les directeurs dirigeront. Ils sont presque tous des hommes d'affaires éminents de Montréal et eux-mêmes des détenteurs de débentures et des actionniares.

Nous avons examiné cette entreprise sous toutes ses faces et dans presque tous ses petits détails et tout ce que le meilleur talent légal pouvait inventer pour la protection des capitalistes a été fourni.

Nous disons, et nous mettons notre réputation en jeu sur cette déclaration que le placement est non seulement éminemment sûr, mais que les actions ordinaires qui sont maintenant données comme un bonus, devraient rapporter un bon profit.

Ecrivez, venez ou téléphonez pour circulaire explicative.

W. A. MACKENZIE & CO., LIMITED
BANQUIERS EN PLACEMENTS
38, rue King-ouest. 326, Immeuble Transportation
TORONTO. MONTREAL, QUE.

La British Colonial Fire Insurance Company
a transporté ses bureaux du No. 2 de la Place d'Armes dans l'Edifice Versailles, 90, rue St-Jacques, près de la Place d'Armes.

UNE NOUVELLE MAISON EN BRIQUE
LA PLUS BELLE SUR LA COTE DU MAINE
Le dernier perfectionnement en fait d'hôtels pour l'été.
Argent canadien accepté au pair.
Vue de l'Océan ou de la rivière de chaque chambre.
Ouvert du 24 juin jusqu'au 15 septembre
NEW MARSHALL HOUSE
YORK HARBOR, MAINE
York Country Club
Champ de 18 trous
Bain et canotage splendides
800 pieds de larges vérandahs en ciment.
Bâtisse à l'épreuve du feu et munie partout d'arrosoirs Grinnell.
Bonnes routes—grand garage.
Sur la route de l'Etat mi-chemin entre Boston et Portland.
THE EMERSON, YORK HARBOR, MAINE.
Ouvert du 15 juin au 1er octobre. Sous la même direction.
Mer-s-jno

Assurance-Vol

Notre police assurant les bijoux, fourrures et autres effets contenus dans votre résidence, couvre la perte par vol ou larcin avec ou sans effraction. Nous assurons aussi les propriétaires de maisons de commerce et de coffres-forts.
Demandez à voir cette police.
DEMANDEZ NOS TAUX
LA PREVOYANCE
189 rue St-Jacques, Montréal.
Tél: Main 4310-11-12-13
J. C. GAGNÉ Directeur-Gérant.
La Prévoyance

McLAREN'S D.K. BALATA
COURROIES BALATA
TOUTES GRANDEURS EN MAGASIN
D. K. McLAREN, Limitée
351 RUE ST-JACQUES. Tél. Main 4904-4905-7248
50—Mar j s—j.n.o

F. LAURENT,
30 ANS D'EXPERIENCE
CONTRACTEUR—Nettoyage de pierre et de briques à l'acide et tirage de joints sur toutes sortes de bâtisses. Peinturage de clochers, etc.
ECHANTILLONS DE NOTRE OUVRAGE
Eglise St-Jacques, coin St-Denis et Ste-Catherine
Ecole des Frères de la Doctrine Chrétienne, rue Côté
Ecole Sarsfield coin Centre et Richmond
Manège Militaire, rue Craig.
Eglise St-Patrice, rue Lagauchetière
Eglise St-Louis de France, rue Roy
Hôpital des Incurables, Notre-Dame de Grâce
Institut des Sourdes-Muettes, St-Denis et Ave des Pins
Prison, Bordeaux.
Château Frontenac, Québec
Eglise de Dunchamps, Frelighsburg, Qué.
2998, rue St-Hubert, Montréal.
Tél. Bell Calumet 1860J
40 S-Jno

C. MAUBORGNE, Tél. Calumet 52W. J. LABELLE
Vulcan Steel and Iron Works
1698 RUE ST-DENIS - MONTREAL
TEL. ST-LOUIS 8328
FORGE GENERALE
Entreprise de travaux en fer forgé.
Spécialité d'escaliers, balcons, clôtures, marquises, échelles de sauvetage, grilles, entourages d'élévateurs, etc.
Ouvrage garanti. Commandes promptement exécutées
224-S-j.n.o

Le Foreign Office nie être intéressé dans les concession de pétrole russe.

Londres, 5.—Depuis les bruits qui ont couru au sujet des concessions des anglais sur des champs pétrolifères russes, le Foreign Office a fait tout en son pouvoir pour convaincre les Américains de la fausseté de ces rumeurs et démontrer que le Gouvernement anglais n'a rien à faire avec les négociations de pétroles à Gênes.

"La seule compagnie dans laquelle le gouvernement a des intérêts", a dit un officier du Foreign Office, "c'est la Anglo Persian Company et elle n'a rien à faire avec les négociations actuelles des champs de pétrole en Russie."

Un déficit de $67,000 pour Dominion Foundries.

Hamilton, 5. — Le rapport financier de Dominion Foudries & Steel Company, pour 1921, accuse une perte nette de $67,000.

Le rapport du président dit que les affaires commencent à s'améliorer.

Les Grains à Chicago.

Chicago, 5. — Blé, mai 142 1-2; Juillet, 126 5-8; Blé-d'Inde, Mai 62 3-4; Juillet 65 7-8. Avoine, Mai 37 3-4; Juillet 40 1-4.

Courrier de St-Zéphirin

—Dimanche dernier M. et Mme Philippe Proulx de la Baie de Febvre, étaient de passage chez M. Hilaire Cloutier.

—Mgr. Laberge, supérieur du séminaire de Nicolet est venu passer quelques jours chez son frère M. Hormisdas Laberge a l'occasion de l'ordination de M. Jean-Bruno Fréchette.

—Deux mariages seront bénis cette semaine en notre église l'un de M. Martin de St-Cyrille de Wendover et de Mlle Roy de cette paroisse; l'autre de M. W. Parent et de Melle Germaine Proulx tous deux de St-Zéphirin.

L'ACTUALITE DANS LES THEATRES, LES CINEMAS ET LES CONCERTS, A MONTREAL

L'HOMOGENEITE EN ART PRIME LA VIRTUOSITE, PRODUIT LA PERFECTION

Une vérité de la Palisse qu'il importait de répéter et de prouver par des exemples. Les Scots Guards, les Grenadiers, l'orchestre de Samson, le cercle Saint-Pierre.

L'HABITUDE D'ETRE ENSEMBLE.

L'habitude de jouer ensemble produit nécessairement l'homogénéité, et en art comme en toute autre chose, l'homogénéité prime certainement la virtuosité. Voilà une vérité de la Palisse, se diront plusieurs; mais il est certaines vérités qu'il est souverain de répéter, parce qu'on les oublie trop souvent.

Nous avons sous les yeux quelques bons exemples de ce que peut faire l'homogénéité dans les manifestations artistiques. Citons-en quelques-uns.

Les Scots Guards nous ont sérénadé cette semaine, avec des programmes d'une très grande beauté, et ils nous les ont servis avec une telle perfection, une sonorité si pleine et si uniforme, que ceux qui s'y connaissaient n'ont pas hésité à déclarer qu'une seule musique au monde pouvait probablement leur être comparée, avec avantage: la Garde républicaine, de Paris.

Et un tel compliment n'est pas du tout exagéré. Mais, est-ce à dire que, pris individuellement, les membres de ce corps de musique royal, sont tous des virtuoses de très grande réputation ? Pas nécessairement, et nous osons même dire pas du tout.

Ce sont d'excellents instrumentistes, connaissant sans doute bien les possibilités de leur instrument, mais habitués à se sentir les coudes, à jouer ensemble, sous une direction intelligente, qui leur est familière, il n'en fallait pas plus pour produire un effet d'art, qu'on n'aurait pas su attendre de tout un groupe de virtuoses se rencontrant pour la première fois, ou seulement occasionnellement. Notons en passant le magnifique solo de piston du sergent H.-B. Hamilton, "The Lost Chord", de Sullivan, mercredi après-midi.

Quelle leçon salutaire pour tous nos amateurs du piston qui s'imaginent qu'un cuivre doit nécessairement éclater brutalement et déchirer les timpans pour produire un effet d'art. Ceux qui ont eu l'avantage d'entendre le solo du sergent Hamilton, ont été reconciliés à jamais avec le piston auquel on reproche si souvent sa criarde vulgarité. Seulement, il faut pratiquer pour obtenir une telle égalité de son, et surtout une respiration aussi également soutenue.

Sans avoir atteint un degré de perfection égal à celui des Scots Guards, nos Grenadiers, grâce aux efforts et à la réelle compétence de M. J.-J. Gagnier, sont classés aujourd'hui comme la meilleure musique militaire de tout le Canada. Ce corps se compose-t-il exclusivement de virtuoses ? Au contraire, les maestros y sont l'exception. La plupart des membres des Grenadiers sont des amateurs, ayant un emploi en dehors de la musique, dans le jour. Seulement ce sont des amateurs qui travaillent consciencieusement et ensemble. Ils ne craignent pas les répétitions, même aux heures tardives; ils soignent leur sonorité et M. Gagnier ne leur passe rien. Quelques-uns qui font partie de cette musique depuis le commencement, ont maintenant acquis de bonnes réputations de solistes et on vient les chercher, lorsqu'on veut avoir de la musique propre et bien faite. Jadis, des envieux disaient en haussant les épaules: "Un tel, peuh, il n'a pas de réputation, il appartient aux Grenadiers". "Les concerts dominicaux de la véritable saison, ainsi que les triomphes de Toronto, ont prouvé au public canadien ce qu'on pouvait faire, en art, avec du travail et de la persévérance, et aujourd'hui, lorsqu'on veut parler d'un musicien consciencieux, voire d'un artiste par tempérament, il n'est pas rare qu'on dise: "Un tel, ses succès ne me surprennent pas, il est des Grenadiers."

Au dîner de dixième anniversaire du cercle symphonique Saint-Pierre, MM. les abbés Dupuis et Turgeon et MM. Jean Goulet et Fred. Pelletier ont fortement insisté sur la nécessité de rester fortement unis pour atteindre le succès en art. Ils ont dit que ceux qui quittaient le cercle après une année de pratique, se croyant assez capables pour aller jouer à droite et à gauche, ne pouvaient compter sur le succès définitif, et ils avaient bien raison.

Lors de l'audition de "Samson et Dalila", au théâtre Saint-Denis, l'orchestre était certainement un des meilleurs que nous avons eu à Montréal. Aussi le travail des instruments, fut-il admirable. Cependant les connaisseurs ont-ils facilement remarqué que le travail des bois et des cuivres était beaucoup plus intéressant que celui des cordes. Cependant, il y avait certainement plus d'artistes professionnels, voire de virtuoses, aux violons, aux violoncelles et aux contrebasses. Mais, le directeur avait su choisir ses cuivres et ses bois, parmi un groupe d'instrumentistes très habitués à jouer ensemble.

Enfin, les grands orchestres comme ceux de Toscani, du conservatoire de Paris, la Symphonie de Boston, sont certainement formés avec des instrumentistes de tout premier ordre, n'empêche que ce n'est que par l'habitude de jouer ensemble qu'ils sont en état de nous servir presque la perfection dans leurs interprétations. Les membres du fameux quatuor Flonzaley sont certainement de beaux artistes, mais il est possible d'en trouver de plus accomplis qu'eux, pris individuellement. En quatuor, parce qu'ils travaillent ensemble depuis des années, ils sont insurpassables.

Voilà que nous avons prouvé à l'évidence, croyons-nous, qu'en art l'homogénéité primait certainement la virtuosité, et c'était le but de notre article, afin d'encourager les musiciens de chez nous à persévérer dans leurs efforts vers la réelle beauté, surtout les efforts collectifs et bien compris. Et ce que nous venons d'appliquer à la musique peut aussi bien s'appliquer au théâtre. C'est l'éternelle supériorité de l'union et de l'entente.

Un film qui fera sensation avec Norma Talmadge, au théâtre Allen

Grâce à l'amabilité de M. Rotzky, le gérant du théâtre Allen, nous avons pu assister au filmage privé du film "Smillin' Through", qu'on verra à ce théâtre, la semaine prochaine, et ceux qui comme nous avaient été conviés à cet fête, ne se laissaient pas, à la sortie de vanter la grande beauté de cette vue, ainsi que l'intérêt palpitant qu'il suscite. Ces filmages spéciaux et privés sont quelque chose comme les grandes premières, à Paris; c'est-à-dire qu'on y rencontre un public apprécieur et connaisseur, dont le verdict doit avoir un écho important sur l'opinion publique. Donc, "Smillin' Through" est un film qui a tout ce qu'il faut pour provoquer un immense succès de popularité au Allen, la semaine prochaine. Ceux qui ont assisté dernièrement aux représentations théâtrale de cette pièce au Majesty, et qui ont applaudi Mlle Jane Cowl dans le rôle de Kathleen, sont absolument d'avis que Norma Talmadge dans le même rôle, mais sur l'écran, nous donne une personnification qu'on ne pourrait guère souhaiter plus parfaite. Il s'agit de l'histoire de l'amour de deux jeunes gens, de la haine de l'homme, qui, dans un accès de jalousie a tué son oncle et bienfaiteur. Naturellement, une telle intrigue passionnelle prête aux incidents les plus dramatiques, et comme la troupe est de toute première classe, il y a toute l'émotion qu'on peut désirer. Quant aux décors, ils sont d'une splendeur presque inconcevable. Parmi les autres attractions du programme de la semaine prochaine, il y a un chanteur merveilleux qu'on a découvert dans une mine, alors qu'il était un simple ouvrier de la terre. Il y a aussi la gazette hebdomadaire et d'autres vues de genre, et surtout un programme d'orchestre admirablement choisi.

—o—

Superbe acte musical, au théâtre Impérial

A l'Impérial, la semaine prochaine, les six musiciens de "Melody land" de Tom Moore seront au programme la semaine prochaine. Les Kitaros sont des équilibristes japonais et des jongleurs avec leurs pieds. Leu et Paul Murdock chantent et dansent. Geo. M. Fisher et Henry Hurst présentent leur comédie railleuse "Hals and Things" tandis que Frank Fisher et Eddie Gilmore ont intitulé leur acte "Her Bashful Romeo". Mullen et Francis terminent la série par [illegible] Huntley Gordon (de Montréal) et

Waney Deaver sont au programme dans "Chivalrous Charley" la vue du cinéma cette semaine.

—o—

Un beau drame édifiant, au Loew's Court: "The Parish Priest"

"The Parish Priest", tiré de "Old Dan Sully", sera présenté sur l'écran du Loew's Court, la semaine du 14, avec William Desmond au premier rôle.

Y figurent aussi Thomas Ricketts, Carl Muller, J. Morris Foster, Walter Percy, Margaret Livingston, Ruth Renick et "Billie" Bennett.

C'est la romance d'un prêtre dans une petite ville. Nous voyons comment il surveille son petit troupeau, comment il l'aide à s'entr'aimer et à s'arranger après leurs querelles; après une grande querelle se produit.

Une jalouse question de tempérament, fait briser la vie de quatre personnes.

Le prêtre comprend tout et la vue est donnée dans le but de montrer comment il aide chacun à trouver le vrai chemin du bonheur.

Cette vue commence par l'ordination du prêtre dans une église.

La mère invalide du nouvel ordonné y assiste.

C'est à cet office qu'elle demande à un couple de se marier pour être heureux.

Ensuite l'on voit ce que le prêtre fait sur son nouveau champ d'action. La femme au tempérament jaloux détruit les plans projetés par l'invalide qui voyait que le couple était fait l'un pour l'autre.

L'histoire prend un autre chemin et à la fin le prêtre réussit à faire cesser la querelle. Ce drame est très pathétique.

C'est une présentation de Herman J. Garfield, de Cleveland.

La toute première d'une nouvelle comédie musicale, au Majesty

"And very nice too" que l'on désigne comme comédie musicale nouvelle et élaborée, avec une mise en scène de grande beauté, avec parmi la troupe un bon nombre d'acteurs connus, sera à l'affiche la semaine prochaine au théâtre His Majesty's à commencer du lundi soir. Cette comédie a été montée à New-York et on a l'intention de la jouer cet été dans un théâtre en vue de Broadway. La troupe viendra à Montréal par train spécial et plus de 20 gérants de théâtres l'accompagneront et assisteront à la représentation de lundi soir. Les rôles principaux sont tenus par Mlle Amelia Stone, Mlle Norma [illegible] Miles Francis Kennedy, May Pollard, Marguerite Déryse, Jeanne Patterson, MM. Walter Lawrence, John Park, Alexander Clarke, Danny Daze et des danseurs merveilleux Frank Ginnell, Francisca Carmen.

"And very nice too", a été écrit par Raymond B. Peck, auteur de plusieurs pièces à succès dont la musique a été composée par Percy Wenrich. Cette production est décrite comme "une débauche musicale ajoutée à la musique" a été mise sur la scène par Walter Lawrence et les douces préparées par David Bennett. La production est faite par la Merilock Productions Incorporated. La trame est basée sur les efforts d'un mari désappointé pour organiser un club d'ennemis des femmes. On dit que la pièce abonde en situations comiques.

—o—

"Footfalls" avec Tyrone Power, au théâtre Loew's

"Footfalls", un nouveau genre de cinéma, sera l'attraction principale de la semaine prochaine au théâtre Loew's. Footfalls est une grande nouveauté parce qu'il semble fournir l'exploit impossible de rendre avec l'aide du cinéma l'impression du son et de l'ouïe. L'histoire de "Fotfalls" est unique. C'est tout un mystère. Cette pièce fut composée en 1920 et son auteur a décroché le prix O. Henry. William Fox, qui a préparé le film a choisi Tyrone Power pour rendre le rôle principal. M. Power est déjà connu dans le monde du cinéma car il a plusieurs films superbes qui ont fait sa réputation. Estelle Taylor, Gladden James et Tom Douglas y jouent les rôles importants.

Le programme de vaudeville sera des plus variés et le numéro principal sera rendu par les "Kalaulula Serenaders", des Hawaiiens, qui jouent les instruments de leur pays natal et exécutent leurs danses favorites. Van et Carrie Avery rendent une comédie qu'ils appellent "Madam Sirlong Medium". Van Avery y rend le rôle de Rastus, un rôle qui fut fameux dans le théâtre Yorke et Maybille sont deux comédiens. Harry Bentelle est un joueur de xylophone habile et Harry Holden ainsi que Lucy Herron donnent une comédie amusante.

—o—

Théâtre National

Cette semaine, grande ouverture de la saison d'été avec un programme extraordinaire de vues de première classe, comprenant entre autres pour lundi et mardi un grand spécial intitulé "The Scrapper" avec Herbert Rawlinson, puis un gros Western avec Eddie Polo dans Yellow Strike; Charles Doherty et Edna Gregory dans A dark horse, une comédie désopilante et d'autres bonnes vues.

Il y aura changement de programme trois fois par semaine et tous les vendredis soirées d'amateurs.

Des améliorations considérables sont apportées à l'installation électrique du théâtre National qui possède aujourd'hui des machines puissantes semblables à celles qui existent dans les grands théâtres de l'ouest de la ville. C'est dire qu'au point de vue de l'installation mécanique, le théâtre National tient aujourd'hui le premier rang parmi les salles de vues animées et peut offrir au public des projections de tout premier ordre.

En plus des vues, le programme comprend encore cette semaine une comédie des plus amusantes et plusieurs numéros de chant.

Voilà de quoi satisfaire le nombreux public de la partie Est qui ne manquera certainement pas de reprendre en foule le chemin de son théâtre favori, étant donné surtout les prix extrêmement populaires de cet établissement.

—o—

Théâtre Parisien

M. I. Emile Robichaud que nous avons rencontré cette semaine nous fait part que les travaux préliminaires [illegible] du Théâtre Parisien font de grands progrès.

Le système d'abonnement qu'il a lancé obtient le meilleur succès parmi l'élite de la société montréalaise et dès à présent un certain nombre de personnalités marquantes ont déjà donné leur souscription.

Comme nous l'avons déjà dit, c'est le 11 septembre prochain que doit s'ouvrir la saison de comédie au théâtre Parisien avec une troupe entièrement nouvelle recrutée parmi les meilleurs artistes de France. A cet effet, M. Robichaud doit s'embarquer d'ici quelques semaines pour Paris où il va faire ses engagements.

Il est hors de doute que le public montréalais aura une grande dette de reconnaissance envers M. Robichaud qui aura réussi à doter notre ville d'un théâtre français permanent donnant le répertoire gai dont nous avons été privés depuis si longtemps.

—o—

Le Théâtre Canadien méconnaissable — La revue Robert Nell

C'est lundi prochain en matinée que la revue de Robert et Nell verra les feux de la rampe.

"Viens Pas M'Chacher" tel est le titre de cette revue, d'un genre tout à fait nouveau, beaucoup d'esprit, des décors, des costumes, les trucs de scène comme l'on en a rarement vue à Montréal.

La revue a été écrite par un journaliste de Montréal, les chansons composées par un spécialiste de la chanson.

Des scènes se succèdent sans interruption, et d'après les rares privilégiés qui ont eu la chance d'assister aux répétitions, on peut prédire que ce sera le succès de l'année.

Parmi les tableaux, quelques-uns sont certains de faire rire: Le Registeur irascible; La Vision; La Folie du Logis; La douane de Lacolle; La débauche et Timothée; La Ford éternelle; Le Bonheur d'Agnès; Le Voyage de noces en Europe; Montréal le soir; le théâtre tel qu'il est et qu'on n'est pas.

Mademoiselle Mignonnette dans ses danses de caractère présentera pour la première fois au Canada une sensation chorographique.

Le théâtre est maintenant sous la direction de M. Sylvio que tout Montréal connaît, c'est un présage de succès.

M. Sylvio a tenu à ce que le théâtre soit digne des nombreux habitués du Canadien, aussi a-t-il fait repeindre tout l'édifice qui est maintenant couleur bleu électrique, tapissé de cretonne des Indes, avec un hall dans lequel une fontaine répand la fraîcheur parfumée de la verdure, des petits oiseaux qui chantent, qu'faisait dire à quelques curieux hier que le théâtre Canadien était devenu le Capitol de l'Est.

—o—

Un acte de reconstitution féérique au Princess

"Singer's Midgets", le plus célèbre numéro de vaudeville au monde qui a remporté une vogue sans précédent, sera le principal numéro du programme de la semaine prochaine au théâtre Princess. Aucune dépense n'a été épargnée pour en faire une attraction de tout premier ordre. Le tout ouvre avec une danse espagnole dans un magnifique décor atmosphérique, puis il y a une exposition de modes, une scène de Cléopâtre avec toutes les splendeurs de l'époque, etc. Il faut voir cette attraction somptueuse.

Une désopilante comédie est présentée sous forme d'une partie de boxe entre chevaliers montés sur des ponies Shetland pour donner plus de comique. Il y a un lion furieux, trois éléphants entraînés qui font des tours amusants, etc. Le tout par des nains en grand nombre. C'est un numéro qui plaira à tous.

Bert et Betty Wheeler, dans "Bits of Everything", sont deux excellents comédiens; Janet de France, une cantatrice petite, française, portant de jolis costumes, est assistée de Charles W. Hamp, présente une comédie musicale intéressante. Arthur Wenzer et Maybelle Palmer ont une amusante saynète. Les frères Karoll, dans une scène parisienne, sont de superbes acrobates. Laura et Billy Dreyer ont un beau numéro de danse, et Vera Berliner, une talentueuse violoniste, sera entendue dans un programme choisi. "Tour du monde", avec Burton Holmes, intitulés "When Nature Smiles" termine le programme.

—o—

Surprises que nous ménage l'ouverture du Parc Dominion

Le parc Dominion inaugurera sa dix-septième saison d'été le samedi, 13 du mois de mai courant.

Une armée d'électriciens, de charpentiers, de peintres et de jardiniers achèvent rapidement les travaux d'embellissement et de décoration du plus populaire de nos endroits d'amusements.

M. L. B. Cooper, directeur gérant, qui a assuré le succès de cette gigantesque entreprise depuis plusieurs années, demeure dans les mêmes fonctions et a l'entière certitude que cette saison éclipsera les précédentes.

Plusieurs des anciennes attractions restent au programme, entre autres: le Scenic Railway, les chutes, le merry-go-round, horse of nonsense, la course de la victoire, through the rockies, the whip, la maison du fou-rire, etc.

Mille et une surprises sont réservées aux habitués.

La direction offrira au public différents amusements gratuits.

Une des principales attractions de cette saison sera la fanfare de Sousa, qui remplira un engagement limité à la fin du mois de juillet.

Le pavillon de danse est sous la direction de M. Hyman, maître de danse expérimenté.

Tous les soirs et les après-midis du samedi et du dimanche, un orchestre de première classe accompagnera les danseurs.

Le professeur Vandermurschen dirigera la fanfare militaire et offrira un programme qui fera les délices des amateurs de musique les plus difficiles.

La direction annonce qu'elle installera dans le parc un des plus grands postes de radio.

Les portes seront ouvertes le samedi après-midi, 13 courant.

—o—

SOIREE DES FRANCS AMIS

C'est mercredi prochain, le 10, qu'aura lieu la grande soirée dramatique, musicale et dansante de l'Association athlétique "Les Francs Amis" à la salle des Artisans, 29 rue St-Denis, coin Vitré. Un programme de première classe sera exécuté et une danse suivra la soirée.

(SUITE A LA PAGE 24)

(1) La délicieuse actrice de cinéma, l'une des plus populaires, Constance Talmadge, qu'on applaudira la semaine prochaine au théâtre Allen dans une de ses dernières créations, que la direction de ce théâtre nous offre en primeur. (2) Anita Stewart, étoile bien connue de l'écran, qu'on verra la semaine prochaine au "Passe-Temps", dans le film "Une question d'honneur". (3) L'une des principales scènes de "The Spanish Jade", un film qui créera certainement une très grande sensation au théâtre Capitol, la semaine prochaine. (4) Une des scènes du merveilleux film français, "Le duc de Reichstadt", que nous exhibera au théâtre Saint-Denis, M. Chs. Lalumière, de la Europa Film Coy. Cette scène, comme tant d'autres, a été posée au château de Schoenbrun même, en Autriche. Il appert que ce film est d'une infinie perfection artistique et historique. (5) M. Geo.-H. Robert, journaliste à la PATRIE, l'un des auteurs de la revue qui inaugurera la saison d'été du théâtre Canadien-français, la semaine prochaine. (6) Les "Singer's Midgets" qu'on verra au Princess, la semaine prochaine, dans leur grande scène toute de luxe "Cléopâtre". (7) Une scène du drame populaire "The Unloved Wife" qu'on applaudira pour une seconde semaine à l'Orpheum, à partir de lundi. (8) Scène tirée du grand drame chrétien "The Priest" que la direction du Loew's Court nous annonce pour la semaine du 14 mai. Il appert que ce drame de l'évran est d'un effet saisissant et d'une haute moralité. (9) Lew et Paul Murdock, deux des principales vedettes du programme du théâtre Impérial, la semaine prochaine. (10) La célèbre chanteuse Anna Case, de retour d'une glorieuse tournée artistique, qu'on applaudira au théâtre Majesty, le 22 mai prochain.

Théâtre National J. EMILE ROBICHAUD, Adm. Gal. Prof. J. W. J. CARDIN, Gérant. Tel. Est 1736. SEMAINE DU 8 MAI 1922

ENFIN !...le voilà arrivé de New-York cet appareil si longtemps attendu qui va faire fureur au Théâtre National dès lundi.

A titre tout à fait exceptionnel, la direction offre pour une semaine seulement l'admission au prix modique de 5 cents, taxe comprise à toute personne se présentant en matinée tous les jours, sauf samedi et dimanche, avec le coupon ci-dessous.

COUPON Le porteur de ce coupon a droit à l'admission à une matinée durant la semaine du 8 mai 1922 au Théâtre National, moyennant la somme de cinq cents, taxe comprise. (Samedi et dimanche exceptés).

"FOOTFALLS" — **LOEW'S** COMMENÇANT DIMANCHE

Le drame cinématographique le plus étonnant jamais produit.

Proclamé par la presse métropolitaine comme la première pièce de l'écran dans laquelle l'impression des sons est clairement portée.

Une histoire absorbante frappante, étonnante, mystérieuse.

Une distribution typique de William Fox, ayant à sa tête TYRONE POWER

AUSSI UN PROGRAMME CHOISI DE VAUDEVILLE

KALALUHI'S HAWAIIANS 6—Artistes Indigènes—6 présentant "A TROPICAL SERENADE"

VAN ET CARRY AVERY dans une farce joyeuse "MADAM SIRLOIN, MEDIUM"

HOLDEN ET HARRON dans "THE BILLPOSTER"

YORK ET MAYBELLE Chansons et Gaieté

HARRY BENTELLE Danse, Xylophoniste

COMEDIE SUNSHINE—MUTT & JEFF

APRES-MIDIS (tous les sièges) 15c. SOIREES, 25c-40c.

Exceptés les samedi, dimanche et jours de fêtes.

Palpitant d'action ! Rempli d'émotions ! Plein d'animation !

"The Spanish JADE"

Heureux et insouciant, pas très riche, mais d'un grand coeur. Tel est le Don Quichotte moderne qui traverse le pays, aidant aux pauvres et aux faibles, secourant les gens dans la détresse et se mettant dans de nombreux embarras.

David Powell

L'Amour —au sang chaud par la jalousie, prêt à saisir le poignard —vit dans cette romance animée.

La Vie —le pays ensoleillé des jolies senoritas dansantes, des fandangos et des castagnettes déroule son glorieux panorama devant vos yeux.

Une belle jeune fille, vendue comme une bagatelle à un méchant roué, par son cruel beau-père, sa fuite à travers la forêt et les aventures dramatiques qui se produisent lorsque le Don Quichotte intervient.

EVELYN BRENT

TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE AU

Avec sous-titres en FRANÇAIS et en ANGLAIS

TOITE LA SEMAINE PROCHAINE

Capitol Entertainment

Programme

PROLOGUE A L'ATTRACTION

Introduisant Leila Auger, MM. Magnan, Normandin, Emile Gour et Armand Gauthier.

CELEBRE RAPSODIE

" ESPANA "

Célèbre Orchestre du Capitol

J. J. SHEA, Directeur

"La Gitana" (Kreisler)

KEN WIDENOR

au grand orgue du Capitol

Le Duc de REICHSTADT

("L'AIGLON")

-- ROI DE ROME --

Le Duc de REICHSTADT
"L'AIGLON"
NAPOLEON II

HERMINE de METTERNICH

MARIE-LOUISE D'AUTRICHE
Fille de François II
Seconde femme de Napoléon Ier

LE PRINCE de METTERNICH-WINNEBURG

Et maintenant il faut que Ton Altesse dorme
. . . . . .
. . . . . .
Dors. Ce n'est pas toujours la Légende [qui ment.
Un rêve est moins trompeur, parfois, qu'un [document.
Dors; tu fus ce Jeune homme et ce Fils, [quoi qu'on dise.
Dors! mais rêve en dormant que l'on t'a fait [revivre.
Et que, laissant ton corps dans son cercueil [de cuivre.
J'ai pu trouver ton coeur dans son urne [d'argent.

ROSTAND.

1818-1832

LE DUC DE
REICHSTADT

AVANT-PROPOS

L'authenticité documentaire de la mise en scène de ce film est incontestable. Toutes les vues ont été prises dans les jardins et appartements impériaux du château de Schoenbrunn, lesquels jusqu'à ce jour, étaient interdits au public.

La chambre que Napoélon Ier occupait en 1809, la chambre mortuaire du Duc de Reichstadt, ainsi que les appartements somptueux de l'Empereur François II d'Autriche, ont été conservés dans toute leur vérité historique.

Le carosse et les voitures de gala du couronnement, les uniformes et services de table, proviennent du Garde-Meuble de la Maison Impériale d'Autriche.

Merveilleuse reconstitution historique de l'épopée NAPOLEONIENNE

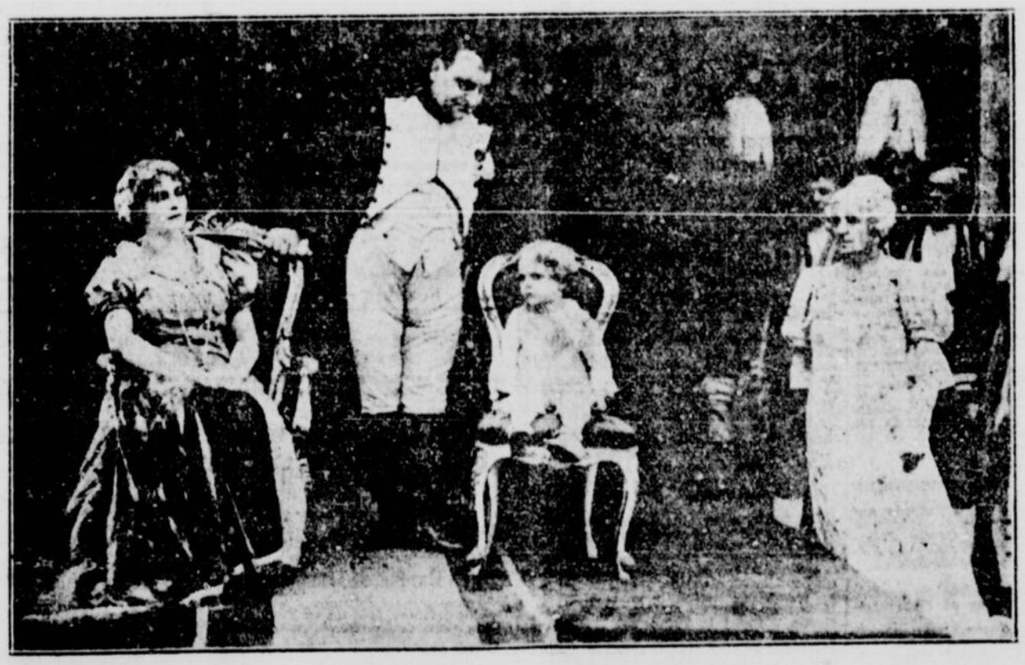
Vues prises dans les lieux mêmes où vécu l'Aiglon.

—SCHOENBRUNN—

LE FILM D'EVE
DERNIERES MODES

CHOSES ET AUTRES

La France et ses Beautés



Bientot LES AVENTURES DU DETECTIVE NICK WINTER

SEMAINE COMMENCANT DIMANCHE LE 7 MAI

-- ST-DENIS --

Représentations de 1 à 11 hrs p.m.

TITRES EN FRANCAIS ET EN ANGLAIS

Représentations de 1 à 11 hrs p.m.

Ceux à qui nous devons notre coup de chapeau

(1) Le R.P. TURGEON, chaplain du cercle Symphonique Saint-Pierre, parce qu'il a fondé ce cercle d'instrumentistes amateurs qui dirige avec succès M. Jean Goulet, il y a dix ans, et que c'est grâce à son dévouement si nous comptons aujourd'hui un orchestre de jeunes gens, dans la partie est, un orchestre où l'on fait de la bonne musique. Le R.P. Turgeon est un oblat et c'est lui qui présidait le dîner de dixième anniversaire du cercle qu'il a fondé, chez Kerhulu, dimanche dernier. Il convient de louer ceux qui chez nous, ont à coeur notre progrès artistique. (2) Le général, sir ARTHUR CURRIE, G.C.M.G., K.C.B., LL.D., ancien commandant des forces canadiennes au front et principal de l'université McGill, parce que sous sa direction, cette université de langue anglaise sait donner une prépondérance inconnue jusqu'ici à l'expansion de notre belle langue française, chez nos concitoyens de l'autre langue. (3) M. J. J. GAGNIER, le directeur des Grenadiers Guards, parce qu'il a présidé le souper offert aux célèbres Scots Guards Royaux, par le commandant des Grenadiers, le général F. S. Meighen, et aussi parce qu'il est l'auteur d'une très jolie mélodie qui sera chantée au dîner des artistes à l'hon. Athanase David, le samedi 13 mai, au Viger. (4) Mademoiselle Madeleine Comtois, de Pierreville, l'une de nos plus gracieuses et talentueuses pianistes canadiennes, parce qu'elle ne ménage jamais son dévouement à la cause du progrès artistique au Canada; c'est elle, on s'en souvient, qui accompagna notre ténor canadien Rodolphe Plamondon, dans les différents concerts qu'il donna au Canada, il y a deux ans. (5) Mlle IDOLA SAINT-JEAN, une apôtre de la langue française, parce qu'elle vient d'être nommée professeur d'élocution française à l'université McGill.

L'opéra à l'université et le téléphone sans fil

L'Université d'Indiana, à Bloomington, Ind., a fait l'installation dans ses salles de classes, d'instruments de téléphonie sans fil, qui permettent d'y entendre des concerts donnés dans les villes étrangères. Les élèves de cette université peuvent ainsi entendre, chaque soir, la musique de grands opéras qui ne visiteraient jamais leur petite ville.

Les réunions de chaque soir sont ouvertes par une lecture sur le téléphone sans fil, faite par le professeur R. R. Ramsay, auteur de maints recueils sur l'électricité, inventeur de divers appareils de laboratoires et membre de nombre de sociétés scientifiques. Puis John L. Geiger, directeur de la classe moderne d'opéra, explique l'intrigue de l'opéra qui va être chanté et en décrit les divers ses parties à mesure qu'on les entend.

L'installation de la téléphonie sans fil de l'université reçoit, non seulement les concerts donnés par la "Mary Garden Co." de Chicago, mais encore les concerts donnés à Pittsburg, Denver, Yokohoma City, Witdhita et d'autres grandes villes. On prépare les plans pour l'installation des instruments nécessaires à la transmission des concerts donnés à l'université à toutes les stations de téléphonie sans fil du pays.

Quand donc McGill ou l'université de Montréal nous convieront-ils à de telles aubaines?

—:o:—

La musique à une Exposition de modes française.

Se rendant au désir populaire du jour, un des grands établissement de modes de Paris annonçait qu'à l'ouverture de l'exposition des nouvelles modes de la saison, il y aurait musique et danse de concert entrée qui existe entre les diverses maisons de modes force celles-ci à varier leur méthode de réclame.

Celui dont nous parlons a su voir les avantages qu'il pouvait retirer de la musique. Son ouverture fut un grand succès.

A L'IMMACULEE-CONCEPTION

Jeudi, le 18 mai, à l'Immaculée-Conception, récital des élèves de Mlle Maria Chaffers, avec le concours de Mlles Yvonne Lambert, accompagnateur Gabrielle Jaibert, violoniste, élève de M. Tarant, de messieurs Georges Lévesque, ténor, et Emile Lamarre, basse. Le récital est sous le patronage de M. J. E. Nuckle, directeur de l'Académie de Musique de Québec, membre du Bureau des examinateurs au Conservatoire National.

—:o:—

Concert d'adieu du ténor canadien Arthur Michaud

Avant de partir pour la France et l'Allemagne, où il s'en va étudier l'opéra (surtout wagnerien) et le concert, notre sympathique ténor canadien M. Arthur Michaud, nous donnera un très intéressant concert d'adieux, en la salle Windsor le 18 mai prochain avec le concours de l'ensemble Chamberland, composé de MM. Chamberland, Jerschorn, Chartier et Duquette. Voici le programme de cette jolie soirée:

"Il mio tesoro intanto", Don Giovanni . . . . . W. A. Mozart
Adelaide Op 46, Romance . . . . . L. van Beethoven
Arthur Michaud
Rencontre Op. 21 No 1. Gabriel Faure
L'invitation au voyage. Henri Duparc
Clair de Lune Op. 46 No 2. Menuet . . . . . Gabriel Faure
Arthur Michaud.
Quatuor en si bemol écrit sur les notes si, la, la, en l'honneur de l'éditeur russe M. Belaieff
a—Sostenuto assai, Allegro . . . . . Rimski-Korsakov
b—Scherzo vivace . . . . . A. Liadov
c—Serenata alla spagnola . . . . . A. Borodine
d—Finale, Allegro . . . . . A. Glaiounov
Quatuor Chamberland
The Linden Tree. Op. 89 No 5. The Winter Journey . . . . . F. Schubert
Love's Message, Swan's Song . . . . . F. Schubert
Mes yeux se plongent dans tes yeux . . . . . R. Schuman
Les roses, les lis, le soleil, les colombes, ... R. Schumann
Arthur Michaud
a—Allegro-Moderato . . . . . M. Ravel
b—Orientale . . . . . A. Glazounov
c—Scherzo . . . . . Milchevsky
Quatuor Chamberland
"Cielo e mar". La Gioconda . . . . . A. Ponchielli
Arthur Michaud

—:o:—

LES ELEVES D'ERNEST LANGLOIS

Jeudi soir le 18 mai prochain, à la "Salle du Conservatoire National de Musique", 316 est, rue Ste-Catherine, (édifice Archambault) M. Ernest Langlois, pianiste virtuose, fera entendre quelques-uns de ses élèves les plus avancés. Les auditeurs ont été invités particulièrement, ce récital étant privé et non payant.

Le programme est intéressant et plaira certes à l'auditoire.

—:o:—

LA MUSIQUE GUERIT

La musique est un agent puissant pour la guérison des maladies physiques et mentales, déclarent les médecins et chirurgiens des Etats du Missouri, Arkansas et Tennessee réunis au nombre de deux cent cinquante à l'assemblée annuelle de la Société Médicale des Trois-Etats. Ces messieurs vantent la valeur de la musique comme agent thérapatique, et déclarent qu'elle vaut souvent le meilleur des médicaments.

LE CANADA MUSICAL

La preuve que le Canada Musical rencontre les vues de notre monde artistique nous est donnée, cette semaine, par le fait que ce journal entre maintenant dans sa sixième année, malgré sa fondation au moment de la conscription. Depuis, d'autres publications qui paraissaient pleines de vie, ont sombré au milieu de la si-

LE TENOR CANADIEN ARTHUR MICHAUD.

YEUX VIVANTS

Yeux vivants, qui verrez demain vivre la vie,
Quand au miroir des miens rien ne dansera plus,
Si vous pleurez, pleurez sur moi qui vous envie.
Oh! relire sans fin tes vers que j'ai tant lus.

Vie, adorable Vie, admirable poème
Dont les mensonges sont nos seules vérités!
Une page! Rien qu'une! Un vers! Toujours le même!
J'en mâcherais la fleur plusieurs éternités.

Ne fût-ce qu'à saisir la fuite insaisissable
De ces éternités qui te sont des instants,
Vie, incessant torrent d'ombre, émiettée en sable
Aux sabliers sans fond de l'Espace et du Temps,

Vie ayant les Néants pour buts, et pour essences
Les Morts, et d'autant plus aimable à mon vieux coeur
Qu'il peut ainsi gaiment chanter vos renaissances
Sur un air fanfaré d'alleluia vainqueur,

Croisades des blés humains, toujours rouvertes,
Parts en Germinal, retours en Messidor
Jaux sortis de la glèbe avec des piques vertes,
Qui revenez des preux avec des lances d'or!

JEAN RICHEPIN,
de l'Académie française.

Courrier de Saint-Jovite

Le 29 avril dernier ont eu lieu à St-Jovite au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de Madame Alfred Loiselle. La levée du corps a été faite à la résidence de la défunte par M. le curé Limoges. La chorale de St-Jovite sous la direction de M. E. Corbeil exécuta la messe des morts. Mme Normandin accompagnait à l'orgue. Après la cérémonie funèbre le cortège conduisit la dépouille mortelle au cimetière.

—Mme T. Draper et Mlle Joanne Draper sont allées passer quelques jours à Montréal.

—Mme A. Barrette est partie pour Québec. Elle sera l'invitée de sa mère Mme Boivin, de la rue Hamel.

—Mlle Eva Thibault, de St-Donat passe quelques jours chez sa tante Mme Jos. Charbonneau.

—Dimanche dernier le docteur P. Barrette, de Montréal, était chez son frère le notaire Barrette.

—Samedi, nous avons eu une magnifique séance organisée par la chorale de St-Jovite.

—Les Chevaliers de Colomb auront désormais une nouvelle cour à St-Jovite. A cette occasion il y aura dimanche prochain le 7 mai une grande initiation à laquelle seront reçu membres plusieurs personnes de l'endroit et des paroisses du nord jusqu'à Ferme Neuve. Afin de célébrer dignement cette initiation un programme a été préparé qui fera époque dans les annales de cette association. A 11.50 a.m. une messe sera célébrée dans l'église paroissiale, puis dans l'après-midi aura lieu l'initiation à la salle de l'hôtel de ville, qui se terminera par un banquet, causeries et discours.

—Mme E. Gervais quitte définitivement St-Jovite pour aller demeurer à L'Assomption.

COURRIER DE ST-JEAN

Le gouvernement de Québec réclame de la ville les sommes suivantes depuis 1917: entretien des prisonniers dans la prison commune, $1561; entretien des aliénés, $752.98; enfants dans les écoles d'industrie, $462.25; enfants dans les écoles de réforme, $2,939.13; total, $5,714.46.

Le conseil y verra à la prochaine séance.

La Singer Mfg Ltd s'adresse au ministre des affaires municipales du gouvernement de Québec pour obtenir une prolongation de l'exemption de taxes obtenues de la cité de St-Jean. Elle n'aura pas de réponse avant que le ministère sache à quelles conditions St-Jean a accordé ce privilège.

La fanfare a obtenu $325 de la ville pour 10 concerts dans les parcs publics.

Les tables sont changées de place dans le marché pour accommoder le public.

Les pompiers ont été appelés rue Grant parceque des cendres chaudes avaient été jetées près d'un hangar qui prit feu.

M. Alphonse Decelles, rentier, est décédé subitement mardi midi après dîner, à l'âge de 81 ans.

Il laisse son épouse en secondes noces Mme Esther Marcil et un fils en premières noces, M. Arthur Decelles, marchand de Saint-Jean.

Mme J. Brassard (notaire) a donné une partie de cartes à un nombre d'amis, dimanche soir.

M. le Dr Lemieux, de L. Harwood, de Montréal, était à Saint-Jean mardi pour pratiquer des opérations chirurgicales chez des malades. Mme Boisvert et Mlle Boudreau.

M. le Dr Gagnon de Montréal a opéré pour l'appendicite M. Joseph Bernier, typographe au journal "Canada-français" et l'opération a bien réussi.

Mme J. Décarie (juge), ses jeunes filles et Mlle Robert, de Montréal, étaient en visite dans les familles J. A. Lemme et Henri D'Orsonnens et Mlle Robert en promenade chez Mme Savoy.

M. Henri Latour a été choisi par les francs tenanciers comme marguillier à N. D. Auxiliatrice en remplacement de M. Roy, démissionnaire.

NOCES D'ARGENT JEUDI A ST-JEAN

M. et Mme Samuel J. L'Ecuyer ont célébré le 25ième anniversaire de leur mariage. Les jubilaires, leurs parents et amis invités ont assisté à 8 heures a.m. à une messe particulière en l'église St-Jean. Une magnifique réception eut lieu à la résidence de la famille L'Ecuyer. Jeudi soir présentation des cadeaux. L'Orphéon de St-Jean, dont M. L'Ecuyer est le secrétaire, a fait les frais de la musique à cette fête de souvenir.

ANNULATION D'UN ROLE D'EVALUATION

AU SUJET DE LA TAXE D'EAU A OUTREMONT.

La cause de Montreal Water and Power Company en annulation du rôle d'évaluation de la cité d'Outremont pour l'année 1921-1922, a été ajournée, hier après-midi, au terme du mois de septembre prochain.

L'enquête commencée mardi dernier s'est continuée chaque jour de cette semaine sans interruption.

A la fin de la dernière audience, les avocats des parties au litige ont admis qu'il leur était impossible de compléter la preuve dans le temps que leur accordait le tribunal au terme de juin.

En conséquence, la cour prononça l'ajournement après les vacances.

La compagnie soulève le grief que nonobstant le fait que les loyers de maison ont été augmentés considérablement pour l'année 1921-1922, les évaluateurs de la cité d'Outremont, en préparant le rôle d'évaluation, ont diminué les montants payables par les contribuables pour la consommation de l'eau, par négligence à indiquer la valeur réelle des loyers de propriétés évaluées pour les fins de la taxe d'eau.

La cité d'Outremont plaide que la question a été soumise à arbitrage, que les procédures sont pendantes et qu'en conséquence l'action est prématurée.

Samedi, Dimanche. Passe Temps Samedi, Dimanche.
ANITA STEWART
DANS
Une Question d'Honneur
(A QUESTION OF HONOR)
Vous connaissez sans doute l'histoire d'une jeune fille qui sacrifia tout pour un homme—jusqu'à sa réputation et sa vie—et la reconnaissance qu'elle en eut.
Cette vue est l'histoire réelle de la vie de cette jeune fille. Elle méprisait les convenances lorsque le danger menaçait son amoureux—brava la mort pour le sauver et il la traitait d'infidèle.

IMPERIAL
6 Actes de Vaudeville de Keith 6
A 3.00, 6.30, 9.30 HEURES
LES KITAROS — Artistes de nouveautés et comédie avec barils
LEW & PAUL MURDOCK — Contrebandiers avec un régal de chansons et danse
FISHER & HURST — Chapeaux et choses
Frank FISHER & GILMORE Eldrie dans "SON ROMEO TIMIDE"
TOM BROWN'S MELODY LAND — Harmonie et musique
JAMES MULLEN & ANNA FRANCIS "EN AVONS-NOUS DU PLAISIR"
VUES DE LUXE A 1.15, 4.30 ET 8.00 P.M.
Eugene O'Brien dans "Chivalrous Charley"
Comédie dramatique remplie d'aventures et d'émotion
APRES-MIDIS 22c SOIREES 22c, 33c, 44c
Les samedis, dimanches et jours de fêtes, prix des soirées.

6 Etoiles

"The Spanish Jade", merveilleux film espagnol, au théâtre Capitol

Le programme choisi par la direction du Capitol pour la semaine prochaine ne fera pas seulement appel à la sentimentale population française, mais aussi à la flegmatique population anglaise, car il contient un drame d'amour passionné et d'aventures interprété par des acteurs anglais de choix.

"The Spanish Jade" est dirigé par John Stuart Robertson, originaire de London, Ontario, qui fut choisi par sir James Barrie pour représenter "Sentimental Tommy". Robertson a marché de succès en succès depuis.

Le principal acteur de la pièce est David Powell, originaire d'Ecosse, qui a joué avec sir H. Beerbohm Tree, Forbes Robertson, Ellen Terry, fameux acteurs anglais, et Harry Ham, comédien qui a fait du service dans l'armée canadienne.

Chacun de ces artistes est un favori de l'écran. Toutes les scènes ont été photographiées en Espagne, près de Séville, que l'auteur de "Spanish Jade" a choisi pour son intéressant roman.

On y voit une superbe jeune fille vendue par son père à un homme dissolu, s'enfuir de la compagnie de ce roué. Elle est prise en amitié par un moderne Don Quichotte, qui offre sa vie en sacrifice pour elle, mais qui finit par trouver le bonheur.

On remarque dans la troupe M. de Reichfort, l'un des plus beaux acteurs de la scène française. Une scène de marché est représentée sur l'écran, ainsi qu'une danse de jeunes filles.

Il y aura prologue espagnol par le Capitol Grand Opera Quartette, qui remporte un si grand succès cette semaine, aidé de Mlle Leila Auger, soprano à la voix magnifique et d'un rare talent.

Ajoutons la revue des nouvelles et les autres numéros réguliers.

—:o:—

Deuxième semaine de "Unloved Wife", à l'Orpheum

Si la demande de sièges est le criterium des affaires d'un théâtre, l'Orpheum peut se féliciter du succès que remporte "The Unloved Wife", qui a commencé lundi dernier son engagement de deux semaines. C'est une oeuvre bien au-dessus de la moyenne. La distribution en est une qui est bien connue des amateurs de la haute comédie, comprenant entre autres Margaret Bryan, Salome Parks, Margaret Selkirk, Elizabeth Le Roy, Gordon Hamilton, Walter Henry, Lyle Harvey, etc.

"The Unloved Wife" est l'histoire d'une jeune fille quel l'amour a laissée sans espoir. Plus tard, les yeux du mari s'ouvrirent et il s'en suit une histoire navrante. Les matinées ne sont que pour les dames et à prix populaires alors que la Grandma Bunny leur parle de l'amour, du mariage. Les soirées sont pour tout le monde.

—:o:—

Les "Bouffons" au bénéfice de l'hôpital des tuberculeux

C'est le 11 avril prochain au Monument National qu'aura lieu la représentation de la fameuse pièce de Zamacois, au bénéfice de l'hôpital des tuberculeux. On se souvient que cette représentation qui devait d'abord avoir lieu le 24 avril, fut remise au 11 mai, par suite de la maladie de quelques interprètes. Cette fois, la représentation aura lieu jeudi prochain, selon qu'on nous l'a affirmé. Les rôles sont bien sus et tout fait prévoir que la recette sera abondante. On remarque parmi les principaux interprètes de cette très jolie pièce: MM. Leblanc, H. Vaillancourt, Lefebvre, Arcand, A. Daviau, etc. etc. Mmes M. Dellale et M. Desmarais.

—:o:—

On chantera "Faust" de Gounod, à Sherbrooke

(Spécial à la Patrie)

Sherbrooke, 5. — L'union musicale de Sherbrooke, sous le patronage de l'honorable J. Nicol, trésorier provincial, et de l'honorable Athanase David, secrétaire provincial, donnera les 15 et 16 mai courant, avec le concours de 150 voix et orchestre, au théâtre Majesté, l'opéra de Faust de Gounod.

Voici la distribution: Faust, M. Wilfrid Legaré; Méphistapheles, M. Charles-E. Bachand; Valentin, M. René Joubert; Wagner, M. Antonio L. Genest; Marguerite, Mlle Bernadette Morin; Siebel, Mlle Hélène Huard; Marthe, Mlle Eveline Biron.

Le directeur est le professeur Oscar Cartier. Aux pianos, Mme L.-E. Coderre et Mlle F. Dawson. Violon principal, le professeur A. S. Bourque.

LE DUC DE REICHSTADT (1818-1832) OU "L'AIGLON" AU THEATRE SAINT-DENIS

Ce magnifique français que M. Charles Lalumière, le populaire gérant de la compagnie Europa Film, commencera à nous montrer demain au théâtre Saint-Denis, est l'un des plus grands chefs-d'oeuvre du cinéma français, et il n'y a pas de doute que la grande beauté de son action, des costumes, des décors et l'incontestable perfection du jeu des interprètes, tous des artistes fameux en France, attireront le tout Montréal comme le grand public de France fut attiré pendant des mois et des mois par cette attraction d'un ordre si puissant et d'un caractère si poignant. Le "Duc de Reichstadt" sur l'écran, c'est beaucoup plus que "L'Aiglon", de Rostand, car il y a une foule de scènes absolument historiques qu'on avait dû retrancher au théâtre où l'on ne pouvait continuellement changer les décors et faire durer le spectacle toute la nuit. Les principales elles-mêmes ont été posées, par permission spéciale, au château de Schoenbrun, et les équipages qu'on y voit sont ceux, non seulement du temps du duc de Reichstadt, mais les mêmes équipages, en parfait état de conservation, dont s'est servi le fils de Napoléon et tous les personnages du drame.

L'authenticité documentaire de ce film est incontestable, ainsi que sa mise en scène. Toutes les vues ont été posées dans les jardins et appartements impériaux d'Autriche. La chambre de Napoléon en 1809 est authentique; authentique également la chambre mortuaire d'un duc de Reichstadt, ainsi que les somptueux appartements de l'empereur François II. Le carosse, les voitures de gala, les uniformes et le service de table, proviennent du Garde-Meuble de la Maison impériale d'Autriche. On voit vivre sous nos yeux, Napoléon lui-même, alors que dans "L'Aiglon" on n'entend évoquer que son souvenir. C'est là une des mille possibilités du cinéma moderne. Et l'on peut être assuré que les Français ont su mettre toute l'intensité de la vérité dans cette reconstitution. Et c'est le roi de Rome, l'enfant pâle et débile, mais aux vastes aspirations; et c'est Marie-Louise, et Metternich, et Flambeau, enfin tous les personnages de l'époque se mouvant dans des décors merveilleux et nous montrant l'une des plus belles pages de l'histoire du monde. C'est du grand art de la haute perfection, et nous devons savoir un gré infini à M. Charles Lalumière de nous offrir une telle primeur, au théâtre Saint-Denis, à partir de demain.

"Une question d'honneur", au Passe-Temps

Le théâtre Passe-Temps donne aujourd'hui et demain une très jolie pièce: "Une question d'honneur" avec la charmante Anita Stewart.

C'est une belle histoire, une de ces rares que l'on suit avec passion du commencement à la fin; elle montre jusqu'où peut aller le dévouement d'une femme pour l'homme qu'elle aime.

Toutes les scènes ont été prises dans les sierras du Mexique, où un ingénieur a été envoyé pour construire un barrage. Les paysans se révoltent et veulent faire un chauvas par-ci à celui qui ose changer les habitudes du pays, et c'est grâce à une femme que tout finit par s'arranger. Il y a une bataille, un complot, un peu de sang versé, quelques coups de revolver et un délicieux roman d'amour qui se déroule. L'histoire vaut la peine d'être vue, c'est mieux que bien.

DANS LE MONDE DES CONCERTS

Anna Case nous visitera pour la 5ième fois

Mlle Anna Case, soprano, chantera le lundi soir, 22 mai courant, au théâtre Majesty. On aura une juste idée de la popularité de cette artiste quand on saura qu'au cours de la dernière saison elle a parcouru 20,000 milles, remplir ses différents engagements. Elle a chanté tour à tour à Tempa, Floride, Los Angeles, Californie, Seattle, Washington et St-Jean, Nouveau Brunswick.

Mais il faut surtout juger de la popularité d'un artiste par ses engagements répétés dans un même endroit. C'est le cas de Anna Case. En effet, voici quatre ans de suite qu'elle chante à Detroit, Michigan, ainsi qu'à Canton, Ohio. A Montréal, elle est venue cinq fois dans l'espace de trois ans seulement, etc.

La beauté de la voix d'Anna Case, ses connaissances musicales, son interprétation en font une artiste dont le magnétisme est merveilleux.

—:o:—

La chorale Brassard, à New-York

Elle y donnera les "Béatitudes", chef d'oeuvre de César Franck. Une première.

A la dernière assemblée des deux sections, masculine et féminine de la chorale Brassard, il a été décidé à l'unanimité et à la joie générale, que le chocur ira donner à New-York, l'hiver prochain, les Béatitudes l'oeuvre par excellence de César Franck, que cette association a été la première à interpréter au complet à Montréal. Cet oratorio, la plus belle production du genre, n'a jamais été rendu dans la grande ville américaine—on s'attend à ce qu'il y suscite un grand intérêt dans le monde musical.

Et, pour ceux qui ont vu le professeur A. J. Brassard, le chef de cette association, diriger les choeurs de cet oratorio et en surmonter les multiples difficultés, il ne fait pas doute que l'oeuvre sera applaudie par nos voisins comme ça été ici où elle a fait salle comble à deux reprises. Une chorale de Toronto s'y est déjà fait entendre. Il convenait sans la prétention d'ébahir les new-yorkais mais dans le seul but de leur signaler plutôt que notre province porte à la musique particulièrement ses oeuvres chorales, qu'une association montréalaise fasse le voyage à son tour. Félicitons-en l'association et son directeur en leur souhaitant tout le succès qu'ils méritent.

Un homme qui ne se hâte pas

C'est si soigneusement, si amoureusement, que Robert Weber, de Wisconsin, manufacture ses violons, qu'il n'en a pas complété plus de trente-six durant les derniers douze ans. Ce travail semble être l'essence même de sa vie. Il fait des violons pour le plaisir de faire des violons. Ce n'est pas pour lui une affaire d'argent.

M. Weber se fait suffisamment de revenus à réparer des instruments de musique délicats et précieux, pour pouvoir consacrer la majeure partie de son temps à la fabrication de ses instruments favoris.

—:o:—

CONCERT DU CERCLE PHILOTECHNIQUE

Voici le programme artistique qui sera exécuté à la séance de clôture de la journée sociale du Cercle Philotechnique, dans l'amphithéâtre de l'Ecole Technique rue Sherbrooke.

1—Ouverture, Piano . . . . . M. Armand Pellerin (de Nazareth), bachelier en musique de l'Université de Montréal.
2—Présentation du conférencier . . . . . M. Jean-Marie Gauvreau.
3—Conférence, M. l'abbé P. Perrin.
4—Chant: La légende de Saint-François . . . . . T. Dubois
M. Edward Breton, maître de chapelle de N.-D. de Grâce.
5—Récitation: "Le zéphir" . . . . . Miguel Zamacois
M. Georges Laurendeau.
6—Piano, Polonaise (opus 53). Chopin
M. Romual Chayer.
7—Allocution du président d'honneur, S. G. Mgr Georges Gauthier.
8—Violoncelle . . . . . Godard
a—Sur le lac . . . . . Debussy
b—"Les cloches", romances . . . . . C. St-Saëns
M. Gabriel Cusson (de Nazareth)
Au piano: M. Paul Doyon
9—Chant . . . . . A. Laliberté
a—Samson et Dalila, "Scène de la meule" . . . . . C. St-Saëns
b—Viens dans les champs fleuris . . . . . A. Laliberté
M. Aimé Dufresne (de Nazareth).
10—Chant—Scène d'Horace, 4e acte, (Corneille) . . . . . musique de C. St-Saëns
M. Arthur Pruneau
Au piano: Mlle Marie Bailly.
O Canada!
L'entrée est absolument gratuite.

—:o:—

DE L'OPERA AU CONCERT ANNUEL DES ELEVES DE VILLE MARIE

Les habitués des concerts de Ville Marier apprendront avec plaisir que les élèves, toujours si intéressante de cette dernière, se feront entendre à leur audition annuelle le 31 mai.

Ce concert sera donné, comme l'an dernier, dans la salle de l'école Montcalm, située à l'angle des rues St-Hubert et de Montigny.

On y jouera des extraits d'opéras, avec costumes et mise en scène.

Théâtre Canadien-Français
Dir.: Sylvio
Après-demain, lundi en matinée et toute la semaine
Viens Pas m'Achaler
Revue de G. H. Robert
Du rire et encore du rire

MONUMENT NATIONAL
JEUDI LE 11 MAI 1922
Soirée de Gala
au bénéfice de
L'Hôpital des Tuberculeux
LES BOUFFONS
Comédie en 4 actes, en vers, de Miguel Zamacois
Billets chez Archambault, 312 Ste-Catherine Est. 75c, $1.00, $1.50. Loges $2.00. 59-6, 11

The Allen
COMMENCANT DIMANCHE

Le plus Grand Chef-d'Oeuvre de Norma
NORMA TALMADGE
dans
"SMILIN' THROUGH"
Le chef-d'oeuvre de l'amour éternel—de la suprême jeunesse
Attraction supplémentaire
The Singing Miner
Une merveilleuse voix découverte dans les mines
PRIX POPULAIRES

THEATRE PRINCESS
Vaudeville de Haute Classe de Keith
SEMAINE PROCHAINE
DEUX FOIS PAR JOUR
COMMENÇANT DEMAIN DIMANCHE EN MATINEE
LA PLUS FORTE AGREGATION DE MERVEILLES LILIPUTIENNES! LE PLUS GRAND ACTE DE VAUDEVILLE AU MONDE!
M. LEO SINGER présente
SINGER'S MIDGETS
3 Wagons de Décors! 10 Grandes Scènes!
Amenez les enfants — Le régal de la saison — Amenez les enfants
ABSOLUMENT LA SENSATION DE DEUX CONTINENTS
Venez voir le Nain Implorateur — Venez voir le naine Cléopâtre — Venez voir le nain homme fort
Venez voir la partie de boxe entre nains — Venez voir la parade de la mode des nains — Venez voir les acrobates nains.
30 acteurs nains — 15 Chiens Nains — 22 Poneys Nains — 3 Eléphants Nains
Ne manquez pas L'ORCHESTRE JAZZ NAIN et le GRAND SPECTACLE ORIENTAL, "LA DANSE DE CLEOPATRE"
UNE SEMAINE SEULEMENT! Donnez vos commandes de billets de bonne heure! Evitez d'être désappointés!
BERT & BETTY WHEELER
dans "Bits of Everything"
Parlez-vous français?
JANET DE FRANCE
ET
CHARLES W. HAMP
"A Little Touch of Paris"
ARTHUR WANZER & MAYBELLE PALMER
"She's Hard to get along with"
VERA BERLINER — Fameux violoniste
LES FRERES KAROLI — dans une nouvelle scène parisienn
LAURA & BILLY DRYER Une revue de danse originale

DANSE— CE SOIR à 9 heures
Salle Stanley, 92 rue Stanley
Dames 50c. Messieurs 75c
Comprenant taxe, vestiaire et danse
58-6, 13, 20, 27

FANTASIO—Journal bi-mensuel
Humoristique, illustré et amusant
$5,00 par année
Rédaction: Paris, France.
A. Goblet, agent, 7430 Rivard
Tél. St-Louis 7003w. Montréal.

HOTEL PLACE VIGER
DINER --- SAUTERIE
Tous les samedis soirs
ORCHESTRE SPECIAL DE JAZZ
Un dollar et cinquante centins
Pour réserver sa table, Main 5720

LOEW'S COURT
RUE STE-CATHERINE, A L'EST DE ST-LAURENT
DIMANCHE, LUNDI ET MARDI
BETTY COMPSON
dans un brillant mélodrame d'un repaire d'un Apache et d'un cabaret, dont — est l'idole de la danse de Paris et de l'ombre qui menace son amour initi...
"The Green Temptation"
Sous-titres en anglais et en français
MERCREDI ET JEUDI — J. R. McGOWAN dans un drame émouvant
"The Ruse of the Rattler"
aussi
"The Garden of Atonement"
Un drame extraordinaire d'un scélérat oriental. Montrée en France. Sous-titres en français et en anglais
GROS MAGASIN DE CAMPAGNE JEUDI SOIR
VENDREDI ET SAMEDI — Marion Davies
dans l'histoire de "Taming of a Flapper" d'une manière que vous n'avez jamais imaginée.
"Enchantment"
Aussi
"THE MYSTERY MIND" Sixième épisode
CARNAVAL D'AMATEURS VENDREDI SOIR
Après-midis (excepté le dimanche) 11c — Tous les soirs 25c

Le PARC DOMINION
Ouvrira ses portes
SAMEDI
13 MAI
MEILLEUR QUE JAMAIS.

MORENCY FRÈRES LTÉE.
AVEZ-VOUS DES CADRES A REPARER OU TABLEAUX A RESTAURER
TELEPHONEZ-NOUS—NOUS LES ENVERRONS CHERCHER.
Tél. Est 3202 — 346 STE-CATHERINE EST

PELERINAGES
Pèlerinage au Cap de la Madeleine
organisé par la paroisse
ST-LOUIS DE FRANCE avec le concours de l'ASSOCIATION CHORALE sur le "TROIS-RIVIERES"
DIMANCHE LE 11 JUIN
Départ du quai Victoria à 7.30 hrs. a.m., heure avancée. Retour 11.30 p.m.
Pas de repas servis à bord, mais il y aura buffet pour rafraîchissements, café, fruits, crème à la glace.
Prix du billet de passage, adultes $3.05, enfants $1.55 taxe comprise.
Le nombre des billets est limité.
Billets en vente à la Sacristie St-Louis de France et chez Larivière Incorporée, 911 St-Laurent, Montréal. AV. 22-M 6, 27-J 2, 8, 9, 10

Excursion aux Chutes Niagara
4 jours sans changer de bateau, avec arrêt à Alexandria Bay
organisée par L'ASSOCIATION CHORALE ST-LOUIS DE FRANCE
Par le magnifique Bateau "Cape Eternity"
Départ du Canal à la rue des Seigneurs, vendredi 30 juin à 8.30 heures le matin. Arrivée à Queenston (Chûtes Niagara) dimanche 2 juillet, 10 heures a.m. Départ de Queenston, dimanche 2 juillet, 5 heures p.m. Arrivée à Prescott lundi, 3 juillet, 10 heures a.m. Arrivée à Montréal mardi, 4 juillet, 7 heures p.m.
Les passagers qui désireraient sauter les rapides changeront de bateau à Prescott.
Prix du passage, repas et cabine compris. $10.10. Enfants 5 à 12 ans, $20.20, deux par cabine extérieure. Ceci comprend toutes les dépenses du voyage excepté le repas du dimanche midi et les tramways pour se rendre aux Chûtes.
Billets en vente chez Larivière Incorporée, 911 St-Laurent, Montréal.
Mai 6, 27, Juin 3, 17

LA MISE EN VALEUR DE NOTRE DOMAINE

Ne laissons pas aux immigrants la meilleure part des richesses latentes de notre province.

L'OUVRIER QUI FAIT PENIBLEMENT SA VIE A L'USINE PEUT S'ENRICHIR COMME COLON.

Les journaux ont annoncé qu'un vigoureux mouvement de retour au pays et à la terre est à s'opérer parmi nos compatriotes émigrés aux Etats-Unis et qui sont atteints par la grève prolongée des filatures de la Nouvelle-Angleterre. Nombre de ces familles sont allées ou vont se fixer dans les provinces de l'Ouest; des centaines d'autres reviennent dans la province de Québec, et une bonne proportion d'entre elles vont apporter leur concours à la mise en valeur de nos terres de colonisation.

Ceux-là sont, suivant la vieille expression usitée dans nos campagnes, "de nos gens"; ce ne sont pas des étrangers, et ils viennent simplement reprendre leur place au sein de la famille canadienne-française.

D'autre part, le gouvernement fédéral va s'appliquer à attirer au pays une immigration agricole aussi vaste que possible, et beaucoup des nouveaux venus, qui seront des étrangers, iront nécessairement s'établir dans nos régions de colonisation. Ils y seront les bienvenus, et le gouvernement provincial les aidera ainsi que les nôtres à faire de leur établissement un succès.

Les immigrants qui se feront colons n'auront rien à envier à une multitude de nos ouvriers urbains, que leur travail fait juste vivre et ne fait vivre que misérablement dans des périodes de crise comme celle que nous traversons actuellement.

Dans dix ans, les immigrants qui s'aventureront aujourd'hui dans la forêt pour s'y défricher un domaine, auront tous acquis une confortable aisance.

Combien de nos ouvriers industriels, qui seront restés dans les usines, auront sensiblement amélioré leur sort dans dix ans?

Nous invitons nos concitoyens à réfléchir, et ils admettront que la terre offre au travailleur de plus belles perspectives d'avenir que l'usine.

La terre est à nous. Pourquoi "nos gens", les fils de nos cultivateurs nos compatriotes émigrés aux Etats-Unis et nos ouvriers des villes qui vivent actuellement dans des conditions précaires, ne cherchaient-ils pas à s'en réserver la meilleure part, au lieu de l'abandonner à des nouveaux-venus, à des étrangers?

Emparons-nous du sol: tel a été naguère le mot d'ordre lancé par les apôtres colonisateurs. Les pouvoirs publics s'appliquent à l'heure actuelle à donner une vaste impulsion au développement de nos immenses étendues de terres arables encore en forêt, et ceux qui songent à s'établir dans l'agriculture ou à y revenir devraient s'empresser avant que les meilleures terres soient prises. Toutes nos régions de colonisation sont recommandables. En général, le futur colon peut se contenter de choisir celle où il se trouvera le moins éloigné de ses relations. Dans toutes, s'offrent indistinctement les mêmes garanties d'un établissement avantageux: sol fertile, ressources forestières et minérales, profusion de lacs et de rivières, pouvoirs d'eau, facilités d'accès et moyens de communications, et surtout aide efficace du gouvernement assurée pendant toute la période d'établissement.

Cette assistance du gouvernement est en soi une garantie infaillible de succès, à la seule condition que le colon fasse sa part en fournissant son labeur, qui, au début, est rude.

Quoique l'état d'agriculture requière des connaissances particulières, l'apprentissage en est incomparablement plus facile que dans tout autre métier. Le nouveau colon peut aisément apprendre au fur et à mesure des besoins s'il commence en défrichant la terre, et en tenant compte du fait que lorsqu'il sera embarrassé, les conseils de son curé et de ses voisins ne lui feront jamais défaut. L'ouvriers des villes a par suite autant de chance de succès dans la colonisation que le fils de cultivateur.

Lecteur, ne vous dites pas tout d'abord que cet appel ne s'adresse pas à vous.

Mais examinez, avant d'en détourner votre pensée, si votre cas n'entre pas dans la catégorie de ceux qui ont pour ainsi dire la vocation agricole.

L'abbé Caron, le dévoué missionnaire de la colonisation, a défini avec une grande précision, et en s'aidant des lumières de son expérience, quels sont les classes de citoyens auxquels doit se faire entendre l'appel de la terre. Nous remettons ce tableau sous les yeux de nos lecteurs, que nous exhortons à examiner leur propre situation et à décider impartialement.

S'ils se reconnaissent comme appelés à travailler à la mise en valeur du domaine national, leur sort sera en vérité digne d'envie.

QUI DOIT SE FAIRE COLON?

1.—C'est le cultivateur père de famille qui n'a pas les moyens d'établir ses fils autour de lui. Il est trop pauvre pour acheter une terre; il achètera donc un lot de colon et ainsi il aura toutes les facilités pour grouper sa famille autour de lui, à mesure que ses enfants seront prêts à s'établir.

2.—C'est le fils du cultivateur qui ne peut s'établir avec avantage près de ses parents. Le bien paternel est trop exigu; il ne peut être divisé, il faut s'éloigner absolument. Où ira-t-il? Dans les villes? Que de déceptions l'attendent! Qu'il aille dans nos régions de colonisation! S'il n'y trouve pas la fortune en y arrivant, il y trouvera du moins la liberté, et l'aisance en quelques années, s'il ne se laisse pas abattre par les premières difficultés.

3.—C'est le petit cultivateur qui ne possède qu'une terre de peu d'étendue ou de médiocre qualité. Une pareille terre ne peut donner que des récoltes inférieures; celui qui la cultive vivra toujours pauvrement. Qu'il la vende à ses voisins, qui ont besoin de s'agrandir; avec l'argent qu'il en retirera, il acquerra tout un domaine. Le défrichement y étant assez facile, en peu de temps il aura fait une éclaircie de quelques arpents qui ne tarderont pas à se couvrir d'une belle récolte. Et cette récolte ira toujours grossissant d'année en année, à mesure que les défrichements s'étendront.

4.—C'est le journalier des villes et des campagnes qui n'a pour vivre lui-même et nourrir sa famille que le prix de son labeur quotidien. Il travaille dur sans aucun espoir d'améliorer sa position. Son travail suffit à peine aux besoins de chaque jour et ne permet pas de faire des économies qui seraient un refuge pour les jours mauvais.

Aussi, s'il survient un accident, une maladie, si l'ouvrage manque, voilà le besoin, la gêne, la misère qui s'installe au foyer de la famille. Le colon établi sur son lot de terre n'est pas exempt de la maladie, mais au moins, il ne travaille pas en vain et entrevoit l'avenir sous des auspices plus favorables que le journalier.

UNE HUILE QUI EST CELEBRE—Bien que le Canada ne soit pas le lieu d'origine de l'Huile Eclectrique du Dr Thomas, c'est le foyer de cette fameuse composition. De cet endroit sa bonne renommée s'est répandue aux Amériques Centrale et Méridionale, aux Antilles, en Australie et en Nouvelle-Zélande. C'est un champ d'action assez vaste pour prouver son excellence, car dans tous ces pays elle est en vente et demandée. 21

FUNERAILLES DE ROMUALD BEDARD

St-Rémi de Napierville, 5. — Mardi, le deux mai courant, ont eu lieu en l'église paroissiale de St-Rémi, les funérailles de M. Romuald Bédard, décédé à l'âge de soixante-et-deux-ans.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, Dame Herméline Marotte, cinq filles: Soeur Marie Joseph-Anne (née Eglantine Bédard); Mme Auguste Poupard, (Alice Bédard); Dame J.-A. Blain, (Marie-Anne Bédard) et Mlles Thérèse et Blanche Bédard.

La levée du corps fut faite à la demeure du défunt par le Révérend J.-A. Majeau, curé de St-Rémi. Le service fut chanté par le Révérend Père N. Laurence, C.S.V. assisté des abbés J.-A. Majeau et L. Goyer comme diacre et sous-diacre.

Portaient la dépouille mortelle: MM. Bénonie Bédard, Charles Laporte, Nazaire Lamarre, M. Coupal, D. Barette, L.-J. Trudeau, J. Bazinet, H. Marotte.

Conduisaient le deuil: J.-A. Poupard et J.-A. Blain, les deux gendres du défunt. On remarquait dans le cortège: Pierre Bédard, frère du défunt; Hercule Bédard, M.P.; Philias Bédard, Wilfrid Bédard, Jules Falardeau, Arsène Campbell, Aimé Marotte, Dr R. Goyer, C. H. Lamarre, L.-J. Poupard, Sévère Bédard, Aimé Bédard, Hector Bédard, Ferdinand Collette, Ferdinand Provençal, Achille Marotte. L'église comme aux grandes fêtes était remplie, la paroisse entière tenait à rendre ses derniers hommages au citoyen estimé de tous qu'était M. Romuald Bédard.

De nombreuses offrandes de fleurs, sympathies et bouquets spirituels ont été offerts.

Pélerinage au Cap-de-la-Madeleine

La paroisse de l'Immaculée-Conception fera un pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine, dimanche le 25 juin 1922, à bord de la Duchesse d'York, quai Victoria. Départ, le samedi soir, à 10 h. (heure solaire). Arrêt de quelques heures à Trois-Rivières.

Billet pour adultes: $3.00. En vente au presbytère, à la bibliothèque et au collège Ste-Marie.

MALADIE DU FOIE

MAUVAISES ATTAQUES DE BILE

Quand votre foie devient paresseux et inactif, toute votre santé en souffre. Vos intestins deviennent constipés, la langue chargée, l'haleine mauvaise, l'estomac chargé et malade et des attaques de bile surviennent causées par le foie qui retient la bile si essentielle pour maintenir le mouvement des intestins, et la bile va dans le sang, au lieu de passer par les canaux ordinaires. La seule manière de tenir le foie actif et travaillant régulièrement, et se débarrasser ainsi des vilaines attaques de bile, est de tenir les intestins réguliers en employant les

PILULES "LAXA-LIVER" DE MILBURN

Elles sont purement végétales, petites et faciles à prendre, agissent doucement et gentiment, et il n'y a rien des effets cuisants, affaiblissants et navrants des purgatifs de l'ancienne mode.

M. John S. Caron, Donavon, Sask., écrit: "Je souffrais du foie et avais de sérieuses attaques de bile. Un ami me conseilla d'essayer les Pilules "Laxa-Liver" de Milburn, de sorte que j'en pris deux fioles et je n'ai eu aucune attaque depuis."

LES PILULES "LAXA-LIVER" DE MILBURN

se vendent 25c la fiole chez tous les marchands ou mallées directement sur réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 3

LES SYNDICATS NATIONAUX ET CATHOLIQUES

Les caractères distinctifs de l'Ass. professionnelle et la société civile.

LES JOURNALIERS

CERCLE LEON XIII

M. L. Lanoie a été le conférencier à la séance de jeudi du Cercle Léon XIII. M. Lanoie a développé ce sujet: caractères distinctifs de l'association professionnelle et ce qui la distingue de la société civile. L'association ouvrière se distingue de la société civile par origine, sa fin et ses moyens. La société civile est d'origine naturelle: la nature en effet oblige les hommes à vivre en société. L'association ouvrière est d'origine conventionnelle; elle repose sur la libre volonté d'ouvriers qui s'unissent ensemble pour la défense de leurs intérêts.

La fin de la société civile, c'est la protection des intérêts de tous les citoyens et l'avancement de leur prospérité. La fin de la société civile est générale; celle des associations ouvrières est particulière. L'association ouvrière vise à la défense et à l'amélioration des conditions professionnelles de tel ou tel métier, de tel ou tel groupement de travailleurs. Les moyens à la disposition de la société civile et de la société ouvrière pour atteindre leur fin respective diffèrent également. Les moyens à la disposition de la société civile pour atteindre sa fin sont le pouvoir administratif, judiciaire et coercitif. L'association ouvrière a ces mêmes pouvoirs mais d'une manière très imparfaite et fort limitée.

M. Lanoie a été félicité et applaudi pour son beau travail. Le prochain conférencier sera M. l'abbé Edmond Lacroix, chapelain de la Réforme, qui parlera des qualités d'un bon officier de syndicat. On doit prendre de nouveau avis que le Cercle Léon XIII se réunit désormais à la salle des Oeuvres Paroissiales, 1939, rue St-Dominique.

CONCERT DES PEINTRES

Le syndicat catholique et national des peintres donnera mercredi soir, à la salle des Oeuvres paroissiales, 1939, rue St-Dominique, son premier concert-boucane. Un programme artistique de premier choix sera exécuté: piano, chant, déclamation, etc. Distribution gratuite de rafraîchissements, de cigares et cigarettes et de bon tabac. Des orateurs porteront la parole. Tous les peintres, tapissiers et décorateurs de la ville, qu'ils fassent partie du syndicat ou non sont cordialement invités. Les membres se feront un devoir de se faire accompagner de leurs amis non-syndiqués.

AVIS AUX JOURNALIERS

Le syndicat catholique et national des journaliers sera fondé jeudi prochain, à la salle des syndicats catholiques, 3 est, Craig. Un noyau préliminaire de 50 membres est déjà organisé et travaille actuellement sur les chantiers des syndicats catholiques. Le travail pour les journaliers s'annonce abondant et assez bien rémunéré. Les journaliers toutefois doivent s'organiser pour la défense et l'amélioration de leurs conditions de travail. Tous les journaliers de la ville au travail ou non sont donc cordialement invité à cette assemblée de jeudi soir, le 11 mai courant. Par René Binette, organisateur des métiers de la construction. La taxe d'entrée et la contribution mensuelle des membres seront décidées à cette assemblée.

SYNDICAT DES PLOMBIERS

Lundi soir, assemblée du syndicat catholique des plombiers. Rapport de l'organisateur. Plusieurs nouveaux gros contrats pour les membres. Il n'y a pas de chômeurs dans la plomberie. L'industrie du chauffage est sur le point de renaître pour de bon. Que tous les membres soient présents sans faute.

CONFERENCE DE L'ABBE DELATTRE A SAINTE-BRIGITE

M. l'abbé Gustave Delattre, prédicateur de la station quadragésimale à Notre-Dame, donnera une conférence dans la salle de l'Académie Ste-Brigide, angle des rues Maisonneuve et Ste-Rose, mardi le 9 mai prochain, à 8.30 heures du soir.

Cette conférence sera donnée sous la présidence de M. l'abbé Demers, curé de la paroisse.

En outre de la conférence, le programme comportera un bon nombre de projections lumineuses se rapportant au sujet traité par l'éminent conférencier.

La partie musicale sera exécutée par quelques artistes de talent. Cette conférence sera donnée au profit des églises dévastées de Lille et des oeuvres paroissiales de Ste-Brigide.

Pour informations, s'adresser au presbytère de Ste-Brigide, 853-Est, rue Dorchester, ou téléphoner à Est 1348.

LES POUDRES VERMIFUGES DE MILLER ne peuvent faire de tort à l'enfant le plus délicat. Tout jeune enfant ou enfant à l'état d'adolescent, qui est tourmenté par les vers, peut prendre cette préparation sans affaiblir l'estomac et il trouvera dans ce remède un soulagement certain et une protection complète contre ces parasites destructeurs, lesquels sont responsables pour beaucoup de maladies et de grandes souffrances à des légions de tout petits. 11

La Patrie
Il y a vingt ans

Le mardi 6 mai 1902

L'ex-inspecteur Lapointe, de la police de Montréal, a pris par le ministère de ses avocats, Mtres Beaudin & Cardinal, une action en recouvrement de sa pension qui a été refusée.

—:o:—

M. Bolger, de la compagnie Richelieu, nous apprend ce matin, que le nouveau "Montréal" quittera Toronto le 12 du mois courant, et sera au quai de la compagnie Richelieu, le 15 mai. Ce sera le plus beau et le plus vaste navire de la compagnie.

—:o:—

La compagnie des tramways fait actuellement subir de grandes réparations à ses différentes lignes, à Montréal, et dans les environs. Sur la seule ligne du Sault au Récollet, 200 hommes travaillent au renouvellement des rails et refont le remblai.

—:o:—

C'est demain que l'échevin Le-Beuf, président de la commission de police, doit faire connaître sa décision au sujet de la nomination d'un capitaine en remplacement de M. McMahon, nommé à la position d'inspecteur.

Les Cors Irritants Dissous, Enlevés sans Douleur.

Pensez-y—un remède pour les cors qui agit promptement et sans douleur. Rien d'extraordinaire si l'extracteur de cors sans douleur Putnam se vend si bien. Vous voyez c'est un remède tout à fait différent d'aucun autre remède que vous ayiez jamais employé. Ne fait pas cesser la douleur que temporairement mais il est garanti pour enlever les cors et les callosités les plus mesquines et les plus douloureuses, plus de chair durcie, verrues, callosités, cignons et cors. Son nom seul dit tout—l'extracteur de cors et de verrues sans douleur Putnam. 25c la bouteille.

Votre Commande d'Epicerie...

Thé ? — oui. Sucre ? — oui. Beurre ? — Oui. Bovril ? — **Oui.**

Le Bovril est devenu un article courant parmi ceux nécessaires à la maison sur la liste d'achat des ménagères.

En voici la raison:

Vous êtes certain d'être bien nourri si vous prenez du Bovril.

Prenez l'habitude de le mettre régulièrement sur votre liste d'achat.

Tout ce qu'il y a de bon dans le boeuf est contenu dans le

BOVRIL

"Les premières boites de Pilules Moro pour les Hommes me font un grand bien", dit M. Roméo Pinard.

"A la douzième boite j'étais parfaitement guéri."

J'avais failli mourir d'une pneumonie, j'étais à l'hôpital et ma convalescence se prolongeait. Je toussais encore et avais des douleurs de poitrine, de dos, puis restais toujours très faible. J'ai pensé aux Pilules Moro. Ma confiance était dans ce remède dont j'avais tant de fois entendu parler. J'écrivis pour en avoir et j'avais hâte de les recevoir. Les premières boites que j'ai employées confirmèrent l'espoir que j'avais d'être guéri. Les forces me sont revenues rapidement, mes douleurs sont tout à fait disparues et je n'avais pas fini de prendre la douzième boîte de ces pilules que je me sentais très bien. — M. Roméo Pinard, 10 Mill St., Auburn, Maine.

Les Pilules Moro pour les Hommes sont le remède le plus puissant qu'un homme puisse employer. Elles guérissent les maladies de l'estomac, préviennent les rhumatismes, les névralgies, les maladies du foie, etc., elles purifient et enrichissent le sang et sont pour tous une source de forces nerveuses.

Des consultations gratuites sont données, soit par lettre, soit personnellement à tous les hommes qui désirent nous consulter.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Adresse: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

CRESOBENE

(Capsules)

Balsamiques—Antiseptiques

Guérissent les Toux chroniques ou aigues, les Bronchites, la Grippe, les Maux de gorge, Laryngites, 50 sous la boîte. Compagnie des Capsules Cresobene, Montréal.

La Qualité de l'Export Ale la met "Hors de Pair"

Rien ne remplace la qualité! La Frontenac Export en est la preuve! Sa force, son âge et son bouquet font les délices des connaisseurs.

Incomparable! Sans rivale!

Frontenac Export Ale

INDIA PALE

Le ROYAUME des FEMMES

HISTOIRE D'UNE AME

(Extrait des Paillettes d'Or)

Envoi de France aux Echangistes

Dans la foule, secrètement,
Dieu parfois prend une âme neuve
Qu'il veut amener lentement
Jusqu'à lui, d'épreuve en épreuve.

Il la choisit pour sa bonté
Et lui donne encore en partage
La tendresse avec la fierté
Pour qu'elle saigne davantage.

Il la fait pauvre, sans soutien,
Dans les rangs obscurs, retenue.
Cherchant le vrai, cherchant le bien.
Pure toujours et méconnue.

Il fait plier sous les douleurs
Le faible corps qui l'emprisonne
Il la nourrit avec des pleurs
Que nulle autre âme ne soupçonne.

Il lui suscite chaque jour
Pour l'éprouver, une autre peine
Il la fait souffrir par l'amour
Par l'injustice et par la haine.

Jamais sa rigueur ne s'endort.
L'âme attend la paix, il la trouble.
Elle lutte, il frappe plus fort.
Elle se résigne, il redouble.

Il la blesse d'un coup certain
Dans chacun des êtres qu'elle aime.
Et fait de son cruel destin
Un mélancolique problème.

A la rude loi du travail
Il la condamne, ainsi frappée
Il la durcit comme un émail
Il la trempe comme une épée.

Juge inflexible, il veut savoir
Si jusqu'au bout malgré l'orage.
Elle accompit son devoir
Sans démentir, ce long courage.

Et s'il la voit au dernier jour
Sans que sa fermeté réclame.
Il lui sourit avec amour.
C'est ainsi que Dieu forge une âme.

ENTRE NOUS

VISION FUGITIVE—Le sourire et l'accueil vous sont accordés de tout coeur. Maintenant, dites-moi qu'en retour, vous viendrez souvent glisser votre ombre gracieuse au coin bleu qui devient le vôtre. Votre chant est joli et votre foi profonde. Vous serez toujours la bienvenue, ne l'oubliez pas.

IMMORTELLE VIOLETTE—Je crois sincèrement que l'espérance est le levier du courage; sans elle, mon amie, le devoir perdrait peut-être sa beauté, et la vie serait un fardeau insupportable. Elle fait vivre le coeur qu'elle prépare à l'amour; elle apaise les révoltes, et lorsque pour une minute le sort ale bat à votre fenêtre, elle apporte la minute heureuse. Qu'elles se multiplient à l'infini, petit Immortelle, qu'elles deviennent des heures, qu'elles soient votre vie même. Je vais faire mon possible pour retrancher. Je vous souhaite ces choses les meilleures.

BATAILLEUSE—Ah! ça non, je ne "cache pas mes sentiments", et lorsque je vous dis qu'il me fera toujours plaisir de vous lire, je vous prie de me croire sincère. Entendu, Batailleuse? Je vous admire d'avoir pu m'écrire au milieu de tant de bruit. J'aime beaucoup la musique.... non, je ne connais pas cet impromptu. Parlez-moi des jours joyeux, ma petite fille... et à bientôt.

CRIQUET—Oui, ce sera tout aussi bien, et j'en profite pour vous dire que notre communiqué est tout à fait conforme au règlement du bureau d'Echange. J'accepte l'envoi gracieux, gentil Criquet, et j'espère avoir le plaisir de vous relire bientôt.

BOULE-DE-NEIGE—Le Royaume vous garde toujours votre coin clair et parfumé, en dépit de la lenteur du bureau d'Echange. Vous êtes chez-vous, ma petite amie, et lorsque vos fleurs blanches seront épanouies vous trouverez à l'entre-leurs pétales la meilleure pensée de votre grande amie... et vous ne douterez plus, jamais?

HELLE—Je vous ai adressé. J'espère que vous aurez du succès, mon amie; mes voeux sont pour vous. Votre billet me dit de douces choses, Hellé; je vous en remercie, et je vous attends.

LA DAME AUX CAMELIAS—J'ai une lettre pour vous, me ferez-vous parvenir un timbre?

IOLA—C'est une douleur qui ne cesse de pleurer au fond du coeur. Chaque jour fait plus vivement sentir le vide immense, et si l'on ne se console jamais, on se résigne. La prière triomphe des larmes, ma petite amie, et pour la nouvelle mission qui se révèle à vous, le courage va venir fort et doux. Je le demande pour vous avec confiance. A propos de votre question, je ne connais pas. Je ferai parvenir. Ma pensée reste près de vous Iola.... pensez à elle, surtout lorsqu'il fera noir. Un baiser à la mignonne, je n'oublie pas la sourcière.

PETITE PENSEE—Ces lettres signifient que la correspondance est sous la protection de saint Antoine de Padoue. Aurevoir petite amie.

PATRICIA—Combien? Cela je ne le sais pas, petite Patricia, mais je sais par exemple, que l'amitié en a fait une petite famille toute d'union et toute de sincérité. Et c'est très bon, n'est-ce pas? Je regrette avec vous l'ennui des deux longs jours tristes. J'espère qu'il y aura compensation et bientôt. Qu'il ne soit jamais question de "corvée", mon amie, et faites-moi parvenir. Mon meilleur sourire.

SUZEL—Par les matins de printemps, les chants d'oiseaux sont merveilleux, et la campagne si jolie! En effet, le renouveau fait revivre, petite Suzel, et je suis ravie de vous savoir en voie de guérison. Le nuage a passé ici aussi.... il fait moins sombre depuis que je regarde les reflets du souvenir. Bon courage, petite fille, je ne vous oublie pas.

GABY DE C.—Vous ne serez plus seule, et nous vous aimerons bien au Royaume où vous êtes la bienvenue. Seulement comme nous avons déjà une Echangiste du nom de Gabie, voudriez-vous choisir un autre pseudo? Alors je passerai votre communiqué au Bureau d'Echange. Je dis ici pour vous aux Echangistes français et françaises que vous aimeriez connaître leurs pseudos. Revenez bientôt maintenant que vous êtes des nôtres, et me fera toujours plaisir de vous lire.

COLIBRI—Il serait tout-à-fait dangereux pour vous de faire un essai sans consulter votre médecin. Du repos, de l'air, des toniques d'abord, puis de la distraction, de la gaieté, du courage; ensuite, le bon Dieu fera le reste, et vous verrez ma petite amie qu'il le fera magnifiquement. La dernière lettre de Petite Libellule m'annonçait qu'elle était encore souffrante. Que le printemps vous prodigue sa douce chaleur, et le Royaume celle de notre amitié, gentil Colibri.

IDEAL—Votre but sera atteint; je file votre communiqué et je regrette vivement de ne pouvoir le publier aussi tôt que vous le désirez. Mais vous serez patient, n'est-ce pas Idéal?

COURONNE DE LAURIERS — J'espère que la gaieté du Royaume chassera votre ennui et que vous aimerez la place qui devient la vôtre ici. Je vous donne mon meilleur sourire, mon amie, et j'aime déjà le vôtre.

MARTHE—Ah! sait-on pourquoi l'amour fleurit à gauche lorsque le coeur se penche à droite... C'est le secret du mystère de la vie, ma petite Marthe, et il vient un jour où la floraison envahit doucement le coeur, l'attire, le prend et je subjugue. Vous avez une idée à vous qui est juste, et je trouve cela très bon. Et "l'entreprise".... bien réussie? Ce que l'on peut avec de la bonne volonté! Je prends note de votre demande, mon amie. Je vous envoie ma pensée chargée de douces choses.

GUITE—Je ne connais aucun remède, et je vous conseillerais de consulter un médecin.

MOI OU L'AUTRE—La jolie souhaitée m'est arrivée enveloppée du rayon joyeux de vous en remercie, mon amie, en retour je vous envoie mon meilleur sourire qu'attend votre "ferme propos". Je file le communiqué... par fait.

MARYSE—Votre communiqué n'a pas été rejeté; je viens justement de le donner avec ceux qui seront publiés la semaine prochaine. Ne soyez pas chagrine, petite fille, vous aurez bientôt votre place parmi les Echangistes qui vont vous accueillir joyeusement. Je vous dis un affectueux bonjour... et oui, c'est la meilleure convenance d'aurevoir.

MARICHETTE—C'est bien là que la mission de la femme doit être comprise et exercée. Faute d'abnégation, elle les livre en effet aux pires dangers et quelle lourde responsabilité! La tâche est souvent ingrate mais de sentir son dévouement utile et de jouir des douces joies familiales, n'est-ce pas là une suffisante récompense dont la paix adoucit bien des douleurs et panse bien des blessures? A quoi bon relire trop souvent les pages angoissantes qui ont été écrites avec le sang de notre coeur? Hâtons-nous plutôt d'imprégner les feuilles blanches de chaque jour du parfum des joies, même les plus petites, il préparera le merveilleux renouveau. Qu'il soit vôtre pleinement, ma petite amie, comme le désire mon amitié. Oui, j'ai eu ce plaisir. Recommencez bientôt, n'est-ce pas?

MAURICETTE—Voyez comme j'ai bonne mémoire. J'ai reconnu votre voix et votre amitié. J'ai joui délicieusement en vous lisant, puisque votre lettre me promet un prompt retour, et j'ajoute que j'aime beaucoup vous lire. Alors pourquoi craindre "de m'ennuyer"? La tristesse est l'ennemie de la santé de l'âme et du corps. C'est la première lutte à entreprendre, la première victoire à remporter, et la bonne humeur devient presque facile tant est douce la clarté qu'elle met à l'horizon. Alors toujours à l'oeuvre maintenant, n'est-ce pas, petite Mauricette? Avec ma pensée, mes plus gros sourires.

PETITE NOUNOU—Il faut d'abord écrire et parfaitement bien entendu. Si vous croyez que cette personne se chargerait de vous tirer d'embarras, adressez-vous à elle. Si non, envoyez-moi une enveloppe affranchie à votre adresse, en me rappelant votre demande.

Mme MATHILDA G.—Je vous ai expédié ce que vous demandiez. Vous avez reçu?

LUCIOLE—Avoir le courage d'accepter la situation, de s'y soumettre bravement, et de travailler dignement à l'améliorer, il me semble que c'est faire preuve de coeur et d'esprit. Il ne s'agit que de bien faire et de laisser dire, car l'intention droite est infiniment au-dessus de la méchante critique et de son venin. J'ai foi en votre folle de l'Espérance mon amie, qu'elle brille toujours dans votre ciel. J'attends avec hâte.... Mes amitiés.

FRANCESCA—Toutes de candeur et de fraîcheur, que ces petites Ames fleurent bon! Elles mettent de la grâce et de la beauté tout autour de nous et l'éveil en est ravissant. Qu'il y a de magnifiques compensations, n'est-ce pas mon petit Francesca, et qu'elles allègent le fardeau! La poésie si jolie aura une belle place... Avec la note. Répétez-moi souvent les bons mots que vous dites si gentiment... Je ne vous oublie pas.

JUNE—La petite amie est fort gentille, elle me plaît beaucoup, et j'espère que jointe aux autres, cette amitié vous rendra le Royaume très agréable. Ne vivez pas de chimères, petite June, elles cachent les beautés de la vie et nous forgeant mille illusions. Suivez du moins les traces. Chantez et aimez, ma petite fille... la vie est trop courte pour l'attrister. Adressez-vous à l'administration du journal. Mon bon souvenir.

ROSE-BLANCHE—Vos billets bleus sont toujours les bienvenus. Ils ne m'importunent nullement, ma petite amie, ils me procurent plutôt d'agréables moments et ils me permettent de connaître celle-ci ou celle-là dont la belle clarté qui se dégage de la joie de vivre. Qu'elle illumine votre route toujours, et soyez heureuse de tout le bonheur que vous souhaite mon amitié.

JULIETTE—Il y aura un rayon de soleil pour faire oublier cette épreuve, et je désire qu'il soit doux et chaud pour réchauffer votre coeur. L'attente ne sera pas vaine, mon amie, et vous retrouverez vos sourires. Je vous envoie ma pensée affectueuse.

RABAT-JOIE—J'ai regardé longuement les "douces choses", je les ai écoutées, j'en ai aspiré toute la douceur, et je vous en remercie. Ah! ce bonume, Rabat-Joie, sa puissance est merveilleuse! En effet, il a déjà à son crédit des cures extraordinaires, qui ne sont pas les dernières sans doute. J'ai adressé et je ferai parvenir les timbres. Quel travail peut être meilleur que celui du dévouement à une bonne oeuvre et votre geste sympathique est charmant. Aurevoir, mon amie, revenez causer, j'ai toujours le temps de lire les bonnes lettres qu'on m'adresse, surtout je les attends toujours.

CYRANO — Vos communiqués ont été filés et ils paraîtront à leur tour, rassurez-vous. J'adresse.

TATI—Je me réjouis chaque fois que votre sourire vient rayonner au Royaume et votre causerie m'est toujours douce. S'il arrive que le coin reste désert par une absence prolongée, je regrette bien la joie devenue rare, mais je ne grande pas. Si je m'inquiète de mes amies, je ne doute pas d'elles.... et en reconnaissant votre écriture dans mon courrier, je n'ai eu qu'une pensée d'amitié. Le soleil de votre bonheur est aussi beau que le soleil printanier, ma petite amie... rapportez m'en bientôt les doux rayons.... n'est-ce pas? Je garde votre promesse et en retour vous envoie mon affectueux souvenir. J'ai fait le message.

PETITE SAMY—Ils ont sonné dans votre coeur, les joyeux carillons, ils ont réveillé vos souvenirs et ils vous ont ramenée au coin joli. J'en suis ravie, petite Samy. Reprenons vite le temps perdu et soyez fidèle au Royaume où je vous retrouverai toujours avec plaisir.

JACQUELINE L'ARTISTE—Le printemps du coeur et celui de la nature ont logé leur éblouissante lumière au fond de vos grands yeux sombres, et les rayons en sont ravissants. Que la gracieuse beauté de mai s'attache à votre vie pour en atténuer les jours froids et sombres, et que votre bonheur soit le plus grand, ma petite amie.

—GEMME—Ma pensée et mon souvenir.

LOULOU—Alors ils sont nombreux vos rêves, Loulou, puisqu'ils tiennent constamment votre imagination en voyage, et avec quelle gaieté vous les évoquez! Laissez babiller votre plume, ma petite amie, elle m'intéresse, je vous le dis, je vous le répète. Je ne vous oublie pas. Je ne veux pas.

JEANNE—Un tact parfait et une grande douceur d'abord. Ne le heurtez pas, ne le plaignez pas. Il faut avoir la patience de la goutte d'eau qui creuse la pierre. Tout dépend aussi des circonstances et des relations. Le coeur inspire des gestes inédits absolument éloquents qui gagnent souvent la plus mauvaise cause. Priez beaucoup ma petite Jeanne, et ayez confiance. Je pense à vous.

AMITIEE — Je ne garde plus les communiqués que je ne publie pas, ma table de travail était littéralement encombrée. Je regrette vivement. Amitié. Je garde votre timbre pour communication à venir.

SAUVAGESSE — Voudra-t-elle recopier soigneusement et lisiblement son communiqué qui ne peut être accepté ainsi? Laissez le printemps guérir votre coeur, ma petite fille, aimez les belles et bonnes choses qui vous feront la vie meilleure et vous serez heureuse. A bientôt.

CYCLAMEN — Avril a été capricieux, ma petite amie, vous l'avez dit, mais il a été capricieux, comme le colibri de Boutelleau le portait sur ses ailes. Et lorsque les "journées de printemps sont semblables aux journées d'automne", nous n'en souffrons aucunement. Ah! P'tite Lou, plus vous avancerez dans la vie, plus vous ferez de tristes découvertes! N'en assombrissez pas vos joies, mais goûtez-les pleinement avec toute la confiance de votre jeunesse. J'accepte l'article. Ma pensée rejoint la vôtre.

NEMO — Vous ne vous bercez pas d'illusion, Nemo; entrez, la porte est grande ouverte, et prenez une place dans notre Royaume. Il y aura ici pour vous de la joie, des sourires et de l'amitié. Je ne connais pas ce nom.... c'est vous dire que je ne connais que le pseudo. Aurevoir, petite Nemo.

J. G. PANSOEUR — Je garde. Merci.

CHRYSANTHEME — Le projet est charmant; il promet une journée délicieuse et de joyeux souvenirs. Votre plaisir sera le mien, ma petite amie, et pour la nouvelle mission qui se révèle à vous, le courage va venir fort et doux. Je le demande pour vous avec confiance. A propos de votre question, je ne connais pas. Je ferai parvenir. Ma pensée reste près de vous Iola.... pensez à elle, surtout lorsqu'il fera noir. Un baiser à la mignonne, je n'oublie pas la sourcière.

PETITE PENSEE—Ces lettres signifient que la correspondance est sous la protection de saint Antoine de Padoue. Aurevoir petite amie.

PATRICIA—Combien? Cela je ne le sais pas, petite Patricia, mais je sais par exemple, que l'amitié en a fait une petite famille toute d'union et toute de sincérité. Et c'est très bon, n'est-ce pas? Je regrette avec vous l'ennui des deux longs jours tristes. J'espère qu'il y aura compensation et bientôt. Qu'il ne soit jamais question de "corvée", mon amie, et faites-moi parvenir. Mon meilleur sourire.

SUZEL—Par les matins de printemps, les chants d'oiseaux sont merveilleux, et la campagne si jolie! En effet, le renouveau fait revivre, petite Suzel, et je suis ravie de vous savoir en voie de guérison. Le nuage a passé ici aussi.... il fait moins sombre depuis que je regarde les reflets du souvenir. Bon courage, petite fille, je ne vous oublie pas.

GABY DE C.—Vous ne serez plus seule, et nous vous aimerons bien au Royaume où vous êtes la bienvenue. Seulement comme nous avons déjà une Echangiste du nom de Gabie, voudriez-vous choisir un autre pseudo? Alors je passerai votre communiqué au Bureau d'Echange. Je dis ici pour vous aux Echangistes français et françaises que vous aimeriez connaître leurs pseudos. Revenez bientôt maintenant que vous êtes des nôtres, et me fera toujours plaisir de vous lire.

COLIBRI—Il serait tout-à-fait dangereux pour vous de faire un essai sans consulter votre médecin. Du repos, de l'air, des toniques d'abord, puis de la distraction, de la gaieté, du courage; ensuite, le bon Dieu fera le reste, et vous verrez ma petite amie qu'il le fera magnifiquement. La dernière lettre de Petite Libellule m'annonçait qu'elle était encore souffrante. Que le printemps vous prodigue sa douce chaleur, et le Royaume celle de notre amitié, gentil Colibri.

IDEAL—Votre but sera atteint; je file votre communiqué et je regrette vivement de ne pouvoir le publier aussi tôt que vous le désirez. Mais vous serez patient, n'est-ce pas Idéal?

COURONNE DE LAURIERS — J'espère que la gaieté du Royaume chassera votre ennui et que vous aimerez la place qui devient la vôtre ici. Je vous donne mon meilleur sourire, mon amie, et j'aime déjà le vôtre.

MARTHE—Ah! sait-on pourquoi l'amour fleurit à gauche lorsque le coeur se penche à droite... C'est le secret du mystère de la vie, ma petite Marthe, et il vient un jour où la floraison envahit doucement le coeur, l'attire, le prend et je subjugue. Vous avez une idée à vous qui est juste, et je trouve cela très bon. Et "l'entreprise".... bien réussie? Ce que l'on peut avec de la bonne volonté! Je prends note de votre demande, mon amie. Je vous envoie ma pensée chargée de douces choses.

GUITE—Je ne connais aucun remède, et je vous conseillerais de consulter un médecin.

MOI OU L'AUTRE—La jolie souhaitée m'est arrivée enveloppée du rayon joyeux de vous en remercie, mon amie, en retour je vous envoie mon meilleur sourire qu'attend votre "ferme propos". Je file le communiqué... par fait.

MARYSE—Votre communiqué n'a pas été rejeté; je viens justement de le donner avec ceux qui seront publiés la semaine prochaine. Ne soyez pas chagrine, petite fille, vous aurez bientôt votre place parmi les Echangistes qui vont vous accueillir joyeusement. Je vous dis un affectueux bonjour... et oui, c'est la meilleure convenance d'aurevoir.

MARICHETTE—C'est bien là que la mission de la femme doit être comprise et exercée. Faute d'abnégation, elle les livre en effet aux pires dangers et quelle lourde responsabilité! La tâche est souvent ingrate mais de sentir son dévouement utile et de jouir des douces joies familiales, n'est-ce pas là une suffisante récompense dont la paix adoucit bien des douleurs et panse bien des blessures? A quoi bon relire trop souvent les pages angoissantes qui ont été écrites avec le sang de notre coeur? Hâtons-nous plutôt d'imprégner les feuilles blanches de chaque jour du parfum des joies, même les plus petites, il préparera le merveilleux renouveau. Qu'il soit vôtre pleinement, ma petite amie, comme le désire mon amitié. Oui, j'ai eu ce plaisir. Recommencez bientôt, n'est-ce pas?

MAURICETTE—Voyez comme j'ai bonne mémoire. J'ai reconnu votre voix et votre amitié. J'ai joui délicieusement en vous lisant, puisque votre lettre me promet un prompt retour, et j'ajoute que j'aime beaucoup vous lire. Alors pourquoi craindre "de m'ennuyer"? La tristesse est l'ennemie de la santé de l'âme et du corps. C'est la première lutte à entreprendre, la première victoire à remporter, et la bonne humeur devient presque facile tant est douce la clarté qu'elle met à l'horizon. Alors toujours à l'oeuvre maintenant, n'est-ce pas, petite Mauricette? Avec ma pensée, mes plus gros sourires.

PETITE NOUNOU—Il faut d'abord écrire et parfaitement bien entendu. Si vous croyez que cette personne se chargerait de vous tirer d'embarras, adressez-vous à elle. Si non, envoyez-moi une enveloppe affranchie à votre adresse, en me rappelant votre demande.

Mme MATHILDA G.—Je vous ai expédié ce que vous demandiez. Vous avez reçu?

LUCIOLE—Avoir le courage d'accepter la situation, de s'y soumettre bravement, et de travailler dignement à l'améliorer, il me semble que c'est faire preuve de coeur et d'esprit. Il ne s'agit que de bien faire et de laisser dire, car l'intention droite est infiniment au-dessus de la méchante critique et de son venin. J'ai foi en votre folle de l'Espérance mon amie, qu'elle brille toujours dans votre ciel. J'attends avec hâte.... Mes amitiés.

FRANCESCA—Toutes de candeur et de fraîcheur, que ces petites Ames fleurent bon! Elles mettent de la grâce et de la beauté tout autour de nous et l'éveil en est ravissant. Qu'il y a de magnifiques compensations, n'est-ce pas mon petit Francesca, et qu'elles allègent le fardeau! La poésie si jolie aura une belle place... Avec la note. Répétez-moi souvent les bons mots que vous dites si gentiment... Je ne vous oublie pas.

JUNE—La petite amie est fort gentille, elle me plaît beaucoup, et j'espère que jointe aux autres, cette amitié vous rendra le Royaume très agréable. Ne vivez pas de chimères, petite June, elles cachent les beautés de la vie et nous forgeant mille illusions. Suivez du moins les traces. Chantez et aimez, ma petite fille... la vie est trop courte pour l'attrister. Adressez-vous à l'administration du journal. Mon bon souvenir.

ROSE-BLANCHE—Vos billets bleus sont toujours les bienvenus. Ils ne m'importunent nullement, ma petite amie, ils me procurent plutôt d'agréables moments et ils me permettent de connaître celle-ci ou celle-là dont la belle clarté qui se dégage de la joie de vivre. Qu'elle illumine votre route toujours, et soyez heureuse de tout le bonheur que vous souhaite mon amitié.

JULIETTE—Il y aura un rayon de soleil pour faire oublier cette épreuve, et je désire qu'il soit doux et chaud pour réchauffer votre coeur. L'attente ne sera pas vaine, mon amie, et vous retrouverez vos sourires. Je vous envoie ma pensée affectueuse.

RABAT-JOIE—J'ai regardé longuement les "douces choses", je les ai écoutées, j'en ai aspiré toute la douceur, et je vous en remercie. Ah! ce bonume, Rabat-Joie, sa puissance est merveilleuse! En effet, il a déjà à son crédit des cures extraordinaires, qui ne sont pas les dernières sans doute. J'ai adressé et je ferai parvenir les timbres. Quel travail peut être meilleur que celui du dévouement à une bonne oeuvre et votre geste sympathique est charmant. Aurevoir, mon amie, revenez causer, j'ai toujours le temps de lire les bonnes lettres qu'on m'adresse, surtout je les attends toujours.

CYRANO — Vos communiqués ont été filés et ils paraîtront à leur tour, rassurez-vous. J'adresse.

TATI—Je me réjouis chaque fois que votre sourire vient rayonner au Royaume et votre causerie m'est toujours douce. S'il arrive que le coin reste désert par une absence prolongée, je regrette bien la joie devenue rare, mais je ne grande pas. Si je m'inquiète de mes amies, je ne doute pas d'elles.... et en reconnaissant votre écriture dans mon courrier, je n'ai eu qu'une pensée d'amitié. Le soleil de votre bonheur est aussi beau que le soleil printanier, ma petite amie... rapportez m'en bientôt les doux rayons.... n'est-ce pas? Je garde votre promesse et en retour vous envoie mon affectueux souvenir. J'ai fait le message.

PETITE SAMY—Ils ont sonné dans votre coeur, les joyeux carillons, ils ont réveillé vos souvenirs et ils vous ont ramenée au coin joli. J'en suis ravie, petite Samy. Reprenons vite le temps perdu et soyez fidèle au Royaume où je vous retrouverai toujours avec plaisir.

JACQUELINE L'ARTISTE—Le printemps du coeur et celui de la nature ont logé leur éblouissante lumière au fond de vos grands yeux sombres, et les rayons en sont ravissants. Que la gracieuse beauté de mai s'attache à votre vie pour en atténuer les jours froids et sombres, et que votre bonheur soit le plus grand, ma petite amie.

—GEMME—Ma pensée et mon souvenir.

LOULOU—Alors ils sont nombreux vos rêves, Loulou, puisqu'ils tiennent constamment votre imagination en voyage, et avec quelle gaieté vous les évoquez! Laissez babiller votre plume, ma petite amie, elle m'intéresse, je vous le dis, je vous le répète. Je ne vous oublie pas. Je ne veux pas.

JEANNE—Un tact parfait et une grande douceur d'abord. Ne le heurtez pas, ne le plaignez pas. Il faut avoir la patience de la goutte d'eau qui creuse la pierre. Tout dépend aussi des circonstances et des relations. Le coeur inspire des gestes inédits absolument éloquents qui gagnent souvent la plus mauvaise cause. Priez beaucoup ma petite Jeanne, et ayez confiance. Je pense à vous.

AMITIEE — Je ne garde plus les communiqués que je ne publie pas, ma table de travail était littéralement encombrée. Je regrette vivement. Amitié. Je garde votre timbre pour communication à venir.

SAUVAGESSE — Voudra-t-elle recopier soigneusement et lisiblement son communiqué qui ne peut être accepté ainsi? Laissez le printemps guérir votre coeur, ma petite fille, aimez les belles et bonnes choses qui vous feront la vie meilleure et vous serez heureuse. A bientôt.

CYCLAMEN — Avril a été capricieux, ma petite amie, vous l'avez dit, mais il a été capricieux, comme le colibri de Boutelleau le portait sur ses ailes. Et lorsque les "journées de printemps sont semblables aux journées d'automne", nous n'en souffrons aucunement. Ah! P'tite Lou, plus vous avancerez dans la vie, plus vous ferez de tristes découvertes! N'en assombrissez pas vos joies, mais goûtez-les pleinement avec toute la confiance de votre jeunesse. J'accepte l'article. Ma pensée rejoint la vôtre.

NEMO — Vous ne vous bercez pas d'illusion, Nemo; entrez, la porte est grande ouverte, et prenez une place dans notre Royaume. Il y aura ici pour vous de la joie, des sourires et de l'amitié. Je ne connais pas ce nom.... c'est vous dire que je ne connais que le pseudo. Aurevoir, petite Nemo.

J. G. PANSOEUR — Je garde. Merci.

CHRYSANTHEME — Le projet est charmant; il promet une journée délicieuse et de joyeux souvenirs. Votre plaisir sera le mien, ma petite amie, et pour la nouvelle mission qui se révèle à vous, le courage va venir fort et doux. Je le demande pour vous avec confiance. A propos de votre question, je ne connais pas. Je ferai parvenir. Ma pensée reste près de vous Iola.... pensez à elle, surtout lorsqu'il fera noir. Un baiser à la mignonne, je n'oublie pas la sourcière.

REINE DE MAI — N'ayez pas de sombres idées, petite reine, le mois des fleurs est le vôtre et il demande du soleil. Parlez-moi de votre santé qui se rétablit n'est-ce pas? et donnez-moi le plaisir de vous relire bientôt.

MANON — A toute joie il faut son ombre, mon amie, et comme vous ne pouvez éviter celle qui vous menace, acceptez-la courageusement par amour pour la mignonne. Votre sacrifice lui vaudra sûrement du bonheur. J'apprends que votre pseudo est celui de la gentille chroniqueuse du "Samedi" il est donc tout naturel que je vous prie de faire un autre choix, et je sais avec quelle amabilité vous accueillerez ma demande. Je vous en remercie sincèrement. J'espère que les choses s'arrangeront à votre gré, mon amie, et je vous souhaite de douces joies.

REVEUSE SENSITIVE—Je regrette vivement les bonnes choses perdues, car rien de tout cela ne m'est parvenu puisque je n'ai pas publié votre communiqué que je n'ai pas reçu du 4 votre lettre de décembre. Aussi je jouis pleinement de la douce joie que me procure celle que je reçois aujourd'hui et je salue joyeusement votre retour. Je n'ai pas revu la petite amie que je n'ai pas oubliée, cependant, et vous ne savez pas avec quel plaisir j'ai lu vos quelques lignes me parlant d'elle. Parlez-moi longuement de toutes ces "choses" qui m'intéressent, vous voulez bien? Avec mon amitié recevez ma fidèle pensée.

NINON — Sur le même sommet, vers le même lumière, au-dessus du brouillard et en pleins rayons! Oh! petite Ninon, on ne peut rencontrer plus merveilleuse oasis pour échapper au souffle brûlant du simmoun. Je souhaite que dans on calme profond, l'âme fragile trouve la force suprême et le bonheur durable. A propos de votre réponse, pour ce qui est de l'indulgence, on ne saurait être plus indulgente que la belle clarté qui se dégage de la joie de vivre. Qu'elle illumine votre route toujours, et soyez heureuse de tout le bonheur que vous souhaite mon amitié.

JULIETTE—Il y aura un rayon de soleil pour faire oublier cette épreuve, et je désire qu'il soit doux et chaud pour réchauffer votre coeur. L'attente ne sera pas vaine, mon amie, et vous retrouverez vos sourires. Je vous envoie ma pensée affectueuse.

RABAT-JOIE—J'ai regardé longuement les "douces choses", je les ai écoutées, j'en ai aspiré toute la douceur, et je vous en remercie. Ah! ce bonume, Rabat-Joie, sa puissance est merveilleuse! En effet, il a déjà à son crédit des cures extraordinaires, qui ne sont pas les dernières sans doute. J'ai adressé et je ferai parvenir les timbres. Quel travail peut être meilleur que celui du dévouement à une bonne oeuvre et votre geste sympathique est charmant. Aurevoir, mon amie, revenez causer, j'ai toujours le temps de lire les bonnes lettres qu'on m'adresse, surtout je les attends toujours.

CYRANO — Vos communiqués ont été filés et ils paraîtront à leur tour, rassurez-vous. J'adresse.

TATI—Je me réjouis chaque fois que votre sourire vient rayonner au Royaume et votre causerie m'est toujours douce. S'il arrive que le coin reste désert par une absence prolongée, je regrette bien la joie devenue rare, mais je ne grande pas. Si je m'inquiète de mes amies, je ne doute pas d'elles.... et en reconnaissant votre écriture dans mon courrier, je n'ai eu qu'une pensée d'amitié. Le soleil de votre bonheur est aussi beau que le soleil printanier, ma petite amie... rapportez m'en bientôt les doux rayons.... n'est-ce pas? Je garde votre promesse et en retour vous envoie mon affectueux souvenir. J'ai fait le message.

PETITE SAMY—Ils ont sonné dans votre coeur, les joyeux carillons, ils ont réveillé vos souvenirs et ils vous ont ramenée au coin joli. J'en suis ravie, petite Samy. Reprenons vite le temps perdu et soyez fidèle au Royaume où je vous retrouverai toujours avec plaisir.

JACQUELINE L'ARTISTE—Le printemps du coeur et celui de la nature ont logé leur éblouissante lumière au fond de vos grands yeux sombres, et les rayons en sont ravissants. Que la gracieuse beauté de mai s'attache à votre vie pour en atténuer les jours froids et sombres, et que votre bonheur soit le plus grand, ma petite amie.

—GEMME—Ma pensée et mon souvenir.

LOULOU—Alors ils sont nombreux vos rêves, Loulou, puisqu'ils tiennent constamment votre imagination en voyage, et avec quelle gaieté vous les évoquez! Laissez babiller votre plume, ma petite amie, elle m'intéresse, je vous le dis, je vous le répète. Je ne vous oublie pas. Je ne veux pas.

JEANNE—Un tact parfait et une grande douceur d'abord. Ne le heurtez pas, ne le plaignez pas. Il faut avoir la patience de la goutte d'eau qui creuse la pierre. Tout dépend aussi des circonstances et des relations. Le coeur inspire des gestes inédits absolument éloquents qui gagnent souvent la plus mauvaise cause. Priez beaucoup ma petite Jeanne, et ayez confiance. Je pense à vous.

AMITIEE — Je ne garde plus les communiqués que je ne publie pas, ma table de travail était littéralement encombrée. Je regrette vivement. Amitié. Je garde votre timbre pour communication à venir.

SAUVAGESSE — Voudra-t-elle recopier soigneusement et lisiblement son communiqué qui ne peut être accepté ainsi? Laissez le printemps guérir votre coeur, ma petite fille, aimez les belles et bonnes choses qui vous feront la vie meilleure et vous serez heureuse. A bientôt.

CYCLAMEN — Avril a été capricieux, ma petite amie, vous l'avez dit, mais il a été capricieux, comme le colibri de Boutelleau le portait sur ses ailes. Et lorsque les "journées de printemps sont semblables aux journées d'automne", nous n'en souffrons aucunement. Ah! P'tite Lou, plus vous avancerez dans la vie, plus vous ferez de tristes découvertes! N'en assombrissez pas vos joies, mais goûtez-les pleinement avec toute la confiance de votre jeunesse. J'accepte l'article. Ma pensée rejoint la vôtre.

NEMO — Vous ne vous bercez pas d'illusion, Nemo; entrez, la porte est grande ouverte, et prenez une place dans notre Royaume. Il y aura ici pour vous de la joie, des sourires et de l'amitié. Je ne connais pas ce nom.... c'est vous dire que je ne connais que le pseudo. Aurevoir, petite Nemo.

J. G. PANSOEUR — Je garde. Merci.

CHRYSANTHEME — Le projet est charmant; il promet une journée délicieuse et de joyeux souvenirs. Votre plaisir sera le mien, ma petite amie, et pour la nouvelle mission qui se révèle à vous, le courage va venir fort et doux. Je le demande pour vous avec confiance. A propos de votre question, je ne connais pas. Je ferai parvenir. Ma pensée reste près de vous Iola.... pensez à elle, surtout lorsqu'il fera noir. Un baiser à la mignonne, je n'oublie pas la sourcière.

PETITE PENSEE—Ces lettres signifient que la correspondance est sous la protection de saint Antoine de Padoue. Aurevoir petite amie.

PATRICIA—Combien? Cela je ne le sais pas, petite Patricia, mais je sais par exemple, que l'amitié en a fait une petite famille toute d'union et toute de sincérité. Et c'est très bon, n'est-ce pas? Je regrette avec vous l'ennui des deux longs jours tristes. J'espère qu'il y aura compensation et bientôt. Qu'il ne soit jamais question de "corvée", mon amie, et faites-moi parvenir. Mon meilleur sourire.

SUZEL—Par les matins de printemps, les chants d'oiseaux sont merveilleux, et la campagne si jolie! En effet, le renouveau fait revivre, petite Suzel, et je suis ravie de vous savoir en voie de guérison. Le nuage a passé ici aussi.... il fait moins sombre depuis que je regarde les reflets du souvenir. Bon courage, petite fille, je ne vous oublie pas.

GABY DE C.—Vous ne serez plus seule, et nous vous aimerons bien au Royaume où vous êtes la bienvenue. Seulement comme nous avons déjà une Echangiste du nom de Gabie, voudriez-vous choisir un autre pseudo? Alors je passerai votre communiqué au Bureau d'Echange. Je dis ici pour vous aux Echangistes français et françaises que vous aimeriez connaître leurs pseudos. Revenez bientôt maintenant que vous êtes des nôtres, et me fera toujours plaisir de vous lire.

COLIBRI—Il serait tout-à-fait dangereux pour vous de faire un essai sans consulter votre médecin. Du repos, de l'air, des toniques d'abord, puis de la distraction, de la gaieté, du courage; ensuite, le bon Dieu fera le reste, et vous verrez ma petite amie qu'il le fera magnifiquement. La dernière lettre de Petite Libellule m'annonçait qu'elle était encore souffrante. Que le printemps vous prodigue sa douce chaleur, et le Royaume celle de notre amitié, gentil Colibri.

IDEAL—Votre but sera atteint; je file votre communiqué et je regrette vivement de ne pouvoir le publier aussi tôt que vous le désirez. Mais vous serez patient, n'est-ce pas Idéal?

COURONNE DE LAURIERS — J'espère que la gaieté du Royaume chassera votre ennui et que vous aimerez la place qui devient la vôtre ici. Je vous donne mon meilleur sourire, mon amie, et j'aime déjà le vôtre.

MARTHE—Ah! sait-on pourquoi l'amour fleurit à gauche lor

POUR INSTRUIRE LES HOMMES

De tous les genres littéraires, le plus propice à l'ironie, semble-t-il, est la fable. C'est aussi un genre où la morale se complait à loisir et où elle ne risque pas de paraître saindée. Depuis le bon LaFontaine qui "s'en alla comme il était venu", plusieurs poètes se sont laissés tenter par le tour amusant et libre de la fable. Aucun, sans doute n'a encore égalé le "bonhomme", et l'on peut croire qu'il restera toujours le roi des fabulistes. Mais il se rencontre de si jolies choses dans les essais de certains autres fabulistes qu'on s'en voudrait de ne les pas signaler. Le dernier en date est M. Maurice Legrand, dit Franc-Nohain qui a publié récemment un recueil de fables.

Les fables de Franc-Nohain ne passeront pas à la postérité comme celles de LaFontaine; on ne les fera pas apprendre aux collégiens des cours classiques. Et de cette gloire-là, l'auteur paraît se soucier fort peu, s'il faut en croire ce qu'il pense des fables du maître:

...Récits que les petits apprennent,
Mais rien ne dit
Qu'ils les comprennent.

Mais d'autres les ont lues et aimées; d'autres les liront. Chacune de ces fables fleur l'ironie, et l'ironie "c'est un sourire". Ce sourire on le rencontre partout, sourire d'un homme qui a beaucoup observé, qui compose un récit sur un fait souvent des plus ordinaires et termine — c'est là le propre de la fable — par une morale encore plus ironique que le récit lui-même.

Dans cette soixantaine de fables, M. Franc-Nohain sait varier les sujets et les héros. Bon nombre de ces derniers nous viennent du XVIIe siècle et doivent être parfois fort surpris des rencontres que leur ménage le fabuliste moderne. La Fontaine lui-même, s'il revenait, resterait bouche bée et tout déconfit devant son Jeannot Lapin qui brave l'éclatement des pneus d'automobile devant le bouc, enfin hors du puits et qui s'est "fait raser à l'américaine", devant l'écureuil qui se laisse entraîner par les fantaisies de la mode et le crapaud qui fume la cigarette... Il faut dire que depuis trois siècles, le monde a connu d'énormes progrès... scientifiques et que maîtres Jeannot, Rodilard et Aliboron ne peuvent plus voyager ni prendre leurs ébats avec la même facilité qu'au temps des coches.

L'homme, lui, n'a pas changé. Il possède encore ces nombreux défauts que La Fontaine signalait chez ses contemporains, tout en prenant sa large part. Franc-Nohain connaît ses défauts de la société d'aujourd'hui, et il nous les montre de sa plume alerte et gaie, ce qui en somme n'était pas bien nécessaire puisqu'ils s'étalent au grand jour. Qu'importe! nous aimons la manière, et de ce qu'écrit le fabuliste, chacun peut prendre une petite part.

Les ambitieux de coups de chapeau, de sourires et de regards feront bien de lire la fable du "Zèbre":

La première des élégances
Est de passer inaperçu.

Les exotiques en modes et en... littérature trouveront sans doute un compère dans le "Beuc qui s'était fait raser à l'américaine":

Celui est un sot, qui renie
Sa race ensemble et sa patrie—
Bouce portons notre barbe en bouce.

Les chefs de police eux-mêmes pourront méditer à loisir sur les agents qu'ils dirigent et qui en général ont ce mignon défaut:

Qu'on n'en trouve jamais dans les endroits qu'il faut
Et d'être toujours là où l'on n'en a que faire.

En politique, une vérité mérite qu'on ne la laisse pas au fonds du puits, et l'on ne saurait assez mépriser ces bannetons qui:

...proclament sur tous les tons
Leur influence souveraine,
Et croient mener, quand on les mène.

Et puisque nous sommes au temps des déménagements, les infortunés locataires qui paient de si hauts prix, rapprocheront leur sort de celui de "l'Abeille helvétique", mise à mort dans une de ces maisons. Qu'on loue aux étrangers trois mille francs par mois.
(Mille pour la maison, deux mille pour la vue).

En un mot tous seront satisfaits, même les amateurs de beaux vers, même ceux qui recherchent le sentiment, même les critiques. Sans doute, M. Franc-Nohain aurait pu soigner davantage la forme de ses vers—quoi que puissent en penser les partisans du vers libre—se montrer plus sévère pour la rime et rendre ainsi moins rude parfois la lecture de certaines pièces.

L'on aimerait rencontrer plus souvent des vers comme celui-ci:

Un sourire à ces mots passe et glisse sur l'onde.

ou encore une de ces délicates pensées qui nous révèle toute la sensibilité exquise du poète:

Contente-toi de rêver, ô rêveur.
N'étends pas la main vers tes rêves.

A vrai dire, il vaut mieux laisser à d'autres le soin d'analyser les défauts — peu nombreux — de l'oeuvre; et M. Franc-Nohain doit être sûrement heureux s'il suit le conseil qu'il donne à ses lecteurs:

Indifférents à la critique,
Sans souci des jaloux, sans crainte des railleurs
Portons en nous notre musique
Et notre rythme intérieur.

Jean des Lys.

COURRIER DE ST.-CONSTANT

A une session du conseil municipal de cette aroisse, tenue le 1er courant, sur proposition du conseiller Roch Guérin, secondée par le conseiller Pierre Hébert, il a été unanimement résolu d'offrir un vote de condoléances au conseiller Cléophas Guérin à l'occasion de la mort de son père, M. Léandre Guérin, décédé à Châteauguay, le 29 avril dernier.

A la même séance, il a été unanimement résolu que demande soit faite au gouvernement de Québec de bien vouloir augmenter les honoraires des jurés dans les causes spéciales.

BUREAU D'ECHANGE

AMI SAGE à Robert de C.—Merci, mon ami.

A Fabienne—Je n'aime pas les reproches, je vous souris.

A Chrysanthème—Le fier chrysanthème à l'âme française, a besoin de sagesse? Alors donc!

A Etoile Filante.—Enchanté de vous avoir fait plaisir. Je vous dirai que dans votre demande vous êtes plutôt flatteuse qu'indiscrète;—je suis un ami sage et dévoué.

A Thé Bien.—Je vous remercie.

A Ninon.—Vous ne doutez pas que vous êtes toute excusée. Comprenez-vous que je trouve le printemps lent à venir? Je vous mécontenterais beaucoup en ne me rendant pas à votre désir? Le nom de Ninon est court, soit; mais il sonne bien, ma foi non! Ce n'est pas là seule raison pourquoi je ne l'aime pas! Toute mon amitié vous reste acquise, respectueusement sincère et profonde.

A Paulette et à Coquelicot.— Bienvenue!

A Immortelle Violette.—C'est sûr que vous n'êtes pas philosophe, mon amie. Il y a du bonheur pour tous sur la terre, mais il ne faut pas l'espérer sans mélange, il n'existe pas; il existe plutôt souvent dans la souffrance même. Ayez une conscience, faites votre devoir, aimez le travail, procurez-vous de saines distractions, ne favorisez pas la mélancolie, penchez-vous sur les malheurs des autres et donnez un peu de votre coeur, vous ne trouverez plus la vie longue, elle vaut d'ailleurs la peine d'être vécue pour la seule raison que c'est Dieu qui nous l'a donnée et qui nous la conserve. Si vous avez de gros chagrins, ils s'atténueront, croyez-moi, et croyez à la sympathie de mon âme. Enthousiasmez-vous de la vie! Vous me direz si la leçon fut trouvée trop sévère? Au revoir.

BAMBINE à Coquelicot.—Une fleur de plus dans le beau parterre! Et quelle fleur! Une flamme! Un rayon de pourpre!! Bambine vous salue de son plus frais sourire. Entrez vite; je sais que tous et toutes vous accueillent avec amitié.

A Mecco—"L'Illustration". — "Femina". — "La Vie Heureuse". — "Je sais tout." — "Lecture pour tous." Etc.

A Luce—Que votre volonté soit faite. Le trio vous apporte son tribut d'amitié vraie, de celle qui ne compte pas d'échecs. J'ai cueilli le doux baiser tout comme j'ai mis dans le coin le plus chaud de mon coeur, la prière que vous m'avez adressée. Je suis tout à fait en état de vous le dire être; vous pouvez faire votre acte de foi en toute sûreté. Vous ne risquez pas d'être hérétique, vrai, vrai..... L'amitié qui fleurit si bellement au Royaume est si miséricordieuse de ce sentiment le plus noble de ceux que Dieu a mis au coeur humain. Elle est tolérante, elle pardonne, elle est bonne, ici, parce qu'elle est désintéressée. Nul motif vulgaire ou égoïste ne la règle. Sa devise est, sûrement: "Chacun pour tous, tous pour chacun." L'aimez-vous celle-là, ma douce et fine Luce?

PETITE LOU à Pierre Lis.—
Un Québecois errant
Eloigné de la vieille capitale,
Parcourait en pleurant
La "pauvre p'tite" ville de Montréal.

A Pax.—Amicalement, je vous tends la main puisque vous connaissez les "coins jolis" que j'aime.

A Jeanne Mance.—Je vous souris comme si je vous connaissais.

A Chrysanthème.—O ma fleur d'amour, sois toujours "mienne".

A Cecile de C.—Merci ma jolie Cecile; pour être félicitée aussi finement, je voudrais pouvoir écrire de "vraies" jolies choses.

A Ondine.—Mignonne fée des eaux, hercerez-vous quelquefois ma nacelle à l'heure où tout est brun sous le ciel? Protégerez-vous ma barque fragile quand trop fort soufflera Aquilon? Me guiderez-vous jusqu'à la rencontre d'un bon pilote?...

ESPERANCE à Jasonais. — Est-ce vrai que vous viendrez à Montréal bientôt? Dommage que...

A Cyrano.—Pour ma part je soutiens que l'amour d'un être cultivé est plus généreux et plus ardent que celui d'un ignorant, mais on aime de la grandeur de son coeur. Pour moi, cette pensée répond à tout. Qu'en pensez-vous, ami Cyrano?

A Monique de V. et Brin d'Epine.—Répondrez-vous à la question de Cyrano. Je serais heureuse de connaître votre opinion à ce sujet. Et vous l'Aquerette aimée.

Aux nouveaux de l'Echange. — Je vous accueille avec mon plus joyeux Bonjour. Restez-nous toujours et aimez-moi si vous voulez bien.

Aux Echangistes.—Qui me fera parvenir un acrostiche sur Léonora. A celui-là, mon meilleur merci.

Aux Fées.—Les Fées m'ont souri et de suite, je les ai aimées. Amical souvenir.

A Lull.—Je m'ennuie... de ne plus voir deux grands yeux noirs... si beaux! Une douce pensée.

A Mariella de S.—Je vous boude, méchante, qui ne me donnez plus de vos nouvelles.

A mes grandes amies (Vous vous reconnaîtrez ?!?) — A chacune une pensée affectueuse.

TANTE FRANCINE salue amicalement tous les Echangistes et demande s'il y a parmi les gentils frérots et aimables soeurettes voudraient venir s'égayer par leur causerie. Madame Marjolaine possède mon adresse et je suis certaine qu'elle me transmettra vos billets.

PAPILLON «DE VELOURS à Poupée brisée. Amitiés lointaines, mais si douces.

A Zozi—Merci, petite amie. Papillon de Velours vous aime bien.

A Etoile filante et Clair de lune. Voulez-vous qu'un Papillon aux ailes de velours vous donne le doux nom d'amie.

A Petite âme.—Un sourire, puis un souvenir!

A Gemme, Lull de Madeleine, Angèle de Bretagne, Langway H., Fabienne L. Zozi, sincères félicitations.

CHRYSANTHEME à Claire-Fontaine.—J'accours bien vite, aussi un peu essoufflée, je m'assieds près de la fontaine et me laisse bercer par son murmure argentin. Ce que je dis du conseil de "l'Pessimiste"? c'est que l'amour est souvent une souffrance, mais peut-on empêcher le coeur d'aimer! C'est difficile, et d'ailleurs combien de personnes préfèrent même le chagrin, à la solitude si triste, sans souvenirs doux ou amers à évoquer.

A June, Thé-Bien—Ma tendresse éternelle.

A Mauricette.—Mon constant souvenir.

A Yoritomo.—Chrysanthème sourit à la petite japonaise.

A Kondihaha.—Ma fleur terrifiée se courbe devant le terrible chef. Viendrez-vous me rassurer?

A Serge-Réal.—Plus que votre admiration, je désire l'amitié et la causette du vieux garçon.

A Nelly, Primavera, Mythe.—Affectueuse bienvenue.

A Gemme.—Mes félicitations. Les heures dorées sont des souvenirs qu'on n'oublie jamais et qu'on aime revivre n'est-ce pas, soeurettes d'O... et de M...?

A Pierre Lis.—Comme vous vous faites rare au Royaume! on s'ennuie sans vous. Mes sincères félicitations aux auteurs des jolis articles.

EMME à Ignorante.—N'est-ce pas l'intéressante "Méprise" de Gemme qui a été cause de la vôtre, puisque vous confondez nos deux pseudos paraissant le même jour à deux colonnes de distance? Je vous remercie pour vos bienveillants encouragements. Vous avez déjà tenté cette expérience, vous aussi, à ce que je vois.

A Ninon.—Je ne suis qu'une petite feuille d'automne que les vents de l'adversité n'ont pu abattre parce qu'elle s'est toujours efforcée de puiser au grand arbre de vie, la sève vivifiante qui seule pouvait l'y retenir, et heureuse d'y être parvenue, elle a voulu tenter ses soeurs attristées, d'user du même moyen pour se maintenir là haut dans l'azur et s'épanouir à la douce lumière de l'étoile de l'Espérance. Et l'on n'aime pas votre joli pseudo, Ninon?

A Sensitive—Merci pour votre aimable appréciation. A mon tour de vous féliciter pour votre réponse à Lys. Mais il n'y a pas que les rêves d'amour pour briser une âme, par défaut de réalisation, il y a bien d'autres épines encore sur la route de la vie et qui ne peuvent s'éviter même avec tout le raisonnement possible. Et il faut marcher quand même, avancer toujours... n'est-ce pas?

A Gemme.—Depuis longtemps, vous avez fait preuve de tant d'amabilité au Royaume, que je ne doute pas de votre indulgence à pardonner la méprise de "Ignorante". Mes félicitations pour la vôtre.

Aux Echangistes—Merci aux Echangistes qui ont aimablement accueilli mon entrée sans plus de préambule, au Royaume, mais avec le grand encouragement de Marjolaine, je n'avais plus à hésiter.

A Tulipe Noire.— Acceptez-vous mes bien sincères félicitations pour l'Aile Brisée? Qu'est-ce que le Rêve, sinon la poursuite de l'Idéal par l'imagination?

PETITE NEIGE à Sardoine.—Votre amitié m'est bien douce, petite pierre précieuse; sans vous connaître beaucoup, je sens que je deviens votre amie, dites oui?

A Sensitive, Jeune Souffrante. — Malgré mon air glacé, vous avez toute ma sympathie, petite soeur; j'ai un attrait tout particulier pour ceux qui souffrent.

A Cupidon.—Vite, j'accepte. Petite Neige, a saisi la flèche lancée si adroitement et vous la renvoie avec ses amitiés.

A Mauricette, J. de Clermont, Reine de Mai, Ami sage.—Merci de l'accueil bienveillant et cordial; le soleil du printemps ne réussira certainement pas à faire disparaître la petite neige du royaume.

A Tous les écrivains de la Page, mes sincères félicitations.

Aux nouveaux, une cordiale bienvenue.

A Tous, mon meilleur sourire.

CYRANO à la Belle au Bois Dormant — Heureux de mon indiscrétion... les compliments flatteurs — très souvent trompeurs — m'obligent d'y revenir. J'aurais tout donné pour ...Mais... vous dormez encore... que faudrait-il donc?

A Fabienne — Félicitations. J'aimerais bien connaître Madame Gervais ... qui vous connaît...

A Japonais — Bonjour.

A Primousse — Soyez des nôtres et prenez la part de bonheur que le Royaume donne à chacun.

A Rose Lyne — Me tendrez-vous la main, gentille soeurette? Dites.

PETITE LIBELLULE à Gilaine — Un sourire.

A Petite Ame — Non, je ne suis pas tout à fait guérie, mais j'espère l'être bientôt.

A Pax. — Merci de votre délicate attention. Nous ne nous appelons plus ni "Petite Malade" ni "Jeune Souffrante", mais Petite Libellule et Colibri. Ce que vous pouvez faire, c'est de venir m'égayer soit au royaume ou encore par vos gentilles lettres qui seraient reçues avec grande joie. Venez encore.

A Sensitive — Revenez près de la petite malade.

A Myrto. — Merci de votre offre, puisse-t-elle se réaliser.

A Ninette — Je reviens et gardez-moi près de vous, voulez-vous?

A Paulette — Oui je vous accepte et venez près de moi nous nous comprendrons, car moi aussi je m'appelle Paulette.

A tous les Echangistes—L'air est pur au Royaume, puisqu'il rend la santé et l'amitié est bonne.

PAH-BANN-ALE à Robert de Coulombière — De tous côtés, j'entends louanger la poésie où vous racontez vos dix ans, et... je ne l'ai pas lue. Oserais-je vous demander de me la faire parvenir par Marjolaine?

A Myrto — Merci, Myrto gentille, de nous souhaiter le bonheur. Mais... si vous étiez un peu nécessaire à mon bonheur, me seriez-vous charitable?

A Excelsior — Les oeuvres de Delly sont très bonnes, le style n'a rien de remarquable. Elles me font penser à un conte de fées, mais où les personnages seraient moins irréels et l'intrigue plus vraisemblable. Mais au fond toutes dans le même genre et montrant la vie sous des couleurs assez peu vraies. En les lisant, il nous semble faire un rêve qui finit d'une manière idéale mais la réalité ne nous en paraît que plus sombre. Les jeunes filles déjà un peu romanesques seraient mieux de ne pas lire ces oeuvres... mais je ne vous donne que mon avis, et je ne le dis pas infaillible. Bonjour.

MARYSE aux Echangistes — J'entre en hésitant dans votre heureux domaine et j'interroge tous les regards pour savoir si on veut bien me laisser passer. Mais voici que je reconnais de mes amis. Tendez-moi votre main Magda, voulez-vous?

A Brise Canadienne — Si vous vouliez souffler de mon côté, mon coin serait moins sombre.

A Papillon bleu — Vous ne voulez plus aimer de crainte d'être déçue! Est-ce bien un coeur de femme qui parle comme cela? Et dites-moi, les "douceurs" de l'amour n'en compensent-elles pas les peines.

A Le Masque Noir — Votre loup noir ne vous cache que les yeux. On vous retrouve dans votre style et... ma foi... on regrette les yeux que vous voilez.

A Zozi — Votre pseudo m'amuse. Il vous convient si peu. "Marie-Antoinette" ou "Marie Stuart" vous iraient à merveille. Vous qui avez l'air d'une petite fée.

ROSE MOUSSUE à Sylphide Bénigne — Soyons amies! Voulez-vous?

A Immortelle Violette — Humble et craintive fleurette, j'ai délicieusement respiré votre si doux parfum.

A Fabienne — Amical bonjour.

A Cille — Je vous remercie du charmant accueil que vous me faites. En retour, j'ai un doux sourire.

Frimousse — Ma corolle se penchera vers vous toutes en guise de bienvenue.

PIERRE LIS à Zéphir — Oh! que vous avez vite fait de trouver que mes papillons noirs étaient envolés et remplacés par des papillons roses. Vous vous êtes trompée; les papillons noirs sont devenus gris et souvenez-vous que ces derniers sont des soucis.

A Esmeralda — Je suis content de voir que je ne suis pas le seul de cette opinion. Pourriez-vous me dire la vôtre sur les jeunes filles? dites-les avec franchise comme je l'ai fait moi-même. Un sourire.

A Topaze — Petite Topaze, vos souhaits sont accomplis; je suis presque rétabli et revenu parmi vous. Amitiés.

A Michaela — Grand merci de votre sympathie pour moi; je ne puis suivre vos conseils à la lettre car les bons soins sont impossibles en chambre. Le repos est chose assez difficile, mais la prière est à la portée de tous et j'use de ce remède mondamment.

A Zozi. — Petite amie, vous avez une et bonne manière de refuser ce que l'on vous demande que l'on ne peut se fâcher. Mais, si je vous demandais maintenant de me dire, à votre avis, comment un jeune homme doit être, me diriez-vous que votre pensée me rejoint? Le chemin à parcourir ne fut pas long car ma pensée était avec vous. Je n'entends pas souvent le bruissement de vos ailes de mon côté; souvenez-vous du lis sauvage et venez plus souvent afin qu'il se croit moins seul. Amitiés sincères.

LA DAME AUX CAMELIAS à Petite Malade — Courage!

A Espérance—Vous serait-il agréable de me connaître mieux, dites? Toute mon amitié.

A Herman — Bienvenue.

A Mousse Parfumée — Je vous réclame.

A Prince Charmant — L'on ne doit pas douter de ceux que l'on aime vraiment, ni chercher à soulever le voile de l'avenir parce que le coeur a des raisons que la raison ne connaît pas. Pourquoi scruter des choses qu'on ignore et dont les causes en seraient malheureuses quand réalisées! Le malheur aussi cruel, aussi petit soit-il, est toujours trop tôt, hélas! prêt à torturer ses victimes. Le doute à ses causes, la foi ses effets... Bonjour, charmant Prince...

A Cille — Mais non, et c'est étrange n'est-ce pas? Je suis heureuse que vous m'ayiez rassurée surtout avec tant de gentillesses. Amical bonjour!

A Jacqueline l'Artiste—Toutes vos chères lettres amicales me sont précieuses infiniment. Je vous aime ici comme chez-moi. J'ai un petit nid d'amour franc pour vous! Nous sommes devenues de grandes amies et tout de vous m'intéresse. Ce soir, je suis d'une humeur "colossale", ça vous intrigue? Moi, pas.

Bienvenue aux nouveau arrivés! Bonjour à tous.

SCEPTIQUE à Pax — Et comment faites-vous pour conserver cette paix, dites? je vous en serais reconnaissante. Amitiés.

A Sensitive — C'est fait! je vous aime déjà gros chère Sensitive... j'aimerais vous lire longuement... serait-ce possible?... Une douce pensée.

A Germaine, Gilaine, Marionnette et Rachel — Merci du chaud accueil, vous voulez donc m'aimer un peu?... comme je suis heureuse! Revenez souvent causer avec moi!

A Gemme — Comme tout de vous me charme et me captive... surtout votre "En tournant la page"... comme ça m'a plu... N'auriez-vous pas un brin d'amitié de reste? Si oui, me le donnerez-vous?

A Lull de Madeleine — Un beau bonjour à vous gentille, amie! N'est-ce pas vous que j'ai croisée... un matin... près de la gare de St-H. Si oui... vous n'êtes pas un M.... oh! mais pas du tout!

A Clairette — Votre pseudo qui est le nom de ma plus chère amie, m'attire... vous m'acceptez-vous gentille Clairette?

A Le Masque Noir — Qu'y a-t-il de caché sous votre masque noir? Vite dites-moi ça, ou je vais en soulever un coin; oh! bien gentiment par exemple et vous verrez comme je serai discrète. Amical bonjour!

MINET à "Espérance"—Que dites-vous... abandonner nos soeurettes... mais elles sont trop gentilles.

A "Mamillette"—Je vous la donne, moi aussi, je vous estime beaucoup vous savez.

A "Monique de Villepreux"—Bienvenue jolie Monique.

A "Gille"—Allons, jolie soeurette, vous n'êtes pas aussi méchante que cela... si oui, il sera préférable de déguerpir, car je crains les coups de bâton.

A "Brise Légère"—Minet vous suit, gentil soeurette.

A "Jeannotte"—Merci de votre si aimable bienvenue, amie Jeannotte, et surtout merci de cette bonne amitié que vous voulez bien me donner. Je vous offre la mienne en retour.

A "Mecco"—Vous souvenez-vous?...

A "Petite Guêpe"—Si vous piquez... Minet vous croquera.

A "Jeannotte"—Pas de coups de bâton, mais... le "coup de foudre". Un bonjour à Fleurette et au frère Dino.

PAX à Myrte—Votre écrit était joli. Si vous saviez comme je vous comprends! Voulez-vous être mes petites soeurs, Myrto, Errato? Je vous aimerais tant, tant... et moi aussi, alors j'aurais du bonheur ici-bas.

A Domino Bleu—Merci pour les baisers. J'en ai pris. Vous êtes mignonne et bien généreuse.

A Sardoine—Venez orner notre jardin. Au milieu des fleurs, vous serez nôtre.

A Paul Hysson—Bonjour. Voulez-vous que je vienne? J'aimerais cela si vous me disiez quelque chose.

A Fa Dièze—Dites-moi un secret à l'oreille, j'en aurai un pour vous.

Aux Echangistes—Qui de vous voudraient me faire le grand plaisir de me donner une poésie, une pensée, à votre choix, pour mon album-souvenir. Quand il se fera tard dans ma vie, je les relirai encore avec tant de bonheur, et je penserai à mes amis de partout, à mes amis de "jadis". J'en aurai pour tous ceux qui en désireront et de jolies, je promets.

AQUILON à Lucille Bonheur—Cette bienvenue m'est douce. Bien que le bonheur soit chose inconnue à l'Aquilon, j'en espère quelques miettes, de vous, petite Lucille qui la première m'avez accueillie au Royaume! Mais, dites... que lui souffleriez-vous à cette jolie Suzel?... Faites vite. Peut-être viendra-t-elle me le répéter... Je n'en serais pas fâchée, non sûrement.

A Sensitive—Les promesses d'Aquilon sont, hélas! parfois éphémères. Mais pour vous, il changera ses bourrasques en brise... Me permettrez-vous de venir quelquefois vous saluer?

A Petite Ame—J'admire votre crânerie! Vous ne craignez pas l'Aquilon? Prenez garde! On dit que quand "Aquilon se fâche, il entraîne tout sur son passage. Alors...

A Zéphyr—J'espère que nous serons bons amis. Je ne voudrais pas abuser de mon droit, non; ce serait bien mal reconnaître l'accueil qui m'est fait. A bientôt?

A Clairette—Merci de votre bienvenue. Je voudrais revenir parfois, près de vous...

A Papillon Bleu—Ne viendrez-vous pas battre des ailes près de l'Aquilon?

ARTHUR à Etoile Filante — Très sincèrement je vous remercie de votre invitation à revenir au Royaume; sans rancune pour mon long retard.

A Coquelicot, Ignorante, Rose Blanche—Soyez les bienvenus.

A Papillon Bleu, Thé-Bien, Jacqueline, l'Amitié, Chrysanthème — Mon meilleur souvenir.

A Rose des Chemins—Qui me suivra en revenant à l'Echange, dites-vous? J'en suis, ne me favorisera-t-elle pour vous aussi de vos jolies poésies comme autrefois?

JOFFRETTE

est de plus en plus populaire car de toutes les liqueurs douces elle est celle qui a sa raison d'être: délicieuse, pure, tonifiante, désaltérante. Fabriquée d'après la formule véritable et garantie par

CALIXTE GOULET

872 ONTARIO EST. TEL. EST 2895.

Service à domicile par toute la ville.

ELECTRICITY

Réparations Electriques

Par des Ouvriers Experts

Garnitures Electriques

Notre Vente à Rabais Maintenant Commencée

Choix parmi un assortiment de $10,000

Voyez les tables d'occasions, 75 à 50% de rabais

SAYER ELECTRIC 87 RUE BLEURY Plateau 3907

SPECIALITES

Tapis, Prélarts, Rideaux

TEL. EST 3217w

BEAUX rugs neufs. — Spécialité tapis, prélarts et rideaux. Nous sommes dans notre maison privée, pas de dépenses, notre assortiment est complet.

Ne faites pas d'erreur, venez nous voir avant d'acheter. Nos prix sont les plus bas.

Jos. Lagarde

1113, RUE BORDEAUX

POUR augmenter et conserver ta beauté afin que tu sois admirée aux yeux des hommes, oint ta figure journalièrement avec le

BAUME ITALIEN DE CAMPANA

Il embellira et enrechira ton teint

En vente dans les phamacies et magasins 40c la bouteille

58-6-13-20-27

Vos Fenêtres sont-Elles Propres?

Si non, appelez-nous et nous vous enverrons notre laveur de fenêtre d'expérience. Nous nettoyons les fenêtres, puits de lumière, boiseries et faisons aussi le nettoyage général des maisons et des bureaux. Nous nettoyons tout sous le soleil. Un essai vous satisfera.

Brooklyn Window Cleaning Co.

TEL. MAIN 1928. 120, RUE ST-ANTOINE

29-Mar-S-1no

PRENEZ SOIN de VOS DENTS

$10.00 Dentier d'une solidité et d'un fini parfaits, valant $25 ailleurs.

$5.00 ET PLUS Couronne en or pur. Pour chaque dent d'un pont en or ou en porcelaine anglaise valant $10 ailleurs.

Extraction des dents sans douleur à l'aide de la NOVO-CAINE, la dernière découverte de la science.

CONSULTATION GRATUITE

DR RAYMOND ROBILLARD

(Des cliniques dentaires de Londres et de Paris)

CHIRURGIEN-DENTISTE

766 rue Sainte-Catherine Est - Tél. Est 9298

30-mar-j-s

LAIT SAIN Pour Bébés et Malades

Un breuvage nutritif pour tous les âges. Ayez toujours du HORLICK'S pour collationner au bureau ou à la maison.

Ne l'achetez que dans la Bouteille Ronde Originale.

Embellissez Votre Visage

Faites disparaître sans retarder ces vilaines taches de rousseur le masque, les rides, les pustules et ces dégoûtant petits boutons à tête noire. Procurez-vous au jourd'hui une bouteille de "L'ET DES DAMES ROMAINES", surnommé Nourriture de la Peau.

Employez-le suivant la direction ou à la place de poudres de toilette et vous aurez vite fait de guérir, blanchir, velouter votre peau, et rendre votre teint clair et couleur de rose.

En vente partout, 50 cents la grosse bouteille, refusez toute contrefaçon.

Une bouteille d'ESSAI GRATIS envoyé à tous sur réception de 10 cents pour frais de poste et emballage.

Adressez
COOPER & CO., Dépt. E2, Montréal
17-S-1n.o

DAMES ET JEUNES FILLES

Que la nature n'a pas favorisées vous pouvez conquérir une taille élégante et souple en faisant régulièrement usage des célèbres

PILULES PERSANES

de Tewfick Hazis de TEHERAN PERSE. Société des produits Persans Montréal.

Messieurs.—J'ai fait usage des Pilules Persans pendant cinq mois et ma soeur pendant trois mois et nous en avons été satisfaites au point que nous les recommandons à toutes les femmes et jeunes filles peu favorisés sous le rapport de la taille et du buste.—MARIA V. G.

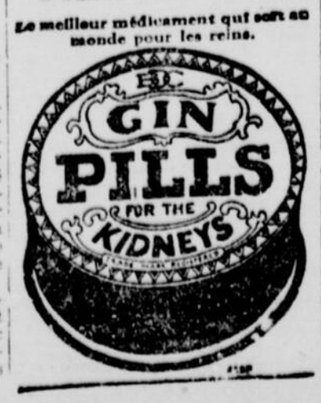
$1.00 la boîte 6 boîtes pour $5.00

Société des Produits Persans

Pharmacie Modèle de Gover
1676 Ste-Catherine Est, Montréal

N.B.—Quand vous envoyez de l'argent faire remise par mandat-poste et faites recommander votre lettre. 163-s-1n.o

Le meilleur médicament qui soit au monde pour les reins.



Les Rhumes du Printemps sont Dangereux!

Le printemps est le temps des refroidissements des rhumes. Prenez garde, ces rhumes sont souvent les précurseurs de maladies graves de la gorge, des bronches et des poumons.

Il est facile de combattre ces rhumes au début avec un remède scientifique et éprouvé comme le

LE SIROP GAUVIN pour le Rhume

Il soulage et prévient les conséquences d'un rhume, parce que chacun des médicaments qu'il renferme s'attaque à un symptôme particulier de la maladie et le fait disparaître. C'est le spécifique des Toux, Rhumes, Bronchites, Catarrhe, etc.

EN VENTE P'RTOUT

SIROP GAUVIN
Pour le Rhume

CLARK'S

C'est Facile!-Des

FEVES au LARD CLARK

et le repas est un SUCCES!

Les fèves au lard Clark sont non seulement délicieuses et nourrissantes, mais elles sont très peu coûteuses—et faciles à préparer—Rien qu'à les faire chauffer puis servir—Chaque fève est parfaitement cuite—tendre mais pas pâteuse, et la sauce—Chili—aux Tomates—ou Ordinaire—est délicieusement assaisonnée.

Les fèves au lard ne sont qu'un des nombreux mets délicieux que les grandes CUISINES CLARK préparent et que vous pouvez acheter prêts à faire chauffer et à servir, simplifiant par là le travail du ménage et allégeant beaucoup la corvée de la cuisine.

CANADA APPROVED

Fabriqués au Canada par une maison purement canadienne, tous les produits "Clark" contenant de la viande portent la légende "Canada Approved".

W. CLARK LIMITED, - - MONTREAL

LES CUISINES "CLARK" VOUS AIDERONT

6-S-1

PRETENTIONS QUI DEVRONT ETRE MISES DE COTE

Le bureau d'arbitrage relativement aux griefs des mineurs s'assemble.

LES COMPAGNIES

SYDNEY, 6. — Le Bureau d'arbitrage nommé pour s'occuper des griefs des mineurs a tenu une séance hier au cours de laquelle il a étudié les diverses phases de la production et la proportion des salaires avec le coût de la vie.

D'après les compagnies, le prix du charbon a été diminué à la suite de la dépression qui s'est fait sentir dans l'industrie. A cette affirmation, M. Robert Baxter, président du district No 26, a répondu qu'en temps de dépression les compagnies devaient sacrifier une partie de leurs dividendes et de leurs profits pour conserver les ouvriers. De cette façon ces derniers seraient satisfaits, la production se ferait dans des conditions normales, et aux jours meilleurs les compagnies se verraient de meilleurs profits assurés.

Cette déclaration de M. Baxter a causé un peu de sensation, mais tout est rentré dans le calme après quelques minutes.

La discussion commença alors entre M. D'Arcy Scott, président, et M. Boucher qui venait de dire que le repos d'un ouvrier et son souper, avec le salaire actuel, ne lui donnait qu'un oeuf à 5c.

La séance s'est tenue au Palais de Justice. M. John F. Moore, de St-Jean, représentait les compagnies, et M. A. McDougall, de Inverness, représentait les mineurs.

Après avoir résumé les raisons qui avaient motivé la création du Bureau d'arbitrage et déclaré que le champ d'inspection était très vaste, le président fit lire la correspondance et la lettre du sous-ministre du Travail, et M. Baxter expose les griefs des mineurs.

M. McDougall déclara que dans les conditions actuelles il était impossible aux compagnies de continuer le travail avec les salaires d'aujourd'hui. Il fit ensuite un exposé très complet de la situation, et conclut en disant que les changements survenus depuis la guerre gements survenus depuis la guerre nécessitaient une diminution de salaires. La compétition des Etats-Unis justifie les prétentions des compagnies, ajouta M. McDougall.

Puis M. Baxter fit une exposition claire et nette de la situation des mineurs et demanda au Bureau que les prétentions des compagnies soient mises de côté.

Après une longue discussion, la séance fut levée.

34 CAISSES DE LIQUEURS NON RECLAMEES

UN CHAUFFEUR DE TAXI EST ACQUITTE HIER APRES-MIDI PAR LE JUGE AMEDEE MONET EN COUR D'ENQUETE.

James Clarke, ce chauffeur de taxi qui avait été arrêté par l'agent Larivée alors qu'il transportait 34 caisses de liqueurs le 20 avril dernier vers 3 heures du matin, a été acquitté par le juge Amédée Monet, hier après-midi, en cour d'enquête. Les liqueurs n'ont pas encore été réclamées par leur propriétaire.

Clarke a déclaré qu'il avait été engagé par quatre individus pour transporter les caisses. Il ignorait leur contenu. Il reçut ordre de transporter les liqueurs à la gare de la rue Moreau. Un des individus monta dans l'auto mais il débarqua à l'angle des rues Sherbrooke et Papineau disant qu'il le rencontrerait à la gare.

Clarke continua sa route mais il fut appréhendé à l'intersection des rues Forsythe et Lespérance par le constable Larivée.

L'agent Larivée a déclaré que l'inculpé lui avait donné la même version lors de l'arrestation.

Le juge Monet acquitta le prévenu disant qu'il avait donné des explications satisfaisantes.

LA VIE CHERE ET LES EMPLOYES FEDERAUX

LE CAUCUS LIBERAL S'OCCUPE HIER DE CE PROBLEME MAIS NE DECIDE RIEN.

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 6. — Le second caucus libéral tenu hier matin n'a pas abordé la question des crédits de la milice. Les délibérations se sont faites autour de l'indemnité de vie chère aux fonctionnaires. Plusieurs avis ont été donnés mais on ne semble pas à en être arrivé à une décision finale sur cette question.

On croit toutefois qu'il y aura réduction de 12 1-2 pour 100 pour la catégorie des fonctionnaires qui reçoivent un salaire plus élevé que $2,000.

Il est probable que l'on fasse exception pour un certain nombre de fonctionnaires qui reçoivent un petit salaire. Ceux-là recevraient, encore cette année, l'indemnité de l'an dernier.

Séance au Collège Ste-Anne

FETE DU PERE RECTEUR

Mercredi soir, le 17 mai, à huit heures et quinze, à l'occasion de la fete du Révérend Père Recteur, les élèves actuels du collège, secondés par quelques anciens, interpréteront le célèbre drame du vicomte Henri de Bernier: "Le fils de Ganelon".

Sièges réservés, $1.00, 0.75, 0.50.

On peut se procurer les billets au parloir du collège.

Tous les anciens du collège sont invités à assister à une réunion spéciale, le lendemain, 18 mai, à huit heures du soir, au collège.

Ils pourront aussi dans l'après-midi se récréer dans leur ancienne cour et se rappeler les belles années de leur jeunesse passées au collège.

DEPRECIATION DANS LES IMMEUBLES DE LA BANQUE DES MARCHANDS DU CANADA

Elle s'élève à $769,868.47 pour les succursales, de 1899 à 1915.

FIN DE L'ENQUETE

Il était environ quatre heures hier après-midi, lorsque l'enquête dans l'affaire D. C. Macarow, gérant-général de la banque des Marchands, prit fin devant le juge Cusson qui demanda si les avocats désiraient commencer les plaidoiries sans plus tarder.

—C'est à la défense à commencer, dit Me C. A. Wilson.

Me Laflamme: N'attaquez pas de la sorte; vous savez fort bien qu'il est absolument difficile, sinon impossible de commencer immédiatement les plaidoiries quand il faut discuter une masse de chiffres comme c'est le cas actuel.

Me Wilson: Je le sais; quelle date suggérez-vous?

Après consultation, il fut décidé que les plaidoiries seraient entendues le jeudi matin, 11 mai à 10 heures.

Le juge Cusson émit l'opinion que peut-être Me Wilson pourrait se faire entendre le premier.

Me Wilson: C'est votre privilège; vous pouvez même m'empêcher de parler.

Le juge Cusson: Mais je veux que vous parliez.

Me Wilson: Et à propos de la cause Allan?

Le juge Cusson: Voulez-vous en commencer l'audition avant que celle-ci soit terminée?

Me Wilson: Ce n'est pas mon intention de la commencer tant que celle-ci ne sera pas décidée.

L'audition de la cause Allan fut alors fixée à vendredi prochain, 12 mai. Elle sera entendu pro forma.

Quelques minutes après le début de la séance de l'après-midi, l'expert auditeur George Edwards, dans la boîte aux témoins depuis deux jours, termina son témoignage. Quatre ou cinq témoins furent entendus dont les plus importants furent John M. Kilbourn, secrétaire de la Banque des Marchands, H. R. Little et Gordon Finlayson, liquidateur de la firme en faillite Thornton Davidson and Co. Parlant de la dépréciation des immeubles de la banque, ce dernier témoin dit que le rapport que lui remit un officier de la banque indique le montant de dépréciation des immeubles aux succursales de la banque, pendant une période s'étendant de 1899 à 1215. Ce montant est de $769,868.47. Le témoin produit alors une liste détaillée à cet effet, une letre de F. E. Meredith, c.r., une copie d'arrangement avec Thornton, Davidson and Company et la banque et une autre copie d'arrangement entre la banque et C. O. Cameron.

Me Creelman au témoin. — Me Montgomery ce matin a attiré votre attention sur le rapport de décembre 1921 de la Banque des Marchands, et en particulier sur l'item 24 de ce rapport, à l'effet que les édifices de la banque ne sont pas estimés à moins que le prix coûtant, si l'on excepte le montant de dépréciation. Le montant total indiqué est de $6,535,610.26. Me Montgomery vous a demandé si la différence entre ce montant et $4,624,312.36 qui apparaît en regard du même item dans le rapport d'octobre se trouve balancé par l'addition dans le rapport de décembre des obligations non vendues de la Merchants Realty Co. Est-ce cela qu'il vous a demandé?

—Oui.

—Avez-vous déjà parlé à M. Mackenzie de la maniere dont il faisait ses rapports?

—Je n'ai jamais rencontré M. Mackenzie.

—Si l'on suit le raisonnement de M. Montgomery, est-ce que ce total de six millions environ serait le véritable total de ce mois à votre opinion?

Me Montgomery fait objection.

—Le témoin déclare ensuite que les immeubles auraient pu être évalués à 3 millions de plus.

Interrogé par Me Creelman, M. W. G. Finlayson a dit que toute la réclamation de la banque dans l'affaire Thornton Davidson, se rapportait à des comptes à découvert à l'exception de quelque $725,000 de prêts à vue. Il dit qu'en pratique dans les banques on considère les comptes à découvert comme des prêts courants. Il ajoute que l'arrangement du 29 avril 1921 était une démarche de la banque, démarche qu'elle devait faire d'ailleurs par suite des conditions existantes pour liquider ou essayer de liquider ce que l'on est convenu de considérer un prêt courant.

Me Laflamme interroge ensuite le témoin sur les garanties qu'avait la banque, mais il ne peut donner le chiffre exact de la valeur de ces garanties.

M. H. R. Little, secrétaire-trésorier de la Merchants Realty Corporation, identifie les lettres patentes de la Merchants Realty Corporation en date du 6 janvvier 1920, un autre en date du 30 avril 1921 entre les mêmes parties, et enfin différents autres documents concernant l'administration de cette corporation. L'un des actes de vente se rapportait à la vente de 20,000 parts de la Merchants Realty Corporation, et l'autre à la vente d'un certain nombre de propriétés en montant d'environ $1,200,000. Il identifie aussi une liste signée par lui des propriétés.

Me Wilson lui soumet ensuite une liste de ceux qui étaient directeurs de la Merchants Realty Corporation le 6 janvier 1920 et le 30 avril 1921. Le témoin déclare cette liste exacte. Il admet que M. Macarow était présent à l'assemblée à laquelle s'est décidée la vente du 6 janvier 1920, ainsi qu'à l'autre l'assemblée de la deuxième vente, et qu'il était au courant de tout ce qui s'est passé.

A L'ECOLE DENTAIRE

M. NICOLAS GOUROFF, étudiant russe, qui vient de passer avec succès son doctorat à l'école de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal. Le docteur Gouroff qui vient de Penza (Russie) est également diplômé de l'E. D. de Paris.

VITALITE DE NOTRE SOCIETE NATIONALE

DES SECTIONS NOUVELLES SE FORMENT UN PEU PARTOUT DANS LA VILLE.

La Société Saint-Jean-Baptiste fait montre d'une vitalité qui ne se dément pas. Des sections nouvelles se fondent, d'autres se réorganisent, tandis que les anciennes sont ne train de reconquérir leurs appréciables effectifs de 400 à 500 membres.

Ce remarquable développement se justifie par des oeuvres nationales de première valeur dans le domaine paroissial. Cette société contribue au succès de toutes les causes nationales et à l'accomplissement des devoirs patriotiques bien entendus.

Afin de seconder l'initiative des comités de propagande des sections, le Conseil général a lancé, en ces dernières années, des concours d'adhésions, dont les résultats ont été fort encourageants. L'enjeu du concours de l'an dernier se compose de trois artistiques trophées en vieil argent. Ils viennent d'être décernés aux sections d'Iberville (Sainte-Cunégonde), pour le plus fort effectif, Père-Marquette (Saint-Rédempteur) et St-Edouard pour l'augmentation proportionnelle la plus considérable par rapport à l'année précédente. Les trois trophées restent comme enjeux d'un nouveau concours pour cette année.

Voici les conditions de ce nouveau concours:

1.—La durée du concours s'étend du 1er janvier au 31 décembre 1922.

2.—(a) Un **premier prix** sera décerné à la section qui comptera le plus fort effectif tant d'anciens que de nouveaux membres.

(b) Un **deuxième prix** sera décerné à la section dont l'effectif accusera la plus forte augmentation par rapport à l'an dernier. (Par conséquent, ce prix ne pourra pas être attribué à une section nouvelle).

(c) Un **troisième prix** sera décerné à la section qui aura recruté le plus grand nombre de nouveaux membres.

3.—Les prix consistent en trophées "vieil argent", 15 x 24 pouces, portant une inscription appropriée.

4.—Aucun de ces trophées ne peut devenir la propriété absolue d'une section que si elle l'a gagné dans deux concours annuels et consécutifs.

Ce fut de tout temps la mission de la Société Saint-Jean-Baptiste de stimuler la croissance d'un sentiment national intense et de travailler à l'éclairer chez les nôtres. Plus que jamais, elle a foi dans la réalisation de notre survivance progressive. Et, grâce à Dieu, elle s'y emploie de mieux en mieux.

LES BUREAUX DE L'ASS. DU BIEN-ETRE DE LA JEUNESSE

L'Association du Bien-Etre de la Jeunesse a maintenant transporté ses bureaux au No 910 rue St-Denis, tél. St-Louis 255.

Tous ceux qui s'intéressent à cette oeuvre, et désireraient communiquer avec M. Arthur Couture, administrateur, sont priés de prendre note de ce changement d'adresse.

DEBARDEURS ET ARRIMEURS ONT SIGNE LA PAIX

Le contrat sera prêt ce matin. — Conférence qui a eu lieu hier.

M. MARTIN

La paix est faite entre les débardeurs et les armateurs. Le contrat d'engagement sera signé ce matin par les débardeurs.

Cet accord a été conclu à la suite d'une réunion des chefs unionistes et des membres de la Fédération de Transport demandée par le maire Martin, et tenue hier après-midi aux bureaux de la Fédération.

Hier soir il y a eu assemblée à l'Assistance Publique où le Maire Martin a adressé la parole engageant les débardeurs à accepter les conditions nouvelles de la Fédération. Les paroles du maire produisirent bon effet, et les unionistes votèrent en masse les offres nouvelles des compagnies de transports. On croit que les débardeurs se mettront à l'ouvrage à 1 h. cet après-midi.

Interrogé sur la fin de la grève, le président des débardeurs a déclaré qu'il n'avait jamais été en faveur de la grève, car il savait que l'union ne pouvait pas choisir un temps moins favorable pour cette grève. Nos hommes même ont déclaré s'être trompés en la déclarant, et leur vote en masse d'hier soir acceptant les offres de la Fédération moyennant certains changements apportés à l'échelle de prix qui avait amené le différend.

Le maire Martin n'a pas peu marqué sa joie en apprenant ce geste des débardeurs.

J'ai remercié, a-t-il dit, les débardeurs au nom de leurs familles et de tous les citoyens de Montréal. Pour moi, les débardeurs n'avaient aucune chance. Il faut profiter de la manne qui passe. Vous avez chômé l'hiver dernier, et pour moi l'hiver prochain sera encore plus dur. Reprenez votre travail et désormais ménagez votre argent. Gardez le pour l'hiver qui s'en vient quand le chômage sera peut-être plus pénible.

Le nouveau contrat sera signé aujourd'hui par John Ryan, président de la Fédération des Transports; P. Robert, agent d'affaires des débardeurs et C. Bujold leur secrétaire-trésorier, et par des représentants des diverses compagnies de transports qui ont actuellement des steamers dans le port.

D'après le nouveau contrat, les heures d'ouvrage seront de 7 hrs du matin jusqu'à 12 hre, et de 1 h. à 6 hrs du soir, à raison de 50c de l'heure; de 7 hrs du soir à 11 hre, et de minuit à 5 hrs du matin, à raison de 60c de l'heure. Temps double sera payé pour le travail du dimanche. Ce nouveau contrat comporte une diminution de 10c sur le contrat de l'année dernière.

LE COMMERCE TRES ACTIF DANS QUEBEC

(De notre correspondant)

QUEBEC, 6 — Quoique le travail ne soit pas encore très abondant à Québec et dans le district, les affaires se ravivent et le commerce fait constamment du progrès dans sa marche vers la normale. La construction se fait sensiblement plus vive et on a accordé, cette semaine, plus de 60 permis donnant un chiffre supérieur à $77,000 et tout porte à croire que l'élan va se continuer au cours de l'été, parce que les logements manquent pour notre population toujours croissante.

Voici un résumé des changements des prix qui se sont produits au cours des derniers huit jours:

Beurre de crèmerie, choix, 36c, au lieu de 38c; second choix, 28c, comparé à 32c.; oignons blancs d'Egypte, $7.00 le 100 livres au lieu de $12.00; sucre jaune, cassonnade No 1, $5.73 au lieu de $5.98 les 100 lbs; No 2, $5.63, contre $5.88; sucre granulé en sacs, $6.13 la lb., au lieu de $6.38.

On voit aussi que le fromage coloré, nouveau se vend 17c. au lieu de 21c.; les oeufs frais se cotent à 0.30 et 0.32; les fèves blanches triées par p. 60 lbs se vendent $3.75 à $4.00.

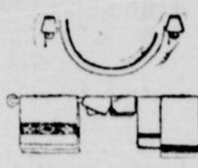
SON MARI ASPHYXIE PAR LE GAZ

A 4.45 heures hier après-midi, madame Griffith Jones revenait d'une course chez son épicier et, en pénétrant dans sa maison, 372 Ste-Catherine, elle sentit une forte odeur de gaz. Pénétrant dans la cuisine elle trouva son mari étendu sans vie près du poêle à gaz. Le médecin appelé constata la mort. Enquête aujourd'hui.

DUPUIS FRERES LIMITEE — DUPUIS FRERES LIMITEE

Une Vente Extraordinaire de TOILE, COTON ET FLANELLETTE

à des bas prix remarquables. Une pareille vente, à cette saison de l'année, va faire le bonheur de plusieurs centaines de familles qui seront heureuses de saisir une telle opportunité pour s'approvisionner à une fraction des prix réguliers de marchandises de nécessité quotidienne.



Serviettes de Toilette

SERVIETTES DE TOILETTE en Huckaback blanchi, différentes qualités et dimensions; bords ourlés ou à jours. Valeurs jusqu'à .39 chacune. 250 douzaines seulement, tant que le lot durera, chacune ..... **.15**

SERVIETTES DE BAIN

SERVIETTES DE BAIN en tissu éponge blanc, bordure bleue, bouts finis avec frange. Prix de vente chacune ..... .12½

SERVIETTES DE BAIN, en tissu éponge de couleur, 16 x 36 pouces, rayures rouges au centre, fond beige. Prix de vente, chacune ..... .18

SERVIETTES DE BAIN en tissu éponge blanc qualité pesante; bords ourlés; dimensions 17 x 39 pouces. Prix de vente, chacune ..... .29

TISSUS A SERVIETTES

TISSU EPONGE, qualité souple, rayurs rouges au centre. Prix de vente, la verge ..... .18

COTON BLANCHI à draps, fini toile, très belle qualité.
Largeur 7-4 ..... .75 Largeur 9-4 ..... .95
Largeur 8-4 ..... .85 Largeur 10-4 ..... 1.05

COTON BLANCHI croisé à draps, 2 ½ verges de largeur, belle qualité souple. Prix de vente 1.00

Couvertures de Flanellette

COUVERTURES de flanellette blanche ou grise, bordure bleue ou rose, 12-4. 100 paires seulement à ce bas prix. La paire. **2.55**

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités à chaque client.

DRAPS DE LITS

DRAPS en coton jaune, qualité extra pesante grandes dimensions pour lit double; 2 ¼ x 2 ½ verges; couture au centre. 100 paires seulement La paire **1.98**

COTON CIRCULAIRE A OREILLERS

COTON CIRCULAIRE à taies d'oreillers, fini toile. 44 pouces de largeur ..... .40 à 48 pouces de largeur .... à ..... .45

COTON CIRCULAIRE à taies d'oreillers produit canadien, belle qualité, fini souple.
Largeur 42 pouces à .55 Largeur 46 pouces .65
Largeur 44 pouces à .59 Largeur 48 pouces à .75

COTON blanc, 36 pes. de largeur, belle qualité pour sous-vêtements. Prix de vente .15
COTON blanc, produit canadien, 36 pes. de largeur, fini toile. Prix de vente ..... .25
MADAPOLAM, 35 pes., belle qualité pour sous-vêtements d'été. Prix de vente ..... .25
MADAPOLAM égyptien, 36 pes. fini très souple, belle qualité. Prix de vente ..... .35

Taies d'Oreillers

TAIES D'OREILLERS en coton blanchi de belle qualité, 40 ½ onces de largeur. Prix de vente ..... .25

TAIES D'OREILLER en coton non blanchi, 40 pouces de largeur. Prix de vente ..... .20

COTON JAUNE A DRAPS, belle qualité, fini, souple.
Largeur: 6-4 à ..... .39
Largeur: 7-4 à ..... .45
Largeur: 8-4 a ..... .55
Largeur: 9-4 à ..... .59
Largeur: 10-4 à ..... .65

COTON A DRAPS

COTON JAUNE A DRAPS, 40 pouces de largeur; brin rond qualité pesante. Prix de vente ..... .25

COTON JAUNE A DRAPS.
9-4 de largeur à ..... .45
10-4 de largeur à ..... .49

UNE VERITABLE OCCASION

DRAPS EN COTON bien blanchi, dimensions pour lit double, bonne qualité. 50 paires seulement à ce bas prix. La paire **2.19**

FLANELLETTE

FLANELLETTE blanche, 34 pes., belle qualité, fini très souple ..... .25

NE MANQUEZ PAS CETTE OCCASION

FLANELLETTE BLANCHE, 24 pes. de largeur; bonne qualité pour sous-vêtements; 25 pièces seulement à ce prix ..... **.13½**

FLANELLETTE A DRAPS

FLANELLETTE blanche ou grise, 72 pouces de largeur; qualité durable pour draps et couvertures ..... **.95**

COTON BENGAL ET COTON JAUNE

VALEUR EXTRA SPECIALE

COTON BENGAL, belle qualité, 32 pouces de largeur, 30 pièces seulement à ..... **.10**

COTON BENGAL, bonne qualité, pour sous-vêtements.
34 pouces de largeur, à ..... .13 ½
36 pouces de largeur, à ..... .14 ½
40 pouces de largeur, à ..... .15 ½

VOTRE CHANCE

COTON JAUNE, 40 pouces de largeur, qualité spéciale à brin rond et sans apprêt. 20 pièces seulement à ce prix ..... **.14**

COTON JAUNE, qualité pesante pour draps et taies d'oreillers.
34 pouces de largeur, à ..... .16
36 pouces de largeur, à ..... .18
40 pouces de largeur, à ..... .20

UNE OFFRE SPECIALE

COTON JAUNE à draps, beau fini, largeur: 8-4. 25 pièces à ce bas prix ..... **.29**

COTON JAUNE, qualité extra pesante, 36 pes. de largeur. Prix de vente ..... .25
COTON BENGAL, très belle qualité pour taies d'oreillers, etc., 40 pouces de largeur. Prix de vente ..... .29
HUCKABACK non blanchi, à rouleaux, qualité pesante, 21 pes. largeur 1.00
HUCKABACK non blanchi, qualité pesante, 21 pes. de largeur, approprié pour serviettes et ouvrages de fantaisie. Prix de vente, la verge ..... .12½

GRANDE OCCASION

COTON blanchi à draps, bonne qualité pesante, largeur 8-4, 30 pièces seulement à ..... **.39**

GROS TISSU A ROULEAUX, qualité pure toile, bordure rouge. Prix de vente, la verge ..... .18
TOILE BRUNE à rouleaux, bordure rouge. Prix de vente, la verge ..... .18
GROSSE TOILE UNION pour torchon de vaisselle, 21 pes. de largeur qualité souple. Prix de vente, la verge ..... .15

100 DOZ. DE TORCHONS DE VAISSELLE

TORCHONS DE VAISSELLE, bords ourlés, dimensions 21 x 36 pouces, qualité souple, bordure rouge. Prix de vente, chacun ..... **.15**

TORCHONS DE PLANCHER

TORCHONS DE PLANCHER en tissu à jours, 25 douzaines seulement. Prix de vente chacun ..... .08½

TOILES A NAPPES

NOTRE SPECIAL

DAMAS A NAPPES, blanchi, différents dessins, qualité durable, 58 pouces de largeur. 20 pièces seulement à liquider à ce prix, la verge ..... **.79**

DAMAS BLANCHI A NAPPES, qualité très souple, nouveaux dessins, 64 pes. de largeur. Valeur spéciale, la verge ..... .95
DAMAS BLANCHI A NAPPES, produit américain, 64 pouces de largeur, belle qualité souple. Prix de vente, la verge 1.25

Une belle valeur en fait de TOILE BLANCHIE OU NON BLANCHIE POUR NAPPES

Var été de dessins et de largeurs—une pièce de chaque modèle. Val. jusqu'à 1.75 la vg. 23 pièces seulement. Prix, la verge. **1.35**

—Entresol

OFFRES SPECIALES AU RAYON DES

Soies et Etoffes à Robes

AU RAYON DES SOIES

250 verges de CREPE FAILLE de soie à dessins, 36 pouces, un magnifique tissu, pour jupes ou robes; nuances: henné, sable, brun tête de nègre, jade, bleu beige, gris argent, corail, bleu marin, ivoire et noir. Valeur régulière 3.95 pour **2.69**

400 verges de CREPE CANTON tout soie, 40 pouces, qualité pesante; un tissu très en demande, pour blouses ou robes; nuances: jade, corail, mauve, taupe, brun phoque, orange brûlée, bleu marin, gris perle, ivoire et noir. Valeur régulière 5.00 pour **3.89**

EXTRA SPECIAL

SERGE BLEU MARIN, 54 PCS. REG. 1.89 POUR .95

1500 verges de SERGE BLEU MARIN tout laine, 54 pouces, en vente lundi à ce merveilleux bas prix. Belle surface d'un croisé serré; teinte garantie ne pas décolorer même à l'eau de mer. Qualité durable appropriée pour robes de fillettes, costumes de gymnastique, jupes, etc., etc. "N'oubliez pas la largeur: 54 pouces". Rég. 1.95 la verge, lundi ..... **.95**

CREPE DE CHINE tout soie, 40 pouces, 1000 verges. Texture serrée ne s'échiffant et ne s'étirant pas; plus en demande que jamais pour blouses, robes ou sous-vêtements; toutes nuances nouvelles ou ordinaires, ainsi que noir. Valeur régulière de 2.50 pour **1.69**

500 verges de SOIE TAFFETAS CHIFFON, 36 pouces, avec le véritable fini souple français; qualité recommandable pour sa durée; la soie idéale pour vêtements d'été; nuances: Copenhague, brun tête de nègre, bleu et noir. Val. rég. 2.95 pour **2.95**

AU RAYON DES ETOFFES A ROBES

2 pièces de TWEED DONEGAL tout laine, 54 pouces, un tissu très populaire pour manteaux de sport, costumes de garçonnets, etc., etc. Valeur régulière 2.50 pour **1.49**

HOMESPUN tout laine, 54 pouces; choix de nuances pour manteaux et costumes. Valeur régulière de 3.50 pour **2.29**

UNE GRANDE VENTE DE

Tissus Lavables

GUINGAN "SMART" de 32 Pcs. DE LARGEUR.

Par coupons de 10 à 20 verges de longueur; nouvelles marchandises que nous venons de recevoir de la fabrique des douzaines de jolis dessins de couleurs vives; se vend partout .45 et .50 la verge. Lundi, chez Dupuis, la verge ..... .29

Chaque verge est garantie bon teint.

VALEURS EXTRAORDINAIRES

Tant que les lots dureront

LINON BLANC, 40 pouces, 200 verges réduites à ..... .17
VOILE de fantaisie et CREPE, 27 pouces. Valeurs jusqu'à .39 la verge. 500 verges à ..... .19
ORGANDI de 40 pouces, toutes les nouvelles nuances. Valeur de .69 la verge pour ..... .39
INDIENNE de fantaisie, nouveaux patrons, 300 verges. Régulier .25 la verge pour ..... .17
TULLE MOUSTIQUAIRE, 36 pouces, blanc et vert. La verge ..... .07
40 pouces, blanc ou vert. La verge ..... .08
56 pouces, blanc ou vert. La verge ..... .16
Pas de commande postale, téléphonique ni contre remboursement pour ces spéciaux.
RATINE pour costumes d'été. Prix réduits à ..... .39, .89 JUSQU'A 1.39
ORGANDI importé directement de la Suisse, toutes les nouvelles nuances; largeur 45 pouces. La verge ..... .69

—Entresol

Collerettes

COLLERETTES en marabout, pour dames; nuances: gris, naturel, brun foncé, noir et blanc; frange de soie ou garniture de plumes d'autruche. Valeurs jusqu'à 18.00 pour **8.34**

—Au rez-de-chaussée

Bas

BAS (seconds) en soie artificielle, pour dames, pointures 8 ½ à 10, en blanc et noir. La paire **.29**

Imperméables Nettoyés

Réimperméabilisés et reteints par notre procédé scientifique spécial. Envoyez-nous vos gabardine, imperméable, ou burberry et nous vous les remettrons comme neufs.

Toilet Laundries
Limited
Uptown 7640
"Les meilleurs d'après l'expérience".

Prélart

PRELART à dessins fleuris, envers sur toile de qualité parfaite; 22 ½ pouces de largeur. La verge **.27**

Dupuis Frères
LIMITEE
LE MAGASIN DU PEUPLE
447-469 rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.
J.-N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A.-J. Dugal, Directeur-Gérant.

Linoléum

LINOLEUM épais à jolis dessins; deux verges de largeur. La verge carrée **.88**

DUPUIS FRERES LIMITEE — DUPUIS FRERES LIMITEE